

STACK 6  
RESERVE

Stack 6 Row CJ6235.B6

PROPERTY OF THE

223.10

Vol. 2



From the Townsend Fund  
Added Dec. 29. 1869. 1.99366



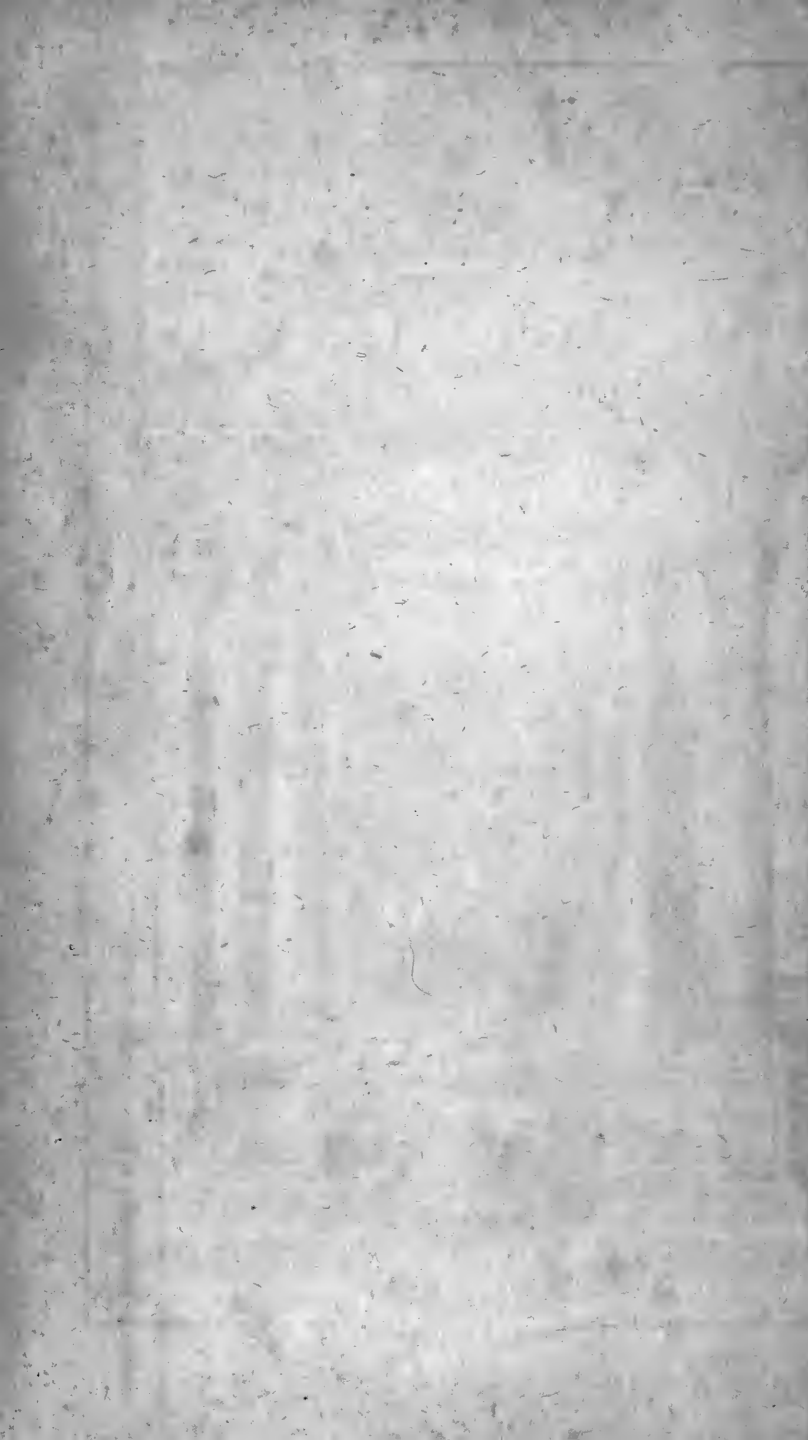




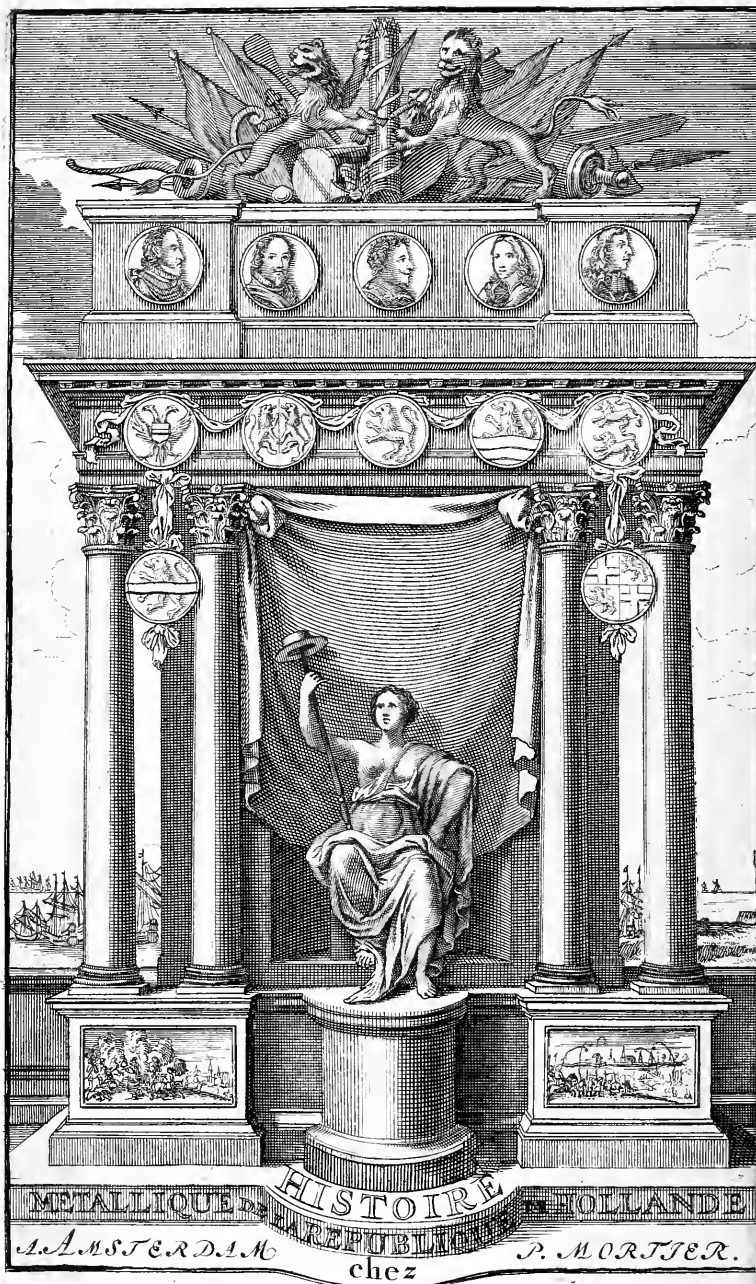




Digitized by the Internet Archive  
in 2011 with funding from  
Boston Public Library







METALLIQUE

HISTOIRE

HOLLANDE

A. AMSTERDAM

chez

P. MORTIER.

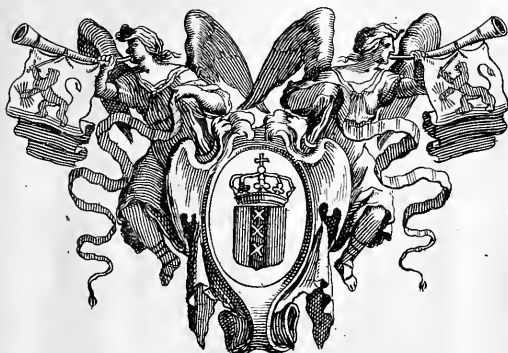
HISTOIRE  
**METALLIQUE**  
DE  
LA REPUBLIQUE  
**DE HOLLANDE.**

Par Mr. Bizot.

TOME SECOND.

NOUVELLE EDITION,

*Augmentée de 140 Medailles.*



*A A M S T E R D A M,*

Chez PIERRE MORTIER, Libraire  
sur le Vygen-dam, à l'enseigne de  
la Ville de Paris.

M D C L X X X V I I I .

*Avec Privilège de Nos Seigneurs les Etats.*

RB

CJ 6235. B6

*Aan de Boek-binder*

*het tweede deel begint  
met de Letter M. Pag. 161.*

---

*Avis au Relieur*

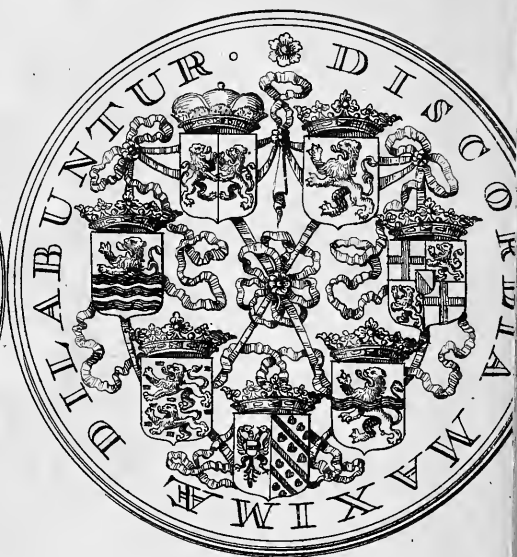
*le Tome Second doit  
commencer par la  
Lettre M. Pag. 161.*

9. Dec. 29.





# MEDAILLE

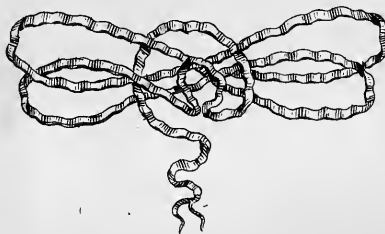


Que Leurs Hautes Puissances

les Etats Généraux

*Donnent Ordinairement*

Aux Ambassadeurs



**L**A Compagnie des Indes Occidentales n'eut pas <sup>1628.</sup> moins de fortune dans les premières années de son établissement, que celle des Indes Orientales avoit eu; elle fit plusieurs prises sur les Espagnols & sur les Portugais, Pierre Hein son Admiral s'empara d'une Flotte chargée de sucre à la Baye de tous les Saints dans le Bresil, Province de l'Amerique Meridionale; Pierre Adrien Ita défit les Espagnols en l'Isle de Cuba l'une des Antilles, & leur prit deux Navires, qui venoient des Honduras dans la Mexique ou la nouvelle Espagne: enfin la Compagnie des Indes Occidentales pouvoit déjà se vanter que Christoffe Colomb Genoïs, Americ Vespuce Florentin, François Pizarre Espagnol, & les autres aventuriers qui ont découvert le nouveau monde, avoient autant travaillé pour elle que pour la Couronne d'Espagne. Tant de riches dépouilles donnerent moyen à la Compagnie d'équiper trente-un Navires, pour enlever aux Espagnols leur Flotte d'Argent. Les Vaisseaux Hollandois, commandez par le même Pierre Hein, étant arrivez proche de Havana en l'Isle de Cuba, ils furent battus de la tempête, & avancerent en Mer à la vûe d'Elpan de Matanza, ce qui leur fut favorable; car la Flotte de la nouvelle Espagne ayant pris ce courant, elle vint tomber entre les Hollandois, qui s'en rendirent maîtres sans combat au mois de Septembre 1628, cette prise fut estimée plus de douze millions, & les Navires de la Compagnie, pour la conserver reprirent le chemin de Hollande avec leur butin en Janvier 1629. Pierre Hein eut l'avantage dans la prise de cette Flotte, & d'enrichir les Provinces Confederées <sup>1629.</sup> des dépouilles de leurs Ennemis, & de se venger des mauvais traitemens qu'il avoit reçus des Espagnols, pendant une captivité de quelques années; il avoit même été Forçat sur les Galeres de Frederic Spinola, & n'étoit fort de cet indigne esclavage que quand les Prisonniers des Provinces Unies furent mis en liberté, pour celle de Mendosse Admiral d'Arragon, qui avoit été pris à la bataille de Nieuport. Les États le recompenserent de la Charge d'Admiral de Hollande, dont il ne jouït pas long-temps, ayant été tué d'un coup de canon en Juin 1629 dans un combat naval contre les Dunois. Il fut enterré dans le Temple de Delf où

sont les Tombeaux des Personnes Illustres, & qui ont bien merité de la Republique; la pompe fut solemnelle & tous les ordres de l'Etat y assisterent. Ce digne Admiral n'étoit pas de naissance, en quoy il est plus à estimer, puisqu'il n'a dû la gloire de sa vie qu'à ses propres actions, qu'il n'a point formé sa reputation du merite de ses ancestres, ni de la Noblesse & des richesses de sa Famille qui sont des biens étrangers, & qu'il a, pour ainsi dire, contraint la fortune qui luy avoit fait porter des chaînes si pesantes, de briser elle-même ses fers & de rendre justice à sa vertu.

Les Etats firent fraper ces deux Medailles en memoire de la prise de la Flotte d'Argent par les Vaisseaux de la Compagnie des Indes Occidentales.

La premiere.

Deux Flottes qui se rencontrent en Mer.

Autour de la Medaille ces paroles du Prophete Jeremie.

FILIA BABILONIS QUASI AREA CALCABITUR

AB AQUILONE

TEMPORE MESSIS EJUS.

*La fille de Babilone sera foulée aux pieds comme l'aire du  
côté d'Aquilon au temps de sa moisson.*

Et au bas cette legende.

SEXTO IDUUM SEPTEMBRIS

CICIDCXXVIII.

AUSPICHS FOEDERATI REGIMINIS BELGH,

SOCIETAS INDIARUM OCCIDENTALIU

DUCTU PETRI HEIN,

POTITA EST IN ET SUB MATANZA SINU CUBA

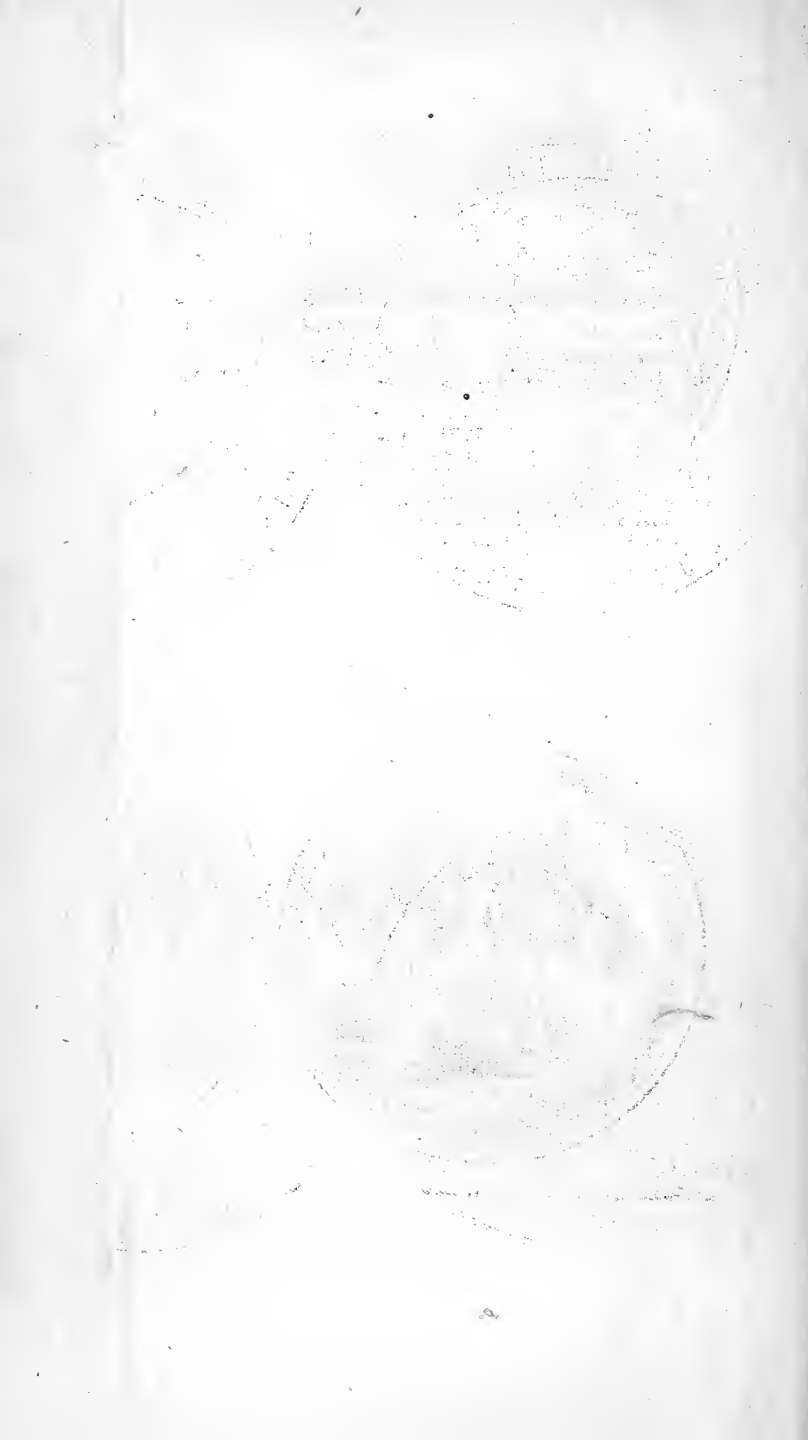
INSULÆ REGIA

CLASSE ARGENTEA REGNI NOVÆ HISPANIÆ.

*Le*



FIG. 46.



*Le 6. des Ides de Septembre 1628 sous les auspices des Etats des Provinces Unies, la Compagnie des Indes Occidentales sous la conduite de Pierre Hein, s'est emparée dans le Golfe de Matanza en l'Isle de Cuba, de la Flotte Royale d'Argent du Royaume de la nouvelle Espagne.*

R E V E R S.

La Sphere du nouveau monde avec ces paroles du même Prophete Jeremie.

GENTES SERVIENT EI DONEC VENIAT TEMPUS

QUO EANDEM

AB IPSO SERVITUTEM EXIGENT.

*Les Nations luy seront soumises jusqu'à ce que le temps vienne qu'elles exigeront de luy la même servitude.*

La seconde Medaille.

Plusieurs Vaisseaux.

Autour ce distique.

NON FERRO TANTUM HISPANUS

QUANTUM VALET AURO,

AURUM AUFER, FERRO NON SUPERABIT IBER.

*L'Espagnol ne vaut pas tant par le fer qu'il vaut par l'or, ôtez-luy l'or, il ne vaincra point par le fer.*

REVERS.

INDICA CLASSE INTERCEPTA

PARTISQUE SINE

SANGUINE OPULENTISSIMIS SPOLIIS AD CUBÆ

PORTUM HISPANORUM NUNC DAMNIS

QUAM OLIM CÆDE NOBILIOREM FOEDERATÆ

BELGICO GERMANIÆ

PROCERES E GAZA.

CAPTIVA MONUMENTUM CUDI FECERUNT

CICIDCXXIX.

CUM PRIVILEGIO.

*Les Etats des Provinces Confederées après avoir surpris la Flotte des Indes & gagné sans répandre de sang de tres-riches dépouilles au Port de Cuba, maintenant plus renommé par le dommage que les Espagnols y ont reçu qu'il n'étoit autrefois par leur défaite, ont fait fraper cette Medaille en l'année 1629, en memoire des richesses qu'ils ont prises.*

AVEC PRIVILEGE.

Al'égard des Pays-bas il n'y eut point de Siege ni par les Espagnols ni par les Hollandois, & quelques legers Combats y firent toutes les actions guerrieres de l'année 1628.



**L**ES richesses, que les Flottes des deux Compagnies des Indes Orientales & Occidentales avoient enlevées aux Espagnols & aux Portugais, appor-<sup>1629</sup> terent l'abondance dans la Republique, & la mirent en état d'entreprendre sur ses ennemis plus fortement que jamais; le Prince d'Orange assiegea Boisleduc avec une puissante Armée. Cette Ville est entourée de Forts & de Marais, qui la rendent inaccessible, & on l'appelloit la Vierge du Brabant. Les Hollandois l'investirent sur la fin d'Avril 1629 & la capitulation en fut signée le 14. Septembre, la Garnison sortit le 17. & passa devant une Tente où étoient le Prince & la Princesse d'Orange, accompagnez du Roy & de la Reine de Boheme, du Prince de Dannemark & des Ducs de Witemberg, & de Holstein, qui étoient venus au Camp du Prince. Ce fut l'un des plus beaux Sieges du siecle; Antoine Schetz Baron de Grobendonk se défendit avec toute la résolution dont est capable un Gouverneur qui a du courage & de l'expérience, & qui en perdant sa place perd son établissement. La Noblesse Françoisé qui étoit à ce Siege, y fit paroître cette bravoure qui luy est naturelle & qui étoit encore animée par le desir de venger la mort de Breauté Gentilhomme Normand, qu'on avoit poignardé dans Boisleduc contre les Loix de la Guerre. Le Prince fit retirer le Comte Henry de Bergue qui s'étoit approché de son Camp avec trente mille hommes, & s'exposant tant de fois que les Estats Generaux le prièrent par leurs lettres de conserver une vie si precieuse à la Republique. Il ne témoigna pas moins de fermeté que de valeur, car il continua toujours son Siege quoyque le Comte fût entré dans le Velau pour faire diversion, qu'il eut été joint par les Troupes Imperiales commandées par Ernest Comte de Montecuculli; qu'il eut pris Amersfort à trois lieues d'Utrecht, & que ses Armes eussent porté la terreur par toutes les Provinces Unies. Othon de Gend sieur de Dieden Gouverneur d'Emmerick pour les Estats, leur rendit un grand service pendant le Siege de Boisleduc, par la surprise qu'il fit le 19. Aoust de la Ville de Vezel, où l'Armée Espagnole avoit sa grosse Artillerie & le Magasin de ses provisions. Cette surprise rompit si absolument les mesures du Comte de Bergue, qu'il fut contraint d'abandonner Amersfort, des sortir du Velau &

de repasser l'Iffel ; le Comte avoit eu le Generalat à la place du Marquis de Spinola, que le Roy d'Espagne avoit rappellé des Pays-bas, pour commander dans les guerres d'Italie.

La prise de Boisleduc & de Vezel & la délivrance du Velau, furent le sujet de ces trois Medailles.

La premiere.

Le Prince d'Orange à cheval, armé, en action d'aller à quelque expedition, dans le lointain de la Medaille paroît la Ville de Boisleduc.

Autour cette legende.

ORDINUM CONFOEDERATI

BELGII AUSPICIIS, PRINCIPIS FREDERICI HENRICI  
FORTITUDINE.

Dans l'Exergue.

SILVA DUCIS CAPTA.

*La Ville de Boisleduc prise par la valeur du Prince Frederic Henry, sous les auspices des Estats des Provinces unies.*

REVER S.

Le Plan de Vezel surpris.

FACTUS EST JEHOVA REFUGIUM ET ADJUTOR  
IN TEMPORE OPPORTUNO.

M DC. XXIX;

*Le Seigneur s'est fait à propos nôtre refuge & nôtre aide.*

La seconde.

Le Prince aussi à cheval, & avec la même legende que la precedente.

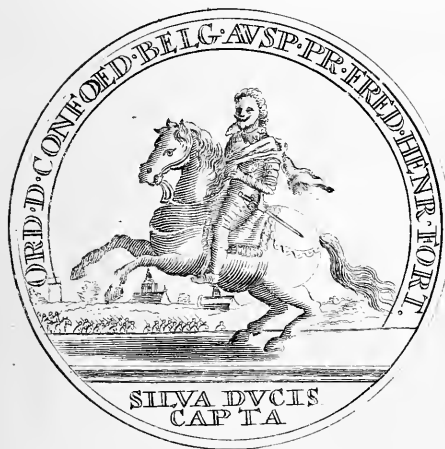
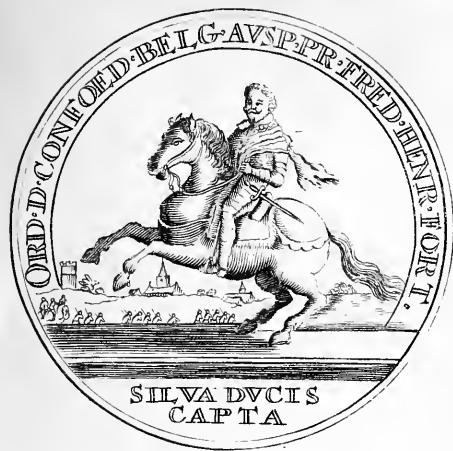
REVER S.

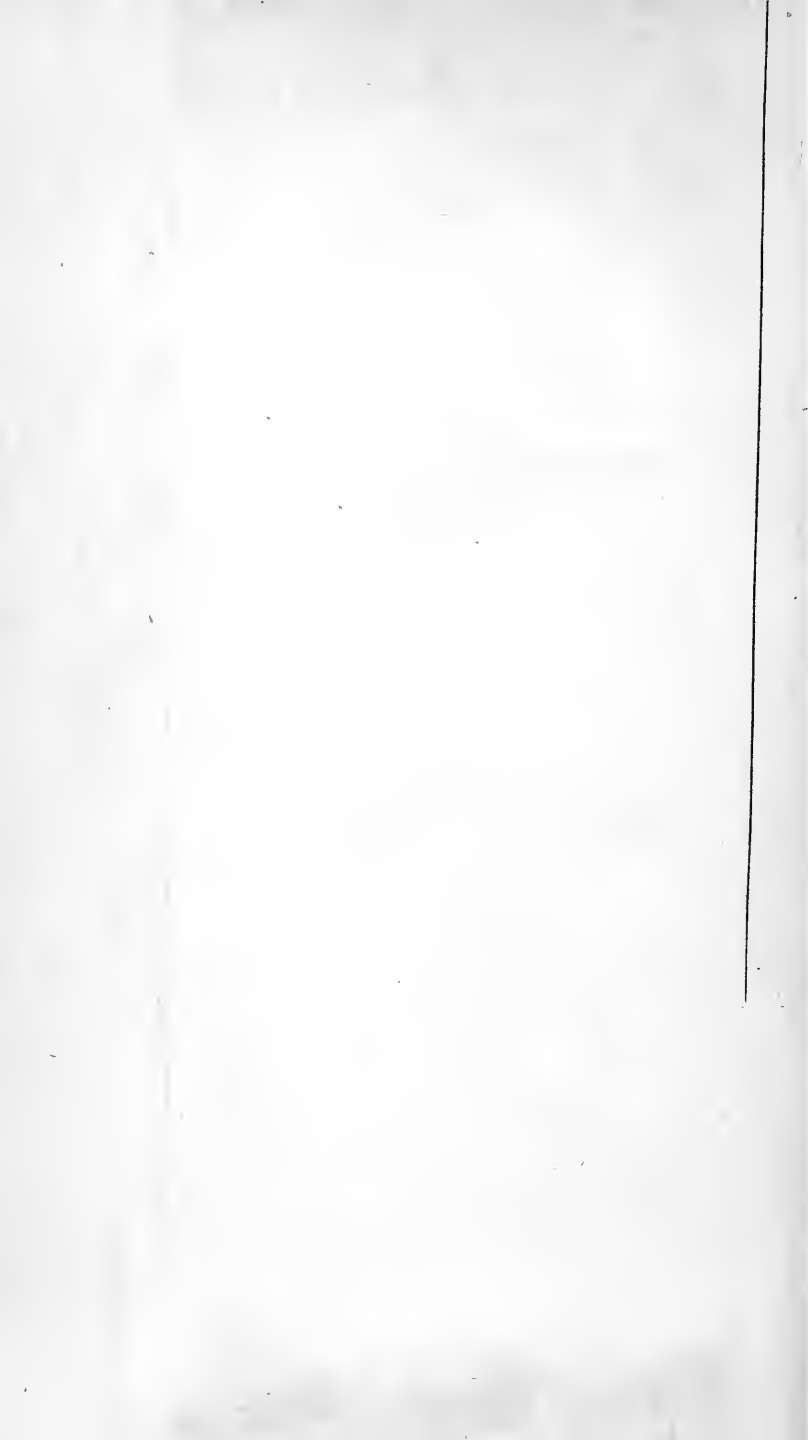
La Ville de Vezel.

VEZALIA EXPUGNATA.

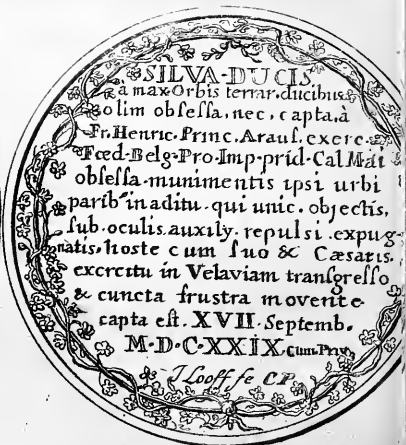
*La Ville de Vezel emportée.*

Dans









# METALLIQUE. 167

Dans le travers de la Medaille.

VELAVIA LIBERATA.

*Le Velau delivré*

Au dessous, des Forts avec des Soldats qui se retirent.

OPPORTUNE VINDICAS CAUSAM TUAM DOMINE.

*Seigneur tu défens à propos ta cause.*

La troisième Medaille.

Le Lion Belgique chassant d'une forest plusieurs oiseaux,  
animaux & reptiles.

Autour ce Vers.

HINC INIMICA MIHI, SILVA EST MEA,

CEDITE MONSTRA.

*Retirez-vous d'icy monstres, ennemis, le bois est à moy.*

REVER S.

SILVA DUCIS A MAXIMIS ORBIS TERRARUM

DUCIBUS OLIM OBSESSA NEC CAPTA,

A FREDERICO HENRICO

PRINCIPE ARAUSIONENSIVM EXERCITIVM

FOEDERATI BELGII

IMPERATORE PRIDIE CALENDARVM OBSESSA

MVNIMENTIS IPSI

PARIBVS IN ADITU OBJECTIS,

SVB OCVLIS

AUXILII REPVLSI OPPVGNATIS HOSTE CVM SVO

ET CÆSARIS EXERCITV

IN VELAVIAM TRANSGRESSO ET  
CUNCTA FRUSTRA MOVENTE,

CAPTA EST DECIMO SEPTIMO SEPTEMBRIS

M. DC XXIX.

*La Ville de Boisleduc autrefois attaquée par les plus grands Capitaines de la terre sans avoir été réduite, ayant été assiégée le premier jour de May par Frederic Henry Prince d'Orange, a été prise le 17. Septembre 1629, après s'estre rendu maître des Forts qui étoient à l'entrée & d'une aussi grande défense que la Place, & à la vûe du Secours qui a été repoussé, quoy que l'Ennemy avec son Armée & celle de l'Empereur eust entré dans le Velau & qu'il eust fait en vain toutes sortes d'efforts.*

LA premiere de ces trois Medailles montre d'un côté la prise de Boisleduc & de l'autre la surprise de la Ville de Vezel, l'une des Principales du Pays de Cleves & frontiere d'Allemagne.

LA seconde marque au revers que la surprise de Vezel a fait quitter aux Espagnols le Velau.

ET la troisiéme represente par le Lion chassant les animaux de la forest, le Prince d'Orange qui chasse les Ennemis de Boisleduc, qu'on appelle en Latin, *Silva Ducis*; Forest du Duc: à cause que cette Ville a été autrefois bâtie dans une forest où les Ducs de Brabant prenoient le divertissement de la chasse.







**V**OICI une quatrième Medaille qui fut faite à l'occasion de la prise de *Vezel*. 1629.

*Addi-  
tion.*

UNE BELETE (appelée en Flamend *Vezel* ,)  
qu'un renard veut devorer , & à laquelle un lion donne  
du secours.

REGIA RES , IDEOQUE MEUM EST  
SUCCURRERE LAPSIS.

*C'est à un Roi à donner du secours , ainsi c'est une  
gloire qui m'appartient.*

R E V E R S.

VESALIA AB HISPANO, CONTRA JUSET  
FIDEM OCCUPATA , DEI OPTIMI MAXIMI  
MANU (EXIGUIS QUIPPE COPIIS IMPERIO  
FREDERICI HENRICI PRINCIPI ARAUSIO-  
NIS DUM IPSE SILVAM DUCIS OPPU-  
GNAT EO MISSIS) CÆSO CAPTOQUE PRÆ-  
SIDIO IN PRISTINAM LIBERTATEM  
RESTITUTA ET CUM ILLA SIMUL PATRIA  
AB HOSTE VISCERA EJUS INSIDENTE LI-  
BERATA EST XIX SEXTILIS M. D. C. XXIX.

**V**EZEL prise par les Espagnols , contre le droit & la  
fei , par la puissance de Dieu Tres-Bon & Tres-Grand  
(car peu des troupes y avoient été envoyées par le com-  
mandement de Frederic Henri Prince d'Orange tandis  
que lui même assiegeoit Bosleduc.) La Garnison après  
avoir été prise & taillée en pieces , a été remise dans  
sa première liberté , & avec elle la Patrie a été pa-  
reillement delivrée de l'Ennemi qui étoit au milieu du  
Pais. Le XIX. d'Aoust M. D. C. XXIX.





1630. CETTE Medaille fut frappée en l'honneur du Prince d'Orange Frederic Henri.

Addi-  
tion.

*Le Prince en buste armé.*

EFFIGIES FRIDERICI HENRICI  
DEI GRATIA PRINCIPIS AURACOMITIS A NASSAU CATZENELBOGEN.

*Le portrait de Frederic par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau & de Catzenelbogen.*

REVERS.

Une Couronne de laurier environnant un bras sortant d'une nuée, & armé d'une épée entortillée d'une banderole où est la devise de ce Prince.

PATRIQUE PATRIQUE.

*Pour le Pere & pour la Patrie.*



**I**L sembloit que la fortune eût oublié ses caprices ordinaires en faveur de la Republique de Hollande, & que la Mer qui est le symbole & la scene de l'inconstance, fût devenuë pour elle seule le théâtre d'une égale & constante prospérité; la Compagnie des Indes Occidentales non contente de s'être enrichie par les dernières prises qu'elle avoit faites sur les Vaisseaux d'Espagne & de Portugal, résolut de s'assurer de quelques Places maritimes dans l'Amerique & d'en faire une seconde Batavia: elle envoya une Flotte de vingt-sept Navires dont Henry Lonke étoit Admiral, les Hollandois descendirent à terre dans la Province du Brezil, sous la conduite du Colonel Diederik de Wardenbourg qu'on avoit nommé pour commander à la Milice, & emporterent sur les Portugais la Ville d'Olinde & le Fort de saint Georges en Février 1630. Olinde est la Capitale de la Capitanie de Fernambourg, la plus grande des Capitaines du Brezil & abondante en sucre.

LE reste de l'année se passa sans qu'il y eût aucun Siege ni d'autre exploit dans les Pays-bas que la défaite de huit Cornettes de Cavalerie & de quinze cens Fantassins qui furent battus proche de Vezel par les Hollandois, sous le commandement du Rytmaitre Yselfstein; le Comte Jean de Nassau General de la Cavalerie Espagnole, y fut blessé & fait prisonnier.

AMBROISE Marquis de Spinola mourut à Gennes lieu de sa naissance au mois de Septembre; l'Italie a produit peu de Generaux de son merite, tant qu'il commanda les Armées des Archiducs dans les Pays-bas, la Hollande ne fut pas souvent victorieuse de ses Ennemis, dés qu'il eut quitté la Flandre après la prise de Breda qui fut son dernier exploit, la victoire que luy seul avoit fait balancer, se déclara pour les Estats, qui prirent Grol, Vezel, Boissleduc & chassèrent les Espagnols du Velau.

CE fut pour la conquête de ces trois Villes & pour les

heureux progrès de la Compagnie des Indes Occidentales, que les Eſtats firent fraper cette Medaille en 1631 à l'honneur du Prince d'Orange.

Il eſt en buſte, armé, dans un cartouche qui a pour ſuppoſt d'un côté le dieu Mars tenant d'une main les Armes du Prince, & de l'autre une Couronne de Laurier au deſſus du Prince; la victoire ſervant d'autre ſuppoſt, ſoutient auſſi d'une main la Couronne & tient de l'autre une palme.

AUREA CONDET SÆCULA.

*Il fera renaître le ſiecle d'or.*

Dans l'Exergue.

Boisleduc. 1629.

REVERſ.

Les Armes des Eſtats ayans pour ſuppoſts la prudence & la force, tenans d'un cordon quatre cartouches attachez enſemble, dans le premier Groſ 1627, dans le ſecond la Flotte d'argent 1628, dans le troiſième Vezel 1629, & dans le quatriième Fernanbuco 1630.

AUSPICIIS JEHOVÆ ADSIT

VICTRIX CONCORDIA.

*Que la concorde victorieuſe ſoit favorable ſous les auſpices du Seigneur.*











**D · O · M ·**  
 Hisp. classen, aufp.  
 Ord. Belg. Ductu. Fr. Hen.  
 Pr. Aur. sub legato suo in. Zeel.  
 Hollario dissipavit intra Vianen.  
 & Stauenisse, et. post nebula circum  
 fulam vadisque, allisam in manus  
 fuorum omnes. dedit. aut. perdidit.  
 solo. Praefecto Com. Ioh. de Nassau  
 lociisque. x. exceptis. lxxvi. navibus  
 & cto. cto. cto. cto. cto. cto. militibus  
 captis. perque castra Principis  
 Bergam. ad Zomam gregatim  
 deductis xiii. Septemb.  
 Anno . 1631.







**A**U commencement de l'année 1631, les Etats 1631.  
 Generaux assemblez à la Haye donnerent à Guil-  
 laume de Nassau fils unique du Prince d'Orange,  
 la survivance des Charges & des Gouvernemens de son  
 pere.

LES Espagnols ayans formé le dessein d'ôter aux  
 Estats la communication de la Hollande avec la Zelan-  
 de, firent durant deux années travailler à un grand nom-  
 bre de Fregattes, de Pontons & de Chaloupes; ils par-  
 tirèrent de leurs Ports au mois de Septembre sous le com-  
 mandement de Jean de Nassau, qui avoit payé sa rançon.  
 L'Armée Navale étoit de sept à huit mille hommes, &  
 la Flotte pourvûe de toutes les choses necessaires pour  
 une grande entreprise. Mais le malheureux succès de  
 celle-cy apprit aux Espagnols que la fortune se moque  
 des desseins les mieux concertez, & qu'elle se plaît à dé-  
 truire en peu d'heures l'appareil de plusieurs années; leur  
 Flotte fut entierement défaite, ses Chaloupes & ses  
 Pontons pris, coulez à fond, ou brûlez, avec plus de  
 quatre mille Prisonniers: Jean de Nassau & Albert Prince  
 de Barbançon, se sauverent dans un Esquif.

ON frapa les Medailles suivantes en memoire de ce  
 fameux Combat des Chaloupes.

LES Zelandois firent fraper la premiere.

La Carte d'une partie de la Zelande.

Dans l'Exergue.

L'explication des lieux où l'action s'est passée.

RE-

REVERS.

DEUS OPTIMUS MAXIMUS,  
HISPANICAM

CLASSEM AUSPICIIS ORDINUM BELGII,  
DUCTU FREDERICI HENRICI PRINCIPIS  
AURAICÆ, SUB LEGATO SUO  
IN ZELANDIA HOLLARIO DISSIPAVIT  
INTRA VIANEN ET STAVENISSE,  
ET POSTEA NEBULA CIRCUMFUSAM VADISQUE  
ALLISAM IN MANUS SUORUM  
OMNES DEDIT AUT PERDIDIT, SOLO  
PRAEFECTO COMITE JOHANNE DE NASSAU  
SOCIISQUE DECEM EXCEPTIS,  
LXXVI NAVIBUS ET CIO CIO CIO CIO CXL  
MILITIBUS CAPTIS, PERQUE CASTRA PRINCIPIS  
BERGAM AD ZOMAN GREGATIM DEDUCTIS

XIII SEPTEMBRIS ANNO

M. DC. XXXI.

*Le Seigneur tres-bon & tres-grand, sous les auspices des  
Estats, sous la conduite de Frederic Henry Prince d'Oran-  
ge, & sous Hollard son Vice-Admiral en Zelande, a  
dissipé la Flotte Espagnole entre Vianen & Stavenisse, &  
après l'avoir entourée d'un broüillard & fait échoüer, il  
les a tous livrez entre les mains des siens ou fait perir, à  
la reserve du seul General le Comte Jean de Nassau & de  
dix de ses Compagnons, soixante-seize Vaisseaux ont été  
pris & quatre mille cent quarante Soldats faits prison-  
niers, qui ont été conduits comme troupeaux par le Camp  
du Prince à Bergue sur Zoom le 13. Septembre  
1631.*

*La seconde fut encore frappée par l'ordre des Estats  
de Zelande.*

La

# METALLIQUE. 171

La victoire ailée & couronnée de Laurier, elle est assise & tient d'une main une Palme avec un Ecusson aux Armes du Prince d'Orange, & de l'autre un Etendart où sont celles des Estats Generaux; au dessus le mot de J E H O V A , & deux cordons qui soutiennent les Armes particulieres des Villes de la Zelande, faisant une ceinture autour de la victoire.

Dans l'Exergue.

AUSPICIIS ARMATA DEI.

*Elle est armée sous les auspices de Dieu.*

R E V E R S.

Les Armes de Zelande suspenduës en l'air avec le millésime 1631.

Dans le corps du revers le Plan du Combat des Chaloupes.

Dans l'Exergue.

ZELANDIA VICTRIX

FRISCA PER INDIGENAS REGNA TUETUR AQUAS,

*La Zelande victorieuse défendra dans ses Mers son ancien patrimoine.*

— La troisieme Medaille.

Le Prince d'Orange en buste.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURACÆ, COMES NASSAVIÆ,

*Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange,  
Comte de Nassau.*

R E

## R E V E R S.

La Mer chargée de Vaisseaux & de Chaloupes

Dans l'Exergue ce vers du Poëte Claudien.

CONJURATI VENIUNT AD CLASSICA VENTI.

*Les vents viennent au son des trompettes, comme s'ils  
avoient été appellez pour aider à la victoire.*

La quatrième.

Le Prince à cheval, au dessus de sa tête un Ange tenant  
d'une main une Palme, & de l'autre une Couronne  
de Laurier.

Dans l'Exergue:

DEN PRINS VAN ORANGIE ONSËN HELD  
VAARDICH

STRYD VOOR 'T VADERLAND ENDE VRYHEID  
WAARDICH.

*Le Prince d'Orange nôtre Heros, combat pour la Patrie  
& pour la chere liberté.*

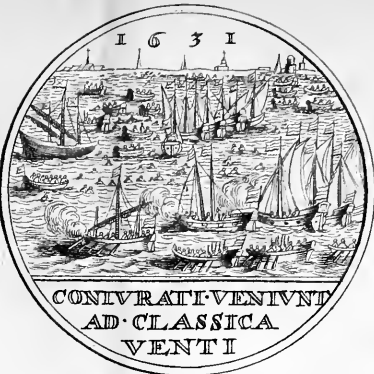
## R E V E R S.

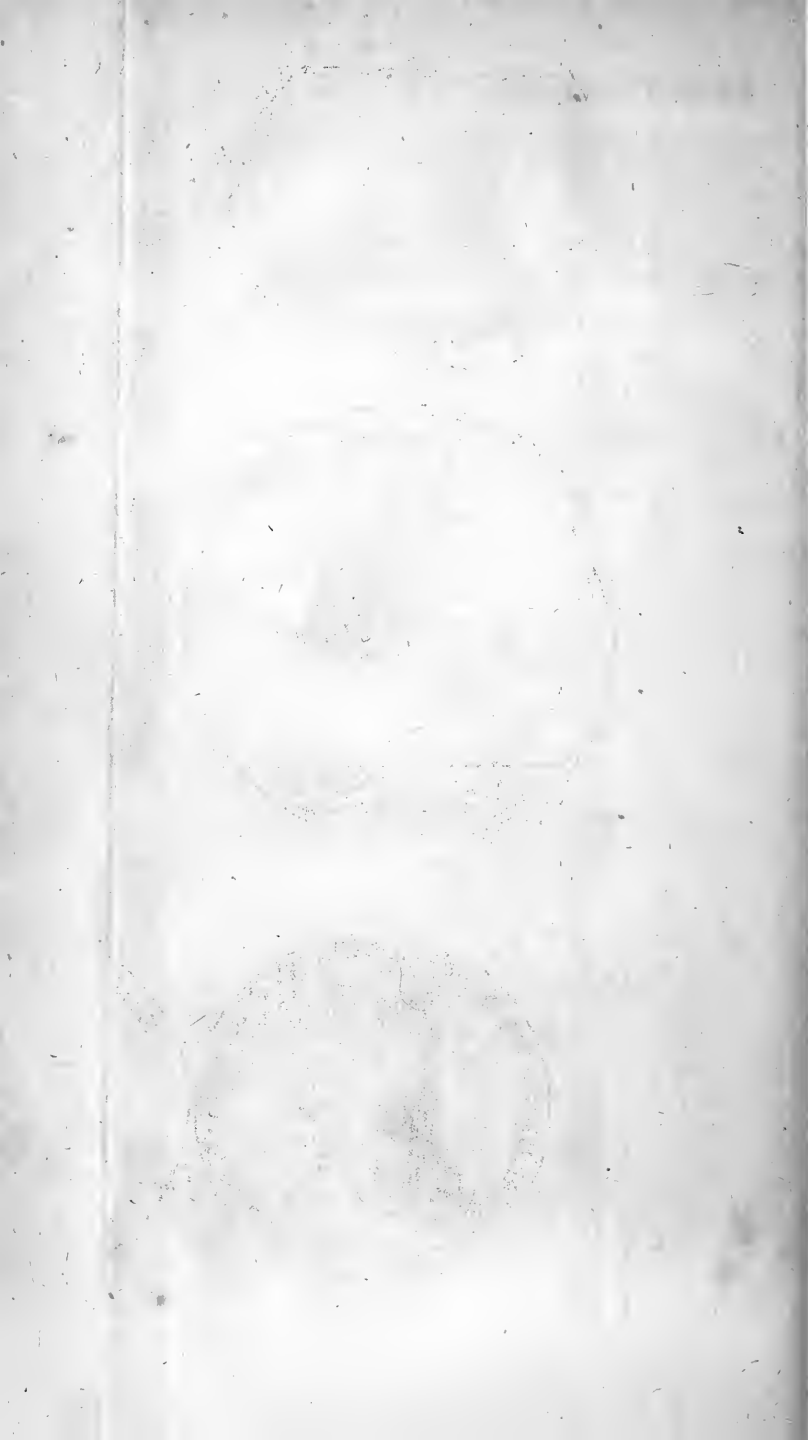
La Mer aussi chargée de Vaisseaux & de Chaloupes,  
avec la Carte des côtes Maritimes.

Dans l'Exergue.

GOD WAS SYN VOLK DEN 13. SEPTEMBER  
GEDACHTIGH

EN BRACHT TOT NIET 'S VYANTS VLOOT  
OVER DE SEILEN TACHTIGH  
M. DC. XXXI.







# METALLIQUE. 175

*Dieu se souvient de son peuple & a réduit à rien la Flotte  
de l'Ennemy de 80 Voiles, le 13. Septembre 1631.*

LA cinquième Medaille a été faite en la même année 1631, à l'honneur du Prince d'Orange, & ne marque rien de particulier pour le combat des Chaloupes.

Le Prince d'Orange en buste.

FREDERICUS HENRICUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange,  
Comte de Nassau.*

REVERS.

Deux colonnes, dont l'une panche & l'autre est arrachée  
par un Lion.

Au haut ces mots.

HERCULEAS ULTRA EXTULIT COLUMNAS.

*Il a élevé des colonnes plus loin que celles d'Hercules.*

Dans l'Exergue.

CONCUSSIT UTRAMQUE M. DC. XXXI.

*Il a ébranlé l'une & l'autre.*

CE revers a du rapport à celui de la Medaille de l'Empereur Charles-Quint, faite peu de temps avant sa première expedition d'Afrique en 1541, & veut dire que la reputation du Prince a passé les colonnes d'Hercules & s'est étendue jusqu'au bout du monde; il marque aussi que la Hollande représentée par le Lion, a par ses conquêtes renversé le monument & obscurcy la gloire de celles d'Espagne.

PEN-



1632.

**P**ENDANT que les Confederez obtenoient ces derniers avantages dans les Pays-bas, Gustave Adolphe Roy de Suede, étoit entré en Allemagne en faveur des Protestans, & étonnoit l'Empereur par la rapidité de ses conquêtes. Il avoit soumis des Provinces entieres, défait en plusieurs rencontres les vieilles Troupes de l'Empire tant de fois victorieuses, rétably les Ducs de Mekelbourg en leurs Estats & gagné la Bataille de Leipfic. Ce Conquerant rechercha l'alliance des Hollandois, & les invita par Axel Oxenstiern Chancelier de Suede, à s'unir avec luy contre la Maison d'Autriche leur ennemie commune; le Chancelier fut bien reçu, & les Estats resolurent d'attaquer puissamment les Espagnols en l'année 1632. Le Prince d'Orange entra dans la Gueldre avec une belle Armée & prit Venlo & Ruremonde; Venlo est une petite Ville assez forte, qui se rendit après trois jours de siege; Ruremonde est la seconde de la Gueldre, située a l'embouchure de la Rure dont elle a pris son nom. Le Comte Ernest Casimir de Nassau, qui l'avoit investie, fut tué d'un coup de mousquet, allant reconnoître la Place; c'étoit un Capitaine d'un rare merite; & qui avoit bien servy la Republique. Les Habitans de Ruremonde porterent les clefs au Prince à son arrivée au Camp. Cet heureux commencement de campagne fut suivi de la prise de Mastricht que le Prince assiegea le 10. Juin 1632; les assiegez commandez par le Baron de Leyde resisterent avec toute la valeur imaginable, ils firent diverses sorties & soutinrent un long & furieux assaut. Alvarez de Bazan Marquis de sainte Croix, General des Espagnols, alla se poster à la vûe des assiegeans qu'il tâcha plusieurs fois de forcer. Le Comte de Papenheim vint d'Allemagne au secours des assiegez & donna deux attaques generales aux Lignes des Hollandois avec beaucoup de hardiesse; mais la prudence & l'intrepidité du Prince l'emporterent sur tant d'ennemis, qui furent repoussez & qui ne pûrent empêcher la reddition de Mastricht le 22. Aoust. Le Gouvernement en fut donné à Frederic

Mau

FIG 54



11

11



# METALLIQUE. 177

Maurice de la Tour d'Auvergne, Duc de Bouillon, qui s'étoit signalé au Siege, il étoit fils d'Elizabeth de Nassau fille de Guillaume Prince d'Orange, & Neveu du Prince Frederic.

APRÈS la reduction de Mastricht, le Prince fit un détachement dont il donna la conduite à Stakembourg Lieutenant General de sa Cavalerie, qui prit à composition la Ville de Limbourg le 8. Septembre: ainsi le Prince en trois mois de temps emporta un bon passage sur la Meuse, & la Capitale d'une des dix-sept Provinces. La prise d'Orsoy dans le Duché de Cleves par le Comte Guillaume de Nassau, termina une campagne si glorieuse aux Hollandois.

CETTE Medaille fut frappée pour la conquête de Mastricht & de Limbourg.

Le Prince en buste, armé.

AUSPICIIS POTENTISSIMORUM BELGII

ORDINUM, ARMIS ET INDUSTRIA

INVICTISSIMI PRINCIPIS AURICAÆ FREDERICI

HENRICI,

EST LIBERTATA MOSA, LIMBURGUM

RECEPTUM,

A DEO ILLUSTRIS VICTORIA.

*Sous les auspices des tres-puissans Etats des Provinces Unies, par les armes & par la prudence du tres-invincible Prince d'Orange Frederic Henry, la Meuse est delivrée & Limbourg pris, victoire illustre qui vient de Dieu.*

REVER S.

Le Plan du Siege de Mastricht.

TRAJECTUM AD MOSAM RECEPTUM

M. DC. XXXII.

*La Ville de Mastricht reprise,*

N

LE

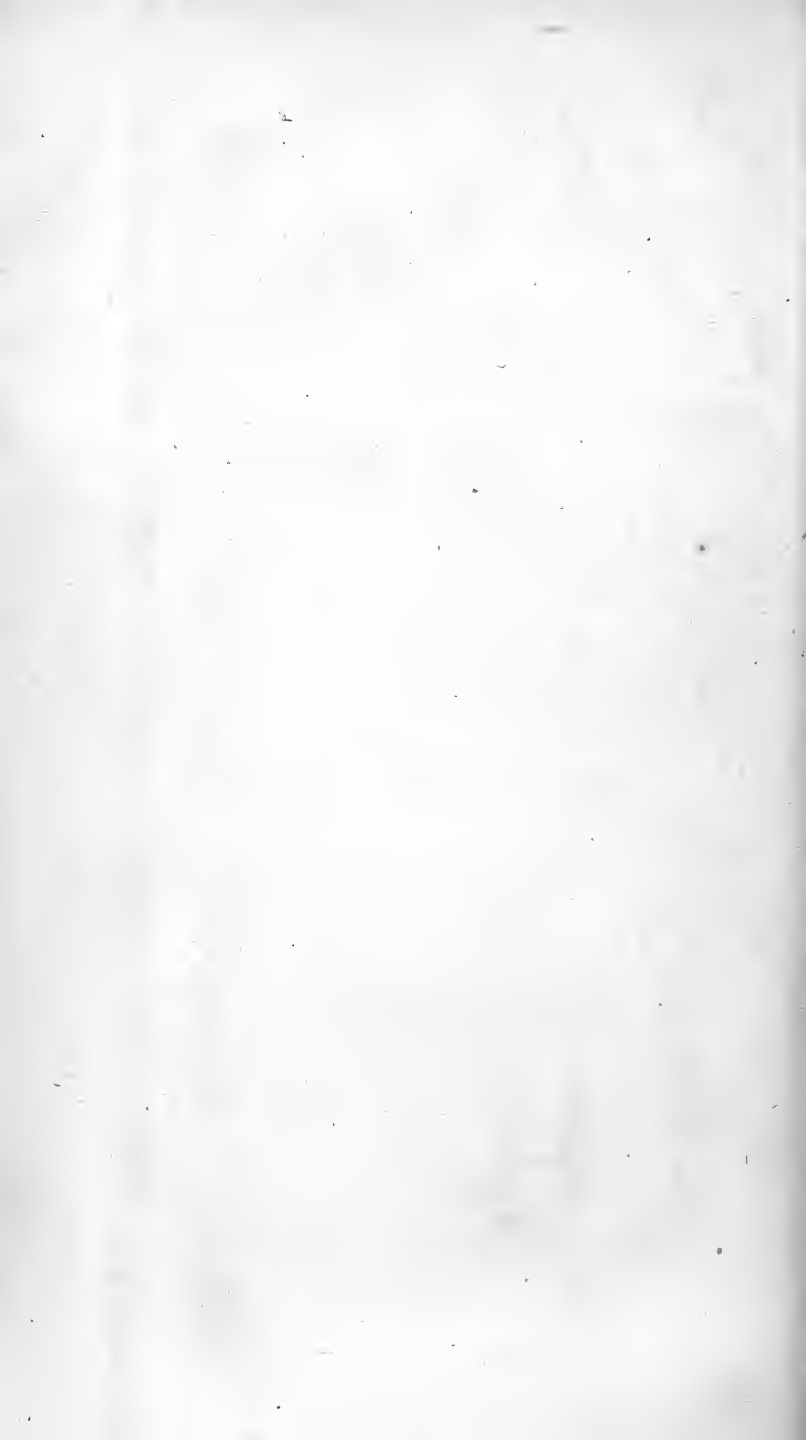
LE 16. Novembre se donna en Allemagne la Bataille de Lutzen où le Roy de Suede fut tué, la victoire accompagna toujours le grand Gustave & même dans les bras de la mort; il soumit en deux ans & demy les deux tiers de l'Allemagne, triompha depuis la Vistule jusqu'au Danube & au Rhin, battit par tout les Generaux & les Troupes de l'Empire qui n'avoient point encore trouvé de resistance, & fut le plus redoutable Ennemy qu'ait eu la Maison d'Austriche.

GEOFFROY Henry Comte de Papenheim, qui étoit venu au secours de Mastricht, fut aussi tué dans cette Bataille; ce Comte a-été un des plus hardis & des plus vigilans Generaux de l'Empereur Ferdinand Second; il en donna des marques dans les Guerres de l'Empire, & dans les Batailles de Prague, de Leipzig & de Lutzen: à la premiere il fut trouvé parmi les morts grièvement blessé: à la seconde qui fut si funeste aux Catholiques d'Allemagne, il recueillit le debris de l'Armée Imperiale, & défit ensuite Jean Bannier General des Suedois: & à la troisiéme il fut tainé d'un coup de fauconneau.

FREDERIC Roy de Boheme mourut à Mayence peu de jours après le Roy de Suede, dans le temps qu'il esperoit d'être rétably par les Armes de ce Conquerant; il supporta si genereusement la perte de sa Couronne, de son Palatinat & de sa Dignité d'Electeur, qu'il en merita le surnom de Constant, & par cette constance assez rare parmi les Grands, il fit voir qu'il étoit digne d'une meilleure fortune & de posséder ce qu'il avoit perdu.











**L**ES Espagnols alarmez du bonheur des Estats & 1633.  
craignant que la retraite du Comte Henry de Ber-  
gues qui avoit quitté leur service n'eût des suites  
fâcheuses, eurent recours à leur politique ordinaire, c'est  
à dire à un pour parler de Paix; l'Archiduchesse envoya  
ses Députez à Mastricht où ceux des Estats se rendirent :  
il y eut plusieurs Conférences, qui furent continuées à  
la Haye, mais rien ne fut conclu, & les Estats reconnur-  
rent que c'étoit encore un artifice des Espagnols, pour  
les amuser par la longueur & par l'intrigue de la negocia-  
tion, & pour arrêter le cours de leur prospérité.

LE Prince d'Orange ne laissa pas d'assiéger Rhinberg  
en May 1633, Ville renommée par le nombre de ses  
Sieges & par les divers changemens de sa fortune; le  
Siege dura 20 jours, & la Place fut reduite sous l'obéis-  
sance des Estats, qui par sa prise & par celle d'Orsly, que  
le Comte Guillaume de Nassau avoit pris l'année der-  
niere, furent maîtres du bas du Rhin.

PENDANT le Siege de Rhinberg le Comte Guil-  
laume assiegea & prit le Fort de Philippine, qui les Estats  
firent fortifier comme un passage tres-commode pour  
entrer dans la Flandre où il est situé; il prit encore le  
Fort de l'Etoile qu'on appella le Fort Coupetête, à  
cause que les deux Gouverneurs qui le rendirent l'un aux  
Espagnols & l'autre aux Hollandois, eurent la tête cou-  
pée.

CETTE Medaille fut faite en 1633 au sujet de la  
prise de Rhinberg.

Le Prince en buste dans un cartouche orné de  
trophées d'Armes.

Autour.

PATRI PATRIÆQUE.

*A son Pere & à sa Patrie.*

Dans l'Exergue.

Le Profil de la Ville de Rhinberg.

R E V E R S.

*Il est semblable à celui de la Medaille precedente pour  
Mastricht.*

LE Prince avoit choisi cette devise, *Patri Patriæque*, pour montrer qu'il donnoit tout à la memoire de son Pere & au service de son Pays.

ISABELLE Claire Eugenie d'Autriche, mourut à Bruxelles le premier Decembre âgée de 67 ans; Princesse d'une pieté si solide que son Palais étoit plutôt un Monastere qu'une Cour: sa douceur, sa prudence & sa justice, la rendirent extrêmement chere aux peuples qu'elle gouvernoit, & elle témoigna par une conduite genereuse qu'elle étoit du noble Sang de France & petite fille de Henry Second.

1634.

FRANÇOIS de Moncada Marquis d'Ayetonne eut l'Administration des affaires en attendant Ferdinand d'Autriche Infant d'Espagne & Cardinal, à qui le Roy d'Espagne son frere avoit donné le Gouvernement des Pays-bas. Dès que le Marquis d'Ayetonne eût reçu les Ordres de Madrid, il visita les Provinces qui étoient retournées sous la domination de Philippes par la mort de l'Archiduchesse; le premier objet de ses Armes fut la Ville de Mastricht qu'il assiegea en Juillet en 1634, le Duc de Bouillon la défendit si bien, qu'il donna le temps au Prince d'Orange d'assembler ses Troupes & d'assiéger Breda: la nouvelle de ce Siege alarma les Espagnols; ils jugerent plus à propos de secourir une Place de cette conséquence que de continuer un Siege dont le succès étoit incertain; le Marquis abandonna Mastricht & vint en diligence au secours des assiegez: le Prince étant aver-

ty de sa marche quitta pareillement Breda , & par ce moyen executa le dessein qu'il avoit concerté avec les Estats d'assiéger Breda pour faire seulement diversion & pour délivrer Mastricht. Ces deux Sieges firent toute la campagne.

LE Cardinal Infant arriva en Novembre aux Paysbas, & y fut reçu avec autant de joye que de magnificence; il avoit passé par l'Allemagne & s'étoit trouvé à la Bataille de Norlingue, que les Imperiaux gagnerent sur les Suedois le sixième Septembre: quelques mois auparavant le Prince Thomas frere du Duc de Savoye, étoit arrivé à Bruxelles pour être Lieutenant General du Cardinal Infant.

JEAN Oxenstiern Ambassadeur de Suede, vint en Hollande d'où il passa en Angleterre tres-content de ce qu'il avoit négocié avec les Estats & de la reception qu'ils luy avoient faite; il étoit fils du Chancelier de Suede, l'un des plus sages Ministres de son temps, & qui tenoit le timon du Royaume pendant la minorité de la Reine Christine fille du grand Gustave.

LORSQUE cet invincible Gustave portoit ses Armes victorieuses par l'Allemagne, Philippe Christofle de Sotteren Electeur de Treves, se mit sous la protection du Roy de France pour conserver son Pays; cette démarche ne plut pas à la Maison d'Autriche, & l'Empereur après la Bataille de Norlingue fit surprendre la Ville de Treves par les Espagnols, qui emmenerent l'Electeur prisonnier à Bruxelles & ensuite à Gand d'où il fut envoyé à Vienne.

LES Estats firent un nouveau Traité avec la France par le Ministère d'Hercules Baron de Charnassé, Ambassadeur ordinaire de France en Hollande; ce Traité fut comme l'avantcoureur de la Guerre que Louis XIII. déclara l'année suivante à l'Espagne, par le conseil d'Armand Jean Dupleffis Cardinal Duc de Richelieu, son premier Ministre.

EN effet le Roy de France ne put souffrir l'injustice  
N 3 & la

1635.

& la violence qu'on avoit faite à un Prince qui s'étoit mis sous sa protection, il demanda la liberté de l'Electeur de Treves & la restitution de ses Estats; ce que n'ayant pû obtenir, il déclara en 1635 la Guerre aux Espagnols par un Heraut d'Armes envoyé à Bruxelles: ce fut le pretexte public de la rupture entre les deux Couronnes; mais les Ennemis du Cardinal de Richelieu en attribuerent la veritable cause à sa vanité & à son ambition, ils l'accusèrent d'avoir mis le feu dans toute l'Europe, pour faire paroître la force de son genie dans les occurrences imprévûes, que le tumulte des Armes fait naître, & pour divertir par une Guerre étrangere les broüilleries domestiques qui menaçoient tous les jours sa fortune. La Guerre commença par la Bataille qui se donna proche du Bourg d'Avein au Pays de Liege; Gaspard de Coligny Seigneur de Chatillon, & Urbain de Maillé Marquis de Brezé Maréchaux de France, commandoient l'Armée Françoisë, & le Prince Thomas de Savoye General de l'Espagnole: les François désirerent le Prince qui perdit quatre mille hommes, trois cens chariots & seize pieces de canon. Après cette victoire les François ayant joint le Prince d'Orange à Mastricht, les deux Armées emporterent d'assaut Tillemont en Brabant & assiegerent Louvain; il y avoit peu d'apparence que les assiegez pussent resister contre tant de forces unies & commandées par d'excellens Chefs: cependant le Siege tira en longueur, les vivres manquerent aux assiegeans & enfin le Prince leva le Siege, sous pretexte que le Comte Octave Piccolomini, amenoit des Troupes d'Allemagne au secours des assiegez. La fin de la campagne fut aussi funeste aux François que le commencement leur avoit été glorieux, & la plus grande partie de leur Armée perit de faim & de maladies. On tient que le Prince s'étoit vengé du Cardinal de Richelieu, qu'il croyoit luy avoir voulu enlever sa Principauté d'Orange par intelligence avec Jean de Hertoge Seigneur de Valkembourg Gouverneur de la Ville d'Orange, que le Prince fit perir sur l'avis qu'il eut de sa perfidie. La politique des Republicains est ordinairement inquite, défiante, jalouse; ils ont en matiere d'Estat des vûes & des penetrations qui leur sont singulieres; tout leur fait ombre: la valeur de leurs Alliez ne leur est pas moins redoutable que la puissance de

de leurs Ennemis ; le voisinage & la prospérité des uns & des autres , leur donnent également de la jalousie , & le seul intérêt regle leur conduite dans leurs Alliances , dans leurs Guerres & dans leur Paix.

Les Espagnols n'avoient pas mieux réussi aux attaques qu'ils avoient données au Fort de Philippine que les Hollandois au Siege de Louvain ; ils avoient été repoussés de ce Fort avec perte de douze cens hommes & contraints de se retirer à l'arrivée du Comte Guillaume de Nassau : les Espagnols furent plus heureux dans la surprise du Fort de Skein qu'ils emporterent la nuit du 16. Juillet en cette maniere. Adolphe Denhold dont le pere avoit été decapité à la Haye , ayant eu avis que la Garnison du Fort étoit foible , tira de la Ville de Gueldre appartenant à l'Espagnol cinq cens hommes choisis , lesquels ayans sous son commandement passé le Vahal où de bonheur pour eux le Vaisseau de Guerre ordonné pour la garde du passage n'étoit pas , vinrent gagner les maisons proche du Fort , descendirent dans le fossé qu'ils trouverent à sec & les palissades à demy pourries , & quoique la Sentinelle eût donné l'alarme , ils s'approcherent du rempart & attaquèrent le Fort avec tant de résolution qu'ils le prirent sur les trois heures du matin , malgré la forte résistance de la Garnison & l'entrepridité de Welderen Gouverneur , qui ne voulût point de quartier & qui mourut de ses blessures. Le Cardinal Infant en donna le Gouvernement avec une chaîne d'or & cinquante mille livres à Denhold , qui avoit si prudemment & si vaillamment executé l'entreprise.

Comme ce Fort étoit la clef de la Hollande , les Etats ne voulurent pas le laisser long-temps au pouvoir de leurs Ennemis , & le Prince d'Orange l'assiégea le 5. Aoust. La continuation de ce Siege , la mort du Mar- d'Ayetonne homme de conseil & de valeur , & la reprise de Limbourg par les Espagnols , acheverent l'année.



1636.

**L**ES deux partis étoient tellement attachez, l'un à reprendre & l'autre à conserver le Fort de Skein, que toute la Guerre des Pays-bas sembloit être renfermée dans ce coin de la Province de Gueldre; la rigueur de l'Hyver étant passée, les Hollandois recommencerent leurs attaques: ils s'assurèrent des Châteaux & des Passages des environs du Fort: firent écouler les eaux & se mirent en état de donner un assaut general.

LES assiegez de leur côté firent tout devoir en la défense de la Place, & Denhold qui l'avoit surprise y fut tué d'un coup de mousquet; le Cardinal Infant qui les avoit plusieurs fois rafraîchi, sçachant que depuis la prise des passages & l'écoulement des eaux ils étoient réduits à l'extrémité tâcha de les délivrer, & dans ce dessein fit avancer l'Armée Espagnole jusqu'à Cleves: le Prince Thomas de Savoye, Jean de Nassau & le Comte Piccolomini qui en étoient les principaux Chefs, ayans reconnu qu'il étoit impossible de forcer le Camp du Prince, ils perdirent l'esperance de secourir les assiegez & se retirerent avec leurs Troupes; après leur retraite les Espagnols se rendirent le 30. Avril 1636. Les Hollandois demeurèrent quelque temps en leur Camp pour faire rétablir ce Fort qui est situé à l'endroit où le Rhin fait deux bras, dont l'un qui retient son nom passé devant Arnheim, & l'autre appellé Vahal devant Nimegue. Martin Skein le fit construire en 1586 & luy donna son nom.

IL y avoit eu au mois de Fevrier un Combat sur Mer devant la Ville de Dieppe entre les Hollandois & les Dunquerqueois ; les premiers commandez par Jean Everzen , battirent les autres , leur coulèrent à fond deux Vaisseaux & firent Antoine Collart leur Admiral & son Lieutenant prisonniers. Les Dunquerqueois commençoient à se rendre redoutables sur l'Océan. Le reste de l'année se passa sans aucun exploit de consequence entre l'Espagne & les Estats. Les Espagnols sous la conduite du Prince Thomas & de Jean de Werth , entrerent en Picardie , & y prirent la Capelle , le Castellet & Corbie ; les François reprirent Corbie la même année.

CETTE Medaille fut frappée à l'honneur du Prince d'Orange en 1636.

Il est en buste , armé.

HENRICUS FREDERICUS DEI GRATIA  
NATUS AURAIÆ PRINCEPS,  
COMES NASSAVIÆ.

*Henry Frederic par la grace de Dieu né Prince d'Orange ,  
Comte de Nassau.*

REVERS.

Le Soleil & un Tournesol.

NON INFERIORA SECUTUS.

*Il ne s'est pas attaché à des choses basses.*

L'ESPRIT de ce revers est que toutes les entreprises du Prince Frederic sont relevées , & qu'il acheve glorieusement les plus difficiles par sa valeur & par sa fermeté ; ainsi qu'il a fait paroître dans les longs & dangereux Sieges de Boisseduc , de Mastricht & du Fort de Skein qu'il a soumis à ses Armées , malgré tant de forces ennemies qui s'opposoient à ses desseins.



1637. **L**A Compagnie des Indes Occidentales avoit depuis la prise d'Olinde au Bresil, ajouté à ses Conquêtes l'Isle de Tamarica, le Cap de saint Augustin & la Capitanie de Pariba ; le Comte Maurice de Nassau qu'elle avoit fait son General dans cette Province, y signala son arrivée en 1637 par la défaite de trois mille Espagnols & par la prise du Fort de Pavason : il porta même ses Armes au delà de son Gouvernement, & fit partir de Fernambourg une Flotte de neuf Vaisseaux sous la conduite du Colonel Halskin ; cette Flotte garnie de douze cens Soldats, emporta le Château de saint Georges de la Mine dans la Guinée, l'une des meilleures Places que le Roy d'Espagne eut sur les côtes d'Afrique : on y trouva quarante quatre pieces de canon.

LES Admiraux Henry Lonke & Jean Corneille Lichetart, avec les Colonels Diederick de Wardenbourg, Jean Gisselin, Sigismond de Schupen & Servais Carpentier, eurent beaucoup de part aux Conquêtes des Hollandois dans le Bresil.

LE Colonel Christoffe Artichofski s'y fit distinguer par des actions d'éclat, il se rendit maître de la Forteresse de Larrayal où il fut blessé & défit les Ennemis proche de Porto-Calvo.

SES services furent si agreables à la Compagnie, qu'elle fit faire cette Medaille pour luy servir d'éloge.

On trophée couronné sous lequel sont les Armes de Portugal.





HEROI.  
GENERIS·NOBILITATE  
ARMORVM·ET·LIT·TERARVM  
SCIENTIA·LONGE·PRÆSTÂTISSIMO  
CHRISTOPH·ABARTISCHLAV  
ARCIS·SZEWSKI·REFVS·IN·BRASILIA  
PER·TRIENNII·PRVDENTISS·FORTISS  
FOELICISS·GESTIS·  
SOCIETAS·AMERICANA·  
SVÆ·GRATITVDINIS·ET·IPSIVS  
FORTITVDINIS·AC·FIDEI·  
HOC·MONVME·SSE·VOLVIT  
A° CHTI·1637.

163;

METALLIQUE. 187

REVERS.

HEROI

GENERIS NOBILITATE ARMORUM

ET LITTERARUM

SCIENTIA LONGE PRÆSTANTISSIMO.

CHRISTOPHORO AB ARTISCHAU ARCIS ZEWSKI,

REBUS IN BRASILIA

PER TRIENNIIUM PRUDENTISSIME

FORTISSIME FOELICISSIME GESTIS.

SOCIETAS AMERICANA

SUÆ GRATITUDINIS ET IPSIUS FORTITUDINIS AC

FIDEI MONUMENTUM ESSE

VOLUIT ANNO

CHRISTI

M. DC. XXXVII.

*La Compagnie de l'Amerique a fait fraper cette Medaille en l'an de CHRIST 1637, à l'honneur de Christofle artichofeki Heros tres-excellent par sa Noblesse & par sa science des Armes & des Lettres, & a voulu quelle fût le monument de sa reconnoissance pour les choses qu'il a tres-prudemment, tres-vaillemment & tres-heureusement executées dans le Brezil pendant trois ans, & de sa valeur & de sa fidelité.*

L'EMPEREUR Ferdinand Second mourut, & Ferdinand son fils fut élu son successeur.

LE



1637.

**L**E Cardinal de Richelieu ne témoigna aucun ressentiment contre les Hollandois de la dissipation de l'Armée des Maréchaux de Châtillon & de Brezé; ce sage & dissimulé politique sçachant bien que le veritable interest de la France & de la Hollande étoit de se tenir unies contre la Maison d'Autriche, n'oublia rien pour conserver leur union & s'acquérir l'amitié du Prince d'Orange qu'il estimoit & qui étoit tout-puissant dans la Republique : le Baron de Charnassé Ambassadeur de France, traita publiquement le Prince d'Altesse au lieu d'Excellence qu'on luy donnoit auparavant; on a depuis donné ce nouveau titre aux Princes d'Orange qui en ont la premiere obligation à la France.

**A**PRES que la bonne intelligence eut été rétablie entre les deux Alliez, les François prirent Landrecy en Hainaut & reprirent la Capelle; & le Prince assiegea le 23. Juillet 1637, la Ville de Breda, qui est une Baronnie de l'ancien patrimoine des Comtes de Nassau : le Cardinal Infant assembla ses forces, & s'approcha du Camp des Hollandois, il le trouva si bien retranché, qu'il n'osa l'attaquer & se retira pour executer d'autres entreprises. Les assiegez malgré cette retraite se défendirent en braves gens, jusqu'au 10. Octobre que la Place fut rendue par Omer de Fourdin qui en étoit Gouverneur. Ce fut un Siege memorable où le Baron de Charnassé fut tué en relevant la Garde, à la tête du Regiment d'Infanterie dont il étoit Colonel pour les Estats, quoy qu'il fût Ambassadeur ordinaire de France en Hollande, ces deux Qualitez n'étant point incompatibles; Charles Louis Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme & plusieurs Seigneurs Etrangers, vinrent au Camp du Prince: la Hollande étoit alors la meilleure Ecole de l'Europe pour la Guerre.

**L**E Cardinal Infant n'ayant pû secourir Breda, marcha vers Venlo & Ruremonde, qu'il prit en peu de jours.

**LES**



103

# METALLIQUE. 189

LES États firent fraper ces deux Medailles , pour la conquête de Breda.

La premiere.

Un Bateau près de la Forteresse ; une Dame couronnée qu'une femme maigre & défigurée tire à elle , & une main armée.

ANTE FAME AUT ASTU,

VI MODO FACTA VIA EST.

*Cette Ville autrefois réduite par l'adresse & par la famine ;  
l'est maintenant par la force.*

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO SACRUM.

BREDAM

PRIMO BELGARUM IN TIRANNUM

REGEM FOEDERE NOBILEM.

MOX MAURITIANÆ NAVIS FOELICIBUS INSIDIIS

NOBILIOREM , DEIN FAMELICA MARCHIONIS

SPINOLÆ OBSIDIONE NOBILISSIMAM.

TANDEM AUSPICHS POTENTISSIMORUM

CONCORDIS

BELGH PATRUM , OMNES

BELLANDI GRADUS TRANSGENDENS , APERTO

MARTE GLADIATA FREDERICI

CELSISSIMI AURIACI PRINCIPIS DEXTERA

FOEDERATÆ PATRIÆ FAMILIÆQUE

SUÆ RESTITUIT DECIMO OCTOBRIS ANNO

M. DC. XXXVII.

*Adieu*

ADieu tres-bon, tres-grand.

Le 10. Octobre 1637, la main armée de Frederic Henry tres-haut Prince d'Orange, surpassant toutes les manieres de combattre, a enfin sous les auspices des tres-puissans Estats des Provinces Unies, restitué par la force ouverte à sa Patrie confederée & à sa Famille, la Ville de Breda celebre par la premiere confederation contre le Roy Tiran, depuis plus celebre par l'heureux stratageme du Bateau de Maurice, & ensuite tres celebre par la famine du Siege du Marquis de Spinola.

Dans l'Exergue.

Ces cinq Lettres initiales S. P. Q. F. B. qui font :

SENATUS POPULUSQUE FOEDERATI BELGII.

*Les Estats & le Peuple des Provinces Unies.*

Les figures de cette Medaille montrent la maniere des trois differentes prises de Breda ; le Bateau represente la premiere arrivée en 1590 par le moyen d'un Bateau chargé de tourbes ; la femme couronnée est Breda dont elle tient les Armes, & l'autre est la famine qui la fit rendre au Marquis de Spinola en 1625 ; & la troisieme prise est figurée par la main armée, qui signifie que le Prince l'a emportée par la force des Armes : ces trois prises sont encore exprimées par le Vers étant autour de la Medaille.

La seconde.

Le Siege de Breda.  
Autour de la Medaille  
DEO FAVENTE,

AUSPICIIS ORDINUM FOEDERATI BELGII,

VIRTUTE

FREDERICI HENRICI AURAIÆ PRINCIPIS.

REVERS

Le Lion Belgique sur un trophée de canons,  
Dan l'Exergue.

BREDA RECEPTA M. DC. XXXVII.

La Ville de Breda reprise en 1637 avec l'aide de Dieu, sous les auspices des Estats des Provinces Unies, & par la vertu de Frederic Henry Prince d'Orange.

LE



LE fort des Armes ne fut pas si contraire aux Espagnols en 1638, qu'il avoit été l'année précédente ; ils défirent le Comte Guillaume de Nassau qui étoit campé avec une partie de l'Armée Hollandoise au Fort de Caloop proche d'Anvers ; luy tuerent quinze cens hommes, & parmy eux Maurice de Nassau son fils, âgé de 21 ans ; firent deux mille cinq cens prisonniers & gagnèrent dix-huit pieces de canon.

LE Prince Thomas & le Comte Piccolomini firent lever le Siege de saint Omer aux François, qui ne laisserent pas de prendre Renty & le Castelet ; les Espagnols firent aussi lever aux Hollandois le Siege de Gueldre, avec perte de plusieurs Soldats & de six pieces de canon ; enfin la campagne fut glorieuse au Cardinal Infant, qui assista en personne à la défaite du Comte Guillaume & à la délivrance de la Ville de Gueldre.

LE Comte Henry de Bergues & Jean de Nassau moururent cette année ; le Comte avoit commandé les Armées d'Espagne, & sa reraite en Hollande l'avoit fait condamner à mort par Arrest du Parlement de Malines ; & Jean de Nassau avoit été General de la Cavalerie des Archiducs : ils furent tous deux peu heureux en Guerre, quoyque bons Capitaines, & tous deux porterent les Armes contre leur Patrie & servirent les Ennemis de leur Famille ; car le Comte de Bergues étoit Neveu de Guillaume Prince d'Orange. L'homme ne doit pas se vanter d'être par sa prudence l'arbitre de sa gloire & du repos de sa vie, l'empire de sa raison est si foible & celui de ses passions si tyrannique, que malgré luy-même & malgré toutes ses lumieres, elles l'entraînent dans des engagements d'où il ne peut sortir avec honneur que par un merite extraordinaire & par des succès inesperez.

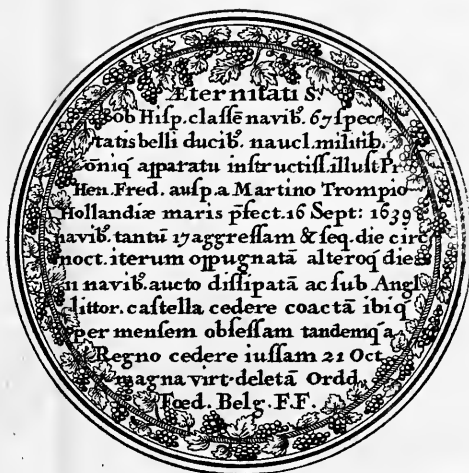




**C**OMME la Republique des Provinces Confe-  
dérées semble être sortie du sein de la Mer, elle  
n'a gueres manqué de reparer sur cet Element les  
pertes qu'elle avoit faites sur la Terre; Martin Ha-  
pez Tromp Admiral de Hollande; la vengea de les disgr-  
ces de la derniere campagne; par la victoire qu'il rem-  
porta sur l'Espagnol entre Douvres & Calais en 1639:  
la Flotte d'Espagne étoit composée de soixante-sept  
Vaisseaux sans compter les Dunquerqueois; les Espag-  
nols n'avoient point fait d'armement de Mer plus con-  
siderable depuis l'Armée qu'ils nommerent l'Invincible,  
1639. & qui fut défaite aux côtes d'Angleterre en 1588. Tromp  
attaqua les Ennemis avec tant de resolution qu'il les  
défit entierement, & que Dom Antoine Doquedo leur  
Admiral eut de la peine à se sauver au Port de Dunquer-  
que; les Espagnols perdirent sept mille hommes avec  
quarante Navires, & entr'autres le grand Galion de Por-  
tugal de douze cens tonneaux & monté de huit cens pie-  
ces de canon. La hardiesse, la conduite & le bonheur  
de Tromp éclaterent en cette occasion, ayant d'abord  
osé arrêter une si puissante Flotte avec dix-sept Navires  
seulement, & n'ayant perdu que fort peu de monde dans  
les differens Combats qu'il luy livra; les forces Mariti-  
mes des Estats parurent aussi en cette rencontre, par le  
secours de plusieurs Vaisseaux de Guerre, qui sortirent  
de leurs Ports & vinrent joindre l'Admiral Tromp.

Les Estats roconnoissant la grandeur de cette action;  
ordonnerent d'en fraper cette Medaille.

Un Combat Naval où quelques Vaisseaux sont brûlez  
& d'autres coulez à fond.



10

REVER S.

ÆTERNITATI SACRUM.

OB HISPANICAM

CLASSEM NAVIBUS SEXAGINTA SEPTEM;

SPECTATIS BELLIDUCIBUS, NAUCLERIS,

MILITIBUS, OMNIQUE APPARATU

INSTRUCTISSIMAM, ILLUSTRISSIMI PRINCIPIS

HENRICI FREDERICI AUSPICHS,

A MARTINO TROMPIO

HOLLANDIÆ MARIS PRÆFECTO XVI SEPTEMBRIS

M. DC. XXXIX,

NAVIBUS TANTUM SEPTEMDECIM AGGRESSAM,

ET SEQUENTI DIE CIRCA

NOCTEM ITERUM OPPUGNATAM.

ALTEROQUE DIE UNDECIM NAVIBUS AUCTO

DISSIPATAM, AC SUB ANGLIÆ

LITTORIS CEDERE COACTAM, IBIQUE

PER MENSEM OBSESSAM,

TANDEMQUE A REGNO CEDERE JUSSAM,

VIGESIMO PRIMO OCTOBRIS

MAGNA VIRTUTE

DELETAM, ORDINES FOEDERATI

BELGII FIERI FECERUNT.

*Ce monument est consacré à la posterité par ordre des Etats des Provinces Unies, pour la défaite de la Flotte Espagnole composée de soixante-sept Vaisseaux, munie de fameux Chefs de Guerre, de Pilotes, de Soldats & de tout l'appareil nécessaire, sous les auspices du très Illustre Prince Henry Frederic, par Martin Tromp Admiral de Hollande lequel l'attaqua le 16. Septembre 1639 avec dix sept Navires seulement; le lendemain l'attaqua encore vers la nuit; & le troisième jour ayant reçu onze Vaisseaux de renfort, la dissipa & la contraignit de se retirer sous les Fortereffes des côtes d'Angleterre, où l'ayant tenue investie durant un mois, il l'obligea de s'éloigner de ce Royaume, & par son grand courage la défit entierement le 21. Octobre.*

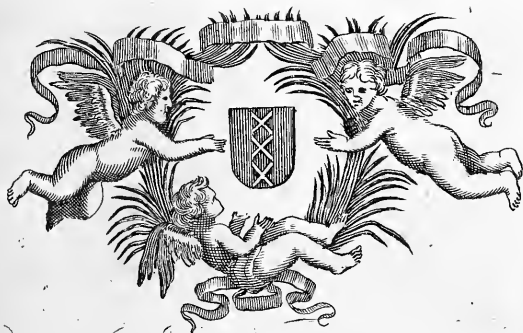
1640.

LA Ville d'Arras ayant été assiegée par les François le 19. Juin 1640, le Cardinal Infant n'oublia rien pour la secourir, il tâcha de couper les vivres aux assiegeans, & fit attaquer leurs lignes par deux fois; mais les Espagnols furent toujours repoussez & cette Capitale de la Province d'Artois se rendit le 9. Aoust: ce fut en ce Siege que Louis de Bourbon qui étoit lors Duc d'Anguien, donna les premières marques de cette haute valeur qui devoit être l'admiration de toute la terre.

A l'égard des Espagnols & des Hollandois, ils ne firent rien de remarquable & tout se passa en quelques légers combats, en l'un desquels fut tué Henry Casimir de Nassau Gouverneur de Frise, regreté du Prince d'Orange son parent, & des Etats.

LA Navigation & le Commerce des Indes Orientales & occidentales ont causé trop de différens entre la Hollande & le Portugal, pour omettre icy la revolte de ce Royaume contre l'Espagne; le soulèvement commença le premier Decembre dans la Ville de Lisbonne; où les conjurez arrêterent Marguerite de Savoye Duchesse, Douairiere de Mantouë, Vice-Reine de Portugal, & tuerent Michel de Vasconcellos son Secetaire; ils agirent avec tant de secret, d'artifice & de bonheur, qu'en deux mois

mois tout le Portugal reconnu pour Roy Jean Duc de Bragance, qui étoit du Sang de ses Rois, & que dans l'année toutes les Villes & les Provinces d'Asie, d'Afrique, d'Amerique & des deux Indes dépendantes de cette Couronne, chasserent les Espagnols, à la reserve de la seule Ville de Ceute Port de Mer en Afrique sur le détroit de Gibraltar, qui demeura fidele à l'Espagne. Cette revolution surprenante fera douter un jour qu'une domination établie depuis soixante ans ait été si facilement détruite, & que les Portugais ayent pû si heureusement tromper cette grande défiance qui est naturelle aux Espagnols; celui qui est le maître des Empires les change quand il luy plait & par des moyens impenetrables à l'esprit humain.





1641.

**L**A gloire, la naissance & l'intérêt d'Etat, sont ordinairement les motifs du choix que font les Princes pour l'alliance de leur famille; ces trois choses contribuèrent au Mariage du Prince Guillaume de Nassau avec la Princesse Marie Stuart fille aînée du Roy de la Grand' Bretagne: la gloire des exploits du Prince d'Orange s'étoit répandue par tout le monde; Guillaume son fils avoit témoigné en quelques rencontres qu'il ne dégénéreroit point de la vertu de ses ancêtres: la Maison de Nassau avoit donné cinq Electeurs à Mayence & à Treves & un Empereur à l'Allemagne, & l'intérêt de l'Angleterre & de la Hollande étoit que leur alliance devînt plus étroite par ce Mariage: ainsi la proposition en fut bien reçûe par Sa Majesté Britannique, & le Prince Guillaume se rendit à Londres où le Mariage fut célébré en 1641.

CETTE Medaille fut frappée à Amsterdam pour ce sujet.

Le Prince Guillaume & la Princesse Marie se donnant la main, pendant que deux Genies les couronnent de Mirthe; la Ville de Londres paroît dans le lointain de la Medaille, & ces deux vers sont dans un côté du champ.

ALBIONUM GENUIT REX ME SUMMUSQUE  
MONARCHA

CAROLUS, ET SPONSAM ME IUBET ESSE TUAM

*Charles Roy d'Angleterre & grand Monarque, m'a donné  
la naissance & me commande d'être vôtre Epouse.*



FIG. 62.



1641

# METALLIQUE. 197

Ces deux autres vers étant dans l'autre côté du champ  
y fervent de réponse.

PRINCEPS ME HENRICUS GENUIT FORTISSIMUS  
HEROS

NASSAVIÆ, ET SPONSUM ME JUBET ESSE TUUM.

*Le Prince Henry tres-vaillant Heros de Nassau, m'a donne  
la naissance & me commande d'être vôtre Epoux.*

Dans l'Exergue.

LONDINI DESPONSATI WILLELMUS ET MARIA  
ANNO M. DC. XLI DUODECIMO MAIL.

*Guillaume & Marie ont été mariez à Londres le 12. May  
1641.*

REVERS.

Pallas proche d'un trophée d'Armes & foulant aux pieds  
Bellonne; la Paix luy presente une branche d'Olivier;  
la Victoire est derriere Pallas, & la Paix est accom-  
pagnée de Ceres, qui tient une corne d'abondance; il  
y a entre Pallas & la Paix un Amour tenant les sept  
Fleches.

Dans le haut sont ces vers.

BELLONAM PRINCEPS PALLAS PEDIBUS TERIT, ET  
PAX

FLORET ET ALMA CERES CONFERT SACRO ALITE  
FRUGES.

*La Princesse Pallas foule aux pieds Bellonne ; la Paix fleurit , & la seconde Ceres nous fait present des biens de la terre.*

Dans l'Exergue.

NOVI IMPERII AUSPICIO BONO

*Sous l'heureux auspice d'un nouvel Empire.*

L'ESPRIT de cette Medaille est que ce Mariage apportera la Paix & l'abondance dans les Provinces Unies.

APRÈS la celebration du Mariage le Prince d'Orange assiegea le fort Château de Gennep dans le Duché de Cleves, Thomas Preston Irlandois qui en étoit Gouverneur, fit toute la resistance possible, depuis le premier Juin qu'il fut assiégué, jusqu'au 27. Juillet qu'il capitula.

LES François de leur côté prirent les Villes d'Aire & de Bapaume en Artois, & les Espagnols reprirent la premiere que le sieur d'Aigueberre défendit jusqu'à l'extrémité.

PENDANT le Siege d'Aire par les Espagnols, le Cardinal Infant mourut à Bruxelles; Prince qui ne fut pas moins illustre par ses actions que par sa qualité: il gouverna les Pays-bas avec succès dans un temps que les premieres Puissances de l'Europe étoient unies & armées contre la Maison d'Autriche; après sa mort Dom Francisco de Melo eut l'administration des affaires.



1642.

i

-

e

e

c

-

r-

es

in

es,

le

de

T,

T,

la

rée

elle

tle

eau

me

our





**H**ENRIETTE Marie de Bourbon Reine <sup>1642.</sup>  
d'Angleterre, & la Princesse Marie sa fille qui  
étoient parties de Londres, arriverent en Hol-  
lande au mois de May 1642; Amsterdam leur fit une  
reception magnifique: il y avoit des Arcs de Triomphe  
où les anciennes Alliances de la Maison de Nassau avec  
les Rois d'Angleterre, & les Conquêtes du Prince Fre-  
deric, étoient représentées.

LA Ville fit faire cette Medaille à l'honneur du Prin-  
ce d'Orange & des nouveaux mariez, en 1642.

Le Prince est assis sur un trophée; foulant aux pieds des  
ennemis; il tient d'une main une épée & de l'autre un  
cordon où les Armes des sept Provinces sont attachées,  
celles du Prince sont à côté de luy: on voit dans le  
champ de la Medaille des Batailles & des Sieges de  
Villes, & dans le lointain des Vaisseaux.

Autour de la Medaille ce distique.

**LIBERTAS PATRIÆ ME DEFFENSORE TRIUMPHAT,  
INSIDIATA NIHIL VIS INIMICA NOCET.**

*La liberté de la Patrie triomphe m'ayant pour défenseur, la  
surprise & la force des Ennemis ne peuvent luy nuire.*

**R E V E R S.**

Le Prince Guillaume & la Princesse Marie sont à l'entrée  
d'un jardin où le Prince reçoit la Princesse laquelle  
tient une rose, au dessus de la porte du jardin est le  
Lion Belgique soutenant une lance avec un chapeau  
sur la pointe, deux amours en l'air renversant une  
corne d'abondance pleine de fleurs & de fruits.

Autour cet autre distique.

Q U O T E M A R S E T A M O R V O C A T ,

I N T R A D I V A V I R E T U M ,

F R U C T U M H I C L I B E R T A S T E G E N I T R I C E F E R E T .

*Entrez Déesse dans ce jardin où Mars & l'Amour vous appellent , la liberté portera icy du fruit dont vous serez la mere.*

IL n'arriva rien de remarquable entre les Espagnols & les Hollandois pendant cette campagne ; à l'égard de la France voicy en peu de mots ses avantages & ses pertes.

J E A N Baptiste de Bude Comte de Guebriant, General des Troupes Françoises contre l'Empereur Ferdinand III. passa le Rhin sur un pont qu'on avoit dressé à Wezel, après avoir joint les Hessiens Alliez de la France, commandez par le Comte d'Erbestin, il emporta Ordinguen, défit les Imperiaux dans leurs retranchemens de Kempen, & fit prisonnier Guillaume Comte de Lamboy leur General: Nuis, Kempen & quelques autres villes de l'Archevêché de Cologne, se rendirent au Comte de Guebriant, que le Roy de France recompensa du Bâton de Maréchal.

D O M Francisco de Melo prit Lens, la Bassée & défit l'Armée Françoisé à Honnecour ; les François employèrent plus heureusement leurs Armes, dans les autres Provinces qu'ils n'avoient fait en Flandre, ils prirent dans le Roussillon Perpignan & Coulioure, & secoururent puissamment les Catelans qui s'étoient revolté contre l'Espagne dès l'année 1640, quelques mois avant le soulèvement des Portugais.

L E Cardinal de Richelieu, qui avoit appuyé la revolte de la Catalogne & du Portugal, mourut à Paris le 4. Decembre; il porta le ministere au plus haut point d'autorité qu'il puisse avoir: aussi la nature l'avoit enrichi de  
tou-



toutes les qualitez dont elle prend plaisir à former un Ministre accompli ; il fût liberal , magnifique , genereux , éloquent , persuasif , protecteur des hommes de lettres , zélé pour la gloire de son Pays , ferme & secret dans ses résolutions , capable de se maintenir par luy-même contre ses ennemis , propre à s'acquérir des personnes de merite pour creatures , & adroit à se faire des confidens & des pensionnaires dans toutes les Cours & les Conseils des Princes : la perte d'une Place ou d'une Bataille & la levée d'un Siege ne luy donnerent jamais le moindre étonnement ; au contraire il trouva l'art de faire servir à ses desseins les victoires des ennemis & de paroître tranquille dans les rencontres , qui devoient luy causer de l'agitation. Il eut également l'adresse & de mettre la division parmy les Sujets de la Maison d'Autriche & de tenir la France unie avec la Hollande & ses autres Alliez. Enfin ce Cardinal fut si habile dans le maniement des affaires d'Estat & si juste dans ses conjectures , qu'il a quelquefois anticipé les nouvelles des événemens ; de sorte qu'on attribuoit à une connoissance extraordinaire ce qui n'étoit que l'effet naturel des lumieres & de la solidité de son genie. Ce n'est pas que plusieurs Ecrivains ne l'ayent accusé d'ingratitude , de vengeance & de cruauté ; mais outre que la fidelité de l'Histoire n'a pû luy refuser les éloges qu'il meritoit , il semble que la posterité qui est le severe & le veritable juge de la conduite des Grands , ait pris elle-même le soin de le défendre contre la médisance & l'envie , puisque sa memoire devient tous les jours plus glorieuse , & qu'il passera éternellement pour un parfait politique.

Louis XIII. ne survéquit pas longtems à son Ministre ; ce juste & pieux Monarque mourut à saint Germain en Laye le 14. May 1643 : son Regne fût plus guerrier que pacifique & presque toujours victorieux ; il soumit les Rebelles & les Heretiques de son Royaume , la Suede & la Hollande furent redevables à son alliance de leur agrandissement ; il protegea les Catholiques en Allemagne , rétablit dans l'Italie des Princes dépossédez & conserva sur le Trône de Portugal son Roy legitime. Mais si ses Armes furent favorables à ses Alliez , elles furent funestes à ses Ennemis , elles triompherent dans

l'Empire, les Pays-bas, la Lorraine, le Rouffillon, la Catalogne, le Milanois, le Piemont & le Montferrat, sur l'Océan & sur la Méditerranée, & vengerent la France de toutes les injures que la jalouse & l'ambitieuse Maison d'Autriche luy avoit faites depuis le Mariage de Maximilien avec Marie de Bourgogne.

A peine **LOUIS XIV.** son Fils luy avoit succédé sous la Regence de la Reine Anne d'Autriche sa Mere, que le Duc d'Anguien gagna sur les Espagnols la Bataille de Rocroy, qui fut suivie de la prise de Thionville; heureux presage de la gloire du Regne de **LOUIS LE GRAND**, & des autres Victoires que cet Illustre General devoit remporter.

**CEPENDANT** les Hollandois se contenterent de faire faire à leur Armée quelques marches qui eurent peu d'effet; il arriva que Guillaume fils du Prince d'Orange ayant attiré les Espagnols dans une embuscade proche Anvers: il les enveloppa, les chargea & les défit. Ce fut le premier Combat où le Prince Guillaume commanda; il y fit voir que la valeur & la sagesse ont toujours été des qualitez éminentes dans les Princes de Nassau: Dom Jean de Borgia qui commandoit la Cavalerie Espagnole, fut fait prisonnier avec plusieurs Officiers & Soldats.





ro  
pl  
C  
fu  
ce  
fo  
M

fo  
qu  
de  
re  
G  
ra

fa  
d'  
ay  
A  
fu  
da  
de  
Je  
tu

**A**N l'année 1644 les Armées Hollandoises ne furent pas si tranquilles, qu'elles avoient été les dernières années; les François commandez par Gaston Duc d'Orleans, Oncle de Sa Majesté tres-Chrétienne, ayant assiégué Graveline Ville Maritime de Flandre, l'Admiral Tromp tint la Mer avec les Vaisseaux des Estats, & empêcha qu'elle ne fût secouruë; ce qui facilita sa prise le 29. Juillet, après vingt-un mois vingt jours de Siege.

Le Prince d'Orange accompagné du Prince Guillaume fit passer l'armée Hollandoise dans le Pays de Vas, & après avoir emporté les Forts des environs du Sas de Gand, il assiegea sur la fin de Juillet cette Place qui est la clef de la Flandre & du Brabant; le Siege dura jusqu'au septième Septembre qu'elle fut renduë au Prince: les Estats y firent faire de nouvelles fortifications.

CETTE Medaille fut frappée pour la prise de Gravelines & du Sas de Gand.

Le Plan du Siege du Sas de Gand.

R E V E R S.

Une Couronne d'Orange entremêlée des sept Fleches dans laquelle est cette inscription.

ANNO FLANDRIÆ HISPANICÆ FATALI.

CUM GRAVELINGA A GALLIS TERRA,

MARI VERO CLASSE NAVALI A FOEDERATI

BELGII ORDINIBUS CLAUDERETUR.

ILLUSTISSIMUS PRINCEPS HENRICUS FREDERICUS

VIGESIMO SEPTIMO JULII

M. DC. XLIV,

FOSSA GANDENSI, NOCTU SUI S NANDO

PR ITERGRESSA, FLANDRIÆ

FORTISSIMUM CASTRUM QUOD SAS DICITUR.

INTRA SEX HEBDOMADAS

HISPANIS

FRUSTRA OMNIA OBINITENTIBUS COEPIT.

En

*En l'année fatale à la Flandre Espagnole, pendant que la Ville de Gravelines étoit assiégée des François par Terre, & que l'Armée Navale des Estats des Provinces Unies l'enfermoit par Mer, le tres-Illustre Prince Henry Frederic ayant le 27. Juillet 1644, fait passer de nuit à la nage par les siens le Canal de Gand, & pris la Forteresse qu'on nomme Sas en six semaines, quoyque les Espagnols eussent fait tout leur possible pour la secourir.*

Autour de l'inscription.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT,  
DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR,

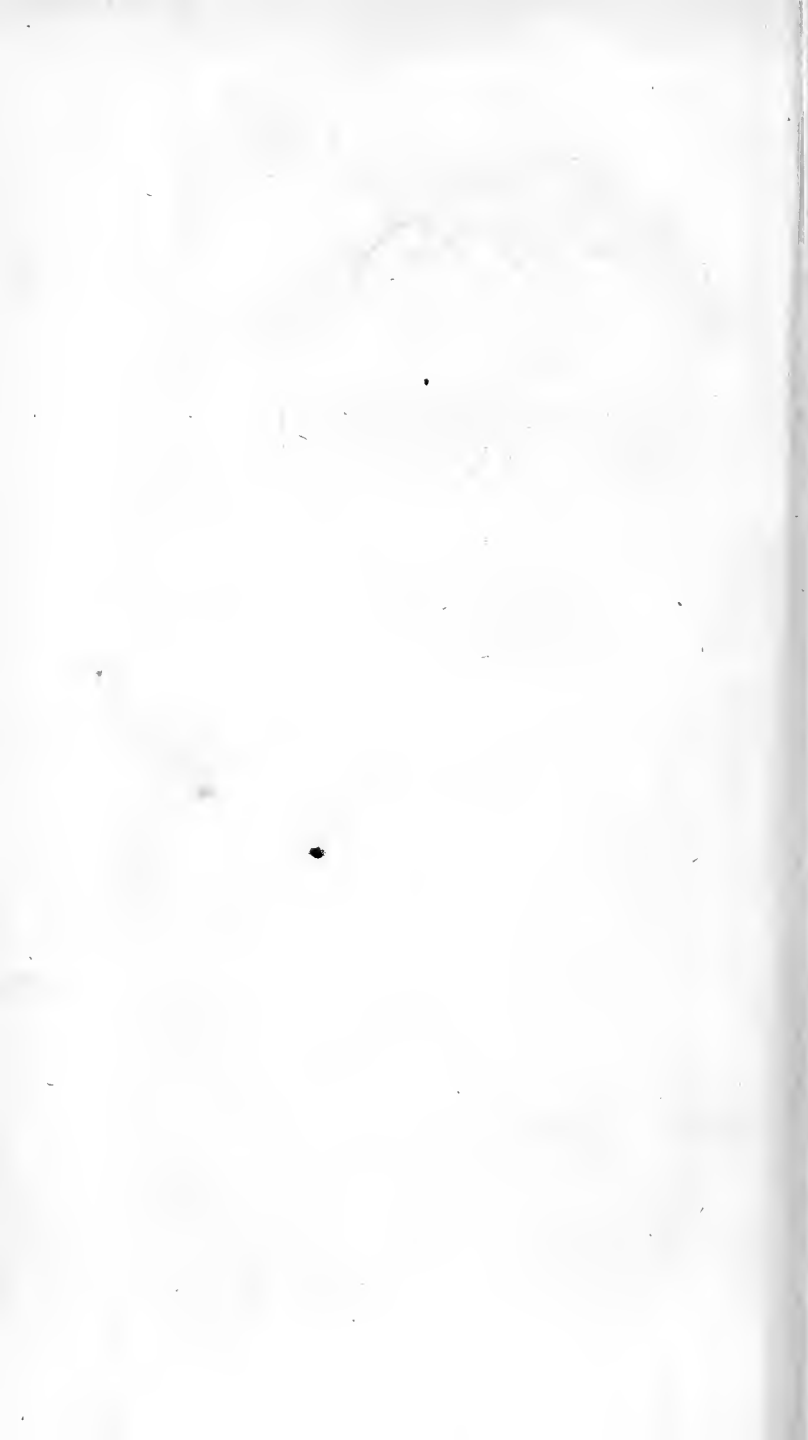
*Les petites choses croissent par la concorde, au lieu que les plus grandes perissent par la desunion.*

CETTE sentence de Salluste est la devise ordinaire des Estats Generaux.

LES Puissances de l'Europe interessées dans la Guerre étant convenues de la Ville de Munster en Westphalie pour traiter de la Paix generale, Claude de Mesme Comte d'Avaux, & Abel Servien Comte de la Roche des Aubiers Plenipotentiaires de France, passerent par la Hollande, & après avoir renouvelé l'alliance entre la France & les Estats se rendirent à Munster.

DOM Francisco de Melo s'en retourna en Espagne; le Comte Piccolomini eut en sa place le Generalat de l'Armée Espagnole, en attendant l'Archiduc Leopold Guillaume d'Autriche, qui devoit gouverner les Paysbas: il étoit frère de l'Empereur.







**L**ANNE'E 1645 fut encore dans les Pays-bas 1645  
toute guerriere & toute glorieuse aux deux Alliez ;  
les François prirent Mardik , Bourbourg , Betune ,  
saint Venant , Armentieres & quelques autres Places dans  
la Flandre & dans l'Artois : les Hollandois à qui les Fran-  
çois aiderent à passer l'Escau , mirent le Siege devant la  
Ville de Hulst le 5. Octobre & s'en rendirent maîtres le 5.  
du mois suivant. Cette conquête fut la dernière que le  
Prince d'Orange fit sur les Espagnols qui reprirent Mar-  
dik.

Les Estats firent fraper cette Medaille en memoire  
de la prise de Hulst.

Le Plan du Siege de la Ville de Hulst , au dessus deux  
enfans qui soutiennent en l'air les Armes des Estats  
avec une bande où sont ces mots.

NUNC SEPES HORRIDA RUSCO.

*C'est maintenant une haye herissée de ronces.*

REVERS.

DEO OPTIMO MAXIMO.

ET REIPUBLICÆ SACRUM

ANNO CHRISTI

M. DC. XLV.

FREDERICUS HENRICUS AURICÆ PRINCEPS

POSTQUAM VICTRICES

BATAVORUM LEGIONES AUSU POST

RECUPERATAM

LIBERTATEM INAUDITO , FOSSAM UNAM

FLUVIOSQUE QUATUOR PER IPSA FLANDRIÆ

VISCERA TRAJECISSENT HULSTAM INTRA

MENSIS SPATIUM

ÆSTATE JAM ADULTA CINXIT,

OPPUGNAVIT . AD DEDITIONEM

COMPULSIT.

*Cecy est consacré à Dieu tres-bon , tres-grand , & à la  
Republique l'an de CHRIST 1645.*

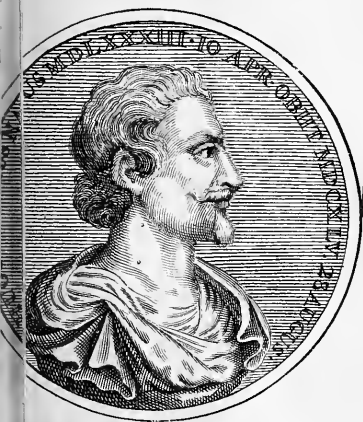
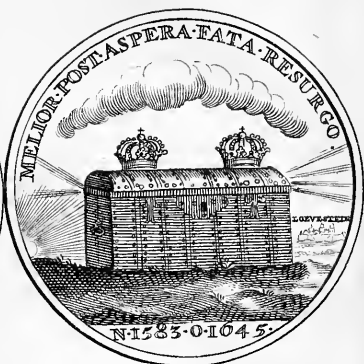
*Après que les Troupes victorieuses des Hollandois par une  
hardiesse inouïe depuis le recouvrement de la liberté , eu-  
rent traversé un Canal & quatre Rivières au milieu de la  
Flandre , Frederic Henry Prince d'Orange assiegea , at-  
taqua , & prit Hulst dans l'espace d'un mois , quoyque  
la saison fût déjà bien avancée.*

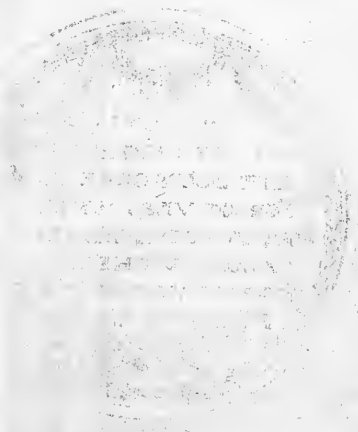
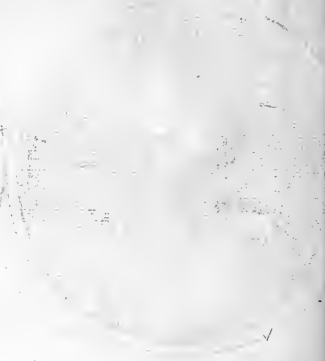
Ces mots : *Nunc sepes horrida rusco* , ont du rapport  
à ce vers de Columella ; *Hirsuto nunc sepes horrida rusco  
prodit* : pour faire connoître que Hulst est maintenant le  
rempart de la Hollande , & qu'elle en défend l'entrée  
par la bonté de ses fortifications de même qu'une haye de  
houx , de ronces & d'autres arbrustes piquans , sert de bar-  
riere aux lieux qu'elle renferme.

LA victoire qui avoit accompagné les François dans  
les Pays-bas , les suivit cette année dans tous les autres  
eudroits où ils portèrent leurs Armes ; Nicolas de Neu-  
ville Duc de Villeroy , prit la Motte en Lorraine ; Cé-  
sar de Choiseul Comte du Pleffis Praslin , Rose en Cata-  
logne ; & Henry de Lorraine Comte d'Harcourt , Ba-  
laguier dans la même Province : le Duc d'Anguien gagna  
contre les Imperiaux la Bataille de Norlingue en Alle-  
magne , où François de Mercy General de Bavières ,  
fut tué ; & le Prince Thomas de Savoye qui commandoit  
en Italie l'Armée Françoisé , défit dans le Milanois les  
Espagnols dont il avoit quitté le party.

L'ELECTEUR de Treves qui étoit prisonnier de-  
puis dix ans , fut mis en liberté sur l'instance qu'en firent  
les Ambassadeurs de France & de Suede , qui s'étoient  
rendus à Munster & à Osnabruk pour la Paix générale.







**H**UGUES Grotius qui a eu tant de part dans l'affaire des Arminiens, mourut à Rostok en Allemagne en revenant de Suede. Il étoit natif de Delft d'une Famille qui a toujours été seconde en hommes de lettres & d'État : il fut douze ans Ambassadeur de Suede en France, & le public luy est obligé de plusieurs excellens Ouvrages de Politique, d'Histoire & de Theologie qu'il a mis au jour. 1645.

*La premiere.*

Il est en buste.

**HUGO GROTIUS.**

*Hugues Grotius.*

**R E V E R S.**

Un coffre sur lequel sont les Couronnes de France & de Suede, à l'un des côtez du coffre est un Soleil levant, & à l'autre le Château de Louvestain.

Au haut de la Medaille.

**MELIOR POST ASPERA FATA RESURGO.**

*Je brille davantage après mes malheurs.*

Dans l'Exergue.

**NATUS 1583, OBIIT 1645.**

*Né en 1583, mort en 1645.*

LE coffre marque la maniere dont Grotius se sauva du Château de Louvestain, que j'ay cy-devant expliquée ; les deux Couronnes montrent sa retraite en France & son Ambassade de Suede en cette Cour ; le Soleil levant signifie, que comme cet Astre après avoir été caché pendant les tenebres de la nuit, paroît plus brillant : ainsi Grotius après sa condamnation & sa prison, devient plus glorieux par la beauté de ses Ouvrages & par la dignité de ses Emplois.

La seconde.

Luy aussi en buste.

HUGO GROTIUS NATUS M D LXXXIII  
DECIMO APRILIS,

OBIT M. DC. XLV VIGESIMO OCTAVO AUGUSTI.

*Hugues Grotius né le 10. Avril 1583, est mort  
le 28. Aoust 1645.*

DE FENIX VANHET VADERLANDT

HET DELFS ORAKEL T' GROOT VERSTANDT

HET LICHT DAT D'AARDE ALOM BESCHEEN

DE GROOT VERTOONT ZICH HIER IN'T KLEEN.

*Le Phenix de la Patrie, l'oracle de Delft, le grand esprit,  
la lumiere qui éclaire la terre, Grotius se voit icy  
en petit.*

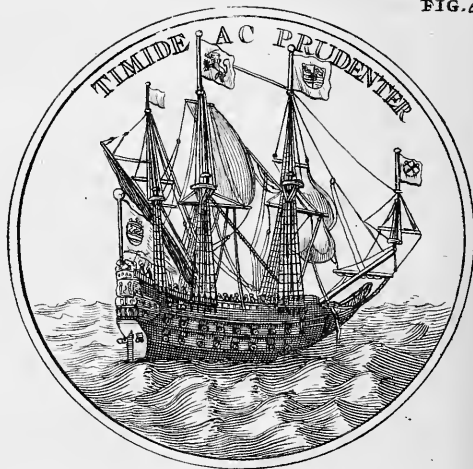
1646.

LE Duc d'Orleans ayant pris Courtray & Bergue en Flandre & repris le Fort de Mardik, il laissa le commandement de l'Armée au Duc d'Anguien, qui prit Furnes & assiegea Dunquerque : les François attaquèrent si bravement la Place, que les assiegez se rendirent à composition le 6. Septembre 1646; le Baron de Leide, qui en étoit Gouverneur y fit le même devoir, qu'il avoit fait autrefois dans la défense de Maastricht. Le Gouvernement de Dunquerque fut donné à Josias Comte de Rantzau, Maréchal de France ; le Duc d'Anguien y fut blessé au visage des os d'un de ses valets de pied qui fut tué près de luy d'un coup de canon. L'Admiral Tromp avec les Vaisseaux Hollandois empêcha le Secours du côté de la Mer, comme il avoit fait au Siege de Gravelines, parce que la Republique avoit intérêt que les Dunquerqueois ne fussent plus en état de combattre ses Vaisseaux & de troubler son commerce : il y eut pourtant quelques politiques Hollandois, qui ne furent pas d'avis d'aider les François à prendre Dunquerque, afin que la nouvelle Cartage pût toujours donner de l'occupation à la seconde Rome.

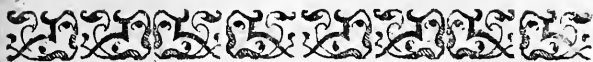
ON-

647.

10







1647.

**O**N peut appeller le Blocus de Dunquerque par mer, le dernier soupir de la fidelité mourante de la Republique de Hollande, envers la France son ancienne & officieuse Alliée; cela parut pendant la campagne de l'année 1647. où l'Archiduc Leopold nouveau Gouverneur des Pays-bas pour l'Espagne, prit Armentieres & Landrecy, sans que les Etats s'opposassent à ses progrès. La France soutint seule tout le faix de la Guerre, & fit voir qu'elle n'a pas besoin de forces étrangères pour être invincible: car non seulement elle emporta en Flandre Dixmude, la Bassée & Lens; mais elle eut encore avantage sur l'Espagnol dans les autres frontieres du Royaume & dans la Catalogne, où commandoit le Duc d'Anguien, devenu Prince de Condé par la mort de Henry de Bourbon son pere.

**F R E D E R I C** Henry de Nassau Prince d'Orangé mourut à la Haye le 14. Mars, âge de 63. ans; Prince doué de toutes les vertus qui font les Heros; civil, obligeant, populaire, desintéressé, fidele à son Pays, pour lequel il s'exposa souvent; d'une probité si bien établie que sa conduite ne fût jamais soupçonnée; ami de l'union qu'il conserva dans l'Etat parmy les particuliers, constant, modéré, sage, vaillant, parfait Capitaine, qui savoit ménager la vie des Soldats, dont il fut nommé le pere, & enfin qui acheva l'ouvrage de la Souveraineté des Provinces Unies, dont son pere avoit jetté les fondemens, & que Maurice son frere avoit heureusement continué. Guillaume second, Prince d'Orange, prêta serment de fidelité aux Etats pour les Charges & les Gouvernemens du Prince Frederic son pere, dont ils lui avoient accordé la survivance dès l'année 1631.

**L**A negotiation de la Paix générale, qui se faisoit depuis si long-temps à Munster, étoit sur le point d'être terminée; au moins celle des Etats avec l'Espagne alloit s'achever en particulier; la Province de Zelande, qui y étoit entièrement portée, fit connoître le desir qu'elle en avoit, puisqu'elle donna ordre de frapper cette Médaille.

O \*

Un

Un Navire portant au grand Mast un Pavillon aux Armes des estats Generaux ; au Mast de Mizaine celui du Prince d'Orange ; à l'Artimon celui de Zelande ; & au Beupré celui de l'Admirauté de cette Province.

Au haut de la Medaille.

TIMIDE AC FRUDENTER.

*Avec crainte & avec prudence.*

REVERS.

DUM BELLUM OCTUAGENARIUM.

IN BELGIO.

STUDIO PACIS SUBITO DEFERVESCIT.

IPSUMQUE PACIS NEGOTIUM

MONASTERII CIRCA COMMODA FOEDERATORUM

ADHUC FLUCTUAT , ORDINES ZELANDIÆ

CUM SUSPENSIS REBUS AC SOLLICITIS CONSILIIS

IN PERPETUUM MONUMENTUM

HOC NUMISMA CUDI JUSSERUNT

DUODECIMO DECEMBRIS.

M. DC. XLVII.

Pendant qu'une Guerre de quatre-vingts ans dans les Pays-bas s'appaise tout d'un coup par le desir de la Paix , & que la negociation , qui s'en fait à Munster , est douteuse par les differens interets des Confederez , les Estats de la Province de Zelande , tandis que les choses sont en suspens & les resolutions incertaines , ont fait faire cette Medaille pour servir de monument perpetuel le 12. Decembre 1647.

OUTRE

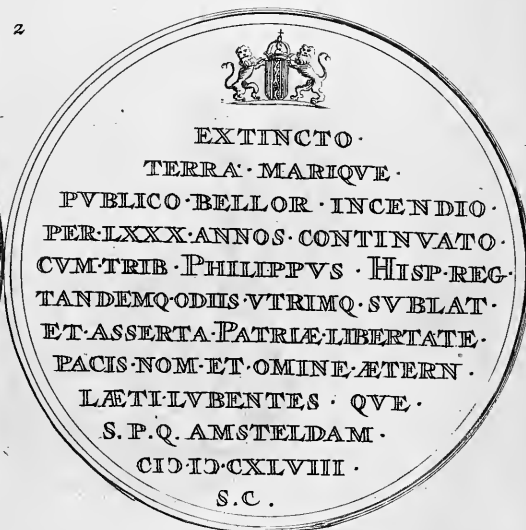
608

SLH

1



2



OUTRE ces trois Medailles que vous verrez dans la suite, en voici onze autres qui furent faites sur la Paix de Munster en 1648.

*Addi-  
tion,*

La Premiere Medaille.

UN Hercule & une Pallas tenant une Couronne de Chêne.

Au haut.

LÉ NOM de JEHOVAH, environné d'une bande soutenue, par quatre Anges.

PAX UNA TRIUMPHIS INNUMERIS POTIOR.

*Une seule paix vaut mieux que plusieurs Triomphes.*

Plus bas.

UNE autre bande soutenue par deux Anges,

OB CIVIS SERVATOS.

*En memoire de la conservation des citoyens.*

R E V E R S.

LES Armes de la ville d'Amsterdam au dessus de cette legende.

EXTINCTO TERRA MARIQUE PUBLICO  
BELLORUM INCENDIO, PER LXXX. AN-  
NOS CUM TRIBUS PHILIPPIS HISP. REGI-  
BUS CONTINUATO TANDEMQUE ODIIS  
UTRIMQ. SUBLATIS ET ASSERTA PATRIÆ  
LIBERTATE, PACIS NOMINE ET OMINE  
ÆTERNÆ LÆTI LUBENT. SENATUS PO-  
PULUSQUE AMSTELDAM,

CICIDCXLVIII.

*La guerre publique allumée, depuis 80. ans sans discon-  
tinuation, entre les Etats & les trois Philippes Rois  
d'Espagne; ayant été enfin éteinte, chacun, de son côté  
ayant oublié toute sorte de haine, & la Patrie ayant été  
rétablie dans la liberté; les Magistrats, & le peuple  
d'Amsterdam, pour marque de leur joye, ont fait frapper  
de leur bon gré, cette Medaille, en mémoire d'une paix  
perpetuelle.*

La Seconde.

Semblable à la précédente excepté qu'elle n'est pas  
tant ornée.

La Constance

La Troisième.

LA CONSTANCE sur un char de triomphe tiré par la Religion & la Foi soutient une colonne : & une main lui présente une Couronne.

Au tour, ce Distique.

FER PATIENTER ONUS. CONSTANTI PECTORE SPERA,  
IN CÆLO FIDEI CERTA CORONA DATUR.

*Supporte ton fardeau avec patience : espere avec un cœur constant, il y a une couronne assurée dans le Ciel qui est la recompense de la foi.*

Dans l'Exergue,

CONSTANTIA TRIUMPHANS.

*La Constance triomphante.*

REVERS.

LA VILLE de Munster. La Paix à genoux tenant une coupe d'une main, & de l'autre, soutenant une colonne où est écrit, *Statua Pacis, la Statue de la Paix*, au haut de laquelle est un oeil.

R E L I G I O.

*La Religion.*

Au haut de la Medaille.

UN autre Oeil environné d'une nûée que des rayons percent.

PERVIGILIUM DEI.

*La protection de Dieu.*

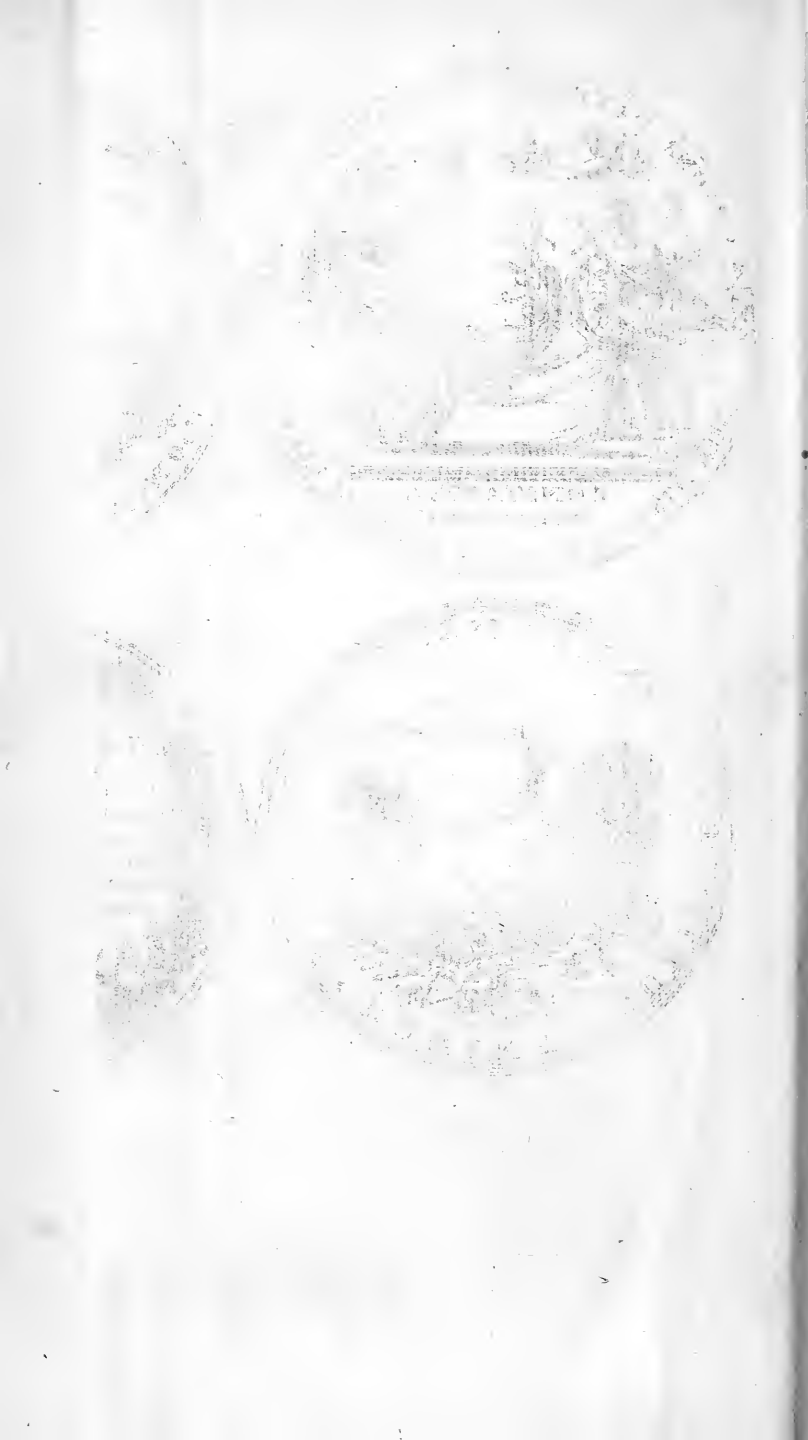
IN VERA VITAM NOS RELIGIONE PER OMNEM,  
CŒU PUPILLAM OCULI, PROTEGÈ CHRISTE TUI.

*Seigneur, conserve nous, toute nôtre vie, comme la prunelle de ton oeil, dans la véritable Religion.*

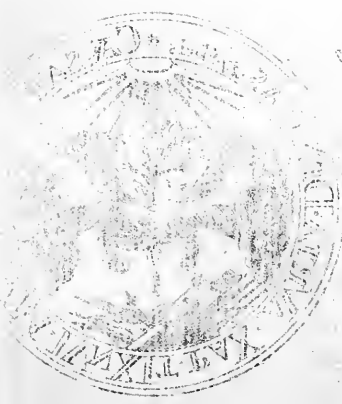
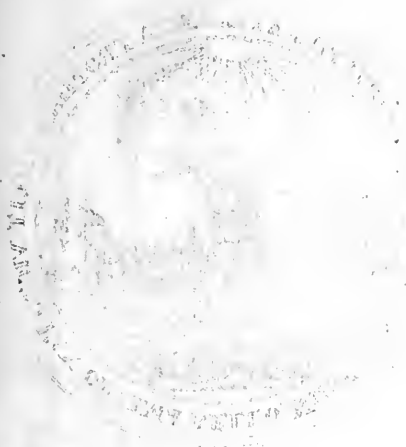
CUSTODI ME UT PUPILLAM OCULI. Psalm. 17.

*Conserve moi comme la prunelle de l'œil.*











La quatrième.

CETTE quatrième Médaille est la même que la seconde dont Mr. Bizot parle sur le sujet de cette paix, mais elle est beaucoup plus ornée & même plus grande.

La cinquième.

LA PAIX & la Guerre luttant ensemble. Au côté droit une main qui soutient un monde, au dessus duquel est un Caducée. Au côté gauche un bouclier & une lance au pied d'un arbre.

Au tour, ce Distique.

AMBIGUO PAX ÉT BELLUM LUCTAMINE CERTANT:  
PAX EUROPA VOVET, LÆTA TROPHÆA FERAT.

*La Paix & la Guerre luttent ensemble, & il est encore fort incertain à qui demeurera le champ de bataille: mais comme toute l'Europe fait des vœux pour la paix, que la paix remporte la victoire.*

R E V E R S.

LA PAIX tenant d'une main un Caducée & des épis de bled; & de l'autre un rameau d'olivier & de palme, foule aux pieds la guerre qu'elle vient de terrasser. Elle a la justice d'un côté, & l'abondance de l'autre.

Au tour, cet autre Distique.

LÆTA TROPHÆA TULIT VICTO PAX OPTIMA BELLO.  
NUNC THEMIS IN TERRAM ET COPIA PULSA REDIT.

*Depuis que la guerre a été terrassée & que la paix a remporté la victoire, la justice & l'abondance sont retournées sur la terre, d'où elles avoient été chassées.*

La sixième.

La paix & la justice qui s'entrebaissent.]

Au bas.

Deux tables avec ces paroles.

PROXIMO DEO.

*Dieu étant près de nous.*

Au tour.

PAX CUM JUSTITIA FORA TEMPLA ET RURA CORONAT.

*La Paix accompagnée de la Justice fait fleurir le commerce,  
la Religion & l'Agriculture.*

R E V E R S.

La Foi &amp; la Pieté qui se donnent les mains.

Au tour.

FELIX TERRA FIDÉS PIETATI UBI JUNCTA TRIUMPHAT.

*Heureuse la terre où la foi & la pieté regnent.*

Au haut.

LE NOM de Dieu en Hebreu.

Dans le Lointain la Ville de Munster.

La Septième.

La Ville de Munster.

Au dessus.

Deux Anges en l'air. L'un tenant d'une main une couronne & de l'autre un rameau d'olivier. L'autre tenant un rameau de palme, & sonnant de la trompette, PAX.  
*La Paix.*

Au tour.

HINC TOTI PAX INSONAT ORBI.

*La Paix retentit d'ici par tout l'Univers.*

Dans l'Exergue.

MONASTERIUM WESTPHALIÆ.

*Munster en Westphalie.*

M. DC. XLVIII.

R E V E R S.

Deux mains jointes soutenant un rameau d'olivier  
& deux cornes d'abondance.

Au bas.

Un trophée d'Armes.

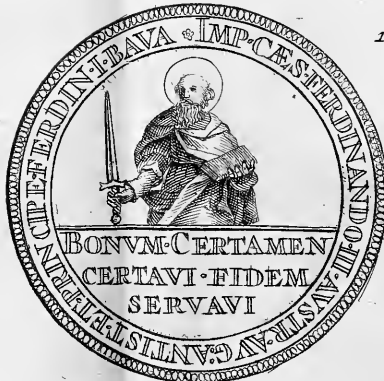
Ce Vers où les lettres Capitales marquent l'année 1648.

CESARIS ET REGVM JVNxit PAX AVREA DEXTRAS.

*La Paix vient d'unir l'Empereur & les Rois.*

X XIV. Septemb.





# METALLIQUE. 209 \* 6

La Huitième.

Ce côté est semblable à celui de celle de Mr. Bizot, à l'exception, qu'elle a dans l'Exergue.

NUNC PAX AMBORUM SUPER ARMA  
ABJECTA TRIUMPHAT.

*Maintenant la Paix triomphe des armes qu'on a quittées d'un & d'autre côté.*

R E V E R S

Il est semblable à celui de la troisième de Mr. Bizot.

La Neuvième.

La Paix versant une corne d'abondance sur la mer, la terre, les villes, & les campagnes.

Au tour.

PAX MARE, PAX TERRAM, PAX  
URBES, PAX BEAT AGROS.

*La paix fait le bonheur de la mer, de la terre, des villes & des Champs.*

R E V E R S.

Semblable à celui de la précédente.

La dixième.

Un St. Paul tenant une épée d'une main, & un livre de l'autre.

Au tour.

IMPERATORE CÆSARE FERDINANDO  
III. AUSTRIÆ ; AUGUSBERGII. ANTIS-  
TITE ET PRINCIPE, FERDINANDO PRI-  
MO BAVARIÆ.

*Sous le règne de l'Empereur Cesar Ferdinand troisième d'Autriche; & de Ferdinand premier des Bavière Evêque & Prince d'Augsbourg.*

Dans l'Exergue.

BONUM CERTAMEN CERTAVI FIDEM  
SERVAVI.

*J'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foy.*

R E V E R S

DEUX mains jointes ensemble soutenant deux rameaux d'olivier & un Caducée.

Au tour.

FELICITAS TEMPORUM IMPERATORIS  
ET REGUM PACIFIC. ET CONCORDIA.

*Le bonheur du temps, par la paix & l'union de l'Empereur & des Roys.*

Dans l'Exergue.

IN MEMORIAM PACIS UNIVER. MONAST.  
WESTPH. INITÆ ET PUBLIC. ANNO 1648.

*En mémoire de la paix universelle faite & publiée à Munster en Westphalie.*

La onzieme Medaille.

DES moutons épars, un berger dormant & un Ange soutenu d'une nuë, qui donne des Fleurs, & des Fruits, en abondance.

DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT. 5 Junii 1648.

*Dieu nous a donne ce repos.*

REVER S.

LE LION belgique tenant d'une patte un sabre dont le fourreau a une couronne, & de l'autre sept flèches au dessus desquelles est un chapeau.

ASPERA COMPOSITIS MITESCUNT SECULA BELLIS.

*Après la guerre le tems devient plus doux.*

DANS une banderole.

INTER REGEM HISPANIÆ & BELGIUM FEDERATUM.

*Entre le Roy d'Espagne & les Prouvinces Unies.*

L'ECOLE illustre d'Hardervigh étoit florissante depuis plusieurs siècles, elle avoit eu toujours des Professeurs d'un mérite distingué, & avoit attiré, par cette raison, tout ce qu'il y avoit d'habiles gens & dans les Provinces & les païs circonvoisins; si bien que les Etats de Gueldre, par un effet de générosité & de reconnaissance résolurent en cette année mémorable d'ériger cette Ecôle en Academie & firent frapper cette Medaille.

Les Armes de la Province de Gueldre..

VICTORIÆ PRÆMIUM LIBERTAS.

*La liberté est le prix de la Victoire.*

REVER S.

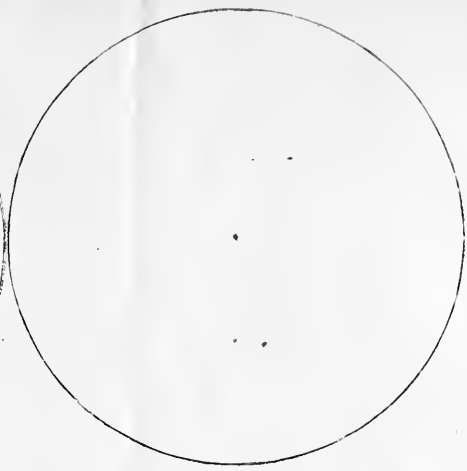
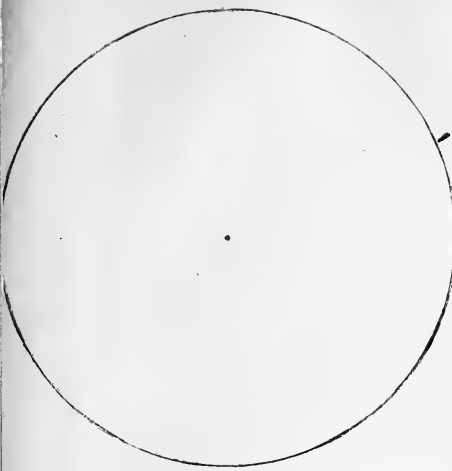
PACE DOMI FORISQUE SANCITA:  
ACADEMIA HARDERVICI FUNDATA:  
ILLUSTRES ORDIN. DUC. GUELDRIÆ  
COM. ZUTPHANIÆ, IN REI MEMORIAM  
HUNC NUMMUM CUDI FECERUNT.

M. DC. XLVIII.

*La paix ayant été faite & dehors & dedans, & l'Académie d'Harderwic ayant été fondée, les Etats du Duché de Gueldre, & de la Comté de Zutphen ont fait battre cette Medaille.*

*Voici*





2

fo  
er

fo  
de

J

—  
pu  
fer  
ra  
P  
de  
ne  
ge  
M

A  
IL  
C  
H

de  
de



**V**OICY la mémorable année de la Paix entre l'Espagne & la Hollande, & de celle de l'Empire avec la France & la Suede. L'Espagne 1648. accoutumée à reparer par les Traitez de Paix les pertes qu'elle a faites par les Armes, crut que c'étoit un coup d'Estat, si elle pouvoit traiter separement avec les Estats & les détacher des interets de la France ; elle réussit dans son dessein, les Ambassadeurs des Estats persuadez ou gagnez par les Espagnols, traiterent particulièrement avec eux le 30. Janvier 1648 ; il n'y eut que Godard de Reede sieur de Nederhorst Député de la Province d'Utrecht, qui fut toujours d'avis de ne point traiter que conjointement avec la France, puisque sans elle la Hollande n'auroit jamais pû arracher de la fiere Espagne la reconnaissance solennelle de sa Souveraineté. Les Estats qui peut-être desiroient la continuation de la Guerre entre les deux Couronnes, afin de jouir en sûreté de tous les avantages de la Paix & du commerce, au milieu de l'embrasement du reste de l'Europe, ratifierent le Traité le 18. Avril & le firent publier à la Haye le 5. Juin. On remarqua qu'il fut publié le même jour & à la même heure que les Comtes d'Egmont & de Horne avoient été décapitez à Bruxelles, comme si par cette publication l'on eût voulu appaiser les manes de ces premieres victimes de la liberté. Les Ambassadeurs de Suede eurent plus de fermeté que n'avoient eu ceux de Hollande, ils traiterent avec l'Empire le 6. Aoust à Osnabruk en Westphalie ; mais ils en suspendirent l'effet jusqu'au 24. Octobre, que les Articles de la Paix entre l'Empire & la France, furent signez à Munster.

LA France conserva dans ce Traité l'interest de ses Alliez, & fit créer un huitième Electorat en faveur de Charles Louis Comte Palatin du Rhin, fils de Frederic Roy de Boheme, qui avoit perdu cette dignité. A l'égard de la France & de l'Espagne il se fit quelques propositions inutiles de Paix, & leurs Ambassadeurs se retirerent sans avoir rien conclu.

C'EST ainsi que finit une Guerre où toutes les Nations de l'Europe avoient versé du sang & pris party suivant l'intérêt ou la Religion de leurs Princes; & c'est ainsi que l'indépendance des Provinces Unies fut confirmée après avoir été balancée par de merveilleux événemens pendant quatre-vingts années. Les politiques estiment que les principales causes de cet établissement ont été la résolution que prit Philippe Second, de ne point aller aux Pays-bas au commencement des troubles; la cruauté du Duc d'Albe & sa négligence pour l'Empire de la Mer; la surprise de la Brille par les Gueux Marins; l'union d'Utrecht; les assistances d'Elizabeth Reine d'Angleterre; les victoires Navales des Confederez; le temps qu'ils eurent d'affermir leur Estat par la diversion des forces d'Espagne, lorsque Philippe Second s'empara du Portugal & qu'il secourut la Ligue en France; la constance, le zèle, la fidélité, les conquêtes & les victoires de Guillaume, de Maurice & de Frederic Henry de Nassau; la valeur & les services des autres Princes de cette Maison; les richesses que la navigation & le commerce apportèrent dans les Provinces Unies; la Guerre que le Roy Henry IV. & Louis XIII. déclarèrent à l'Espagne; & enfin le secours continuel d'hommes & d'argent que leur donna la France.

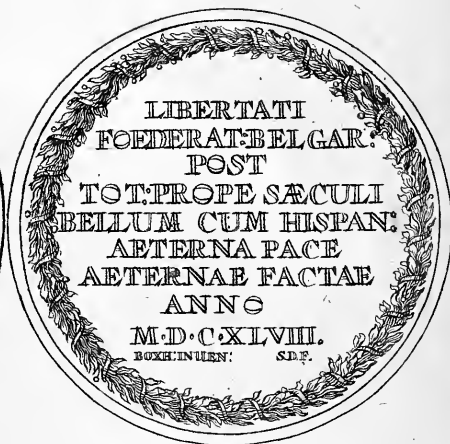
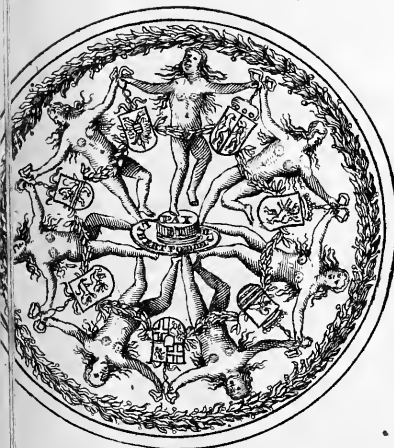
Ces trois Medailles furent frappées en memoire de la Paix entre l'Espagne & les Etats.

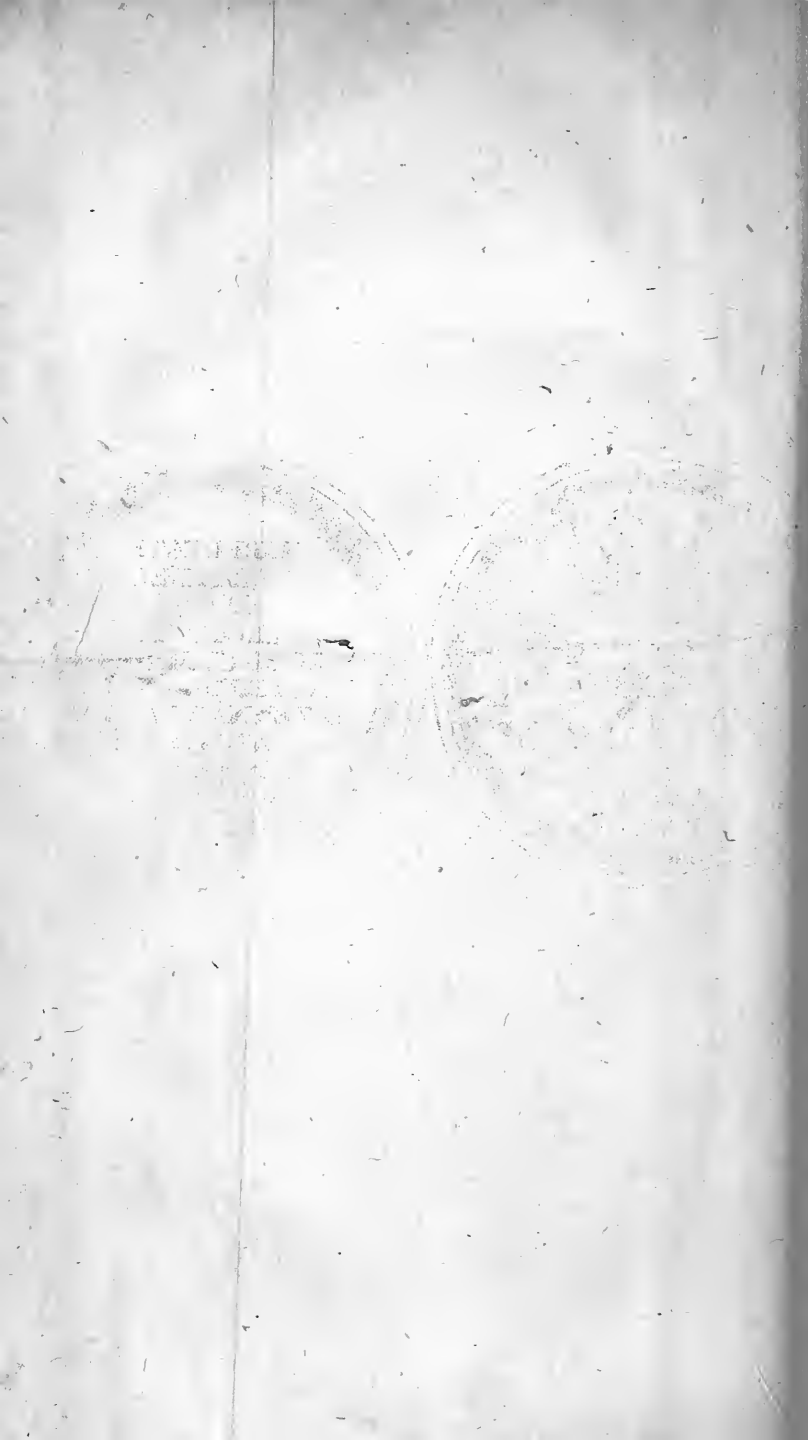
La premiere.

Sept Dames tenant un Ecusson des Armes de chacune des sept Provinces; elles dansent autour d'un chapeau sur lequel sont ces mots:

PAX ET LIBERTAS FOEDERATORUM BELGARUM.

*La paix & la liberté des Provinces Unies.*





de,

UM

SPANIS

ra tou-  
nols en

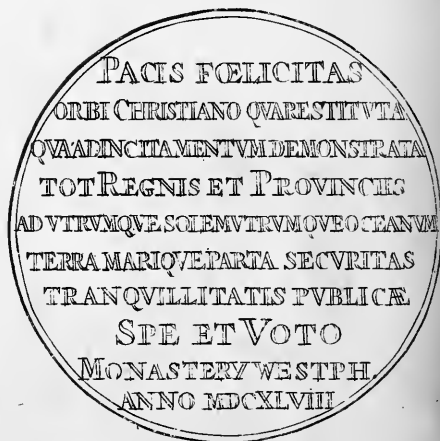
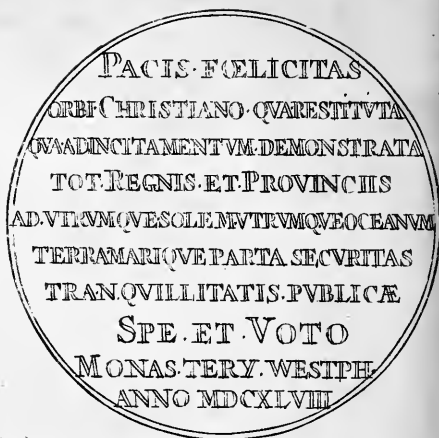
Unies  
e avec

ucée,  
Lions  
es des  
onne  
l'au-  
nt les  
s Ar-

NES,

qui

RE-





REVERS.

Dans une couronne de Laurier cette legende,

LIBERTATI FOEDERATORUM BELGARUM

POST TOT PROPE SÆCULI BELLUM CUM HISPANIS

ÆTERNA PACE

ÆTERNÆ FACTÆ ANNO

M. DC. XLVIII.

*À la liberté des Provinces Confederées, laquelle durera toujours par la Paix perpetuelle, faite avec les Espagnols en l'année 1648, après une Guerre de près d'un siècle.*

Les sept Dames representent les Provinces Unies qui se réjouissent de la Paix qu'elles viennent de faire avec l'Espagne.

La seconde.

La Paix sur un char, elle tient d'une main un caducée, & de l'autre une corne d'abondance; les deux Lions qui tirent le char portent sur leurs têtes les marques des Puissances qu'ils representent; celui qui a la Couronne fermée, & qui tient un Sceptre est l'Espagne; & l'autre qui porte la Couronne de Comte, & qui tient les sept Fleches est la Hollande: le char passé sur des Armes brisées & renversées.

Au haut de la Medaille.

PAX HISPANO-BATAVA.

*Paix entre l'Espagne & la Hollande.*

Autour ce vers.

ET JUNCTI CURRUM DOMINÆ SUBIERE LEONES,

*Et les Lions joints ensemble tirent le char de la Paix qui regne.*

R E V E R S.

PACIS FOELICITAS ORBI CHRISTIANO  
QUA RESTITUTA,

QUA AD INCITAMENTUM

DEMONSTRATA, TOT REGNIS ET PROVINCIIS AD  
UTRUMQUE SOLEM,UTRUMQUE OCEANUM TERRA MARIQUE  
PARTA,

SECURITAS TRANQUILLITATIS

PUBLICÆ SPE ET VOTO

MONASTERII WESTPHALIE ANNO

M. DC. XLVIII.

*Que toute la Chrétienté puisse jouir du bonheur de la Paix, nous ne l'avons conclue que pour exciter par nôtre exemple tous les Souverains à la faire, afin de rendre à tant de Royaumes & à tant de Provinces d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, la sûreté qui fait la tranquillité publique; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite à Munster en Westphalie en l'année 1648.*

La troisième Medaille.

Le côté est semblable à celui de la précédente

R E V E R S.

Des Villes &amp; des Vaisseaux, &amp; au milieu cette legende.

PACIS FOELICITAS AD UTRUMQUE SOLEM

UTRUMQUE OCEANUM

TERRA MARIQUE PARTA, PERPETUÆ  
TRANQUILLITATIS

PUBLICÆ SPE ET VOTO ANNO

M. DC. XLVIII.

*Que le bonheur de la Paix regne d'un bout de la Terre à l'autre & par toutes les Mers, & que la tranquillité publique soit perpétuelle; c'est ce qu'on espere & ce qu'on souhaite en l'année 1648.*

LA







**L**A Guerre que la Paix venoit de chasser de l'Empire & de la Hollande, sembloit avoir choisi pour sa retraite le Royaume de la Grand' Bretagne, que l'Herésie, la discorde & la rebellion, avoient remply de factions & de troubles. La Religion y étoit continuellement attaquée par de nouveaux Sectaires, & les Rebelles y avoient renversé l'autorité legitime du Magistrat & du Prince. Olivier Cromwel & ses complices qui avoient résolu l'ancantissement de la Monarchie, s'étoient saisis du Roy Charles, & l'avoient traduit devant l'injuste & l'insolent Tribunal de ses Sujets. Le Lecteur peut voir ailleurs l'origine & la suite des mouvemens, qui firent perdre la tête à ce Monarque infortuné sur un échafaut, dans sa Capitale & devant son Palais, le 30. Janvier 1649; jour fatal à la gloire de la Nation Angloise, & qui marquera éternellement dans ses fastes le plus execrable des parricides. L'Ambassadeur de Hollande fit son possible pour luy sauver la vie, mais ni le caractère de Majesté que Dieu imprime sur le front des Rois, ni l'amour & la veneration que les peuples les plus barbares ont naturellement pour leur Prince; ni l'outrage qu'on faisoit à l'auguste puissance de tous les Souverains, ni enfin les Loix divines & humaines ne pûrent empêcher cette horrible tragedie, qui fut l'ouvrage de l'artifice & de la secreete ambition de Cromwel. Je ne scaurois obmettre une particularité qui témoigne la constance heroïque de Charles & la rage de ses ennemis; comme les Gardes le ramenoient de la Cour haute de Justice à la prison, un brutal ayant eu l'intolence de luy cracher au visage, ce bon Prince s'essuyant de son mouchoir dit sans aucune émotion, que son Sauveur avoit souffert pour luy plus d'ignominies que cela.

La Princesse Douairiere d'Orange fit fraper cette Medaille en 1649, pour honorer la memoire du Prince Frederic son mary.

Le Prince Frederic en buste.

FREDERICUS HENRICUS

DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Frederic Henry par la grace de Dieu Prince d'Orange,  
Comte de Nassau.*

R E V E R S.

La Princesse Dotiairiere à demy-corps, en habit de  
veuve & tenant un mouchoir.

AMELIA DEI GRATIA

PRINCEPS AURAICÆ COMES SOLMENSIS.

*Amelie par la grace de Dieu Princesse d'Orange  
Comtesse de Solms.*



AYANT



**A**YANT été proposé dans l'Assemblée des Estats Generaux de reformer leurs Troupes dont le grand nombre étoit devenu inutile depuis la Paix de Munster, on arrêta de faire la reforme de six vingt Compagnies ; cette deliberation ne plut pas au Prince d'Orange, qui vit bien que la méfiance y avoit autant de part que l'œconomie, & que les Estats craignoient de laisser tant de milice sous sa puissance : il prévoyoit encore que l'on casseroit quantité d'Officiers qui s'étoient attachez à luy ; c'est pourquoy il n'épargna rien pour empêcher la reforme, mais il trouva des Republicains fiers & jaloux de leurs sentimens qu'ils ne voulurent point changer. Comme la Province de Hollande avoit paru la plus obstinée, il entreprit de se rendre maître d'Amsterdam, esperant que par ce moyen il se vengeroit des injures particulieres, qu'il prétendoit avoir reçues de ses habitans, & qu'après avoir humilié une Ville si riche & si puissante, il ne trouveroit plus que de l'obéissance & du respect dans les autres de la Republique. On tient qu'il fut poussé à cette entreprise par la Princesse sa femme, qui étant fille de Roy ne pouvoit souffrir que son mary fût soumis aux ordres d'un Gouvernement populaire. La nuit du 30. Juillet 1650, les Troupes du Prince se rendirent de divers endroits devant Amsterdam avec tant d'ordre & de secret, que la Ville eût été assurément surprise si le Courier de Hambourg qui passa par l'Armée sans être appercû, n'en eût donné avis aux Magistrats. Aussi-tôt Corneille Beker ancien Bourg-mestre qui n'étoit pas aimé du Prince, ayant fait assembler le Conseil des trente six, les Bourgeois prirent les armes, les ponts levés furent haussés, les portes fermées, le canon placé sur les remparts & la Ville mise en état de se défendre. Ensuite l'on envoya des Députez faire au Prince des propositions qui durent le reste du jour. Cependant ceux d'Amsterdam eu-

1650.

rent le temps de travailler à leurs Eclufes, dont l'ouverture qui se fit le lendemain dernier Juillet, obligea le Prince de se retirer. La prudence des Eftats étouffa ces divisions domestiques en leur naissance, & tout fut accommodé le 3. Aoust; le Prince à qui l'on donna satisfaction revint à la Haye, & peu de temps après il fit mettre en liberté quelques Seigneurs des Eftats qu'il avoit envoyez prisonniers au Château de Louvestain.

CETTE action fut bien-tôt suivie de la mort du Prince d'Orange qui mourut à la Haye le 6. Novembre: Guillaume de Nassau possédoit tous les avantages du corps & de l'esprit; son genie étoit si vif que dès sa jeunesse il avoit appris l'Histoire, les Mathématiques & cinq Langues différentes qu'il parloit avec facilité; sa valeur avoit paru en diverses occasions, & si la petite verole ne l'eût point emporté en sa vingt-quatrième année, il n'auroit pas moins excellé dans les Armes & dans les vertus civiles que les Heros de sa Maison: huit jours après sa mort la Princesse accoucha d'un fils qui fut nommé Guillaume Henry.

CETTE Medaille fut frappée au sujet de l'affaire d'Amsterdam & de la mort de Guillaume second Prince d'Orange.

Un Soleil sortant de la Mer, sur le rivage est un cheval qui s'élançe; la Ville d'Amsterdam paroît dans le lointain; autour de la Medaille sont ces paroles du second de l'Eneïde.

CRIMINE AB UNO

DISCE OMNES M. DC. L. XXXI. JULII.

*Apprenez d'une seule action de quoy il est capable,  
le 30. Juillet 1650.*

Dans l'Exergue.

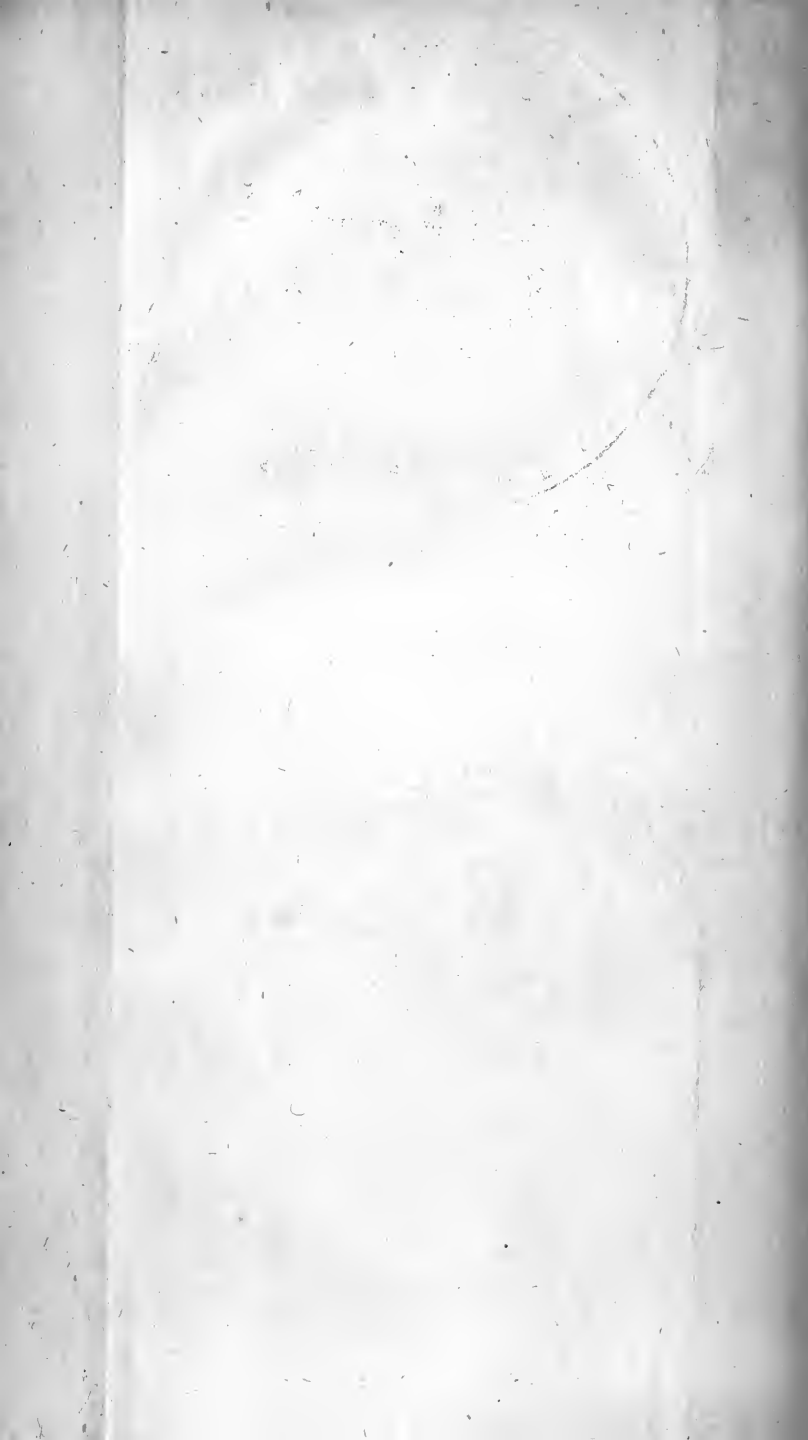
QUIA BELLA VETABAT.

*Parce qu'elle empêchoit la Guerre.*

R E







REVERS.

La Ville de la Haye avec la pompe du Convoy du Prince qu'on porte en la Ville de Delft; au haut de la Medaille le trebuchement de Phaëton, & dans le tour ce demy-vers d'Ovide.

MAGNIS EXCIDIT AUSIS

M. DC. L. VI. NOVEMBRIS.

*Il s'est perdu dans ses grands desseins, le sixième  
Novembre 1650.*

CE fut le jour de la mort du Prince; le Tombeau où son corps fut mis à Delft est un ouvrage tres magnifique: le Prince Maurice le fit construire pour Guillaume de Nassau son pere.



LES



1651.

— **L**ES Etats qui avoient si sagement prévenu les dangereuses conséquences de la broüillerie d'Amsterdam, employerent après la mort du Prince d'Orange les mêmes soins, pour maintenir la tranquillité dans les Provinces Unies. L'Assemblée generale ayant été convoquée elle fut ouverte le 18. Janvier 1651, & finit au mois d'Aoust suivant.

CETTE Assemblée fut solennelle, & comme le succès en fut avantageux à la Republique, les Etats de Zelande en voulurent laisser des marques à la posterité & firent fraper cette Medaille.

Un rocher élevé au milieu de la Mer où sont attachez les sept Ecussions des Armes des Provinces Confederées; au haut est assise une Dame representant la Republique, elle tient une lance ayant sur la pointe un chapeau, qui est le symbole de sa liberté, des vents soufflent aux quatre coins du rocher, & representent ses ennemis, qui tâchent de troubler son repos.

Autour de la Medaille ce vers.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE  
JUNCTI,

*Les Provinces Confederées sont aussi fermes dans leur union  
que le rocher est dans la Mer.*

REVER S.

DUM TOTUS MIRATUR ORBIS ET ANCEPS  
EXPECTAT QUO RES

FOEDERATI BELGII A MORTE  
ARAUSIONENSIIUM PRINCIPIS EVASURÆ SINT,  
ALIIS ALIA AUGURANTIBUS, MAGNA



1651.

# METALLIQUE. 221

BATAVORUM

AULA AD SOLEMNE

CONCILIIUM PROCERUM APERTA, TANDEM  
ANNUENTE DEO, RELIGIONE,

FOEDERE ET MILITIA

FORTITER ASSERTIS, SOCI IN ORBEM DATIS

ACCEPTISQUE

MANIBUS A SE INVICEM

DEMISSI MALORUM SPEM AC VOTA

FEFELLERUNT,

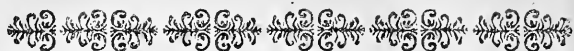
BONORUM SUPERABUNT M. DC. LI, VIGESIMO SEXTO

AUGUSTI, IN CUJUS

REI MEMORIAM ZELANDIÆ PROCERES NUMISMA  
HOC CUDI JUSSERUNT.

*Pendant que toute la terre est dans l'admiration & qu'elle attend avec incertitude que deviendront les affaires des Provinces Unies, depuis la mort du Prince d'Orange, chacun en faisant divers jugemens, l'Assemblée des Estats Generaux ayant été tenue; enfin les Confederez après avoir par la volonté de Dieu assuré la Religion, l'Union & la Milice, & après s'être donnez les mains en rond, & pris congé l'un de l'autre avec amitié, ont trompé l'esperance & les desirs des méchans & surpasseront les vœux des gens de bien. le 26. Aoust 1651; en memoire dequoy les Estats de Zelande ont fait fraper cette Medaille.*





1652. — **L**A nouvelle Republique d'Angleterre que la rebellion & le parricide avoient élevé sur les ruines de la Monarchie, voyoit toute la Grand' Bretagne soumise à son autorité ; Charles Second successeur de Charles son pere, avoit été entierement défait à Worcester par le General Cromwel homme de main & de cabinet, & ce n'avoit été que par un miracle qu'il s'étoit sauvé en France. Une prosperité si continuelle étonna toute l'Europe, l'Espagne envoya son Ambassadeur à Londres, & les Estats reçurent celui du Parlement d'Angleterre ; Ces apparences d'amitié ne durèrent pas longtemps entre les deux Republiques, l'Angloise témoigna bien-tôt sa haine contre la Hollandoise par la prise de plusieurs de ses Vaisseaux, soit qu'elle fût poussée par l'Espagne, ou qu'enflée du bonheur de ses Armes elle voulût abaisser une Puissance, qui pouvoit luy contester l'empire de la Mer. Il arriva encore que Tromp ayant paru aux côtes d'Angleterre & Blak Admiral du Parlement ayant le 29. May 1652, fait tirer trois coups de canon pour faire baisser le Pavillon aux Hollandois, ceux-cy répondirent si vertement & les deux Flottes se mêlerent & combattirent avec tant de chaleur, qu'elles ne pûrent être séparées que par la nuit ; les Estats qui ne vouloient point rompre avec l'Angleterre, dont les Ports leur sont commodes, n'oublierent rien pour maintenir la Paix entre les deux Nations qui étoient alliées depuis si longtemps ; ils envoyerent même des Ambassadeurs à Londres pour appaiser cette division naissante, mais toutes leurs démarches n'eurent point d'effet, & l'on en vint à une Guerre ouverte. Ces nouveaux Ennemis se donnerent un autre Combat Naval le 8. Decembre, il commença vers Douvres sur les dix heures du matin & finit à dix heures du soir, que Blak pressé par Tromp fut contraint de se retirer & de se mettre à couvert sous la Forteresse de Douvres avec une perte considerable.

Les Estats Generaux, qui s'étoient assemblez au sujet de cette Guerre, firent fraper cette Medaille pour montrer qu'ils



# METALLIQUE. 223

qu'ils demeuroient étroitement unis contre l'Angleterre  
& qu'ils ne craignoient point ses Armes.

Une Guerriere en pied représentant la Republique de  
Hollande par le chapeau , étant sur la pointe de la  
picque qu'elle tient , elle est entourée des Ecussons  
des Armes des sept Provinces Unies , 1652.

## REVER S.

Un rocher au milieu de la Mer & des vents qui soufflent  
aux quatre coins , autour ce vers qui vient d'être  
expliqué.

UT RUPES IMMOTA MARI STANT FOEDERE  
JUNCTI,





1653.

**L**A Hollande qui avoit acquis tant de puissance sur Mer par ses découvertes & par ses Armes, ne put souffrir que l'Angleterre voulût luy donner la loy sur cet élément ; elle assembla ses Vaisseaux & donna ordre à son Admiral de combattre par tout la Flotte des Parlementaires. Tromp alla chercher Blak qui la commandoit & l'attaqua le 28. Fevrier 1653 ; le Combat continua les deux jours suivans , & ces obstinez ne le quitterent que par leur lassitude , les Anglois s'étant retirez du côté des Dunes & les Hollandois vers Calais ; la perte fut égale & chaque party s'attribua le gain de la Bataille. La victoire ne fut pas si incertaine dans les autres Combats qui se livrerent au mois de May ; les Hollandois furent battus par la lâcheté de quelques-uns de leurs Capitaines, & perdirent beaucoup de monde & de Vaisseaux : Tromp peu étonné de cette disgrâce ayant remis sa Flotte en état de combattre , partit du port de Flessingue & attaqua les Anglois proche le Texel le 8. Aoust ; le Combat dura encore trois jours. Tromp qui avoit plusieurs fois percé la Flotte Angloise , alloit obtenir la victoire , quand il fut tué d'un coup de mousquet qui termina une vie des plus glorieuses du siecle. Il étoit natif de la Brille , & ne devoit sa gloire & son élévation qu'à sa seule vertu , sa mort fit reprendre courage aux Anglois ; le Combat s'échauffa & Wittewitzen Vice-Admiral de Hollande , soutint l'effort des Ennemis jusqu'au soir que la Flotte Hollandoise entra au Texel. Tous ces Combats furent rudes , & l'Histoire n'apprend point que dans l'espace de six mois , il y en ait eu de si furieux & de si opiniâtres entre les mêmes Nations ; mais elles étoient rivales & jalouses l'une de l'autre , & combattoient pour l'empire & pour l'honneur qui sont les deux plus puissans motifs de l'emportement & de l'obstination des hommes.

Les Estats non contents d'avoir fait enterrer solennellement Tromp au Temple de Delft avec les Heros de





1653.

**L**A Hollande qui avoit acquis tant de puissance sur Mer par ses découvertes & par ses Armes, ne put souffrir que l'Angleterre voulût luy donner la loy sur cet élément ; elle assembla ses Vaisseaux & donna ordre à son Admiral de combattre par tout la Flotte des Parlementaires. Tromp alla chercher Blak qui la commandoit & l'attaqua le 28. Fevrier 1653 ; le Combat continua les deux jours suivans. & ces obstinez ne le

# M E T A L L I Q U E. 225

de la Republique , firent encore fraper cette Medaille pour honorer sa memoire.

Il est de front en buste.

MARTEN HARPERTZEN TROMP RIDDER

R E V E R S :

Un Combat Naval.

LIEUTENANT ADMIRAL VAN HOLLAND  
VOOR HET VAADERLAND

GESNEUVELT DEN X. AUGUSTI ANNO M. DC. LIII.

*Martin Harpertz Tromp Chevalier, Lieutenant Admiral de Hollande, mort pour la Patrie le 10. Aoust. 1653.*

Ce peu de mots font mieux l'éloge de Tromp que ne pouvoit faire le plus ample panegyrique , ni tout ce qu'on peut dire de ses belles qualitez , qui l'ont rendu un des plus Illustres Admiraux que jamais la Mer ait porté ; car c'est le comble de la veritable gloire de mourir en combattant pour son Pays. Jacques de Wassenauer Seigneur d'Opdam de la premiere Noblesse de Hollande , fut nommé par les Estats à sa Charge.



CROM

1654.

**C**ROMWEL qui avoit si bien fait le tribun du peuple & le desintereffé, parut tout d'un coup le plus dissimulé & le plus ambitieux de tous les politiques; après n'avoir laissé au Parlement qu'une ombre impuissante d'autorité, il se fit proclamer Protecteur d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, avec une indépendance que les Rois n'avoient jamais eue.

**C**E P E N D A N T il y avoit de grandes dispositions à la Paix entre l'Angleterre & la Hollande, que la situation de leurs Estats & la conformité de Religion obligerent d'être unies. Le Protecteur qui avoit reconnu dans les derniers Combats la valeur des Hollandois, ne vouloit point commettre sa nouvelle dignité avec des Ennemis si redoutables; d'un autre côté les Hollandois étoient bien aises de jouir de la commodité des Ports d'Angleterre & de la liberté du commerce qui est l'ame de leurs Provinces. Ils craignoient encore que cette cruelle Guerre ayant épuisé leurs forces, les Espagnols leurs anciens & secrets Ennemis, ne tiraient avantage de leur affoiblissement. Ainsi les deux Republiques souhaitant également la Paix, elle fut conclue à Londres le 15. Avril 1654. L'Ambassadeur d'Espagne tâcha en vain de l'empêcher; Cromwel étoit trop éclairé pour ne pas penetrer dans les artifices ordinaires d'Espagne, qui fait son repos & sa grandeur de la division & du malheur de ses voisins.

Ces trois Medailles furent frappées à Amsterdam au sujet & après la publication de la Paix entre l'Angleterre & la Hollande.

• La premiere. •

Neptune sur un char tiré par deux chevaux marins; les Ecussions aux Armes d'Angleterre & des Estats Generaux sont attachez à ses bras; à côté du char sont deux Tritons & au haut est un caducée, qui soutient le chapeau ailé de Mercure au milieu de deux palmes.

Ce vers de Terence est autour de la Medaille

AMANTIUM IRA AMICITIÆ REDINTEGRATIO EST.

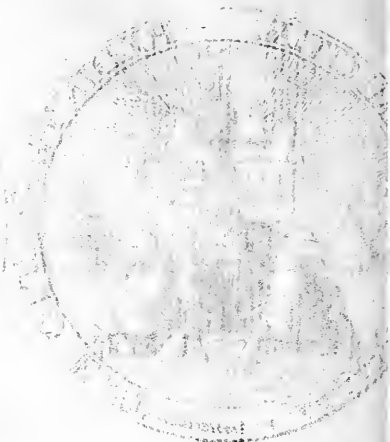
*La colere des amis fait le retour de l'amitié*

R.E.



Ter Memorie  
der vrede Unie en  
Confederatie den 24 April  
Sollemnelick gesloten tot  
West Munster tuschen zyn  
Hoogheyt den Heer Protecteur  
vande Republieque van Engeland  
Schotland en Irlant ter eener  
en de Hoog smogende Heeren Staten  
Generaal ter Andere syde daer op  
wedersyts Ratificatiem bekortlyck  
forme den 2 der maent May is  
verwijst en gepubliceert  
den 27 der Selver Maent  
Anno 1654







REVERS.

TER MEMORIE

DER VREDE, UNIE, EN CONFEDERATIE

DEN XV APRIL SOLEMNELICK

GESLOTEN TOT WESTMUNSTER, TUSSEN

ZYN HOOGHEIT DEN HEER

PROTECTOR VANDE REPUBLIQUE VAN

ENGELANT SCHOTLAND EN

IRLAND TER EENER, EN DE HOOCHMOGENDE

HEEREN STATEN

GENERAAL TER ANDERE SYDE, DAER OF

WEDERSYTS RATIFICATIE IN BEHOORLYKE

FORME DEN II DER MAENT MAY

IS VERWISSELT EN

GEPUBLICERT DEN XXVII DER SELVER

MAENT ANNO M. DC. LIV.

*En memoire de la Paix, Union & Confederation solennelle-  
ment conclue à Westmunster le 15. Avril, entre son Al-  
tesse le Protecteur de la Republique d'Angleterre, d'Ecosse  
& d'Irlande, & les Hauts & Puissans Seigneurs les E-  
stats Generaux des Provinces Unies, dont les ratifica-  
tions ont été changées en bonne forme de part & d'autre le  
2 May, & publiées le 27. du même mois en l'année  
1654.*

LE caducée étant au haut du char de Neptune est le  
symbole de la Paix, à cause que selon la fable Mercure  
appaîsa deux serpens combattans en jettant sa verge en-  
tre-eux; & le chapeau aîlé represente le même Mercure,  
qui passoit chez les Anciens pour le Dieu du Commerce.

La seconde.

Deux Dames assises , elles tiennent ensemble un chapeau élevé pour marquer la liberté des deux Républiques ; l'Angloise a sur ses genoux une Harpe, & un Lion est conché aux pieds de la Hollandoise.

MENTIBUS UNITIS PRISCUS PROCVL ABSIT

A M A R O R.

PILEA NE SUBITO PARTA CRUORE RUANT.

*A present que l'union regne dans les esprits , que l'ancienne aigreur en soit bannie , de peur que les libertez acquises par le sang ne perissent bien-tôt*

Dans l'Exergue.

CONCLUSA DECIMO QUINTO APRILIS

ANNO M. DC. LIV.

*Conclue le 15. Avril 1654.*

R E V E R S.

Deux Vaisseaux, l'un portant le Pavillon de Hollande & l'autre celui des Estats.

LUXURIAT GEMINO NEXU TRANQUILLA, SALO RES.

EXCIPIT UNANIMES TOTIUS ORBIS

A M O R.

*La Paix des deux Nations rend la navigation & le commerce libres , & toute la terre est dans la joye de leur union.*

La troisième Medaille.

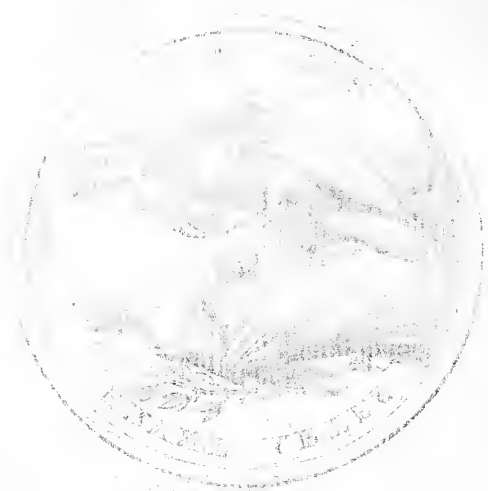
La Paix & la Justice en pied.

HÆ MIHI ERUNT ARTES

*Ce seront mes emplois.*

RE





# METALLIQUE. 229

## REVERS.

QUOD FOELIX FAUSTUMQUE SIT,

POST ATROX BELLUM,

QUOD INTER

ANGLICÆ BELGICÆQUE REIPUBLICÆ RECTORES

BIS FRUSTRÀ TENTATIS PACIS

CONDITIONIBUS, ANNO CIO IDC LII EXARSIT,

IN QUO MAXIMIS

UTRINQUE CLASSIBUS SEX SEPTENTRIONALI,

DEO MEDITERRANEO MARI

PUGNATA SUNT CRUENTA PRÆLIA,

DEI OPTIMI MAXIMI BENEFICIO, AUSPICIIS

OLIVARIÏ MAGNÆ BRITANNIÆ PROTECTORIS,

FOEDERATI BELGII ORDINUM,

PAX CUM ANTIQUO FOEDERE RESTITUTA;

CUJUS OPTIMÆ

RERUM IN MEMORIAM

SEMITERNAM SENATUS POPULUSQUE

AMSTELODAMENSIS

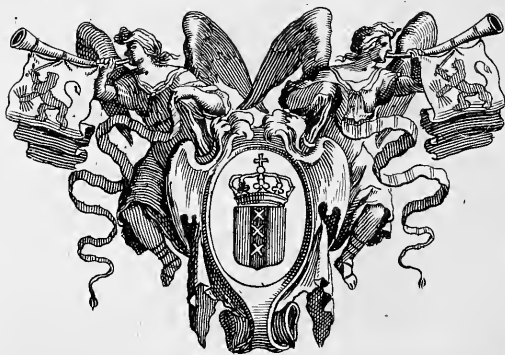
HOC MÓNUMENTUM FIERI CURARUNT.

*Dieu veuille que cecy soit heureux & favorable.*

*Après qu'une cruelle guerre s'est allumée entre les Républiques d'Angleterre & de Hollande en l'année 1652, que les condicions de la Paix ont été deux fois proposées en vain, & qu'il y a eu six Combats sanglans sur la Mer du Nord & deux sur la Méditerranée avec de puissantes Flottes de part & d'autre, la Paix & l'ancienne alliance*

*ont été rétablies par la grace de Dieu tres-bon , tres-grand, sous les auspices d'Olivier Protecteur de la Grand<sup>e</sup> Bretagne , & des Estats des Provinces Unies ; en memoire dequoy le Senat & le Peuple d'Amsterdam ont eu soin de faire fraper cette Medaille pour servir de monument éternel de la Paix qui est le plus precieux de tous les biens.*

CE fut en cette année que Christine Reine de Suede fit l'abdication volontaire de sa Couronne en faveur de son Cousin Germain Charles Gustave de Baviere fils de Casimir Duc des deux Ponts & de Catherine Sœur du grand Gustave. Cet exemple de moderation qui a été rare dans les siecles passez , doit être appellé un miracle en celuy-cy où l'intérest & l'ambition sont les passions dominantes de l'un & l'autre sexe.





**V** Oici la premiere Medaille qui fut faite en l'honneur de Guillamme III. Prince d'Orange.

1654.  
Addi-  
tions.

Le jeune Prince au milieu d'une couronne d'Orange.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA  
PRINCEPS AURICÆ, COMES NASSOVIE.

*Guillaume troisieme par la grace de Dieu Prince  
d'Orange, Comte de Nassau.*

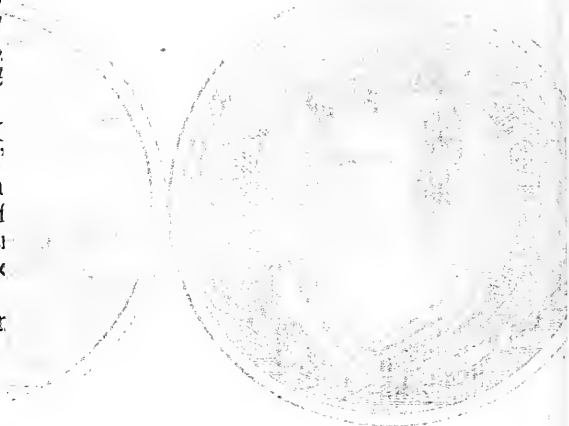
**R E V E R S.**

UN PHENIX sur un bucher, pour dire que le Prince  
étant né, peu de temps après la mort de son Père, il  
étoit né comme de ses cendres.

CES

o  
f  
f  
f  
f

(  
fitl  
fon  
Cal  
grat  
rare  
en  
dor



THE

OF

THE

OF

OF

OF

OF

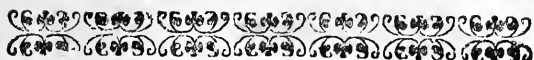
OF





2:

fit  
fo  
C  
gr  
ra  
en  
de



**C**ES deux Medailles furent frappées en 1655, 1655. lorsque les Magistrats d'Amsterdam prirent possession de l'Hôtel de Ville qu'ils avoient fait rebatir.

La premiere.

Une Dame assise ayant sur la tête une Couronne Imperiale, elle tient de la main droite un rameau d'olivier, & de la gauche un bouclier, sur lequel sont ces quatre lettres.

S. P. Q. A.

SENATUS POPULUSQUE AMSTELODAMENSIS,

*Le Senat & le Peuple d'Amsterdam.*

A côté d'elle deux Lions dans un parc tenans chacun trois Ecussons; sur le devant un écriteau où sont ces mots.

SALUTEM ET CIVES SERVARE POTENS

*Capable de conserver les Citoyens.*

A un des côtez de l'écriteau les Armes d'Amsterdam, & à l'autre celles de l'Admirauté; autour de la Medaille sont les Armes de ceux du Conseil des trente six, & dans le lointain la Ville d'Amsterdam.

R E V E R S.

L'Hôtel de Ville d'Amsterdam, au dessus Mercure en l'air tenant son caducée de la main droite, & de la gauche un chapeau sur lequel sont ces mots.

OMNIBUS. IDEM.

*Il est le même pour tous.*

Sur le devant Apollon jouant de la Lire.

Autour.

FUIT HÆC SAPIENTIA QUONDAM.

Ce demy vers est d'Horace, & pour en achever le sens il y faut ajoûter le vers suivant du même Poëte.

PUBLICA PRIVATIS SECERNERE, SACRA

PROPHANIS

*La sagesse du temps passé étoit de separer les choses publiques d'avec les particulieres; & les sacrées d'avec les prophanes.*

LA Dame couronnée represente la Ville d'Amsterdam. Guillaume IV. Comte de Hollande luy donna en 1342, les Armes qu'elle porte, & Maximilien d'Autriche luy accorda en 1448 le privilege d'y mettre la Couronne Imperiale. Apollon & Mercure avec leurs attributs, marquent les Arts & le Commerce qui fleurissent dans la Ville.

La seconde Medaille.

L'Hôtel de Ville d'Amsterdam, comme à la precedente.

R E V E R S.

Une Flotte; autour ces mots du Poëme des Argonautes de Valerius Flaccus.

PELAGUS QUANTOS APERIMUS IN USUS.

*Combien la découverte des Mers nous apporte-t-elle de biens.*

L'HOTEL de Ville d'Amsterdam est un des plus somptueux, des plus superbes Edifices du monde; tout ce que les Arts ont de plus grand & de plus achevé s'y trouve: les appartemens en sont magnifiques, & la richesse de

de l'Ouvrage fait bien voir qu'Amsterdam jouït de tout le Commerce dont les plus fameux Ports de l'Europe ont été privez.

LA Compagnie des Indes Orientales qui tient son principal Siege à Amsterdam, a fait l'opulence de ses Habitans; cette Compagnie dont je n'ai point parlé depuis quelques années, a toujours été florissante: elle possède quantité de bonnes Places dans les côtes de Malabar & autres endroits des Indes. La prise de Malaca sur les Portugais luy a soumis le Détroit le plus important de l'Asie, & les Fortereffes qu'elle tient dans les Îles de Java, de Sumatra, de Banda, d'Amboina, des Moluques & de Ceylan, l'ont renduë maîtresse du trafic des Epiceries; elle a des Comptoirs & des Magasins dans la Perse, dans l'Arabie, dans les Estats du Mogol, dans le Royaume de Siam; dans celui du Pegu & dans l'Empire du Japon: enfin elle est devenuë si puissante que depuis le Cap de bonne Esperance jusqu'à la Chine, il n'y a point de Peuples à qui ses forces ne soient redoutables, & qui n'ayent ressenty les effets ou de sa haine ou de son amitié. On peut dire que cette Compagnie est un Estat particulier & séparé dans l'Estat même, & que malgré la dépendance naturelle de ceux qui la composent, elle est dans la Republique une autre Republique indépendante qui nomme ses Magistrats, ses Admiraux, ses Generaux, ses Capitaines & ses Officiers; qui envoie & reçoit des Ambassadeurs, fait la Guerre, fait la Paix, punit, récompense, plante des Colonies, bâtit des Fortereffes, leve des Troupes, équipe des Flottes & entretient des Armées.

A l'égard de la Compagnie des Indes Occidentales, ses commencemens qui avoient été si heureux n'ont pas été suivis de la même fortune; elle a été presque ruinée par la Guerre du Bresil contre les Portugais, laquelle a été assez considerable pour en dire icy quelque chose. La Compagnie avoit continué ses conquêtes dans le Bresil avec tant de bonheur, que les Portugais n'y possédoient plus que la Baye de tous les Saints où reside leur Vice-Roy, & qui n'auroit pas échapé aux Hollandois sans la revolte du Portugal contre l'Espagne: cette revolte n'eut

pas moins de succès au Bresil qu'elle avoit eu à Lisbonne , & la domination Espagnole y fut éteinte avec autant de facilité qu'elle l'avoit été dans l'Europe. La Paix ayant été faite entre le nouveau Roy de Portugal & les États en 1641 , elle fut publiée au Bresil & chacun suivant le Traité demeura en possession des Places qu'il tenoit ; le Pays étoit paisible & les deux Nations y paroissoient dans une parfaite intelligence : les Portugais qui demeuroient dans les lieux de l'obéissance des Hollandois , leur faisoient mille soumissions & mille caresses , ce n'étoit que protestations de fidélité & que louange de la douceur du Gouvernement de la Compagnie ; d'un autre côté les Hollandois ne songeoient qu'à s'enrichir & vivoient dans une telle assurance , & si persuadés de la sincérité des Portugais , qu'ils laissoient tomber en ruine leurs Fortereffes , congedioient leurs Gens de Guerre , admettoient les Portugais aux Charges de Judicature , & leur vendoient des armes & de la poudre à cause du prix excessif qu'ils en donnoient. Cette confiance des Hollandois leur fut extrêmement funeste ; le Comte Maurice de Nassau General de la Compagnie , étant party du Bresil pour la Hollande avec deux mille Soldats , les Portugais ne manquèrent pas une conjoncture si favorable pour le dessein qu'ils avoient formé de s'emparer des conquêtes Hollandoises : le Vice-Roy qui avoit eu ordre de son Prince de favoriser l'entreprise , nomma pour Chef Jean Fernandez Diera , Antonio Calvacante , & Amador d'Aragouse Habitans de la Capitaine de Fernambourg dépendant de la Compagnie , & leur envoya secrettement des Soldats : le jour de S. Jean Baptiste 1645 , destiné pour les Nôces de la fille de Calvacante , fut pris pour l'exécution & pour égorger les Seigneurs de la Compagnie qu'on y devoit inviter ; mais la conjuration ayant été découverte , les conjurez qui en avoient été avertis eurent le temps de se retirer dans les bois avec leurs armes. Cette disgrâce ne leur ôta point le courage , au contraire après avoir assemblé leurs Troupes & reçu du Secours du Vice-Roy , ils commencerent une Guerre ouverte qui a duré dix ans ; la fin en a été malheureuse aux Hollandois , qui ont perdu le Fort du Recif la meilleure Place qu'ils eussent dans les deux Indes , & qui ont été entièrement chassés du Bresil en cette année 1655.

JEAN

**I**EAN IV. Roy de Portugal ne jouït pas long-temps 1656.  
des conquêtes qu'il avoit faites sur les Hollandois  
dans le Bresil; il mourut en 1656 laissant pour suc-  
cesseur Alphonse Henry son fils avec une fâcheuse que-  
relle contre les Estats, pour la restitution de la plus gran-  
de partie de cette belle Province de l'Amerique.

**I**L y eut une autre querelle entre la France & la Hol-  
lande à cause de deux Vaisseaux François que le Vice-  
Admiral Michel de Ruiter avoit pris sur la Mediterra-  
née; l'on arrêta les Vaisseaux Hollandois dans les Ports  
de France, & le commerce fut interdit de part & d'autre.  
Dom Jean d'Autriche fils naturel de Philippes IV. Roy  
d'Espagne, avoit succédé au Gouvernement des Pays-  
bas à l'Archiduc Leopold. Il offrit à la Republique les  
forces de son Maître, & apparemment les choses en fus-  
sent venuës à une rupture, si les Estats n'eussent donné  
satisfaction à Sa Majesté tres-Chrétienne; ainsi le com-  
merce fut rétably entre les deux anciens Alliez, & les  
offres des Espagnols demeurèrent inutiles.

**I**L arriva une rencontre à la Haye, qui pensa causer  
du desordre; Jacques Auguste de Thou Ambassadeur de  
France, & Dom Estevan de Gamarre Ambassadeur  
d'Espagne, s'étans trouvez en carrosse au cours, ils  
s'arrêtèrent en présence l'un de l'autre sans vouloir ceder  
le pas; quelques Seigneurs des Estats y accoururent: on  
proposa divers expediens que l'Ambassadeur d'Espagne  
accepta, parce qu'ils conservoient quelque sorte d'égalité,  
& qui furent rejetez par celui de France, qui ne  
voulut point souffrir d'atteinte à la préséance, qu'on n'a  
jamais contestée aux Ambassadeurs de sa Nation; enfin  
les Seigneurs ayant proposé de faire ouverture aux bar-  
rieres pour la sortie de l'Espagnol, & le François ayant  
répondu qu'il luy étoit indifférent par où l'autre sortit,  
pourvû qu'il luy cedât le chemin qui faisoit la contesta-  
tion; l'honneur & le chemin contesté demeurèrent à  
l'Ambassadeur de France.

**L**A Ville de Munster ayant été assiégée par Christoffe  
Bernard de Galen son Evêque, les Estats à la priere des  
assiegez offrirent leur mediation pour l'accommodement;  
mais l'Evêque l'ayant refusée, ils firent avancer  
des Troupes aux frontieres de Westphalie sous le com-  
mandement du Rhingrave Gouverneur de Mastricht: ce  
qui

qui obligea l'Evêque de s'accommoder avec la Ville, laquelle envoya des Députez remercier les Etats de leur protection.

L'AFFAIRE du Bresil entre le Portugal & la Hollande, n'eut pas une fin si pacifique; la Flotte Hollandoise commandée par l'Admiral Opdam, alla mouïller l'ancre devant Lisbonne au mois de Septembre: les Députez des Etats descendirent à terre, & firent plusieurs instances pour la restitution de ce que les Portugais avoient pris dans le Bresil sur la Compagnie des Indes Occidentales; ne l'ayant pû obtenir, ils leur déclarerent la Guerre le 22. Octobre: car l'invasion du Bresil n'en avoit point encore causé dans l'Europe entre le Roy de Portugal & les Provinces Unies; leurs Députez s'étant retirez à la Flotte, elle partit du Port de Lisbonne, & arriya en Hollande avec quinze ou seize Vaisseaux qu'elle avoit enlevé aux Portugais

CEPENDANT Guillaume III. Prince d'Orange avoit atteint sa sixième année & donnoit déjà des esperances qui répondoient à sa naissance & à son éducation; la Princeesse Doüairiere d'Orange sa mere qui le faisoit élever avec de grands soins, fit fraper cette Medaille

La Princeesse en buste.

MARIA DEI GRATIA

PRINCEPS MAGNÆ BRITANNIÆ,

AURAIcÆ DOTARIA.

*Marie par la grace de Dieu Princeesse d'Angleterre,  
Doüairiere d'Orange.*

REVERS.

Le jeune Prince d'Orange ayant une toque sur la tête.

Dans l'Exergue.

WILHLMUUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURAIcÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau.*

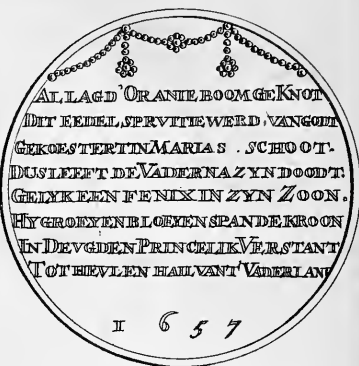
CES











# MÉTALLIQUE. 237

**C**ES deux Medailles furent encore frappées à l'honneur du Prince d'Orange en l'année 1657. 1657.

La premiere.

Le jeune Prince d'Orange.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA PRINCEPS  
AURACÆ.

*Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange.*

REVERS.

AL LAG D'ORANIE BOOM GEKNOT  
DIT EDEL SPR VITIE WIERD VAN GODT  
GEKOESTERT IN MARIAAS SCHOOT,  
DES LEEFT DE VADER, NA ZYN DOODT,  
GELYCK EEN FENIX, IN ZYN ZOON.  
HY GROEY EN BLOEY EN SPAN DE KROON  
IN DEUGD EN PRINCELIK VERSTAND,  
TOT HEUL EN HAIL VANT' VADERLAND.

*Quoyque l'oranger fût abbatu, ce noble rejetton a été conservé par les soins de Dieu dans le sein de Marie : ainsi le pere naît après sa mort comme un phenix dans son fils. Qu'il croisse, qu'il fleurisse, & qu'il surpasse en vertu les plus grands Princes, à la gloire & pour le salut de la Patrie.*

La seconde Medaille.

Le Prince comme à la precedente.

REVERS.

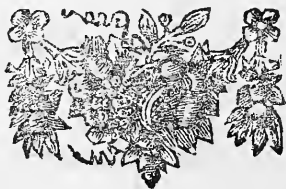
Un phenix sur son bucher au milieu d'une couronne de deux branches d'oranger.

EMORITUR ET REQUIESCIT.

*Il meurt & il repose.*

LA

LA Hollande a pris trop de part , dans la Guerre entre le Dannemark & la Suede pour n'en pas faire mention dans cette Histoire. Frederic III. Roy de Dannemark , alarmé des progrès que Charles X. Roy de Suede faisoit dans la Pologne , craignit qu'il ne tournât ses armes victorieuses contre ses Estats ; il crut que l'absence de Charles étoit une conjoncture favorable pour le prevenir & luy déclara la Guerre au mois de Juin 1657 : de deux Armées que Frederic avoit mises sur pied , il en fit entrer une dans le Duché de Bremen , où les Danois prirent la Forteresse de Bremerfude , & ils auroient poussé leurs conquêtes plus loin si Charles Gustave Wrangel Admiral de Suede , ne les eût arrêtées & ne leur eût fait lever le Siege de Stetin. L'autre Armée marcha du côté de Lubek , mais ayant eu avis que Charles avoit quitté la Pologne & qu'il s'avançoit en diligence au secours de ses Sujets , elle abandonna son poste ; une partie se retira dans la Ville de Frederixode en Jutland , & le reste passa en l'Isle de Funen. La retraite des Danois ayant favorisé le passage du Roy de Suede , il vint camper proche de Hambourg & fit voir ce que peuvent la présence & la reputation d'un Conquerant : après avoir par quelque séjour , refait son Armée , que la fatigue d'une marche continuelle & la necessité des vivres avoient réduite en mauvais état , il entra dans le Jutland , y joignit Wrangel & luy donna ordre d'attaquer Frederixode , que les Suedois emporterent de force le 4. Octobre ; le Roy de Suede établit & assura par cette prise ses quartiers d'Hiver dans le Pays ennemy.





**A**U commencement de l'année 1658, le Roy de Suede executa heureusement & avec l'admiration de toute la terre, le passage qu'il fit faire sur la glace à son Armée & à son Artillerie dans les Isles de Funen & de Zeland; il défit les Troupes Danoises qui s'y rencontrèrent, s'empara des Places qui pouvoient l'arrêter & alla insulter la Ville de Coppenhague: une entreprise si hardie & si bien executée, surprit tellement Frederic qu'il luy fit parler de Paix, laquelle fut conclue à Roschild en l'Isle de Zeland le 20. Mars, par le Ministère des Ambassadeurs de France & d'Angleterre. Cette Paix ne dura pas long-temps, & quoyque le Traité de Roschild fût tres-avantageux à la Suede, Charles aima mieux continuer la Guerre que de jouir du repos & des avantages qu'il luy apportoit; soit qu'ayant reconnu la facilité de conquérir le Dannemark, il se fût laissé entraîner à ces mouvemens imperieux, que l'ambition & la victoire inspirent, ou qu'il n'eût accordé la Paix à Frederic, qu'afin de prendre de plus justes mesures, pour ses desseins. S'étant embarqué à Kiel avec ses Troupes, il descendit en Zeland au mois d'Aoust, marcha droit à Coppenhague qu'il assiegea, & envoya l'Admiral Wrangel devant le Château de Kronenbourg, situé au Détroit du Sond qu'il prit en trois semaines; Frederic en cette extremité montra un courage digne de son rang, il donna les Ordres pour la défense de la Ville, fit planter son pavillon sur le rempart & résolut de s'enfvelir plutôt avec toute sa Famille sous les ruines & les cendres de Coppenhague, que de tomber entre les mains d'un Ennemy irreconciliable: les Habitans animés par sa présence & par son exemple, prirent la même résolution; & comme si toute la valeur & toute la fidélité des Danois eussent été renfermées dans la Capitale, les assiegez firent une telle resistance & seconderent leur Roy avec tant d'ardeur & de generosité, qu'ils donnerent le temps aux Hollandois de venir briser les fers qui l'avoient déjà presque enchainé.

1658.

COMME les Etats ont interet que la balance des Couronnes du Nord soit égale, & de ne pas dépendre d'un fier & puissant vainqueur pour le commerce & la navigation de la Mer Baltique, ils résolurent de secourir Frederic contre le Roy de Suede, qui s'étoit rendu maître du passage du Sond par la prise de Kronembourg: la Flotte qu'ils envoyerent en Dannemark étoit commandée par l'Admiral Opdam, qui gagna en Novembre la memorable Bataille du Sond contre les Suedois, jetta du secours dans Copenhague & fit changer le Siege en une espece de Blocus. Les Provinces Unies étoient alliées des Danois & tous les differens qu'elles avoient eûs avec eux pour le passage du Sond, avoient été accommodés.

LE Roy de Dannemark fit faire cette Medaille dans Copenhague pendant qu'il y étoit assiégé par les Suedois.

Le Roy Frederic en buste.

DOMINUS PROVIDEBIT.

*Le Seigneur y pourvoira.*

REVER S.

La Reine de Dannemark.

SPES MEA IN DEO.

*Mon esperance est en Dieu.*

CETTE Medaille fait connoître l'extremité où la Ville étoit reduite, & que Frederic n'avoit plus d'esperance qu'en la protection Divine; Sophie Amelie de Lunebourg, étoit Reine de Dannemark.

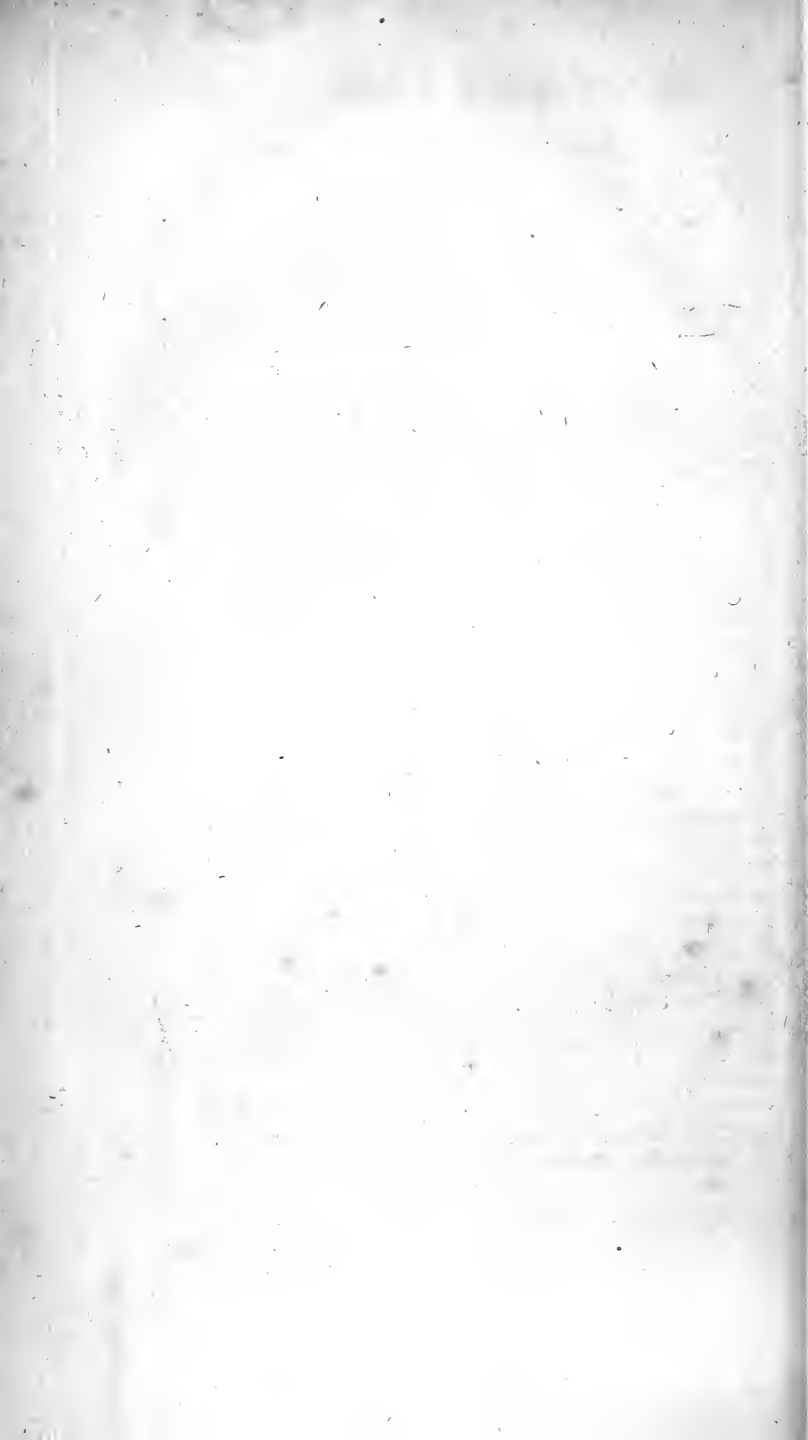
LES Hollandois firent fraper cette Medaille en memoire du Secours qu'ils envoyerent à leur allié, & à l'honneur de l'Admiral Opdam qui commandoit leur Flotte.





Zoo orlooght de haron.  
Die d'Zweden overwon.  
En opende den mont  
Der toegeslote Sont,  
Niet zonder lyfgevaer:  
Een eervoor Wallenaar,  
En 't vrye Nederlant.  
Zoo houdt de Vryheit stan:

MD C L, VIII.



Un Combat Naval devant un Château.

R E V E R S.

ZOO OORLOGHT DE BARON,

DIE D'ZWEDEN OVERWON,

EN OPENDE DEN MONT

DER TOEGESLOTE SONT,

NIET SONDER LYFGEVAER,

EEN EER VOOR WASSENAER,

EN 'T VRYE NEDERLAND

ZOO HOUDT DE VRYHEIT STANT.

M. DC. LVIII.

*Voila comme le Baron de Wassenaer fit la Guerre lorsqu'il gagna la Bataille contre les Suedois, & qu'il se fit passage par le Sond fermé; ce ne fut pas sans peril, mais ce fut avec beaucoup de gloire pour luy & pour les Provinces Unies : ainsi la liberté s'est affermie.*

P E N D A N T le Siege de Coppenhague Olivier Cromwel amy du Roy de Suede, étoit mort de maladie à Londres, le 13. Septembre : les jugemens qu'on a faits de la conduite de ce fameux usurpateur, ont été partagez selon le genie & les maximes de ceux qui en ont jugé. Ceux qui se moquent de tous les devoirs de la société civile, qui n'estiment les actions politiques bonnes ou mauvaises que par l'événement, qui croient que le Trône appartient au plus fort; ceux-la, dis-je, ont fait passer le Protecteur pour un illustre conquerant & pour un sage homme d'Etat. En effet si la fortune peut consacrer les crimes de cette nature, & s'ils deviennent des vertus quand ils sont couronnez par le succès, Cromwel doit être mis dans l'Histoire Angloise au rang des Edoüards & des Henris qui en sont les Heros; il a par sa valeur remporté des victoires contre ses deux Rois, renversé la Monarchie & maîtrisé toute la Grand' Bretagne; il a eu l'adresse d'abattre dans les trois Royaumes toutes les Puissances qui pouvoient nuire à la sienne, & de ces Puissances abbatuës en former une qui a été l'étonnement

R

du

du siècle : quoyque tout le monde l'eût en horreur à cause de la mort de son Prince, il a triomphé de la haine publique, & quelques Souverains ont recherché son amitié qu'il leur a refusée. Tant qu'il a vécu il a été la terreur de ses Ennemis & l'appuy de ses Alliez ; ses Flottes ont fait trembler l'Espagne, l'Italie, l'Afrique & les Indes, & elles ont fait voir aux Hollandois qu'ils n'étoient pas invincibles sur Mer. Pour comble de félicité cet heureux coupable est mort dans son lit & dans le Palais des Rois, craint & respecté de toute la terre ; son pouvoir a même subsisté après sa mort, & la Grand' Bretagne accoutumée à luy obéir, n'osa refuser pour Maître Richard son fils aîné qu'il avoit déclaré Protecteur par son testament : & afin qu'il ne manquât rien à sa gloire ; il fut enterré avec une pompe plus superbe que n'avoient été les plus grands Rois d'Angleterre. Ceux au contraire qui éclairez des lumieres de la Morale Chrétienne n'estiment la force, l'adresse & l'esprit, que des liberalitez pernicieuses, si ces talens ne sont accompagnés de justice & de piété ; ont appelé Cromwel un Impie, un Parricide & un Tiran. On a vû cet hypocrite expliquer l'Ecriture sainte au peuple dans le Temple & abuser de la parole de Dieu pour l'obstiner dans la rebellion contre son Roy ; la vie de ce bon Prince & la Royauté étant des obstacles invincibles à ses desseins, il a employé toute sortes d'artifices & de perfidies pour détruire l'une & l'autre, jusque-là qu'il a trompé les plus fideles complices de sa rebellion, qui ont depuis avoué qu'il les avoit surpris, & que malgré eux il avoit achevé ce parricide ; son Gouvernement n'a été qu'une pure tyrannie, car outre qu'une Armée de seditieux & de rebelles, & un Parlement corrompu n'avoient ni l'autorité ni le caractère de le faire Protecteur d'un Royaume hereditaire, dont le Monarque legitime étoit vivant, il les a fait repentir du pouvoir qu'ils luy avoient donné, ayant augmenté les subsides, détruit la Noblesse, immolé des innocens à ses craintes, à ses soupçons & à sa vengeance, & soumis à ses interets & à ses passions les Loix de l'Estat, les Privileges de tous les Ordres du Royaume & les suffrages des Tribunaux ; de sorte que l'Angleterre n'a jamais senty de chaînes plus pesantes que celles qu'il luy a fait porter.



**L**E Roy de Suede possedoit cette fermetè d'ame, 1659.  
 qui méprise le peril, & qui se met au dessus des  
 plus rudes coups de la fortune. Le secours des  
 Hollandois & leur victoire du Sond ne luy firent point  
 quitter le dessein d'emporter Copenhague ; en ayant fait  
 rapprocher ses Troupes avec l'activité qui luy étoit natu-  
 relle, il hazarda un assaut general au mois de Frevier 1659  
 les attaques qu'il fit faire en trois differens endroits furent  
 sanglantes & furieuses : mais le genie de Dannemark  
 l'emporta sur celuy de Suede ; les Assaillans furent re-  
 poussés avec perte de Soldats & d'Officiers, & Charles,  
 perdant l'esperance de prendre la Ville, se retira, sans né-  
 anmoins abandonner le Zeland. La Guerre continua

sans qu'il y eût d'actions remarquables de part ni d'autre, jusques en Novembre, que les Danois & les Hollandois leurs Alliez descendirent en Pisle de Funen, à la faveur du canon de la Flotte des Estats que commandoit le Vice-Admiral de Ruiter, après le départ de l'Admiral Opdam; les Suedois furent battus & la ville de Nieubourg contrainte de se rendre à discretion: l'Infanterie Hollandoise fut cause de la victoire; ayant soutenu le choc des Ennemis & donné le temps à la Cavalerie Danoise, qui avoit été rompuë, de se rallier & de retourner au combat. Henry Fleury de Culan Seigneur de Buat, Gentilhomme François, & le Lieutenant Colonel Wen, se signalerent à la décence; s'étant jettés les premiers dans l'eau l'épée à la main.

CETTE Piece fut faite à Coppenhague, au sujet de l'heureux changement de la fortune du Royaume de Dannemark, par le secours des Provinces Unies.

Une Couronne en l'air qu'une main est prête de prendre, lorsqu'une autre tenant un sabre, luy coupe le bras.

SOLI DEO GLORIA.

*A Dieu seul soit gloire.*

REVERS.

Une F. entrelassée d'un 3. faisant Frederic III. au dessus une Couronne avec ces mots,

EBEN EZER.

*Jusque là.*

*Autour.*

MARCK DANSKE M. DC. LIX.

*Piece de Dannemark.*

La Couronne est le Dannemark: la main qui s'avance pour la saisir, le Roy de Suede: & celle qui tient un sabre, la Hollande, dont le secours délivra Coppenhague.

CETTE

# METALLIQUE. \*\*243



CETTE seconde Medaille fut frappée à la même occasion.

1259.

Addi-  
tion.

FRIDERICUS TERTIUS DEI GRATIA

DANO. NOR.

VAN. G. REX.

*Frederic Troisième, par la grace de Dieu, Roi de Dannemark  
de Norvege, des Vandalles & des Gots.*

R E V E R S.

UNE COURONNÉ en l'air au bas de laquelle on voit écrit Copenhafen, laquelle Couronne une main est prête de prendre, lors qu'une autre main, tenant un sabre lui coupe le bras.

La main qui frappe,

D A N N E M A R K.

La main qui reçoit le coup.

S U E D E.

E B E N E Z E R.

*Jusques là.*

# HISTOIRE.

## SOLI DEO GLORIA.

*A Dieu seul soit gloire.*

F.  
R.  
I.  
D.

Signifie.

It **R I D E R I C.**

1660.

*Le 27. de Mai.*

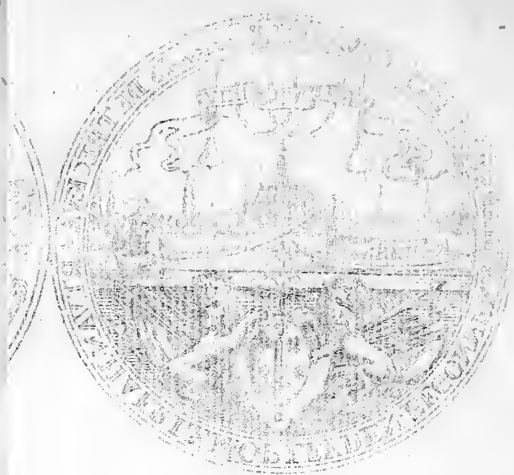
Aux deux tours de la Medaille.

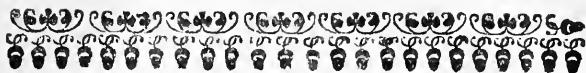
1659. DEN XI. FEBR; SEINT DIE SWED:  
XUN ACHT UMB 2. VORCOPENH: MI-  
TEIN GENERAL STURM ANGEFAIN UND-  
SICH GEENDER MORGENS VMD. 5.

*Le onzieme de Février 1649. les Suedois arriverent de-  
vant Coppenhague, à deux heures de nuit & donne-  
rent un Assaut general qui finit le matin à cinq heu-  
res.*









CETTE Medaille fut aussi frappée en 1659 dans 1659.  
la Ville de Harlem par ordre des Magistrats, en  
memoire du Canal qu'on avoit fait faire pour por-  
ter les Bateaux jusqu'à Leyde.

Un Bateau sur le Canal tiré par un cheval, dans l'é-  
loignement Harlem, sur le devant les Armes de la Vil-  
le, au haut sur un écriteau voltigeant sa devise ordinaire.

VICIT VIM VIRTUS.

*La vertu a triomphé de la force.*

Deux sonnettes sont attachées à l'écriteau, pour mon-  
trer que ces sortes de commoditez ne manquent  
point de partir à la même heure; dans le tour  
ces mots:

ANNO M. DC. LVI XXVI. SEPTEMBERIS,

IS DE TRECKVAART VAN

HARLEM OP LEYDEN BEGONNEN

M. DC. LVII.

IS DE EERSTE SCHUIT GEVAREN.

*Le chemin par eau de Harlem à Leyde a été commencé le 26.  
Septembre 1656; & le premier Bateau qu'on a mis  
dessus a navigé en 1657.*

R E V E R S.

Cette inscription dans une couronne de chêne sur laquel-  
le sont des noms & des Armes.

R 3

IN

VIAE MUNITÆ AC FOSSÆ ACTÆ  
AD LINTRES

EQUO TRAHENDOS IN USUM PUBLICUM  
ET COMMODUM VIANTIUM,

OPUS DUCENTIBUS HUGONE ET JOANNE STEINIIS,  
EXIGENTIBUS PUBLICE

QUATUOR VIRIS CORNELIO GULDEWAGIO,

G. FABRITIO, M. STEINIO,

F. VOUTERIO.

HUNC NUMMUM PERCUSSERE CONSULES ANNI  
M. DC. LIX.

*Les Bourgmestres de l'année 1659, ont fait fraper cette Medaille en memoire du chemin repare & du Canal fait pour tirer les Bateaux avec un cheval pour l'usage public & la commodité des voyageurs, Hugues & Jean Stein conduisans l'ouvrage. Corneille Guldewagen, G. Fabricce, M. Stein & F. Vouter étans Receveurs publics.*

TANDIS que la Guerre désoloit le Septentrion, la Paix se disposoit entre la France & l'Espagne; le Cardinal Mazarin & Dom Louis Mendez de Haro-Gusman, en signerent le Traité le 9. Novembre 1659, dans l'Isle des Faisans, sur la Riviere de Bidassoa, aux confins des Pyrénées. C'est ainsi que par le zele & par la prudence de ces premiers Ministres des deux Couronnes, finit une Guerre qui avoit commencé en 1635 par l'intérest & par l'ambition, à ce qu'on disoit, du Cardinal de Richelieu & de Gaspard de Gusman Comte Duc d'Olivarez, qui avoient le même Ministère; & que 24 Conférences acheverent en trois mois le Traité d'une Paix, que la plus sage Assemblée de l'Europe n'avoit pû faire à Munster en quatre années.

LES







**L**ES Zelandois firent fraper cette Medaille en 1660 1660.  
 au sujet de la Machine , qu'ils avoient inventée  
 pour retirer les Vaisseaux submergez , & dont l'ex-  
 perience se fit sur un richement chargé qui s'étoit perdu  
 proche de l'Isle de Walacrie ou Walkeren , la principale  
 des Isles de Zelande.

Des Vaisseaux dont deux semblent être à l'ancre pour re-  
 tirer un qui est submergé ; sur le devant l'Ecuillon aux  
 Armes de Zelande ayant pour supports un Tri-  
 ton & une Sirenne.

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

*A Dieu seul honneur & gloire.*

REVER S.

Cette legende dans une couronne de laurier entrelassée  
 de Noms & d'Armes.

IN MEMORIAM

REI QUA ARTE ADMIRANDA,

PRIORUMQUE

SÆCULORUM COGITATA SUPERANTE, PROPE

VALACROS IN PLENO AC

ESTUANTI MARI, SUB AUSPICIIS SENATUS

ZELANDICI,

AC PROCURANTE MARCELLO GOESIO,

E NAVI SUBMERSA

AC DISRUPTA, PROFUNDUMQUE SUB ARENIS

LATITANTE, IMMENSA ARGENTI

TUM RUDIS

TUM SIGNATI VIS,

R 4

CEM.

GEMMÆ PLURES AC TORMENTA BELLICA SEDUCTA,  
SERVATA AC VETERIBUS  
DOMINIS EX JURE RESTITUTA SUNT.  
M. DC. LX.

*En memoire de ce que par une invention admirable & qui surpasse celles des siècles passez, proche les Valacres en pleine mer & agitée, sous les auspices des Estats de Zelande & par les soins de Marcel Goetz; une grande quantité d'argent tant brute que marqué, plusieurs pierreries & des canons ont été tirez d'un Navire submergé & brisé étant au fond caché sous le sable, conservez & restituez de droit à leurs anciens maîtres. 1660.*

CHARLES Roy de Suede après avoir laissé dans le Dannemark le Prince Palatin Sultsbak & le Maréchal Banniere Generaux de son Armée, & donné ses ordres pour la negociation qui se faisoit de la Paix, partit du Zeland, & alla tenir les Estats de son Royaume à Gottembourg, où il mourut le 12. Fevrier 1660 âgé de 37 ans trois mois; Charles XI. son fils unique luy succeda. Le Roy de Suede fut digne neveu du grand Gustave, & obtint de la nature toutes les qualitez nécessaires aux Conquerans. Il étoit brave, actif, intrepide, liberal, affable aux gens de guerre, civil à la Noblesse, dangereux voisin, avide de gloire, & qui s'abandonnoit facilement à tout ce qui pouvoit luy en faire acquerir, spirituel & ne manquant jamais de pretexte pour justifier ses conquêtes. La Pologne & le Dannemark ont fait une funeste experience de la hardiesse & de la celerité de ses entreprises. Il fut ferme en ses resolutions, & la mauvaise fortune n'étoit pas capable de luy faire abandonner ce qu'il avoit entrepris; sa fermeté parut au Siege de Coppenhague, qu'il attaqua tant de fois, & à la réponse qu'il fit aux Ambassadeurs des Republiques de Hollande & d'Angleterre, lorsqu'ils luy presenterent un projet de Paix qui avoit été dressé à la Haye & dont les conditions ne luy étoient pas agreables: *Vous faites, leur dit-il, des projets avec vos Flottes, & moy je les decide avec mon épée.* Ce Prince fier & courageux ne pouvant souffrir que ces Republicains

vou-



voulussent le contraindre à faire la Paix jusques dans son Camp & prescrire des loix aux Têtes couronnées. Après sa mort la Paix se fit par la mediation de la France, de l'Angleterre & de la Hollande, dont les Ambassadeurs s'appliquerent avec les Commissaires des deux Couronnes à l'achevement du Traité, qui fut conclu au mois de Juin. Le Château de Kronembourg & le passage du Sond demurerent aux Danois. Le Chevalier de Terlon Ambassadeur de France en Suede eut beaucoup de part au succès du Traité. Il y fit paroître son experience dans les affaires d'Etat, & le credit qu'il avoit parmy les peuples du Nort.

Ce fut en ce mois de Juin, que cessa l'éclipse de la Monarchie qui avoit si longtemps affligé l'Angleterre, & que Charles Second fut entierement rétably. Richard n'ayant pas assez de genie pour se maintenir, ou peut-être préférant une vie douce & tranquille à l'éclat & à l'embaras de la dignité Protéctorale, & aux perils continuels dont l'usurpation est menacée, ne résista point à sa déposition, & consentit que la Republique reprit le timon de l'Etat. Le nouveau Gouvernement fut bien tôt divisé par les différens interets & par les ambitieux desseins de ceux qui s'y étoient introduits. Le General George Monk & les autres Serviteurs du Roy, prirent tant d'avantage de cette division pour son rétablissement que le Parlement le reconnut pour Roy d'Angleterre d'Ecosse & d'Irlande, & luy envoya une députation solennelle à Breda. Le Roy ayant passé à la Haye où les Etats luy firent une pompeuse reception, & s'étant ensuite embarqué à Schevelin sur ses Vaisseaux commandez par l'Admiral Guillaume Montaigu, il descendit à Douvres, & y fut salué par Monk que le Roy appella son pere. Le 29. May jour de sa naissance, il fit son entrée à Londres, au milieu des acclamations du peuple & de l'Armée.

La mort du Cardinal Mazarin, & la Paix entre le Portugal & la Hollande, font icy toute la matiere de l'année 1661. Jules Mazarin mourut le 9. Mars âgé de 58. ans. Il étoit né à Piscina dans l'Abruzze, au Royaume de Naples. La premiere fois qu'il signala les talens

singuliers qu'il avoit pour la negociation : ce fut lorsque devant Cazal il arrêta d'un coup de chapeau les Armées de France & d'Espagne prêtes à combattre ; & qu'il leur fit accepter la Paix dans le champ de bataille , ayant été depuis appelé en France par le Cardinal de Richelieu , qui avoit le discernement excellent pour le choix des personnes de merite ; il y fit connoître le sien , & fut le premier Ministre pendant la minorité de **LOUIS LE GRAND**. Quoyqu'il soutint cette minorité par des victoires sur les Ennemis , & par une vigoureuse protection des Alliez , l'envie ne put souffrir que le dépôt de la fortune publique fut dans les mains d'un étranger : des Villes capitales & des Provinces entieres , se déclarèrent contre luy ; ses meubles furent vendus , ses biens confisquez & sa tête proscrire. Il sortit même du Royaume , & imita le sage Pilote qui cede quelquefois à la violence de la tempête , pour sauver le Navire qu'on luy a confié. Son éloignement ne diminua rien de son autorité ; on peut dire qu'il fut toujours présent au timon des affaires , & que malgré son absence son genie fut toujours le seul agissant dans les Conseils. Estant retourné en France & devenu plus puissant que jamais par l'impuissance ou par la soumission de ses Ennemis , il sacrifia ses injures particulieres au repos de l'Estat , & sa politique ne fut ni vindicative ni sanglante ; après avoir calmé les troubles domestiques avec autant de courage que de moderation , il continua la Guerre avec succès contre l'Espagne , & la finit par la Paix des Pyrennées , dont la negociation fut la plus belle , & presque la dernière action remarquable de sa vie.

**LE** Traité de Paix entre le Portugal & les Estats , fut signé à la Haye le 6. Aoust par la mediation du Roy d'Angleterre ; les Places du Bresil demeurèrent aux Portugais , & le commerce fut rétably entre eux dans l'un & l'autre monde : cette Guerre avoit coûté peu de sang aux deux partis , & les Flottes que Ruiter conduisit deux fois aux côtes de Portugal , avoient seulement pris quelques Vaisseaux sur les Portugais.



De Vreë met een olyven bant  
Verbinthet vrye Nederlant  
Aen groot Britanje ent Franscheryck  
Zoo bloeyt de Staet der vromen wyck

MDCLXII

**C**ETTE Medaille fut frappée pour le renouvellement d'alliance que les États firent avec la France & l'Angleterre en 1662. —

La Paix élevée sur un trophée d'Armes, au devant duquel sont les trois Ecussons de France, d'Angleterre & de Hollande; autour de la Medaille ce demy-vers de Virgile.

DEUS NOBIS HÆC OTIA FECIT.

*Dieu nous a procuré ce repos.*

REVERS.

DE VREE' MET EEN OLYVENBANT

VERBINT HET VRYE NEDERLANT

AEN GROOT BRITANIE ENT FRANSCHERYCK

ZOO BLOEYT DE STAET DER VROMENWYCK

M. DC LXII.

*La Paix avec sa couronne d'olivier unit les Pays-bas libre  
avec la France & la Grand' Bretagne, & par ce  
moyen l'Estat qui est l'azile des gens de bien,  
sera toujours florissant 1662.*

JA-

1663. JAMAIS La Republique de Hollande n'avoit paru plus majestueuse, plus tranquille & plus puissante qu'en l'année 1663; l'union regnoit dans ses Provinces, elle n'avoit plus de Guerre; la plupart des Cours avoient leurs Ambassadeurs à la Haye, & ceux de Moscovie y firent leur entrée le 9. May: son commerce s'étendoit par toutes les parties du monde; la Paix du Nort l'avoit assuré sur la Mer Baltique; les Traitez que Ruiter venoit de faire avec les Corsaires de Barbarie l'avoient rendu libre sur la Mediterranée; la Compagnie de l'Amerique se remettoit de ses pertes, & tous les ans il arrivoit au Texel plusieurs Vaisseaux de la Compagnie des Indes Orientales chargez des plus riches marchandises de l'Asie.

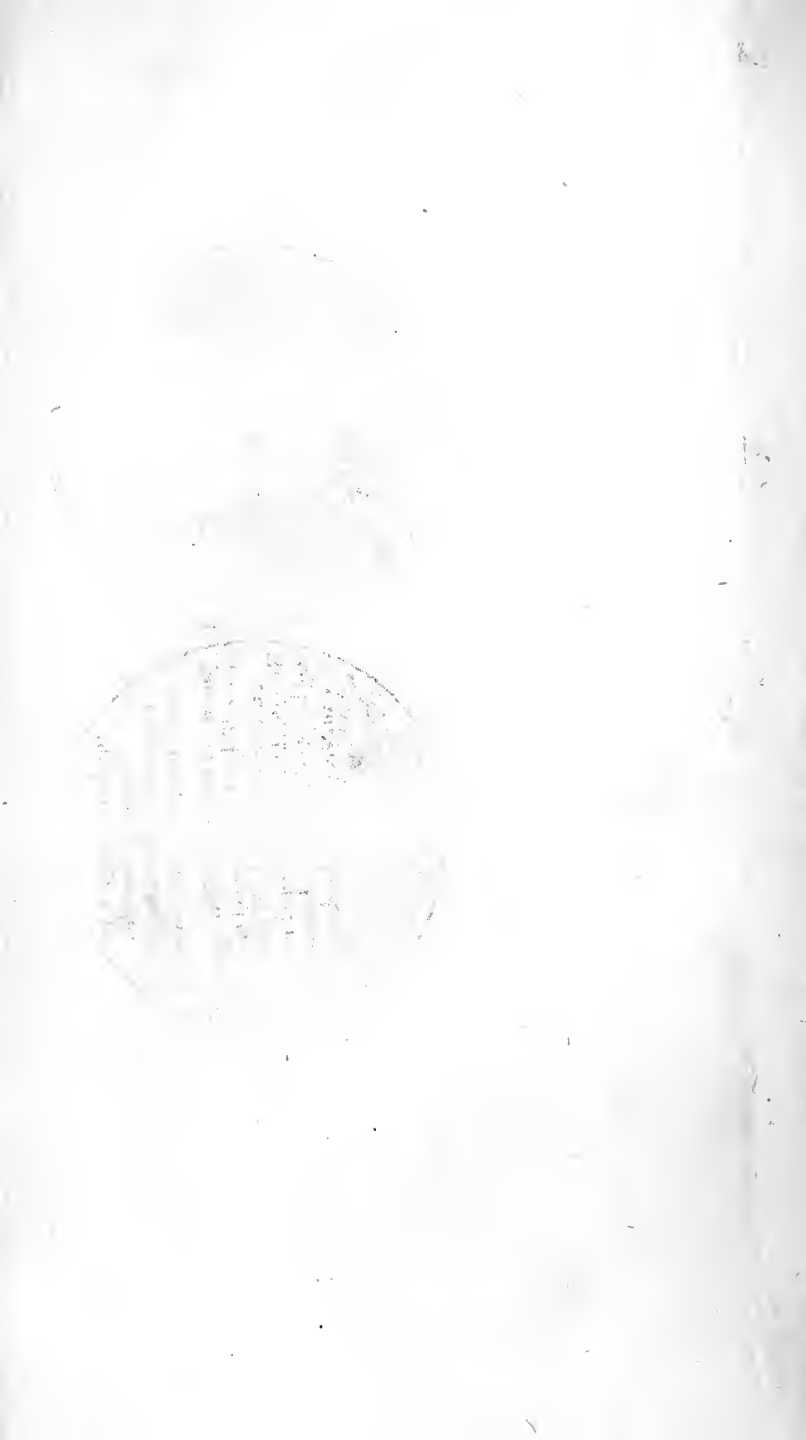
CETTE Compagnie des Indes Orientales avoit envoyé une Ambassade au grand Cham des Tartares Empereur de la Chine; les Ambassadeurs s'embarquerent à Batavia & furent reçûs à Pekin en 1656: l'Empereur les admit à son Audiance & leur fit des prétens, mais ils partirent de la Chine avec peu d'esperance d'y établir la liberté du commerce, à cause de la severe police des Chinois qui ne souffrent point chez eux l'établissement des Etrangers.

EN 1659 la Compagnie avoit fait lever le Siege que le Roy de Bantam avoit mis devant Batavia.

EN 1660 elle avoit emporté la Ville de Macassar capitale de l'Isle du même nom, située dans la Mer des Indes, & le Roy avoit été obligé de s'accommoder avec les Hollandois & de racheter la Ville.

MAIS en 1661 elle avoit été chassée de Formosa Isle de la Chine, & Coxinga avoit pris tous les Forts qu'elle y avoit; ce Coxinga étoit un fameux Pirate Chinois, qui avoit sauvé dans les Isles de la Chine le débris de ce vaste Empire conquis par les Tartares.

EN cette année 1662 un des Vaisseaux de cette Compagnie eut une malheureuse aventure; il y avoit près de deux mois qu'il étoit party de Batavia pour la Hollande, lorsqu'un furieux orage le coucha sur le côté, brisa le gou-





Op de roofzugt van  
Carel de tweede.  
voorgevallen den 10 August 1665  
voor bergen in Noorweegen

Dus wort Britanjes Trots gestuyt,  
die zelfs by Vriendt vaert op vry buyt,  
en tergt de Noortliche Wallen.  
Hij schackt Vort Fredricks haven recht  
do gkrygt syn loon door boegen plecht  
van Neerlandts donderballen.

gouvernail & rendit toute l'experience du Pilote & toute l'adresse des Matelots inutiles : les plus forts se faisièrent de la Chaloupe & de la Barque, & à peine furent ils sortis du Vaisseau qu'ils le virent couler à fond ; la Chaloupe apparemment n'eut pas un meilleur sort que le Navire, car depuis on n'en a point eu de nouvelle ; ceux de la Barque tâcherent de gagner la terre, mais pendant huit jours qu'ils furent sur Mer la faim & la soif en tuerent quelques-uns ; cette misere mit les autres dans une telle rage qu'ils jetterent en Mer quatre de leurs compagnons, & leur fureur eût continué s'ils n'eussent découvert la terre & abordé dans une Isle où heureusement la chasse & la pêche étoient abondantes. Peu de temps après ils en sortirent & furent reçus dans un Vaisseau Hollandois ; ils meritoient d'avoir le même tombeau que ceux qu'ils avoient traitez avec tant de barbarie.

L'Evesque de Munster fut le premier qui troubla la Paix que les Estats avoient avec tous leurs voisins : il luy étoit dû par le Comte d'Emdem une somme de deux cens mille écus adjugée par la Chambre Imperiale de Spire. Le Comte pressé du payement voulut l'emprunter des Estats & pour s'urété leur livrer le Fort d'Eydeler autrement appelé Jeminguen sur la Riviere d'Ems ; l'Evêque Prince entreprenant & qui avoit en 1661 soumis la Ville de Munster par un Siege, prevint le Comte & les Estats, & s'empara de la Place où il mit Garnison. Les Estats sur le refus de recevoir les deux cens mille écus qu'on luy offrit, & de restituer le Fort, y envoyerent des Troupes sous le commandement de Guillaume Frederic de Nassau, qui l'assiégea le 20. May 1664 & le prit à composition le 4. Juin. 1664.





1665.

**L** ARMEMENT Naval qu'on préparoit en Angleterre & en Hollande, les plaintes des deux Nations, l'une contre l'autre, & leurs hostilités sur les Mers éloignées, faisoient juger que leur alliance seroit bien-tôt rompue ; les Anglois se plaignoient de l'inexécution des Traitez & de la prise de leurs Vaisseaux ; & les Hollandois leur demandoient la restitution du Cap verd dans la Guinée & de la nouvelle Hollande dans l'Amerique : les choses étant ainsi disposées à la Guerre, le Vice-Admiral de Ruiter fit un voyage en Guinée, reprit le Fort du Cap verd & enleva plusieurs Navires aux Anglois ; ce qui acheva la rupture & porta le Roy de la Grand' Bretagne à déclarer la Guerre aux Estats au mois de Mars 1665.

LES Ambassadeurs de France n'ayant pû faire l'accommodement entre l'Angleterre & les Provinces Unies, il y eut vers Harywik Bataille entre leurs Flottes le 13. Juin ; la Hollandoise étoit commandée par l'Admiral Opdam, & l'Angloise par Jacques Stuart Duc d'York frere du Roy, & par Robert de Baviere Prince de la Maison Palatine du Rhin. Il semble que la fortune prit plaisir à favoriser les Anglois dans le Combat, & à faire naître deux accidens qui leur en donnerent l'avantage ; le premier fut la mort de l'Admiral Opdam & la perte de son Vaisseau, que le feu fit sauter avec quatre cens hommes ; & le second, que trois Vaisseaux Hollandois s'étans embarassés, un Brulot Anglois favorisé du vent qui fut toujours contraire aux Hollandois, y mit le feu & les brûla entierement : ces malheurs joints à la mort d'Egbert Cortenaer Vice-Admiral de la Meuse, & à la lâcheté de quelques Capitaines & Pilotes qui oublièrent leur devoir, mirent de la confusion dans l'Armée Hollandoise ; néanmoins le Vice-Admiral Corneille Tromp fils de l'illustre Martin Tromp, par une valeur singuliere la fit retirer en bon ordre au Texel : Les Hollandois perdirent dix-sept Vaisseaux & les Anglois deux seulement. La mort de l'Admiral Opdam en combat-

tant



tant pour son Pays, couronna tous les services qu'il luy avoit rendus; elle fut d'autant plus sensible aux Estats, que plusieurs Volontaires des meilleures Familles des Provinces perirent avec luy. Ces jeunes Gentilshommes avoient voulu accompagner Opdam, qui étoit de la premiere Noblesse, & que les Estats avoient fait Lieutenant Admiral pour son merite, & parce qu'on leur reprochoit qu'ils ne remplissoient cette Charge que de gens de fortune.

Le Vice-Admiral de Ruiter à son retour de Guinée fut mis à la place d'Opdam, & après en avoir prêté le serment il monta sur la Flotte, que les Estats envoyèrent au devant des Vaisseaux des Indes Orientales; la Flotte étant arrivée à quelques lieues de Bergue en Norvegue, on apprit que dix Vaisseaux partis de Batavia s'étant retirés dans le Port de Bergue, y avoient été attaquez par quatorze Navires Anglois le 10. Aoust, que les Hollandois s'étoient si bravement défendus, & que le Gouverneur de Bergue pour le Roy de Dannemark avoit fait faire si grand feu du canon du Château sur les Anglois, qu'ils avoient été contraints de se retirer en desordre avec perte de six cens hommes & de deux Navires: Jean de Wit, Roger Hugens & Jean Boreel Députés des Estats Generaux, qui étoient sur la Flotte, envoyèrent Guillaume Joseph de Gent Vice-Admiral, au Gouverneur de Bergue le remercier de sa protection, & donnerent leurs ordres pour l'escorte des Vaisseaux de la Compagnie dont quelques-uns dispersez par la tempête furent pris par les Anglois.

La Compagnie des Indes Orientales fut tellement satisfaite de l'action qui se fit devant Bergue, qu'elle fit frapper cette Medaille pour en conserver la memoire.

Le Combat Naval entre les Vaisseaux des Anglois  
& des Hollandois devant Bergue.

OP DE ROOFZUGT VAN CAREL DE TWEEDE  
VOORGEVALLEN DEN X. AUGUSTI M. DC. LXV  
VOOR BERGEN IN NOORWEGEN

DUS WORT BRITANNIES TROTZ GESTUYT,  
DIE ZELFS BY VRIENDT VAERT OP VRYBUYT  
EN TERGT DE NOORTSCHE WALLEN

HY SCHAECT VORST FREDERIKS HAVEN RECHT  
DOÛ KRYGT SYN LOON DOOR BOEG EN PLECHT  
VAN NEERLANDTS DONDERBALLEN.

*Ausujet de l'entreprise de Charles Second le 10. Aoust  
1665 devant Bergue en Norvegue, où fut détruite la  
fierté Britannique, qui alloit pour butiner chez ses amis,  
les attaquant jusques dans leurs remparts & violant le  
droit de Frederic dans ses Ports, dont elle fut punie par  
le grand feu de l'Artillerie Hollandoise.*

L'EVEQUE de Munster prenant avantage de la  
Guerre des Estats contre l'Angleterre, fit irruption sur  
leurs frontieres au mois de Septembre, & prit Borkelo,  
Keppel, Lochen & quelques autres petites Places dans  
la Frise; le Roy de France qui n'abandonne jamais ses  
Alliez leur envoya du secours sous la conduite de Fran-  
çois de Pradelle Lieutenant General: ces Troupes Aux-  
iliaires ayant joint les Hollandoises commandées par  
Jean Maurice de Nassau, la Ville de Lochen fut reprise  
en quatre jours.

LE Roy pour montrer aussi sa bonne volonté envers  
le Prince d'Orange, luy rendit cette année la Ville & le  
Château d'Orange dont il s'étoit saisi en 1660.



1666.

**L**A Guerre & la Paix partagerent les événemens de l'année 1666 ; la France & le Dannemark se déclarerent pour la Hollande contre l'Angleterre : les Estats & Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg firent un Traité d'alliance au mois de Fevrier , & la Paix fut conclüe à Cleves le 19. Avril avec l'Evêque de Munster qui restitua les Places qu'il avoit prises aux Hollandois ; de sorte que les Estats n'ayant plus d'ennemis que les Anglois , ils se mirent en état de continuer la Guerre contre-eux. Il y eut. Combat entre les deux Flottes l'onzième Juin ; l'Angloise commandée par le General Monk étant arrivée sur la Hollandoise , qui étoit à l'ancre entre Nieuport & la pointe du Nort d'Angleterre ; & celle-cy ayant coupé ses cables , elles combattirent furieusement jusqu'au soir que les Anglois se retirerent du côté du Nort avec perte : le Combat recommença le lendemain avec autant d'opiniâtreté que le jour precedent , & les Anglois furent encore contraints de faire retraite : l'Admiral de Ruiter les poursuivit jusqu'au treize , prit dans la poursuite le Chevalier Georges Aiscuë Admiral de l'Escadre du Pavillon blanc , & fit brûler son Vaisseau qui étoit demeuré sur un banc de sable ; le quatorzième les Anglois renforcez de 22 Navires, qui étoient venus les joindre avec le Prince Robert qui n'étoit point aux premiers Combats , revinrent à la charge avec beaucoup de résolution ; Ruiter les soutint avec tant de fermeté & les poussa si rudement qu'il les mit en fuite. Corneille Everfen Admiral de Zelande & Abraham Vander Huilt Vice-Admiral d'Amsterdam , furent tuez ; Louis Grimaldi Prince de Monaco & Armand de Gramont Comte de Guiche , se signalerent sur la Flotte Hollandoise.

**LE 4.** Aoust il se donna un autre Combat dont chacune des deux Nations prétendit avoir obtenu la victoire ; Ruiter y fit tout ce qu'on pouvoit attendre d'un brave & expérimenté Admiral ; le Chevalier Philippe de Lorraine, le Chevalier de Coislin , Busca , Cavois & Dampierre Volontaires François qui étoient sur son bord , y donnerent des preuves de leur courage.

S

LES

Les Etats en memoire de leur victoire firent fraper ces deux Medailles.

La premiere.

Un combat Naval.

REVER S.

M N E M O S Y N O N

SPECTANDÆ VICTORIÆ ET VIRTUTIS

BATAVÆ , CLASSE BRITANNICA

QUATRIDUUM KL. XII. XIII. XIV.

JUNII CIOICLXVI

ENIXIM REPUGNANTE FORTITER PROFLIGATA,

CAPTO ARCHITALASSO,

NAVIBUS XXIII. QUA MERSIS,

EXUSTIS , EREPTIS , POSTERITATI INTIMANDUM

ORDINES FOEDERATI BELGII FIERI FECERUNT

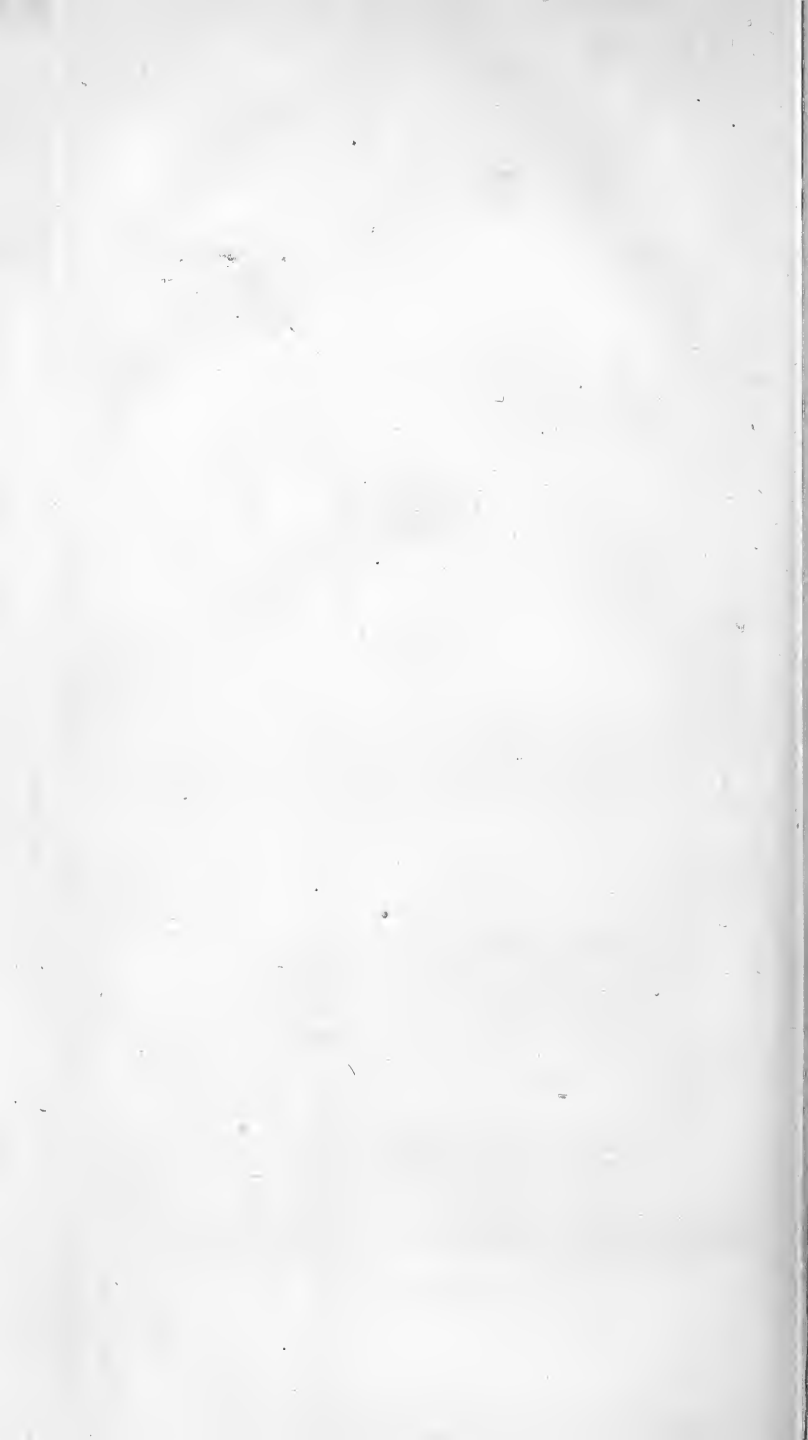
EN MEMOIRE

*Del' illustre victoire & de la valeur des Hollandois , lesquels après avoir combattu la Flotte Angloise les onze , douze , treize & quatorze Juin 1666 , & après une forte resistance la défirent vaillamment , prirent l' Admiral prisonnier , coulerent à fond , brûlerent & enleverent vingt-trois Navires ; les Etats des Provinces Unies pour l'ap-prendre à la posterité ont fait fraper cette Medaille.*

La seconde.

Un combat Naval.





REVER S.

Les Armes des sept Provinces attachées & suspenduës  
en l'air, au dessous cette inscription.

DE GODT DER GODEN ZET  
DEN OCEAEN DE WET  
ALS HOOFT DER AMIRAELEN  
HY STERKT DER STAETEN HELT  
DIE BOEIT HET BRITSCH GEWELT  
WIE KAN GODTS MAGT BEPAELEN.

*Dieu donne des loix à l'Océan comme étant le maître des  
Admiraux, il fortifie les Guerriers des Estats & arrête  
les forces Britanniques : Qui est ce qui peut borner la  
puissance de Dieu?*

Dans le tour.

VICTORIA ORDINUM CONFOEDERATI BELGII  
SUB AUSPICIO ARCHITALASSI MICHAELIS RUITER  
M. DC. LXVI.

*Victoire des Estats des Provinces Unies, sous la conduite  
de l'Admiral Michel de Ruiter 1666.*

CE fut en cette année que l'Electeur de Brandebourg  
& le Duc de Neubourg terminerent par un Traité tous les  
anciens différens qui étoient entre leurs Maisons, à cause  
de la succession de Cleves & de Juliers; l'Electeur eut le  
Pays de Cleves avec les Comtez de la Mark & de Ravens-  
berg, & le Duc les Duchez de Juliers & de Bergue.

LE fleur de Buat Gentil-homme François dont on a  
cy-devant remarqué la belle action à la décente des Hol-  
landois en l'Isle de Funen dans le Dannemark, fut dé-  
capité à la Haye au mois d'Octobre, accusé d'intelligence  
avec l'Angleterre.



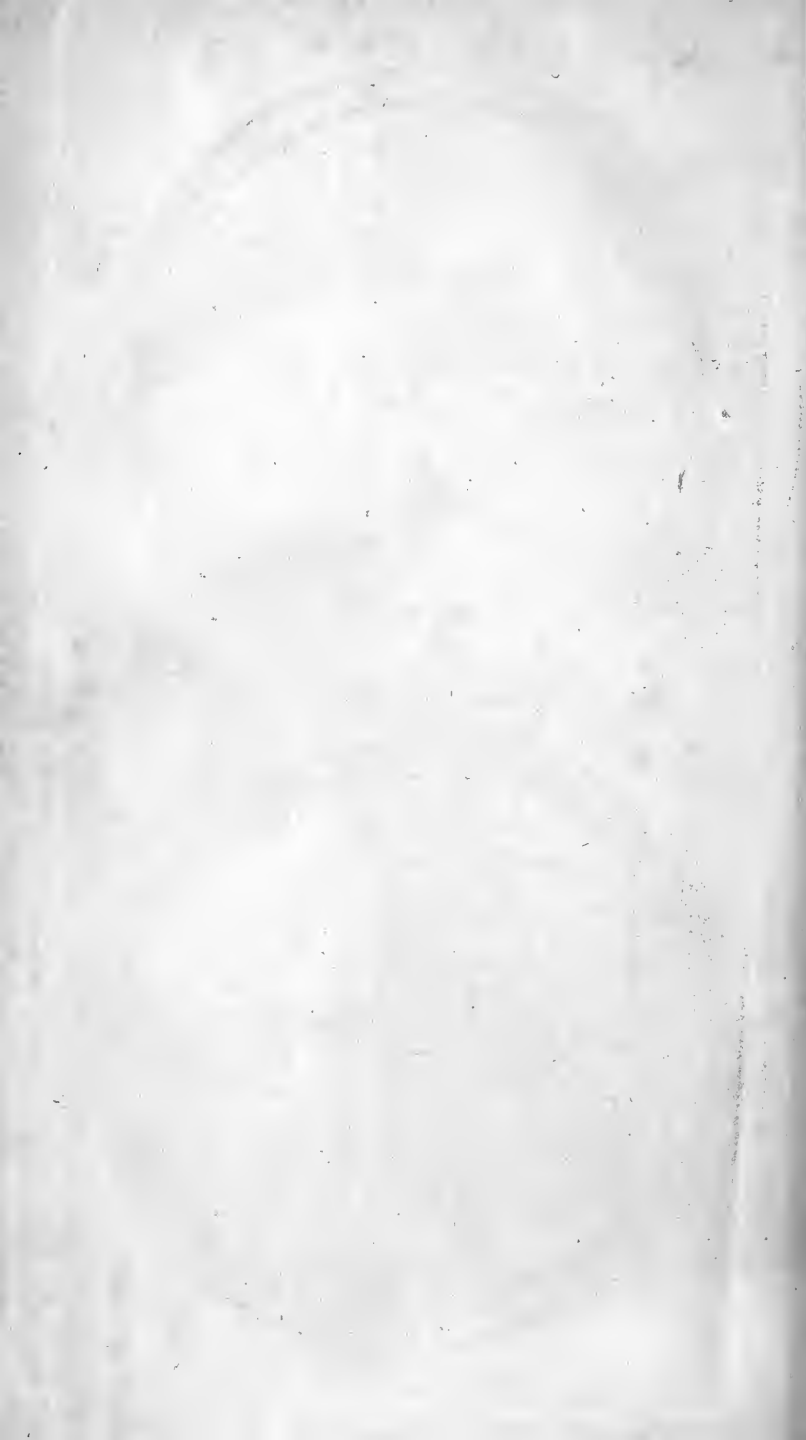
1667.

**T**OUS ces cruels Combats tant de fois repris ne servoient qu'à détruire deux voisins obstinez à leur ruïne, & ne decidoient rien ni pour les vainqueurs ni contre les vaincus ; ces confiderations firent accepter aux parties interessées la mediation de la Suede pour la Paix & convenir de la Ville de Breda pour l'Assemblée des Plenipotentiaires : l'ouverture s'en fit par l'Ambassadeur de Suede, comme Mediateur, le 14. May 1667. Tandis qu'on travailloit à l'avancement d'une œuvre si salutaire, les Hollandois ne laissèrent pas de mettre leur Flotte en Mer ; Ruiter détacha dix-sept Vaisseaux de Guerre des plus legers, avec quatre Barques & autant de Brulots pour entrer dans la Tamise : le Lieutenant Admiral de Gent qui en avoit la conduite, & qui étoit accompagné de Corneille de Wit Député des Estats sur la Flotte, entra dans la Tamise, & emporta le 20. Juin le Fort de Cherrisse situé à l'embouchure de la Riviere de Chatan ; il y demeura jusqu'au vingt-unième qu'il en fit sauter les fortifications, après avoir enlevé ou brûlé tout ce qui servoit à l'équipage des Vaisseaux, dont les Anglois avoient en ce lieu un Magasin de plus de quatre cens mille livres ; le 22. il remonta la Riviere, força les chaînes qui étoient au dessous du Château d'Uptom, mit le feu à trois grands Navires & prit le Vaisseau appelé le Royal-Charles, avec une Fregatte montée de 44. pieces de canon. Le lendemain quelques Fregattes legeres & des Brulots allerent mettre le feu à trois autres Navires malgré les coups continuels du canon des Anglois & de leur mousqueterie : cette hardie & heureuse entreprise qui ne coûta pas aux Hollandois plus de cinquante hommes, remplit d'effroy la Ville de Londres & fit avancer la conclusion de la Paix, dont le Traité fût signé à Breda le dernier Juillet.

Les Estats pour reconnoître les services que Ruiter Wit & Gent leur avoient rendus en cette occasion, ordonnerent qu'on leur feroit à chacun présent d'une coupe d'or sur laquelle l'action de Chatan seroit gravée ; ils firent aussi fraper ces quatre Medailles pour la Paix de Breda.







La premiere.

La Paix tenant d'une main un rameau d'olivier avec une corne d'abondance, & de l'autre un flambeau dont elle brûle des Armes; à son côté est un amour qui tient une flèche la pointe en haut.

Autour de la Medaille ces mots:

BELLO AB ANGLIS ILLATO,

A BELGIS FORTITER GESTO, VINDICATA

MARIUM LIBERTATE

ET QUÆSITA ARMIS PACE XXXI. JULII

M. DC LXVII.

*La Guerre commencée par les Anglois a été courageusement soutenue par les Hollandois, la liberté des Mers conservée & la Paix faite par les armes le 31. Juillet 1667.*

R E V E R S.

Le Plan de la Ville de Breda.

Autour.

BREDA BELLONÆ SEDES CLANDESTINO

ET APERTO MARTE CELEBERRIMA,

CONCILIANTIBUS

SUECIS DAT PACEM GALLIS, ANGLIS, DANIS,

BELGIS ET ORBI QUIETEM.

*La Ville de Breda siegé de Bellonne tres celebre par la Guerre cachée & par la Guerre ouverte, donne la Paix aux François, aux Anglois, aux Danois, aux Hollandois & le repos au monde par la mediation des Suedois.*

Ces mots de Guerre cachée & ouverte, marquent la surprise de Breda par le moyen d'un Bateau de tourbes, & sa prise par Frederic Prince d'Orange.

La seconde.

Pallas foulant aux pieds la discorde , elle tient du côté droit un Sceptre , ayant un œil sur la pointe , un mouton est couché à ses pieds ;

Dans l'éloignement on voit des Vaisseaux en feu ; elle tient du côté gauche une lance , où sont attachées les sept fleches , un Lion repose à ses pieds , & dans le lointain des Navires paroissent sur une Mer tranquille.

Au haut de la Medaille ces mots :

**MITIS ET FORTIS.**

*Doux & fort.*

Dans l'Exergue.

**PROCUL HINC MALA BESTIA REGNIS. M. DC. LXVII.**

*Eloigne-roy de ces Royaumes , méchante bête.*

**R E V E R S.**

La concorde tenant de la main droite une épée dont la pointe est surmontée d'une couronne , & de la gauche un caducée avec une corne d'abondance , elle marche sur des Armes ; au haut une main sortant du Ciel & tenant les Ecussons d'Angleterre & de Hollande : derriere la Déesse un écriteau voltigeant sur lequel est ce vers.

**IRATO BELLUM , PLACATO NUMINE PAX EST**

*La Divinité étant en colere c'est la Guerre , étant apaisée c'est la Paix.*

Dans l'Exergue.

**REDIIT CONCORDIA MATER. BREDÆ JULII XXXI  
M. DC. LXVII.**

*La Mere concorde est revenue. A Breda le 31. Juillet 1667*

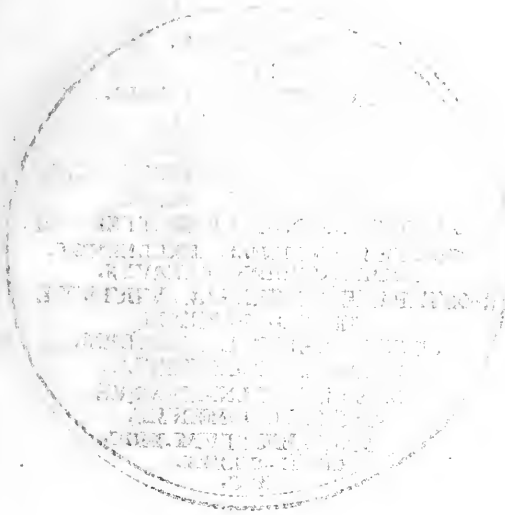
Autour du revers.

**NUNISMA POSTERITATI SACRUM BELGA  
BRITANNOQUE CONCILIATIS,**

*Me-*









DEO. AVSPICE.  
ASSERTIS.  
NON. MINORE. ANIMO.  
QVAM. SVCCESV.  
AVITIS. PATRIE. LEGIBVS.  
ADVERSVS. TRES. POTENTISSIMOS.  
HISPANIARVM. REGES.  
COACTIS. DEINDE. SEMELITERVMO.  
CONTRA. VICINOS. BRITANNOS.  
ARMA. SVMERE. BATAVI S.  
POST. PACEM. EGREGIA. VIRTVTE.  
BELLO. PARTAM  
ATQVE. REDVCTA. GENERIS.  
HVMANI. COMMERCIA.  
CONSVLES. SENATVSQVE.  
AMSTELODAMENSIS.  
MONVMENTVM. HOC.  
cl. D. C. LXVII.  
F. C.





*Medaille consacrée à la posterité après la Paix faite entre  
la Hollande & l'Angleterre.*

La troisième Medaille.

Un Lion tenant entre ses pattes un canon , & ayant  
sous luy des Armes.

L E O B A T A V U S .

*Le Lion Belgique.*

Dans le lointain plusieurs Vaisseaux. Autour ce vers

S I C F I N E S N O S T R O S L E G E S T U T A M U R E T U N D A S ;

*C'est ainsi que nous défendons nos frontières, nos loix  
& nos Mers.*

R E V E R S .

Les Armes d'Amsterdam.

D E O A U S P I C E

A S S E R T I S N O N M I N O R E A N I M O

Q U A M S U C C E S S U

A V I T I S P A T R I Æ L E G I B U S A D V E R S U S T R E S

P O T E N T I S S I M O S H I S P A N I A R U M R E G E S ,

C O A C T I S D E I N D E S E M E L

I T E R U M Q U E C O N T R A V I C I N O S B R I T A N N O S A R M A

S U M E R E B A T A V I S ,

P O S T P A C E M E G R E G I A V I R T U T E B E L L O P A R T A M ,

A T Q U E R E D U C T A G E N E R I S

H U M A N I C O M M E R C I A , C O N S U L E S

S E N A T U S Q U E A M S T E L O D A M E N S I S M O N U M E N T U M

H O C

C I D I C L X V I I F I E R I C U R A R U N T .

S 4

*Après*

*Après que les Hollandois sous les auspices du Seigneur ont assuré avec autant de courage que de succès les anciennes Loix de leur Patrie contre trois Rois d'Espagne très-puissans, qu'ils ont été ensuite forcez de prendre deux fois les armes contre les Anglois leurs voisins, qu'ils ont acquis la Paix par leur valeur dans la Guerre, & qu'ils ont rétabli le Commerce de toutes les Nations; les Magistrats d'Amsterdam ont pris soin de faire frapper cette Médaille en l'année 1667.*

La quatrième.

Neptune sur son char qui appaise de son trident les flots  
irritez de la Mer où sont plusieurs Vaisseaux.

Autour ces mots du sixième de l'Eneïde.

SIC CUNCTUS PELAGI CECIDIT FRAGOR.

*Ainsi la Mer est devenue calme.*

R E V E R S.

La Ville de Breda.

Au dessus deux Amours qui soutiennent les Ecussons  
des Armes de France, d'Angleterre, de Suede,  
de Dannemark & de Hollande.

Autour ce vers du onzième de l'Eneïde.

NULLA SALUS BELLO, PACEM TE POSCIMUS  
OMNES.

*Il n'y a point de seureté dans la Guerre, nous demandons  
tous la Paix.*



METALLIQUE. entre 164 & 265



Outre les quatre Medailles que Mr. Bizot a données, en voici une cinquième qui ne déplaira pas au Public. 1667  
Addi-  
tion.

DEUX navires dont l'un représente l'Angleterre, & l'autre leurs Hautes Puissances les Etats généraux.

ILS portent dans leurs Pavillons une couronne de laurier & leurs Armes, tant au grand Mât qu'au Mât de Mizaine, à l'Artimont & au Beaupré.

RE.

entre 264<sup>8</sup> & 265 HISTOIRE

R E V E R S.

UNE couronne de Laurier avec ses ornemens où sont attachées les Armes d'Angleterre, & celles des Etats generaux.

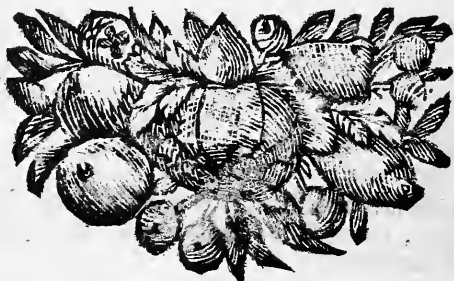
Au deffous.

*Deux palmes entrélaſſées qui marquent la paix,  
avec ces paroles.*

BRITANNICO - BATAVA PAX.

M. D. C. LXVII.

*La paix entre l'Angleterre, & les Provinces  
unies.*



PHILIP-



**P**HILIPPES IV. Roy D'Espagne étoit mort 1668. dès l'année 1665, & Charles Second son fils luy avoit succédé; le Roy de France ayant demandé raison des droits de la Reine Marie Terefe d'Auftriche son épouse, fille de Philippes sur le Duché de Brabant, & n'ayant point eu de fatisfaction, il entra dans la Flandre en l'année 1667: Emanuel de Moura Cortereal Marquis de Castell Rodrigo, qui en étoit Gouverneur, n'opposa aux Armes Françoises qu'une resistance inutile; les Espagnols furent battus en diverses rencontres & perdirent plusieurs Places. Ils ne furent pas plus heureux en 1668; le Roy prit dans le mois de Fevrier toute la Franche-Comté, & la continuation de ses conquêtes paroiffoit infaillible: mais il voulut bien accorder la Paix à l'Espagne, & le Traité en fut conclu à Aix la Chapelle le 2. May par la mediation des Estats; l'Isle, Doüy, Tournay, Courtray, Oudenarde, Ath, Bergue, Armantieres & Charleroy, demurerent aux François, qui rendirent aux Espagnols la Franche-Comté: ainfi ce Prince magnanime arrêta luy-même la rapidité de ses conquêtes, & ne voulut point se prévaloir ni de la puissance du Conquerant ni de la foiblesse de l'Ennemy.

**ALPHONSE** Roy de Portugal ayant été arrêté par ses propres Sujets en 1667, Dom Pedro son frere eut la Regence du Royaume & épousa en cette année 1668, Louise Marie de Savoye, qui avoit épousé Alphonse dont le Mariage fut déclaré nul; événement qui a peu d'exemples.

**LE** Prince d'Orange, qui par une heureuse prévention de la nature & par une belle éducation faisoit paroître une vertu robuste à l'âge de dix-huit ans, fut en Septembre déclaré à Middelbourg premier Noble de Zelande & Prédident des Estats de cette Province.

LES Eſtats Généraux glorieux de la proſperité de leur République & d'avoir été les Mediateurs de la Paix entre deux Couronnes qui donnent le mouvement à tant d'autres, firent fraper cette Medaille.

Une Dame représentant la Hollande, elle eſt appuyée contre un trophée, & tient d'une main une picque ayant un chapeau ſur la pointe & de l'autre les Armes des Eſtats Généraux; dans le lointain des Vaiſſeaux.

## R E V E R S.

Cette inſcription dans une ceinture des Armes des Provinces Unies.

ASSERTIS LEGIBUS, EMENDATIS SACRIS.  
ADJUTIS, DEFENSIS,

CONCILIATIS REGIBUS, VINDICATA MARIUM  
LIBERTATE, PACE EGREGIA VIRTUTE ARMORUM  
PARTA.

STABILITA ORBIS EUROPÆI QUIETE.  
NUMISMA HOC STATUS

FOEDERATI BELGII CUDI FECERUNT  
CICICLXVIII.

*Après avoir aſſuré les Loix, reformé les abus de la Religion, aſſité, défendu & reconcilié les Rois, rendu la liberté aux Mers, fait faire par la force des armes une Paix glorieuſe & rétabli le repos dans l'Europe, les Eſtats des Provinces Unies ont fait fraper cette Medaille en 1668.*

CETTE

FIG. 88.



LES  
leur Ro  
entre d  
d'autre

Une  
pi  
pi  
tr  
ta

Ce

As

CONC  
LIBERT

S

F

*Après a  
assise  
aux i  
glorie  
Prov.*



CETTE Medaille & celles de *Mitis & fortis* & de *Leo Batavus*, ont passé pour superbes & pour injurieuses aux Têtes Couronnées ; l'on a même cru qu'elles ont été cause en partie de la Guerre, qui embrasera la Hollande dans peu d'années.

QUOY QUE les Etats fussent par tout en paix, ils ne laissoient pas, suivant la politique ordinaire des Republiques, de prendre ombrage des moindres démarches de leurs voisins ; les divers avis qu'ils reçurent qu'on avoit dessein sur les Pays-bas, furent cause du projet de la triple alliance. Il y eut en 1669 plusieurs Conférences à la Haye pour en former le Traité. L'armement que 1669. faisoit l'Evêque de Munster augmenta le soupçon des Etats ; ils firent marcher des Troupes aux frontières de Westphalie, & envoyerent le sieur de Mortagne à ce Prelat, qui promit d'observer le dernier Traité qu'il avoit fait avec eux.

LE voyage que le Roy de France fit en Flandre avec la Reine & le Dauphin en 1670, alarma les Hollandois 1670. lesquels envoyerent le Baron d'Opdam complimenter Sa Majesté.



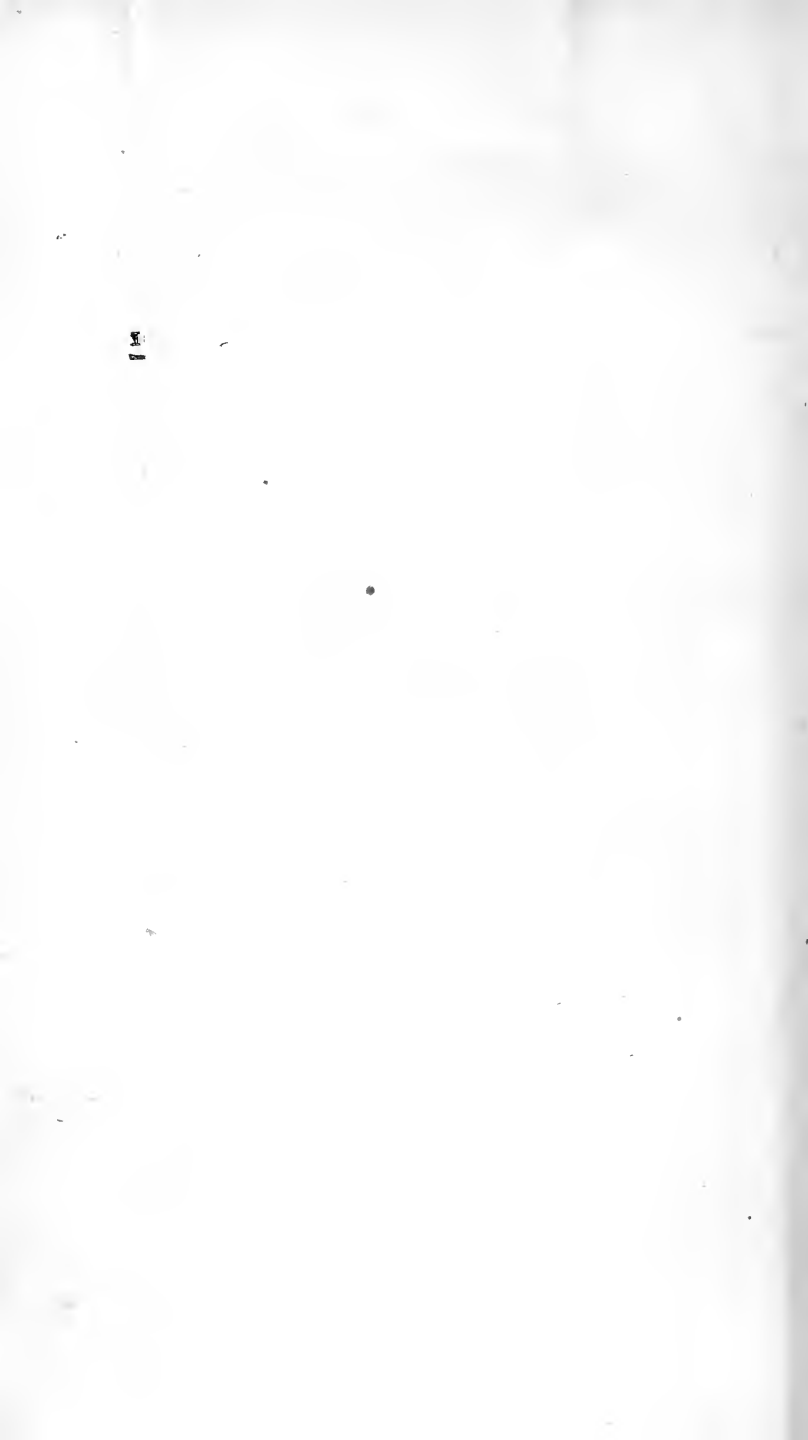
1671.

**L**E bon accueil que le Roy fit au Baron d'Opdam & son retour en France, suspendirent la crainte des Estats pour peu de temps, car elle recommença en l'année 1671 sur la continuation de l'armement de l'Evêque de Munster; comme la Garnison que Rodolphe Auguste Duc de Volsbutel avoit mise à Hoxtel & que l'Evêque vouloit faire sortir, en paroissoit le seul motif, les Estats ne cessèrent point que l'affaire ne fût accommodée par leur mediation; mais les Vaisseaux qu'on équipoit en Angleterre & le Traité que le Milord Montaigu negotioit à Paris, firent juger aux Estats que la France & l'Angleterre se dispoient à leur faire la Guerre par Terre & par Mer; ils étoient trop bien instruits de la puissance de ces Couronnes pour negliger les moyens de leur resister; le peril dont ils se voyoient menassez par les armes & par l'union de deux voisins si redoutables, leur firent employer tous leurs soins & toute leur politique pour maintenir contre-eux leur gloire & leur liberté: ils envoyèrent des lettres circulaires à chaque Province; donnerent leurs ordres dans les Admirautez; confèrent avec les Ministres de l'Empire & d'Espagne qui étoient à la Haye, afin d'obtenir de leurs Maîtres des Troupes Auxiliaires, & convoquerent l'Assemblée des Estats. Le Prince d'Orange qui avoit déjà fait paroître dans le Conseil d'Estat une capacité consommée, fut destiné pour être General; qualité qui fut le premier degré de l'élevation du Prince aux Charges que ses Ancêtres avoient possédées dans la Republique, & où nous le verrons bien-tôt monter par les vœux & les suffrages des peuples: le Prince s'étant ensuite transporté sur les frontieres, les Estats sur son rapport ordonnerent que les Villes de Wezel, d'Orfoy & de Rhinberg, seroient fortifiées; & tous les Seigneurs se promirent d'être unis plus étroitement que jamais pour la défense de la Patrie.

CETTE

FIG. 89.





# METALLIQUE 269

CETTE Medaille fut frappée en cette année, pour donner des marques publiques de la bonne intelligence qui étoit entre toutes les Provinces.

Les Armes des sept Provinces Unies.

CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT.

REVERS.

Les Armes des Estats Generaux.

DISCORDIA MAXIMÆ DILABUNTUR.

CETTE sentence de Salluste est la devise ordinaire des Estats, qui a été cy-devant expliquée.



1672.

**L**'E TRANGE revolution qui va éclater dans la Republique de Hollande, témoigne bien la foiblesse des grandeurs humaines, & que dans le temps qu'on les croit au plus haut point de leur élévation, c'est lors assez souvent qu'elles sont à la veille de leur chute ; cette Republique si sage, si florissante, si guerriere & si bien unie, va paroître sans Conseil, sans force, sans discipline & sans union : ses meilleures Places ne résisteront point, on passera ses Rivières à la nage, on mettra en fuite les Troupes qui en garderont les bords, son Armée abandonnera ses postes & n'attendra point l'Ennemy ; une de ses Provinces se rendra sans combattre & les autres seront divisées par des factions ; enfin cette Republique qui croyoit ses Places, ses Rivières & ses Troupes des obstacles invincibles aux François, sera réduite à rompre elle-même les digues qui défendent ses plaines contre la Mer, & n'opposera point d'autres barrières à la valeur des Conquerans que l'inondation de ses plus fertiles campagnes. Je laisse aux Politiques la recherche des causes d'un revers si surprenant, & je passe au récit de ce qui est arrivé de plus memorable dans une Guerre où la plupart des Princes de l'Europe se sont intéressés ; je ne mettray que les Médailles qui en ont été frappées dans les Provinces Unies, afin que celles qui ont été faites en France au sujet de ses conquêtes, puissent servir à l'Histoire Metallique de ce Royaume.

LES

LES Hollandois bien informez que l'armement de France & d'Angleterre étoit destiné contre-eux, continuèrent à se mettre en état de se défendre; ils munirent leurs Places, équipèrent leurs Vaisseaux, garnirent de Soldats les bords de l'Issel & du Rhin, leverent de nouvelles Troupes, formerent un Corps d'Armée, & n'oublierent rien pour resister à l'orage qu'ils s'étoient eux-mêmes attiré. En effet depuis quelques années les Estats n'avoient pû dissimuler le chagrin que la prospérité continuelle de la France leur donnoit: la reputation de ses forces, l'établissement de ses Compagnies des Indes & l'éclat de ses dernières conquêtes, leur avoient causé de l'inquietude; ils ne se souvenoient plus de son alliance, de sa protection & de ses bienfaits; au contraire, ils avoient fait des Traitez avec ses Ennemis, & ceux qui leur avoient fait une cruelle guerre pendant quatre-vingts années, étoient devenus leurs plus chers Alliez. Le Roy de France ne pouvant souffrir cette nouvelle politique & tant d'ingratitude leur déclara la Guerre le 6. Avril 1672, après avoir fait assurer l'Empereur Leopold fils de Ferdinand III. & le Roy d'Espagne, que ses Armes qu'il alloit porter dans la Hollande ne troubleroient point leurs Estats, & qu'il entendoit entretenir les Traitez de Paix qu'il avoit fait avec eux. Le Roy de la Grand' Bretagne qui se plaignoit de la conduite des Estats, leur déclara aussi la Guerre.

LOUIS LE GRAND apprit bien-tôt aux Hollandois ce que peut une Armée aguerrie qui agit sous les Ordres d'un Souverain grand Capitaine, & dont l'autorité n'est point divisée, contre une Republique dont le Gouvernement est partagé & l'ancienne vigueur affoiblie par les delices de la Paix, par le luxe & par les richesses; étant arrivé à Charleroy où étoit le rendez-vous de ses Troupes, il marcha contre les Hollandois à la tête de cinquante mille hommes, dans sa marche il divisa son Armée en quatre Corps pour faire quatre Sieges en même temps; ils assiegea Rhinberg avec un de ces quatre Corps; en donna un autre à Philippes Duc d'Orleans son frere, qui attaqua Orfoy; envoya le Prince de Condé avec le troisiéme devant Wezel, & le Vicomte de Turenne qui commandoit le dernier, eut ordre de s'at-

tacher

tacher à Burick : ces quatre Villes furent prises dans les cinq premiers jours du mois de Juin, ce qui jetta une telle épouvante dans les Places voisines que Reez & Emmerik ouvrirent leurs portes sans avoir fait aucune résistance.

Les Hollandois se défendirent mieux sur la Mer qu'ils ne firent sur la Terre ; leur Flotte où Corneille de Wit representoit la souveraineté des Etats Generaux, partit du Texel sous le commandement de l'Admiral de Ruiter, & prit sa route vers les côtes d'Angleterre : elle n'y fut pas long-temps sans rencontrer la Flotte Angloise dont le Duc d'York étoit Admiral, & que Jean Comte d'Estrée Vice-Admiral de France avoit joint avec trente Vaisseaux ; le Combat se donna le 7. Juin, il fut rude & sanglant & dura depuis cinq heures du matin jusqu'à la nuit qui sépara les deux Armées : les François y montrèrent qu'ils étoient également invincibles sur l'un & sur l'autre Element, ils perdirent le sieur de Rabenie Chef d'Escadre ; les Anglois l'Admiral Guillaume Montaigu Chef de l'Escadre du Pavillon blanc ; & les Hollandois le Vice-Admiral de Gent : pour la victoire elle demeura incertaine, & chaque Party se l'attribua.

APRÈS la prise des six Places du Duché de Cleves, le Roy rassembla son Armée & s'avança vers l'Isle de Betau ; comme il se preparoit à passer le Rhin, il eut avis qu'il y avoit un gué au Fort de Tolhuis, s'y étant rendu avec des Troupes, il détacha des Cavaliers pour tenter le passage. Quoyque le Rhin fût tres-large en cet endroit, & que de l'autre côté il parût des Ennemis, ces Cavaliers détachés, à la tête desquels se mit le Comte de Guiche, s'étant jettés dans le Fleuve, furent suivis de plusieurs personnes de qualité, & tous ensemble animés par la présence de leur Prince, passèrent le Rhin à la nage, gagnèrent l'autre bord malgré les Soldats qui le gardoient, & les mirent en fuite à coups d'épée ; le Roy plein d'esperance par ce premier succès commanda aux Compagnies de sa Maison de passer par le même chemin, ce qu'elles exécutèrent avec un ordre & une intrepidité admirable. Les François qui étoient entrez dans l'Isle défirent & renversèrent tout ce qui se trouva devant



devant eux, sous la conduite du Prince de Condé, qui avoit passé dans un Bateau. Cette action ne cede point au passage du Granique par Alexandre, & surpasse celui du Rhin par César dont l'antiquité a fait tant de bruit; Elle auroit été aussi heureuse qu'elle étoit hardie, si Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, Armand de Botru Comte de Nogent & Guy de Chaumont Marquis de Guitry, n'y eussent point été tuez, & si elle n'eût point coûté de sang au Prince de Condé qui fut blessé d'un coup de pistolet au bras, ce qui l'empêcha d'agir le reste de la campagne. Armand de Cambout Duc de Coislin, François de Bonne Comte de Sault, Louis Victor de Rochechouart Comte de Vivonne, Henry Marquis de Beringhen & quelques autres Seigneurs furent aussi blesez. La mort du Duc de Longueville fut une perte d'autant plus sensible qu'une grandeur digne de sa naissance & de ses belles qualitez, sembloit luy être destinée & qu'il étoit l'unique esperance de sa Maison, laquelle doit son origine au fameux Jean d'Orleans Comte de Dunois & de Longueville, qui rendit de si grands services à la France sous le Regne de Charles V II.

LE passage du Rhin porta la terreur par toute la Hollande. Le Prince d'Orange quitta les bords de l'Issel, & se retira plus avant dans le Pays avec l'Armée des États qu'il commandoit, & la Ville d'Amsterdam fit couper les arbres, ruiner les jardins & abatre les maisons qui pouvoient nuire à sa défense.

CETTE Ville fit fraper cette Medaille, pour marquer la vigilance & la resolution de ses Bourgeois, qui étoient continuellement sous les armes.

Une guerriere representant Amsterdam, elle est dans un parc avec un Lion, & tient de la main droite une pique, & de la gauche un bouclier sur lequel sont les Armes de la Ville; dans le lointain des combats par Terre & par Mer.

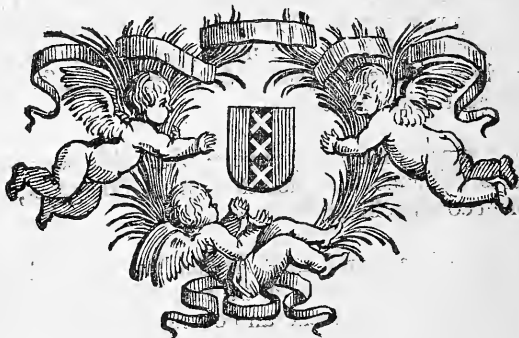
## VIGILANDO.

*En veillant.*

## REVERS.

D<sup>S</sup>AMSTERDAMSCH E BURG ERY  
 TART DES VYANDS RAZERNY,  
 EN STAET MOEDIG DAG EN NACHT  
 VOOR DE VRYHEYT OP DE WACHT,  
 DIES WORT AEN HAER TROU MET RECHT  
 DEEZE PENNING TOEGELEGT.

*Les Bourgeois d'Amsterdam défient la fureur de leurs Ennemis ; ils font garde jour & nuit avec fierté & courage : ainsi cette Medaille est accordée avec justice à leur fidélité.*





**L**E gros de l'Armée Françoisse étant passé dans le 1672.  
 Betau, le Roy continua ses conquêtes avec la  
 même rapidité qu'il les avoit commencées; Arn-  
 hem, Doesbourg, le Fort de Skin, Zutphen, le Fort  
 & la Ville de Nimegue, les Forts de saint André & de  
 Crevecœur & la Ville de Bommel, toutes Places situées  
 dans le Duché de Gueldre, se soumirent à ses armes  
 victorieuses: Narden, Woerden, Oudewater en Hol-  
 lande & Grave, ne se défendirent point; Utrecht envoya  
 ses Députez au Roy luy porter ses clefs avec l'obéissance  
 de sa Province, & Amsterdam se mit au milieu des eaux  
 par l'ouverture des écluses. La posterité ne croira pas  
 facilement que des Fortereffes estimées imprenables se  
 soient si mal défendues, que pas une Place, excepté  
 Nimegue, ait tenu plus de vingt-quatre heures de tran-  
 chées ouvertes, que presque toutes leurs Garnisons se  
 soient rendues à discretion, & que dans un Pays qui a été  
 l'école de l'Europe pour les Sieges, le Roy ait fait tant de  
 conquêtes en moins de deux mois. Une campagne si  
 glorieuse fait voir que souvent nous doutons à tort de la  
 verité des actions prodigieuses que nous lisons dans l'Hi-  
 stoire, & que rien n'est impossible à un Mouarque puis-  
 sant, sage, brave, infatigable, adoré de ses Sujets, &  
 bien servy par des Ministres zelez, intelligens & fideles.

D'un autre côté Maximilien Henry de Baviere  
 Elesteur de Cologne & l'Evêque de Munster, qui s'é-  
 toient déclarez contre les Estats, joignirent leurs Trou-  
 pes ensemble pour les attaquer. L'Evêque qui les com-  
 mandoit en personne entra dans la Province d'Overissel  
 & prit Oldenzeel, Otmarfen, Grol, Deventer, Zwol,  
 Campen, Steenwick & Coëvorden: les Troupes Aux-  
 liaires de France, qui avoient joint l'Armée des deux  
 Prelats, contribuèrent beaucoup à la facilité de leurs con-  
 quêtes.

La perte d'une Province & de la plus grand' partie  
 des deux autres mit les Hollandois dans la dernière con-  
 sternation; ils crurent que pour maintenir la Republique,  
 il falloit confier sa défense au Prince d'Orange & luy don-

ner la Charge de ses Ancêtres: les Habitans de Dordrecht Capitale de la Hollande, furent les premiers qui le nommerent Stathouder, c'est à dire Gouverneur & l'appuy de l'Estat; cette nomination ayant été suivie de celle de toutes les Provinces, il en prêta le serment à l'Assemblée generale des Estats qui se tenoit à la Haye.

CETTE Medaille fut frappée pour la nomination du Prince d'Orange à la Charge de Stathouder.

Il est en buste, armé.

GUILLIELMUS TERTIUS DEI GRATIA,  
PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange,  
Comte de Nassau.*

R E V E R S.

La Déesse Pallas tenant d'une main une demi-picque & de l'autre un bouclier chargé d'un peuplier, à sa droite un oranger & à sa gauche un bucher sur lequel un phenix vient d'être consumé.

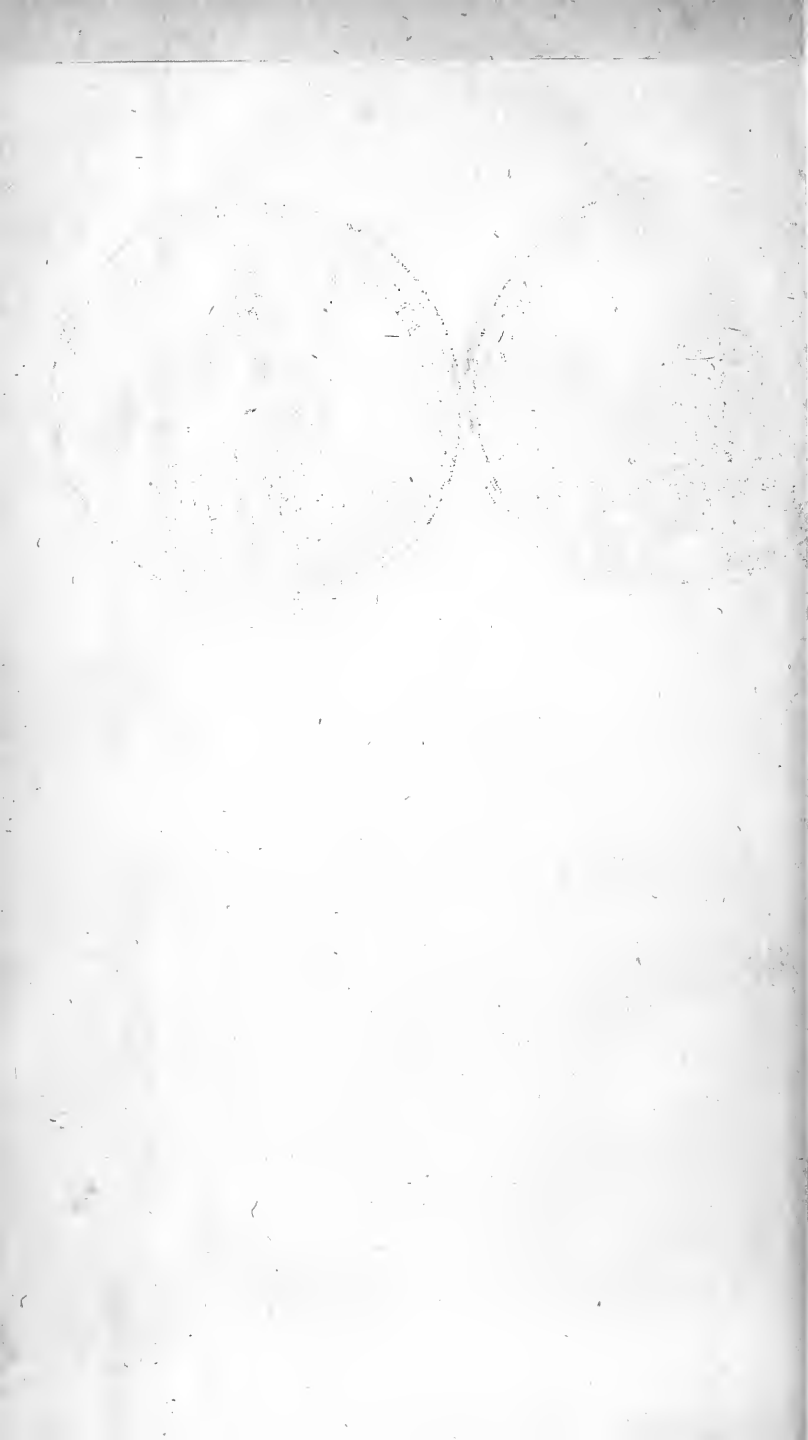
N E C   S O R T E   N E C   F A T O.

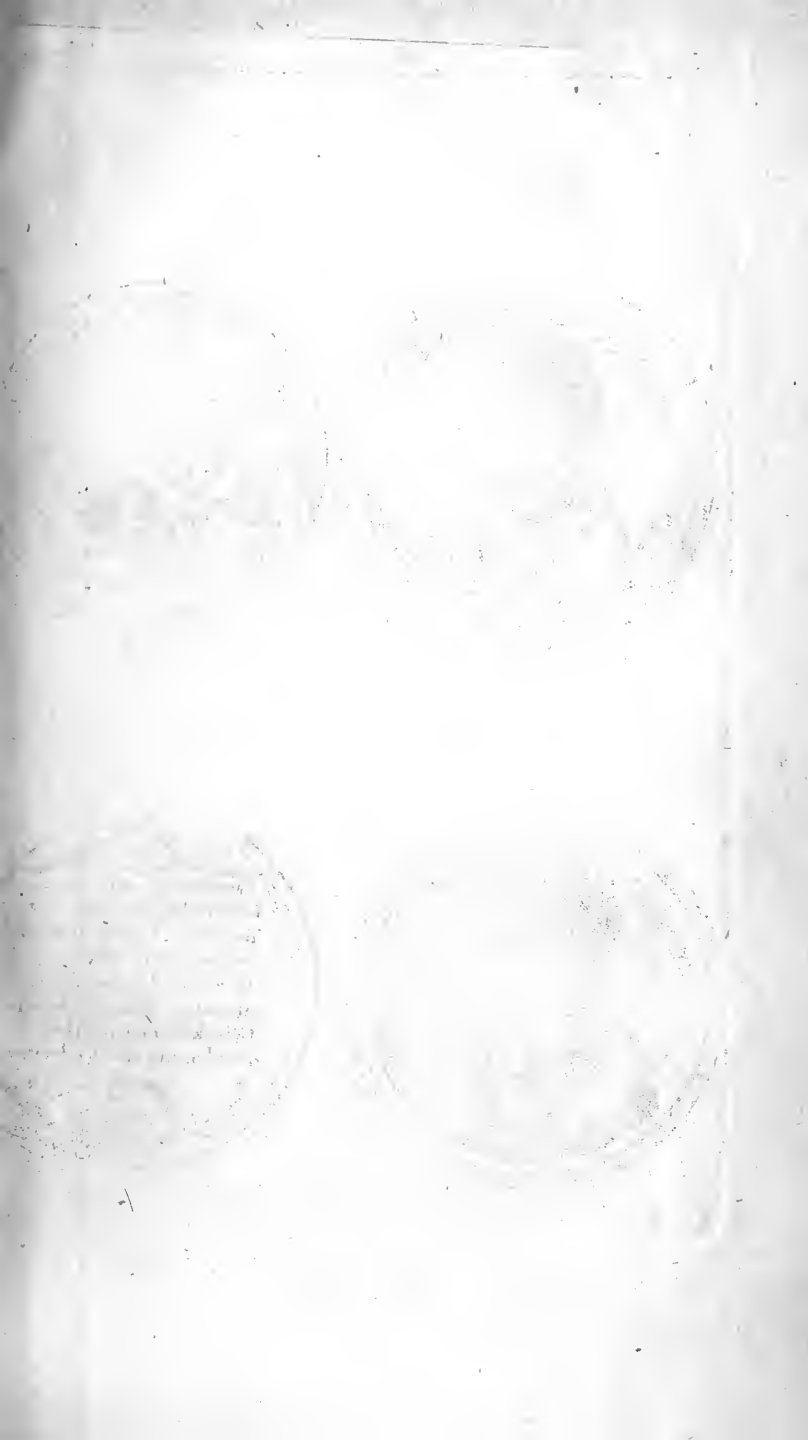
*Ni par le hazard, ni par le destin.*

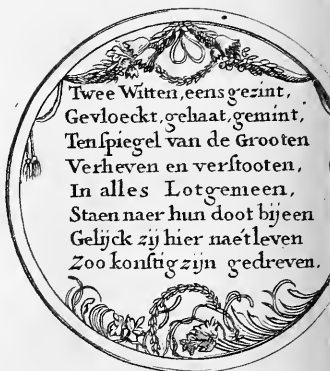
CES mots font connoître que l'élection du Prince n'est point l'ouvrage de la fortune, & que c'est une justice que les Estats lui rendent; l'oranger verdoyant represente ce Prince qui renaît des cendres de son pere comme un jeune phenix; j'ay déjà expliqué le peuplier dans la Medaille de Guillaume de Nassau en 1572.

JAMAIS











**I** A M A I S l'union ne fut plus neceſſaire aux Hollandois, & jamais les ſept Provinces ne furent plus diviſées; Jean de Wit Penſionnaire de Hollande & Corneille de Wit ſon frere grand Bailly de Putten, étoient depuis long-temps les principaux Miniſtres de la Republique; ils s'étoient toujours oppoſez à l'avancement du Prince d'Orange, & ſa dernière élévation avoit été faite malgré eux. Ils ne manquoient pas d'amis & de creatures, & les Eſtats étoient remplis de leurs Partifans. Le peuple qui aimoit le Prince ne put ſouffrir que ſes ennemis euſſent part davantage au Gouvernement, Et les accuſoit des calamitez publiques; ces partialitéz furent cauſe de la mort violente des deux freres: le grand Bailly ayant été arrêté à Dordrecht & conduit à la Haye, la Cour de Hollande luy fit ſon procès & le bannit de la Province; le Penſionnaire étant venu à la priſon pour le retirer, la populace qui s'étoit amaffée devant la porte voyant ſortir les deux freres, ſe jetta ſur eux avec fureur, les maſſacra & exerça ſur leurs corps tout ce que luy inſpira l'empyement: ces victimes du malheur de l'Eſtat étoient digne d'une plus heureuſe deſtinée.

Leurs amis firent fraper ces quatre Medailles pour conſerver l'honneur de leur memoire.

La premiere.

Les deux freres de Wit en buſte.

ILLUSTRISSIMI FRATRES

JOHANNES ET CORNELIUS DE WIT,

VIOLENTA MORTE

DELETI HAGÆ COMITIS XX. AUGUSTI

M DC. LXXII.

*Les tres-illuſtres freres Jean & Corneille de Wit, maſſacrez  
à la Haye le 20. Août 1672.*

## R E V E R S.

Deux Vaisseaux qui perissent en même temps & d'un même coup de Mer.

U N A M E N T E , U N A S O R T E .

*Ils ont été d'un même esprit , ils meurent aussi de la même maniere.*

La seconde.

Les deux freres comme à la premiere.

## R E V E R S.

T W E E W I T T E N E E N S G E Z I N T ,  
G E V L O E C K T , G E H A E T , G E M I N T  
T E N S P I E G E L V A N D E G R O O T E N  
V E R H E V E N E N V E R S T O O T E N ,  
I N A L L E S L O T G E M E E N ,  
S T A E N N A E R H U N D O O T B Y E E N  
G E L Y C K Z Y H I E R N A E T L E V E N ,  
Z O O K O N S T I G Z Y N G E D R E V E N .

*Les deux de Wit également bien intentionnez , maudits , bays , aimez , elevez & abaissez , sont icy unis ensemble & representez au naturel : ils ont fini d'un même genre de mort pour servir d'exemple aux Grands.*

La troisiéme.

Ils sont en buste & se regardent l'un l'autre ; Corneille de Wit est en Guerrier & son frere en Magistrat.

C O R N E L I U S D E W I T N A T U S A N N O M . D C . X X I I I  
*Corneille de Wit né en l'année 1623.*

J O H A N N E S D E W I T N A T U S A N N O M . D C . X X V .  
*Jean de Wit né en 1625.*



Wie opt Gheluck teveele steunt  
 Heeft opt kranckenriet geleunt  
 Tis wanckel rondt en slibber gladt  
 Het draeyt en keert gelyk-een radt  
 Dus nimant stel syn hoop-te seer  
 Ops'weerdz scaet op macht en Eer.

I V R



Derriere le buste de Corneille, ces mots d'Horace :

I N T E G E R V I T Æ.

*Il étoit d'une vie pleine d'intégrité.*

Derriere celui de Jean ; ces autres mots du même Poëte :

S C E L È R I S Q U E P U R U S.

*Il étoit exempt de tout crime.*

Au dessous des deux bustes.

H I C A R M I S , M A X I M U S I L L E T O G A.

*Celui-là fut tres-grand dans les Armes, & celui-cy dans la Robe.*

R E V E R S.

Les corps des deux freres que plusieurs animaux déchirent.

Autour.

N U N C R E D E U N T A N I M I S I N G E N T I A

C O N S U L I S A C T A ,

E T F O R M I D A T I S C E P T R I S O R A C L A M I N I S T R I.

*On se souvient à present des grandes actions de ce Magistrat  
& des oracles de ce Ministre qui étoit redoutable  
aux Sceptres.*

Deux rameaux de branches sechées & dépouillées de  
feüilles, forment autour des animaux une ceinture  
entrelassée d'un cordon sur lequel est ce vers du  
fixième de l'Eneïde.

M E N S A G I T A T M O L E M E T M A G N O  
S E C O R P O R E M I S C E T.

*Une intelligence secreete fait agir toute la masse & se mêle  
parmy ce grand corps.*

Dans l'Exergue.

NOBILE PAR FRATRUM SAVO FUROR ORE  
TRUCIDAT XX. AUGUSTI.

*Les deux Nobles freres sont tuez par une cruelle  
fureur le 20. Aoust.*

La quatrième Medaille.

Un char sur lequel sont deux hommes; celui qui est assis sur le derriere a une Couronne sur la tête & tient un Bâton de Commandant; l'autre sur le devant à la place du Cocher tient les rênes dont il conduit quatre hommes qui tirent le char & qui ont les têtes couronnées; au dessus est un tableau où l'on voit les corps des deux freres pendus & qu'on déchire: cette inscription dans le tableau.

JAN EN CORNELIS DE WIT  
INDEN HAEGH GEDOODT  
EN MISHANDELT.

*Jean & Corneille de Wit massacrez & maltraitez  
à la Haye.*

Au dessous du char.

IN WEELDEN SIET TOE  
ALLES MET BEDACHT.

*Méfiez-vous de la prosperité & faites tout  
avec prudence.*

REVER S.

WIE OPT GHELUCK TEVEELE STEUNT  
HEEFT OP TE KRANCKENRIET GELFUNT,  
'TIS WANCKEL ROND'T EN SLIBBER GLADT,  
HET DRAEYT EN KEERT GFLYCK EEN RADT;  
DUS NIEMANT STEL SYN HOOP TE SEER  
OP SWEERELTS STAET, OP MACHT OP EER.

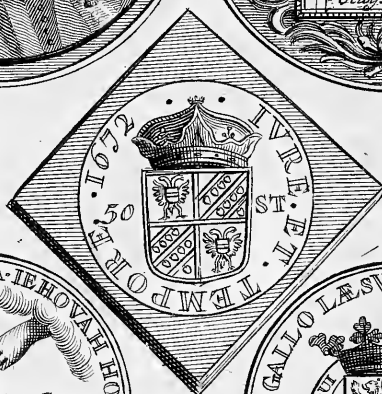
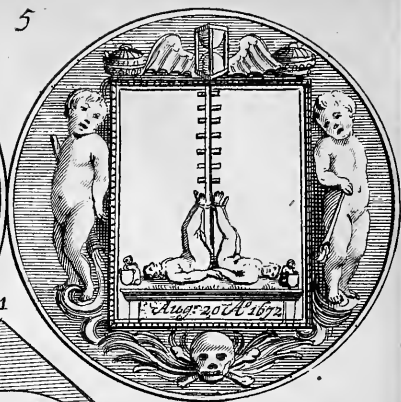
*Qui se fie trop en son bonheur s'appuye sur un roseau fragile,  
c'est un pas fâcheux & glissant qui change & tourne;  
ainsi que personne ne compte ni sur son credit ni sur sa  
puissance.*

LE





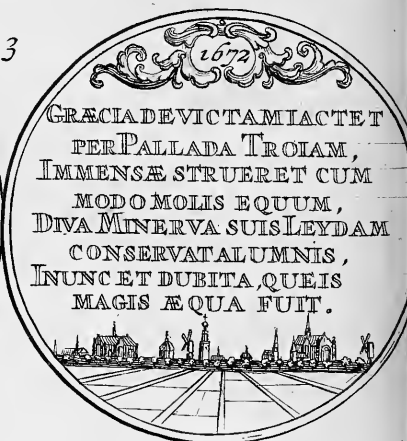
1



2



3





# METALLIQUE. 28P

Nous en ajoutons icy une cinquième où les deux Frères de Wit sont en buste, & dans le revers pendus par les piés, à peu près comme dans la précédente. 1672  
—  
radié.  
tion.

CELLES qui suivent furent faites, la même année.

La première.

C'EST une piece de Monnoye qui fut battüe pendant le Siège de Groningue.

LES Armes de Groningue.

JURE ET TEMPORE.

M. D. C. LXXII.

*Par le droit & le temps.*

LE chiffre 50, & S.T. qui sont aux côtez des Armes, marquent que la piece valoit cinquante Sols.

La Seconde.

CETTE Medaille fut frappée à Utrecht après que les François se furent retirez de cette Ville.

UNE main qui montre une Orange qu'un Lion percé d'une Flèche prend avec une de ses pattes.

Au tour.

A JEHOVAH HOC FACTUM EST, ET MIRABILE  
IN OCULIS NOSTRIS.

*Cette merveille qui a été faite à nos yeux a été faite  
par le bras de Dieu.*

R E V E R S.

LES Armes du Prince d'Orange.

Au tour.

T 4 \*

GARMIN

GERMINI QUOD AURIACO FIDAT BELGICUS  
GALLO LÆSUS,

*Le lion Belgique blessé par les François pour s'être  
appuyé sur le jeune Prince d'Orange.*

La troisième.

L'ACADEMIE de Leyde fit frapper celle-ci en Me-  
moire de ce que les Etudiants prirent les armes pour  
deffendre cette Ville.

UNE Dame assise représentant Leyde, audevant  
de laquelle est Pallas qui lui montre des Etudiants ar-  
mez.

SEMPITERNO HONORI STUDIOSI MILITIS.

*A l'honneur perpetuel des Etudiants armez.*

R. E. V. E. R. S.

Ces vers Latins.

GRÆCIA DEVICTAM JACTET PER PALLADA  
TROJAM.  
IMMENSÆ STRUERET CUM MODO MOLIS EQUUM  
DIVA MINERVA SUIS LEYDAM  
CONSERVAT ALUMNIS.  
I NUNC ET DUBITA QUEIS MAGIS ÆQUA FUIT.

*Que la Grece se vante de la prise de Troye par l'assistance  
de Pallas, qui leur fit faire un cheval d'une hauteur pro-  
digieuse, la Déesse Minerve conserve Leyde à ses nour-  
rissans; doutes-tu maintenant à qui elle a été plus  
favorable.*

Dans le Lointain la Ville de LEYDE.

AU HAUT DE LA MEDAILLE.

M. D. C. LXXII.

LA



94





# METALLIQUE. \*\*\* 281

LA même année ces deux Medailles furent faites  
sur la levée du Siege de Groningue, & la prise de  
Coëvorden.

1672  
—  
Addi-  
tion.

La Premiere.

LA VILLE de Groningue assiégée.

GROENINGA URBS FRISLÆ OCCIDENTALIS PRIMO  
OBSESSA IX. JULII ET DERELICTA

XVII. AUGUSTI.

Anno M. D. C. LXXII.

*Groningue, Ville de la Frise Occidentale, assiegée le  
IX. Juillet & abandonnée le XVII. d'Août.  
de l'Année M. D. C. LXXII.*

R E V E R S.

LA VILLE DE COEVORDEN PRISE PAR ASSAUT

COVORDIA CAPTA DRENTA A ROMANIS

A N N O X.

CONSTRUCTA, FELICITER FÆDERATI BELGII

ARMIS RECUPERATA. XX. Decemb. 1672.

M. D. C. LXXII.

*COVERDE, Drente ayant été prise par les Romains  
fut battue l'an IX. & a été heureusement reprise par les  
armes des Provinces unies. 1672.*

La seconde semblable à la Précédente.

GROENINGE IS BELEGERT DOOR DE BISSCHOP  
VAN CEULEN EN MUNSTER DEN 9 JULY,  
VERDREEVEN DEN 17 AUGUSTUS

M. D. C. LXXII.

GRO-

GRONINGUE fut assiégée par les Evêques de Cologne & de Munster le 9. Juillet & le siege fut levé le 17 d'Août M. D. LXXII.

L'ACADEMIE de Groningue, fit au même temps, battre la Medaille suivante, pour en faire present aux Etudiants lesquels, durant le siege, avoient pris les Armes.

Un trophée d'armes où est representée Pallas & les armes de Groningue.

VIRTUS UNITA.

*La Vertu unie.*

Au tour.

CURATORES ACADEMIÆ GRONINGUÆ ET  
OMELANDIÆ.

*Les Directeurs de l'Academie de Groningue &  
d'Omelande.*

REVERS.

IN MEMORIAM OBSIDIONIS ET LIBERATIONIS  
GRONINGUÆ, CIVIBUS ACADEMIÆ AB  
ORDINIBUS OB BENE MER. D. D.

*En Memoire du Siege & de la delivrance de Groningue, cette Medaille, par ordre des Etats, a été donnée aux citoyens de l'Academie pour avoir bien merité d'eux.*

LE retour



**L**E retour du Roy en France à la fin de Juillet, la 1672. ligue que les Estats venoient de faire avec Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg, & l'union qui se rétablissoit dans les Provinces, faisoient esperer aux Hollandois du changement dans leur fortune; leur esperance augmenta par la levée du Siege de Groningue: l'Evêque de Munster ayant assiégué cette Ville, il n'y trouva pas la facilité qu'il avoit eüe dans ses premieres conquêtes; Charles Rabenhaupt qui en avoit le Gouvernement la défendit si bien pendant six semaines, que l'Evêque leva le Siege le 27. Aoust: la resolution des Habitans fut remarquable, quoyque la plûpart de leurs maisons fussent abbatuës ou brûlées par les bombes & par les grenades, ils ne perdirent point courage & demeurèrent constans dans la fidelité qu'ils devoient à la Republique.

LA levée du Siege de Groningue & la marche du Vicomte de Turenne pour s'opposer aux Troupes, qui venoient d'Allemagne au secours des Estats, firent résoudre les Hollandois d'attaquer les François à leur tour. Le Prince d'Orange s'étant mis en campagne assiegea le dixième Octobre Woerden où commandoit Henry Robert Eschallard la Boulaye Comte de la Mark, Colonel du Regiment de Picardie: le Comte après avoir averty du Siege François-Henry de Montmôrency Duc de Luxembourg, Gouverneur d'Utrecht, soutint bravement les attaques des assiegeans; ceux-cy étoient couverts de forts & de retranchemens, les chemins pour aller à eux étoient inaccessibles, il falloit passer des canaux & des marais; le Duc ne s'étonna point de ces difficultez, & suivi de peu de Troupes, il se jeta dans l'eau jusqu'à la ceinture, força les Hollandois dans leurs forts & dans leurs retranchemens & délivra Woerden.

LE Prince ne laissa pas de former une autre entreprise sur Charleroy qui est une Forteresse dans la Comté de Namur, commencée par les Espagnols qui luy ont donné le nom de leur Roy, & achevée par les François qui la

possèdent ; le Prince renforcé de l'Armée Espagnole commandée par Jean Ferdinand de Marfin, ayant eu avis que Charles de Monsaulnin Comte de Montal en étoit fort avec des Troupes, vint l'assiéger le 17. Décembre : il y avoit apparence qu'il emporteroit la Place en peu de temps à cause de l'absence du Gouverneur & de la foiblesse de la Garnison ; mais le Comte de Montal y étant rentré avec autant d'adresse que de valeur, le Prince leva le Siege, & les Espagnols eurent le chagrin d'avoir, sans aucune utilité pour eux, violé, la Paix qui étoit entre les deux Couronnes.

LA fortune qui avoit commencé à se déclarer pour les Etats dans la Province de Groningue par la conservation de sa Capitale, leur continua les faveurs dans la même Province par la reprise de Coëvorden sur l'Evêque de Munster ; cette Place est la clef des Provinces de Groningue & de Frise & l'une des plus fortes des Pays-bas, elle est entourée de marais & fortifiée de doubles fossés, de bons rempars, & de sept bastions qui portent le nom des sept Provinces Unies : Rabenhaupt ayant été averti par Meyndert Van Tynen habile Ingenieur de l'Etat de Coëvorden, & que la Garnison s'assurant sur la bonté de la Place faisoit assez mauvaise garde, résolut d'entreprendre sur cette Ville & de profiter de la rigueur de la saison qui avoit glacé les marais ; il confia au Colonel Eybergen le commandement general de cette expedition ; le Colonel Jean Sikinga eut la conduite de la Cavalerie, & le Sergent Major Wylers celle de l'Infanterie : les Troupes que Rabenhaupt avoit choisies pour l'exécution étant arrivées aux dehors de Coëvorden le 23. Décembre à trois heures du matin, elles attaquèrent la Ville avec tant de vigueur & de hardiesse qu'elles l'emportèrent de force le même jour, & qu'il ne resta de la Garnison de l'Evêque de Munster, que quatre cens hommes qui furent menez prisonniers à Groningue. Cette belle action acheva la memorable année 1672 plus heureusement pour les Hollandois qu'elle n'avoit commencé.

Les Etats furent si satisfaits du service de Rabenhaupt qu'ils le firent grand Bailly du Pays de Drente & Gouverneur de Coëvorden, & que cette Medaille fut frappée à son honneur.



Il est en buste, armé

CAROLUS RABENHAUPT GUBERNATOR  
GRONINGÆ ET OMELAMDIÆ.

*Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue &  
des Omelandes.*

## REVER S.

DE KRYGSDEUGT EER DIT BEELT,  
VAN MOET EN TROUW GETEELT,  
DE SCHRIK DER OORLOGSKNEGTE,  
DIE STAD EN LAND BEVEGTEN.  
NU DRYFT DE KUNST SYN LOF,  
EN BEELD IN STEMPEL STOF,  
OM SONDER MOND VEEL EEUWEN,  
SYN DEUGDEN UYT TE SCHREEUWEN.

*La science militaire relève ce portrait, celui qu'il représente est courageux, fidele & la terreur des Ennemis qui attaquent la Patrie ; ce qui lui fait meriter une loüange publique & graver ce coin pour publier ses exploits éternellement.*



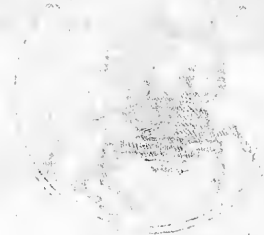


1673.

**Q**UOYQUE l'Electeur de Brandebourg eût été joint par quelques Troupes de l'Empire, son armement en faveur de la Hollande eut peu de succès. Le Vicomte de Turenne l'arrêta dans la Westphalie & s'opposa si à propos à tous ses desseins, que l'Electeur fit en particulier son Traité avec la France au mois de May 1673. Pendant que cet accommodement se negotioit, l'Angleterre & la Hollande se préparoient à une cruelle Guerre sur l'Ocean, il y eut entre leurs Flottes deux Combats en Juin & un troisième en Aoust; le Prince Robert étoit Admiral de l'Angloise qui avoit été jointe par le Comte d'Estrée; la Hollandoise obéissoit à Ruiter, & Tromp y commandoit une Escadre: les trois Combats se donnerent aux mêmes Côtes d'Angleterre avec la même opiniâtreté & la même incertitude de victoire que le Combat de l'année précédente entre les mêmes Ennemis; ils n'eurent pas aussi plus de fuite & ne décidèrent pas davantage pour l'un & pour l'autre party.

LE ROY s'étant mis en campagne assiegea en personne la Ville de Mastricht; elle ne manquoit point ni de vivres ni de munitions, ses fortifications étoient régulières & sa Garnison de six à sept mille hommes. Dom Jean de Zuniga & Fonceca Comte de Monterey Gouverneur des Pays bas, avoit donné aux Estars le Colonel Farjaux pour y commander; il étoit renommé pour avoir autrefois défendu Valanciennes contre les François, & on l'avoit choisi parmy les Officiers Espagnols comme le plus capable de soutenir un Siege: cependant la Place ne tint que 13 jours de tranchées ouvertes, & se rendit à composition le 30. Juin. Le Roy fit paroître son experience dans la conduite du Siege, son jugement dans les attaques, sa vigilance & sa vigueur dans ses veilles & dans ses fatigues, & sa fermeté dans le peril; il ordonna tout, fut présent à tout, & toute la gloire de cette conquête luy est dûë: après la prise de Mastricht qui fut  
sui-





fuivie de celle de Treves par Henry Louis d'Alogny Marquis de Rochefort, le Roy alla en Lorraine & en Alsace d'où il retourna en France.

LE Prince d'Orange de son côté affiegea en Septembre la Ville de Narden qu'il prit après six jours de tranchées ouvertes, s'étant ensuite acheminé en Allemagne avec les Troupes Espagnolles, il y joignit le Comte Raymond de Montecuculi General des Imperiaux; car l'Empereur avoit pris le party des Estats & la Guerre étoit déclarée entre la France & l'Espagne: le Prince & le Comte assiegerent ensemble la Ville de Bonne, dépendante de l'Archevêque de Cologne; elle résista huit jours à leur nombreuse Armée & capitula en Novembre.

Au milieu de la Guerre les soins de la Paix n'étoient pas négligés; le Roy de Suede s'en étant entremis, sa médiation fut acceptée, & la Ville de Cologne sur le Rhin choisie pour l'Assemblée des Plenipotentiaires.

LES Estats estimerent la prise de Narden si importante & si favorable pour le rétablissement de leurs affaires, qu'ils firent fraper ces deux Medailles à l'honneur du Prince d'Orange qui en avoit fait la conquête.

La premiere.

Le Prince d'Orange en buste.

GUILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA

PRINCEPS AURICAË, HOLLANDIÆ ET WESTERISIÆ

GUBERNATOR.

*Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange,  
Gouverneur de Hollande & de Westfrie.*

## REVERS.

Le même Prince à cheval tenant le Bâton de  
Commandant.

REGIT ET TEGIT,

*Il gouverne & il défend.*

Ces mots montrent l'esperance, qu'avoient les Hol-  
landois d'être à couvert des armes de leurs Ennemis, sous  
le Gouvernement du Prince & par ses conquêtes.

La seconde.

Le Prince à cheval comme au revers de la Medaille  
precedente.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA.

PRINCEPS AURAICÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Guillaume III. Prince d'Orange, Comte de Nassau.*

## REVERS

Les Armes du Prince.

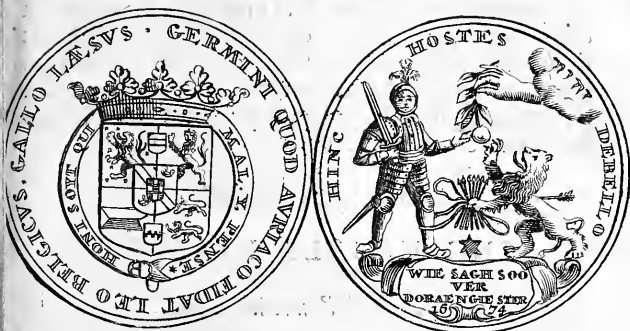
Autour.

La devise ordinaire de l'Ordre de la Jartiere.

*Honny soit qui mal y pense.*



METALLIQUE. entre 286 & 287.



NOUS donnons icy ceste Medaille frapée, à 1674  
l'honneur du Prince d'Orange.

—  
Addi-  
2197.

L'écu des Armes du Prince.

GERMINI QUOD AURIACO FIDAT LEO BELGICUS,  
GALLO LÆSUS.

*Le lion Belgique bleffé par les François, pour  
s'être appuyé sur le jeune Prince  
d'Orange.*

RE-

## REVERS.

UNE main sortant d'une nùée où est en Hébreu le nom de Jehova : cette main tient une Orange que le jeune Prince armé, de pié en cap, & le lion Belgique percé d'une fleche veulent prendre. Le lion tient d'une patte sept flêches, qui sont les sept Provinces : & ces flêches sont liées ensemble avec un cordon qui a trois noeuds, dans l'un desquels le Prince a un pié, pour représenter l'union qu'il y a entre les Provinces unies & le Prince.

Au deffous, une étoile.

HINC HOSTES DEPELLO.

*Je chasse l'ennemi d'ici.*

WIE SAGH SOO VER D'ORANGIE STER.

*Qui vit jamais l'Astre d'Orange si glorieux !*







ses 1674.

de

ar-

le-

al-

e &

ou-

ez;

Co-

nte-

erre

ou-

de

ein

de

12.

de

t fi-

Du-

affé

lai-

rier

ha-

on-

de

été

ne-

U-

ines

oye,

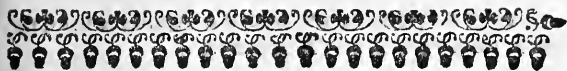
ns à

ran-

ET-

FIG.





**N**OUS allons voir la France résister avec ses seules forces, à trois des premières Puissances de l'Europe; nous l'allons voir triompher de l'artifice de ses Ennemis, porter la Guerre chez eux, enlever une Province & gagner des Batailles: enfin nous l'allons voir toujours redoutable, toujours conquérante & toujours victorieuse. On ne songeoit qu'à susciter de nouveaux Ennemis à la France & à la priver de ses Alliez; les Ministres de l'Empereur sollicitoient l'Electeur de Cologne & l'Evêque de Munster de se détacher de ses intérêts, & l'Ambassadeur d'Espagne à la Cour d'Angleterre negotioit un Traité particulier de Paix entre cette Couronne & la Hollande.

TOUTES ces intrigues n'empêcherent pas le Roy de France de donner ses Ordres pour l'exécution du dessein qu'il avoit formé sur la Franche-Comté; Philippes de Montault de Benac Duc de Navailles, y entra le 12. Fevrier 1674, & prit dans le reste du mois la Ville de Gray & quelques autres Places. Cette Province est située proche la source de la Riviere de Saone entre le Duché de Bourgogne, la Suisse & l'Allemagne, & a passé à la Couronne d'Espagne avec les autres Estats de la Maison de Bourgogne; le Roy l'avoit conquise en Fevrier 1668, & l'avoit renduë par le Traité d'Aix la Chapelle.

TANDIS que le Duc de Navailles faisoit la conquête d'une partie de la Franche-Comté, le Traité de Paix entre la Grand' Bretagne & la Hollande avoit été signé à Londres le 19. Fevrier; les Estats en ordonnèrent des actions de grâces dans toutes les Provinces Unies: on fit à la Haye une fête magnifique; les fontaines de vin coulerent par les rues; il y eut des feux de joye, l'on n'épargna rien, ni les devises, ni les inscriptions à l'honneur de la Nation Angloise & du Prince d'Orange.

CET-

CETTE Medaille fut frappée à Amsterdam en mémoire de la Paix avec l'Angleterre.

Le Prince d'Orange à cheval en action d'aller à quelque expédition, & tenant en main le Bâton de General; au dessus de sa tête une branche d'oranger soutenue d'un cordon sur lequel sont ces mots :

V I R E S   U L T R A   S O R T E M Q U E   J U V E N T A E .

*Au dessus de ses forces & de son âge.*

R E V E R S .

Une colombe qui passe la Mer, & qui porte en son bec une palme & un rameau d'olivier.

A   D O M I N O   V E N I T   P A X   E T   V I C T O R I A   L A T A .

*La Paix vient du Seigneur & la victoire agreable.*





**L**E Prince Guillaume de Furstemberg, ayant été enlevé à Cologne par l'ordre de l'Empereur, le 1674. Roy ferme dans la protection de ses Alliez, demanda la liberté du Prince qui étoit Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne ; cette justice luy ayant été déniée, il retira ses Ambassadeurs & ne voulut plus de conférences dans une Ville où l'on violoit si hardiment le droit de gens & la foy publique : l'Electeur qui étoit le plus intéressé dans cet attentat, & l'Evêque de Munster qui avoit paru le plus animé contre les Hollandois, ne témoignèrent pas la même résolution ; ils s'accordèrent avec l'Empire & la Hollande sans la participation de la France ; le Traité de l'Evêque fut signé le 22. Avril, & celui de l'Electeur le 11. May : les Places qui avoient été prises furent rendues, & les Etats restituèrent à l'Electeur Rhinberg dépendant de son Archevêché. Cette Ville que le Roy avoit volontairement abandonnée avec Nimegue, Utrecht & quelques autres de ses conquêtes, avoit été livrée aux Etats dans le dernier siècle par Gebhard Truckses Archeveque de Cologne, qui s'étoit réfugié en Hollande ; ce Prince devenu amoureux d'Agnès de Mansfeld Chanoinesse de Gurisheim, l'épousa & préfera sa Maîtresse à son Electorat. L'Amour l'emporte quelquefois sur l'ambition.

**LE ROY** malgré l'abandonnement de ses Alliez, qui avoient commencé la Guerre avec luy contre la Hollande, ne changea point l'ordre de ses desseins, & ne diminua rien de la grandeur des entreprises, qu'il avoit formées ; étant entré dans la Franche-Comté au mois de May, il se rendit maître en peu de temps de Besançon, de Dole, de Salins, & acheva pour la seconde fois l'entière conquête de cette Province. Il y reçut la nouvelle que le Vicomte de Turenne après avoir emporté en deux heures Sintzheim dans le bas Palatinat, avoit été attaquer les Imperiaux qui étoient postez avantageusement derrière cette Ville, sous le commandement du Duc de Lorraine & du Comte de Caprara, & qu'il les avoit battus & chassés de leurs postes.

LES armes de France ne furent pas moins heureuses aux Pays-bas qu'elles avoient été ailleurs; les Imperiaux commandez par Louis Comte de Souches, les Espagnols par le Comte de Monterey, & les Hollandois par le Prince d'Orange, ayant joint leurs Troupes vinrent camper le 9. Aoust au Village de Senef en Brabant avec un Corps de soixante mille hommes: le Prince de Condé General de l'Armée de France n'en étoit éloigné que d'une lieuë & demie. L'onzième Aoust les Confederez quitterent Senef & se mirent en marche; le Prince de Condé averty de ce mouvement qui est toujours dangereux devant une Armée ennemie, & sur tout quand elle est commandée par un Chef d'experience & de valeur, resolut de ne pas manquer l'occasion & de les combattre: ayant laissé passer leur Avantgarde & une partie du Corps de Bataille, il attaqua l'Arrieregarde qu'il tailla en pieces, & sans le Comte de Souches qui fit mettre de l'Infanterie & du canon à une raveline où le Combat dura jusqu'à la nuit, les Confederez eussent été entièrement défaits: le Prince de Condé fit quantité de prisonniers & prit un grand nombre de drapeaux & d'étendards avec tout le bagage de l'Arrieregarde. Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien, accompagna par tout son illustre pere & marcha gloireusement sur ses pas.

LES Confederez qui prétendoient avoir remporté la victoire, allerent ensuite assiéger Oudenarde; ils presserent la Place dans l'esperance de l'emporter avant que les François pussent la secourir; mais le Prince de Condé s'en étant approché en diligence, ils leverent le Siege à la faveur d'un épais brouillard, contre le sentiment du Prince d'Orange qui demandoit le Combat & qui se retira le dernier. Les Confederez confirmerent eux-mêmes par leur retraite que le vainqueur de Rocroy, de Fribourg, de Norlingue & de Lens, avoit encore été le vainqueur de Senef.

CEPENDANT les Estats avoient mis leur Flotte en Mer; une partie sous l'Admiral de Ruiter étoit allée aux Indes Occidentales, & l'autre sous Tromp vers les côtes de Bretagne; celle-cy mouilla l'ancre à la Rade de Bellefille & Tromp y fit descendre des Troupes sous le Comte de







de Horn, elles firent les approches du Château; mais la prise leur en paroissant difficile, elles se rembarquerent, & Tromp alla faire une autre décente en l'Isle de Noirmontier où il tira quelque argent des Habitans; ce fut tout ce que la Flotte Hollandoise fit contre la France: car Tromp s'étant remis à la voile cingla vers l'Espagne, & Ruiter attaqua en vain l'Isle de la Martinique possédée par les François, & l'une des Antilles de l'Amerique.

LES Etats avoient aussi fait assieger Grave par le General Rabenhaupt, le Siege tiroit en longueur à cause de l'extraordinaire resistance des assiegez qui faisoient de continuelles sorties & ruinoient tous les travaux des assiégeans; cela fut cause que le Prince d'Orange après la retraite d'Oudenarde, se rendit au Camp des Hollandois devant Grave avec de nouvelles forces, & prit lui-même la conduite du Siege: Errard Bouton Marquis de Chamilly qui en étoit Gouverneur & qui s'étoit défendu avec toute la valeur possible, continua la même défense; mais ayant reçu ordre du Roy de rendre la Place, il en sortit le 28 Octobre après trois mois de Siege; la composition fut honorable & digne de si braves gens.

ON frappa cette Medaille à Amsterdam pour la prise de Grave.

Le Prince d'Orange en buste.

WILHELMUS TERTIUS DEI GRATIA.

PRINCEPS AURAIÆ, COMES NASSAVIÆ.

*Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange,  
Comte de Nassau.*

R E V E R S.

Le Plan du Siege de Grave où les quartiers du Camp sont marquez; sur le devant de la Medaille le Prince d'Orange en pied armé & appuyé sur le Bâton de Commandant, au haut ce mot:

GRAEF. Grave.

Dans l'Exergue.

1664.

V 2

TOUS



1675.

**T**OUS les Princes d'Allemagne s'étoient liguez contre la France, à l'exception des Ducs de Bavières & de Hannover, qui étoient demeurez neutres; l'Electeur de Brandebourg avoit même oublié le Traité qu'il avoit fait avec elle, & s'étoit mis au nombre des Confederez: tant de forces unies devoient être invincibles, & il n'y avoit pas d'apparence que la France pût les empêcher de faire du progrès dans ses Provinces: néanmoins le Vicomte de Turenne leur fit tête par tout, & les battit trois fois dans l'Alsace; l'une à Ensheim, l'autre à Mulhausen, & la dernière à Turkin: de sorte que les Confederez repassèrent le Rhin sur la fin de Janvier 1675, & furent contraints de prendre leurs quartiers d'hiver en leur propre Pays.

LE Roy n'apprehendant rien pour ses frontieres, du côté d'Allemagne, où ses Armes étoient victorieuses, alla en Flandre commander son Armée; il campa proche de Charleroy, afin d'observer les Ennemis, & pour faciliter à ses Generaux les conquêtes qu'il leur avoit ordonnées François de Crequy Maréchal de France prit Dinan au Liege; le Marquis de Rochefort Huy, & le Duc d'Anguien Limbourg; que Jean François de Nassau, qui commandoit dans la Place rendit après avoir soutenu un assaut.

L'E

LE Prince d'Orange & Charles de Guevare d'Aragon Borgia Duc de Villahermosa, Gouverneur des Pays-bas, passerent la Meuse pour secourir Limbourg, mais le Roy étant allé au devant d'eux, ils se retirerent. Le Prince d'Orange s'empara au mois de Septembre de Bins dont il fit sauter les fortifications. C'est ce qui se passa cette année de plus memorable dans la Flandre.

LE s Estats firent fraper à l'honneur du Prince d'Orange cette Medaille, qui ne marque aucune action particulière.

Il est en buste, armé.

WILHELMUS A WILHELMO.

*Guillaume fils de Guillaume.*

Autour de la Medaille.

GODT BEWAERT SYN  
KONINCKLYCKE HOOGHEYT DEN HEERE  
PRINS VAN ORANIE.

*Dieu conserve son Altesse Royale le Seigneur  
Prince d'Orange.*

R E V E R S.

HONOR ET DECUS PATRIÆ.

*Il est l'honneur & l'ornement de la Patrie.*

Dans l'Exergue.

1675.



1675.

**I**L arriva dans l'Allemagne un malheur qui fut sensible à toute la France ; le Vicomte de Turenne étant prest de donner bataille aux Imperiaux , & étant monté sur une hauteur pour les reconnoître , y fut tué d'un coup de canon , le 27. Juillet 1675. Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne , a été un parfait Capitaine , prudent & retenu quand il falloit temporiser : brave & actif quand il falloit combattre , & ne manquant jamais de ressource lors que sa prudence & sa valeur avoient été malheureuses. Il a joint aux qualitez de ces differens caracteres toutes les vertus qui font un homme de bien , le faste , l'ambition , l'amour propre & l'interessi n'ont point eu d'empire sur son cœur , la modestie , la moderation , la bonté & la veritable gloire en ont toujours été les maîtresses ; & l'on peut dire que l'abjuration qu'il fit de l'Herésie en 1668 , a été la récompense de la pureté de sa vie.

**LE** Comte de Montecuculi General des Imperiaux croyant que la mort du Vicomte de Turenne avoit apporté de la crainte & de la confusion dans l'Armée Francoise , l'attaqua le premier Aoust comme elle faisoit un mouvement pour repasser le Rhin ; Guy Durasfor Comte de Lorge & le Marquis de Vaubrun qui en avoient la conduite , agirent avec tant d'ordre & de resolution qu'ils repoussèrent les Imperiaux , leur tuerent beaucoup de monde , & prirent plusieurs étendards : le Combat dura depuis dix heures du matin jusqu'à sept heures du soir , le Marquis de Vaubrun y fut tué , & Louis Joseph Duc de Vendôme blessé à la cuisse. Quelque temps après cette action , Montecuculi passa le Rhin sur le pont de Strasbourg , & alla mettre le Siege devant Haguenau Capitale de la basse Alsace ; le Prince de Condé que le Roy avoit envoyé commander l'Armée d'Allemagne :

la Place du Vicomte de Turenne, s'étant mis en marche pour secourir les assiegez, Montecuculi leva le Siege; & après avoir fait une autre entreprise inutile sur Saverne, il mit ses Troupes en quartier d'Hiver chez les Alliez de l'Empire.

LES Chefs des Troupes de Lorraine & de Lunebourg, qui étoient dans l'Archevêché de Treves, eurent plus de bonheur; que Montecuculi; ils défirent le Maréchal de Crequy l'onzième Aoust, & l'obligèrent de se jeter dans Treves où il fut assiégué: quoique ce Maréchal fût une résistance singulière, il ne put empêcher que la Garnison ne rendît la Place malgré lui, & qu'il ne demeurât prisonnier de Guerre. Le Duc de Lorraine qui avoit été au Siege de Treves, mourut de maladie au mois de Septembre. Charles de Lorraine étoit né pour la Guerre & s'étoit trouvé en autant de Sieges, de Combats & de Batailles que Capitaine de son temps; mais il apprit par sa prison & par la perte de ses Etats, qu'un Prince inconstant & de peu de foy éprouve ordinairement l'inconstance & l'infidélité de la fortune.

CETTE Guerre ne fit pas seulement prendre les armes à la plupart des Princes d'Allemagne, elle fit encore armer deux Couronnes du Nort l'une contre l'autre; Christian V. Roy de Dannemark fils de Frederic III. prit le party des Confederez & déclara la Guerre à la Suede, qui demeura fidele à la France son ancienne Alliée, il prit sur elle la Ville de Wismar dans la basse Saxe, que le Baron Wrangel qui en étoit Gouverneur, fut contraint de rendre à composition, après s'être vaillamment défendu pendant trois mois. Les Suedois de leur côté s'emparerent de plusieurs Places sur l'Electeur de Brandebourg; ce qui l'ayant obligé de quitter le Rhin, il défit les Suedois, reprit en peu de jours ce qu'ils luy avoient pris, & les chassa entierement de ses Etats.

COMME Charles XI Roy de Suede ne pouvoit plus être Médiateur à cause qu'il s'étoit déclaré contre les Confederez, le Roy d'Angleterre offrit sa médiation, qui fut acceptée, & l'on convint de la Ville de Nimègue pour les Conférences de la Paix.

LE Sr de Pertuis qui avoit été Capitaine des Gardes du Vicomte de Turenne, fit fraper cette Medaille au sujet de sa mort; je l'ay mise icy & j'ay cru que le merite extraordinaire de ce Heros me dispensoit de l'ordre, que j'ay observé de ne point rapporter dans l'Histoire de cette Guerre, que les Medailles faites en Hollande.

Le Comte de Turenne en buste.

HENRICUS DE LA TOUR D'AUVERGNE  
PRINCEPS VICECOMES DE TURENNE.

*Henry de la Tour d'Auvergne Prince Viconte de Turenne.*

REVERS.

Le Tonnerre qui foudroye un chêne dont les branches  
sont chargées de diverses sortes de couronnes.

NON LAURI MILLE TUENTUR,

*Mille lauriers ne le garantissent point.*











**L'**ESPAGNE qui a perdu des Provinces & des 1676.  
 Royaumes par la sévérité de son Gouvernement, n'avoit pas oublié dans la Sicile la rigueur ordinaire de sa politique ; les Messinois s'étoient en 1674 revoltés contre-elle , avoient brisé ses Armes , & mis en leur place celles de France , dont ils avoient imploré l'assistance & la protection , qui leur furent accordées. Le Commandeur Jean Baptiste de Valbelle leur amena de Provence le premier secours ; & le second y fut envoyé sous la conduite de François Auguste Marquis de Valavoire , accompagné du Commandeur : étans arrivés à Messine , les François prirent sur les Espagnols le Château de San Salvador qui commande à l'entrée du Port , & les chassèrent des autres postes qu'ils tenoient dans la Ville.

LE Duc de Vivonne en 1675 y étoit arrivé avec un troisième secours malgré la Flotte Espagnole , qui lui disputoit le passage , & que le Duc avoit contraint de se retirer à Naples ; il avoit délivré Messine du blocus par Mer & par Terre & emporté la Ville d'Agousta entre Catane & Siracuse ; les Espagnols , qui craignoient de perdre le reste de la Sicile s'étoient adressés aux Hollandois , & leur avoient demandé des Vaisseaux : Ruyter par l'ordre des Etats avoit fait voile vers la Méditerranée & étoit arrivé au Port de Melazzo.

LES mouvemens de Messine étoient en cet état au commencement de cette année 1676, en laquelle il y eut sur la Mer de Sicile trois Combats qui furent tous avantageux aux François : je les mettrai icy de suite.

RUYTER étant allé au devant d'une Escadre de France commandée par Abraham Duquêne Lieutenant General , il la rencontra proche de Stromboli le 8. Janvier ; ce Combat fut opiniâtre , & les deux Generaux y déployerent toute l'expérience qu'ils avoient acquise dans la Marine par l'exercice de plus de cinquante an-

nées; mais les Vaisseaux François passerent & arriverent à Messine avec les munitions de guerre & de bouche qu'ils avoient apportées de France.

Duquesne partit de Messine pour aller combattre les Troupes d'Espagne & de Hollande qui étoient ensemble vers Agousta; on combattit près de cette Place, ce fut entre d'Almeras aussi Lieutenant General & Ruiter qui étoient à l'Avantgarde des deux Armées que le Combat fut le plus échauffé: d'Almeras y fut tué d'un coup de canon après avoir fait des actions qui devoient éterniser sa memoire, & Ruiter fut blessé à mort en donnant les marques ordinaires de sa capacité & de sa valeur. Les François firent quitter aux Espagnols le dessein qu'ils avoient sur Agousta & retournerent à Messine; les autres se retirerent à Siracuse où Ruiter mourut de ses blessures le 29. Avril.

Le Duc de Vivonne ayant eu avis que les Flottes Ennemies étoient allées de Siracuse au Port de Palerme, vint les attaquer dans ce Port, leur brûla ou coula à fond six Galeres & douze Vaisseaux, jetta l'épouvante dans la Ville de Palerme, y ruina plusieurs édifices & remporta une certaine & entiere victoire le 3. Juin.

Le corps de Ruiter qui durant sa vie avoit été à tant de Combats, fut encore à celui-cy; le Vaisseau qui le portoit ne reçut point de dommage, la guerre respecta le tombeau flottant de ce brave Admiral, qui l'avoit toujours aimée, & qui avoit fait reconnoître son empire sur toutes les Mers du monde. Quelque temps après le Combat de Palerme les Vaisseaux Hollandois repasserent le détroit & apporterent en Hollande le corps de Ruiter, qui fut enterré à Amsterdam avec toute la pompe que meritoient ses services. En effet, Michel Adrien de Ruiter Lieutenant Admiral General des Provinces Unies en a rendu d'importans à sa Patrie. Il étoit fils d'un Bourgeois de Fleffingue, & s'étoit élevé du plus bas ordre de la Marine à la plus haute dignité où il pouvoit parvenir ( car la Charge d'Admiral General demeure toujours vers les Estats ou vers le Prince d'Oranhe. ) Aussi avoit-il toutes les qualitez qui rendent l'hom-





l'homme capable d'être luy-même l'ouvrier de sa fortune sans le secours d'autrui ; jamais personne n'a mieux entendu que Ruiter à maintenir la discipline dans une Armée Navale , à bien ranger une Flotte & à se préparer au Combat ; il étoit hardy dans l'exécution , donnant ses ordres d'un jugement tranquille au plus fort de la mêlée , prevoiant à tout , & prompt à remédier aux accidens imprévûs ; pour ses mœurs , il étoit ennemy de la débauchè , sans emportement , sans ambition , zélé pour l'intérêt & pour la gloire de son Pays , civil , affable , familier , mais qui sçavoit garder son rang , & se faire rendre le respect & l'obéissance qui luy étoient dûs.

CETTE Medaille fut faite à Amsterdam à la mémoire de Ruiter.

Il est de front en buste , armé.

M I C H A E L D E R U I T E R

P R O V I N C I A R U M C O N F O E D E R A T A R U M B E L G I C A R U M

A R C H I T A L A S S U S .

D U X E T E Q U E S .

*Michel de Ruiter Admiral des Provinces Unies.*

*Duc & Chevalier.*

R E V E R S .

Un Combat Naval.

P U G N A N D O .

*En combattant.*

C'EST la même pensée du revers de la Medaille de l'Admiral Tromp , qui mourut aussi en combattant pour la Republique. Le Roy de France avoit fait Ruiter Chevalier de l'Ordre de saint Michel , & le Roy d'Espagne luy avoit donné le titre de Duc.

Al'égard de la Guerre, qui se faisoit aux Pays-bas en cette année 1676, le Roy de France ouvrit la campagne par la prise de deux Places en Hainaut, Condé qu'on emporta de force & Bouchain que le Duc d'Orleans prit à composition, tandis que le Roy faisoit tête aux Espagnols & aux Hollandois qui étoient joints ensemble sous Valenciennes. Les Armées furent dix jours en présence l'une de l'autre; le Roy voyant que les Ennemis ne quittoient point leur poste & qu'il avoit executé ses desseins, décampa en plain jour devant cinquante mille hommes, & alla camper proche Bouchain: la marche de son Armée fut si bien entendue & ses mouvemens si justes, que les Ennemis se contenterent d'envoyer quelques détachemens qui furent repouffez.

APRÈS le retour du Roy en France, les Troupes d'Espagne, de Hollande & d'Osnabruck, assiegerent sous le Prince d'Orange la Ville de Mastricht; François Calvo y commandoit en l'absence de Godefroy d'Elstrade Maréchal de France qui en étoit Gouverneur, & qui étoit lors à Nimegne aux Conférences de la Paix: l'attaque & la défense de Mastricht furent également vigoureuses. Les Hollandois y firent paroître qu'ils s'étoient aguerris; le Prince d'Orange y fut blessé, & rien n'échappa ni à ses soins ni à son courage. La résistance de Calvo fut admirable, il fatigua tellement les assiegeans par de continuelles sorties & soutint leurs assauts avec tant de prévoyance & de resolution, qu'ils leverent le Siege à l'approche de Frederic de Schomberg Maréchal de France, qui venoit au secours des assiegez.

PENDANT ce Siege qui dura près de deux mois, Louis de Crevan d'Humieres Maréchal de France, prit Aire en cinq jours de tranchées ouvertes: cette Ville est une des plus fortes de l'Artois & assure les Frontieres de Picardie.

EN Allemagne les Imperiaux prirent Philipsbourg sur les François après six mois de Siege. Charles de Fay qui en étoit Gouverneur, y fit son devoir, & comme la vertu trouve par tout de l'estime & de la reconnoissance & même chez les Ennemis, le Prince Herman de Bade luy fit present à la sortie d'un sabre couvert de diamans.

LA Guerre de Dannemark & des Alliez contre la Suede, fut balancée par differens succès ; la Flotte Dannoise où Tromp étoit avec quelques Vaisseaux Hollandois, eut de l'avantage sur la Suedoise, & les Alliez s'emparerent de Staden dans la basse Saxe après un long Siege : mais le Roy de Suede eut sujet de se consoler de ces disgraces par la victoire qu'il remporta. Le Roy de Dannemark avoit assiégué Malmoe en Schonen ; le Roy de Suede étant venu au secours, il y eut Bataille en Decembre : les deux Rois y combattirent avec cette valeur heroïque qui semble être née avec les Souverains, & les deux Nations animées par la presence & par l'exemple de leurs Monarques se chargerent furieusement : le Roy de Suede gagna la Bataille, délivra Malmoe & demeura maître de la campagne en Schonen.







n'est pas que le Prince d'Orange ne fût le General & le Soldat , qu'il ne ralliât ses Troupes , qu'il n'allât plusieurs fois à la charge & qu'il n'eût aussi des coups dans ses Armes : mais il avoit à combattre le Frere de Louis LE GRAND, & la fortune n'étoit pas toujours d'intelligence avec son courage. La reddition de saint Omer le 20. Avril, fut le fruit de la victoire du Duc d'Orleans : ainsi trois Places des meilleures du Pays-bas Espagnol, furent reduites en peu de semaines, & la France humilia ces Fortereffes orgueilleuses qui se vantoient d'avoir fait autrefois échoier ses Armes. Charleroy assiégué en vain une seconde fois par les Confederez & saint Guillhain en Hainaut pris par le Maréchal d'Humieres, finirent glorieusement la campagne de Flandre.

CELLE d'Allemagne sous le Maréchal de Crequy, fut encore glorieuse; le Prince Charles de Lorraine qui commandoit les Imperiaux s'étant approché de Metz, le Maréchal luy coupa les vivres, enleva ses fourrageurs & ses convois, battit ses partis, le fatigua par ses différentes marches & rompit toutes ses mesures: de sorte que le Prince repassa le Rhin sans avoir fait aucun progrès, il ne put même empêcher la conquête que le Maréchal fit en cinq jours de la Ville de Fribourg, appartenant à l'Empereur & Capitale du Brisgau.

A l'égard de la Suede & du Dannemark, il sembloit que la fortune prît plaisir à partager les avantages des deux couronnes: les Danois assistez des Hollandois sous le commandement de Tromp, désirerent encore sur Mer les Suedois, & ceux-cy remporterent sur les Danois une seconde victoire en Schonen. L'Electeur de Brandebourg enleva aux Suedois la Ville de Stetin Capitale de Poméranie, après un Siege de cinq mois où les assiegez signalerent leur courage & leur fidelité. Les Estats donnerent à Tromp qui avoit si bien servy en Dannemark, la Charge de Lieutenant Admiral que Ruiter avoit eue.

CETTE année le Prince d'Orange épousa la Princesse Marie fille aînée du Duc d'York, le Mariage fut celebré à Londres le 14. Novembre qui étoit le jour de la naissance du Prince. L'Evêque de Londres en fit la Cere-

Ceremonie, & lors que, suivant la Coûtume de l'Eglise d'Angleterre, il demanda qui presentoit la Fiancée, le Roy de la Grand' Bretagne répondit que c'étoit luy. Il y eut pour ce Mariage des réjouissances publiques dans les Provinces Unies, qui en avoient conçu de grandes esperances.

Le Prince & la Princesse firent le 14. Decembre une pompeuse entrée à la Haye, où ils reçurent les Complimens des Estats & des Ministres Etrangers. Ce fut pour leur Mariage que cette Medaille fut frappée.

Le Prince d'Orange en buste.

GUILLELMUS TERTIUS DEI GRATIA  
PRINCEPS AURAICÆ, HOLLANDIÆ ET  
WESTERISIÆ GUBERNATOR.

*Guillaume III. par la grace de Dieu Prince d'Orange,  
Gouverneur de Hollande & de Westfrise.*

R E V E R S.

La Princesse d'Orange aussi en buste.

MARIA DEI GRATIA  
AURAICÆ PRINCEPS NATA YORK.

*Marie par la grace de Dieu Princesse d'Orange  
fille du Duc d'York.*





**I**L est impossible que les entreprises concertées avec 1678. prudence, conduites avec secret, & exécutées avec vigueur, n'ayent un succès favorable. Toutes celles que le Roy a formées dans cette Guerre ont réussi, parce qu'elles avoient ces qualitez, sur tout le secret en a été impenetrable, & les François avoient pris des Villes que les Espagnols doutoient encore qu'elles fussent assiégées : le même secret accompagna les desseins du Roy durant la campagne de l'année 1678 ; le voyage qu'il fit en Lorraine, les divers mouvemens de ses Troupes & les différentes Places qu'elles investirent donnerent bien de l'inquietude aux Alliez, les Frontieres d'Allemagne étoient alarmées ; le Duc de Villahermosa craignoit tantôt pour Luxembourg, tantôt pour Namur & tantôt pour Mons ; & le Prince d'Orange étoit incertain où il feroit marcher ses forces, lors que le Roy assiegea Gand, à quoy ils ne s'attendoient pas : cette grande Ville se défendit foiblement, elle ne tint que trois jours de tranchées ouvertes, & deux jours après la Citadelle capitula. Les Espagnols ne furent pas moins surpris du Siege de la Ville & de la Citadelle d'Ypres, que le Roy emporta en huit jours.

IL sembloit que ces conquêtes devoient faire souhaiter la Paix aux Alliez, & au contraire la faire refuser au Roy afin de ne point interrompre le cours assuré de ses victoires ; cependant les vaincus & les malheureux parurent obstinez à continuer la Guerre, & le Vainqueur témoigna sincerement le desir qu'il avoit de donner la Paix à l'Europe : sa bonté alla plus loin, il envoya un projet

de Paix à ses Ambassadeurs à Nimegue. & voulut bien écrire aux Hollandois son intention sur la Paix ; les Estats admirant un procédé si franc & si genereux firent au Roy une réponse tres-respectueuse, & trouverent ses propositions si justes & si moderées qu'ils les accepterent avec joye. Enfin pour ne point entrer à mon ordinaire dans le détail de la Negotiation ni des Articles, le Traité de Paix entre la France & les Provinces Unies fut signé, Nimegue le 10. Aoust.

TANDIS qu'on achevoit la Négotiation, le Prince d'Orange s'étoit avancé pour délivrer la Ville de Mons bloquée par le Duc de Luxembourg ; le Prince, soit qu'il n'eût pas avis de la conclusion de la Paix, ou qu'il esperât de faire changer l'état des choses en sa faveur par quelque exploit signalé, attaqua le Duc de Luxembourg proche l'Abbaye de saint Denis le 14. Aoust: l'attaque du Prince fut vigoureuse mais les François soutinrent ses efforts, & après un long & rude Combat ils conserverent leurs postes ; le lendemain les hostilités cessèrent de part & d'autre.

LES Espagnols ne furent pas long-temps sans suivre l'exemple des Hollandois, ils consideroient que leurs meilleures Places avoient été emportées, que la perte des autres étoit inévitable, que sans la moderation du Roy ils auroient perdu la Sicile, que les Hollandois n'étant plus armez pour eux, les autres n'étoient pas en état de les secourir, que le Maréchal de Créquy avoit déjàit les Imperiaux devant Rhinberg & brûlé le Pont de Strasbourg, que le Duc de Navailles avoit pris Puycerda dans la Catalogne & qu'ils étoient épuisez d'hommes & d'argent. Ces puissantes considerations obligerent les Espagnols de quitter une fierté qu'ils ne pouvoient plus soutenir & de recevoir les conditions que le Roy leur voulut prescrire ; le Traité de Paix entre la France & l'Espagne, fut donc signé à Nimegue le 17. Septembre.

LE temps n'étoit pas encore venu pour la Paix du Dannemark & de la Suede ; les Suedois avoient repris l'Isle d' Rugen sur les Danois ; l'Electeur de Brandebourg l'avoit reprise sur les Suedois avec la Ville de Stralsont en Pomeranie, qui fut embrasée par les bombes & les b

lets ardants de l'Electeur; les Suedois avoient emporté sur les Danois la Ville de Christienstad : de sorte que la fortune continuoit toujours à partager ses faveurs entre les deux Couronnes.

Les Estats ravis d'être rentrez dans leur ancienne alliance, firent taire de grandes réjouissances à Amsterdam, où ces Medailles furent frappées en memoire de la Paix.

*La premiere.*

Les sept Fleches des Provinces Unies entrelassées d'une tige de Lis.

QUIS SEPARABIT?

*Qui les separera.*

*Autour.*

CONJUNGUNT SUA TELA LEO.

SUA LILIA GALLUS

*Les François & les Hollandois joignent leurs Lis & leurs Fleches ensemble.*

REVERS.

GEDACHTENIS VANT VREEBESLUIT

SOO LANG GESOCHT TE LANG GESTUIT

INT EINDE NOCH RUSTIG DOORGEDREVEN

GODT LAET DE VREDEMAEKERS LEVEN.

M. DC. LXXVIII.

*En memoire de la Paix si long-temps souhaitée, trop long-temps empêchée, & enfin heureusement achevée ; Dieu conserve c ux qui nous ont donné cette Paix faite en 1678.*

## La Seconde.

La Liberté tenant une lance où les sept Fleches sont attachées & sur la pointe un chapeau, un Lion est couché à ses pieds, elle s'appuye sur la Prudence qui est à sa droite, la Paix est à sa gauche qui d'une main luy soutient le bras & de l'autre porte une branche d'olivier, ayant à son côté une corne d'abondance.

LIBERTAS PACIS SOBOLES  
PRUDENTIÆ ALUMNA.

*La liberté fille de la paix & nourrie par la prudence.*

## REVERS.

Les deux Ecussions des Armes de France & de Hollande  
attachez ensemble & suspendus au dessus de la  
Ville de Nimegue.

OCCIDIT AD RHENUM. NASCITUR  
AD VAHALIM.

*Elle finit au Rhin, elle renaît au Vaal.*

C'est à dire que la Paix rompuë au Rhin où le Roy  
commença la guerre, a été faite à Nimegue où passe le  
Vaal.

Dans l'Exergue.  
1678.

## La troisième Medaille.

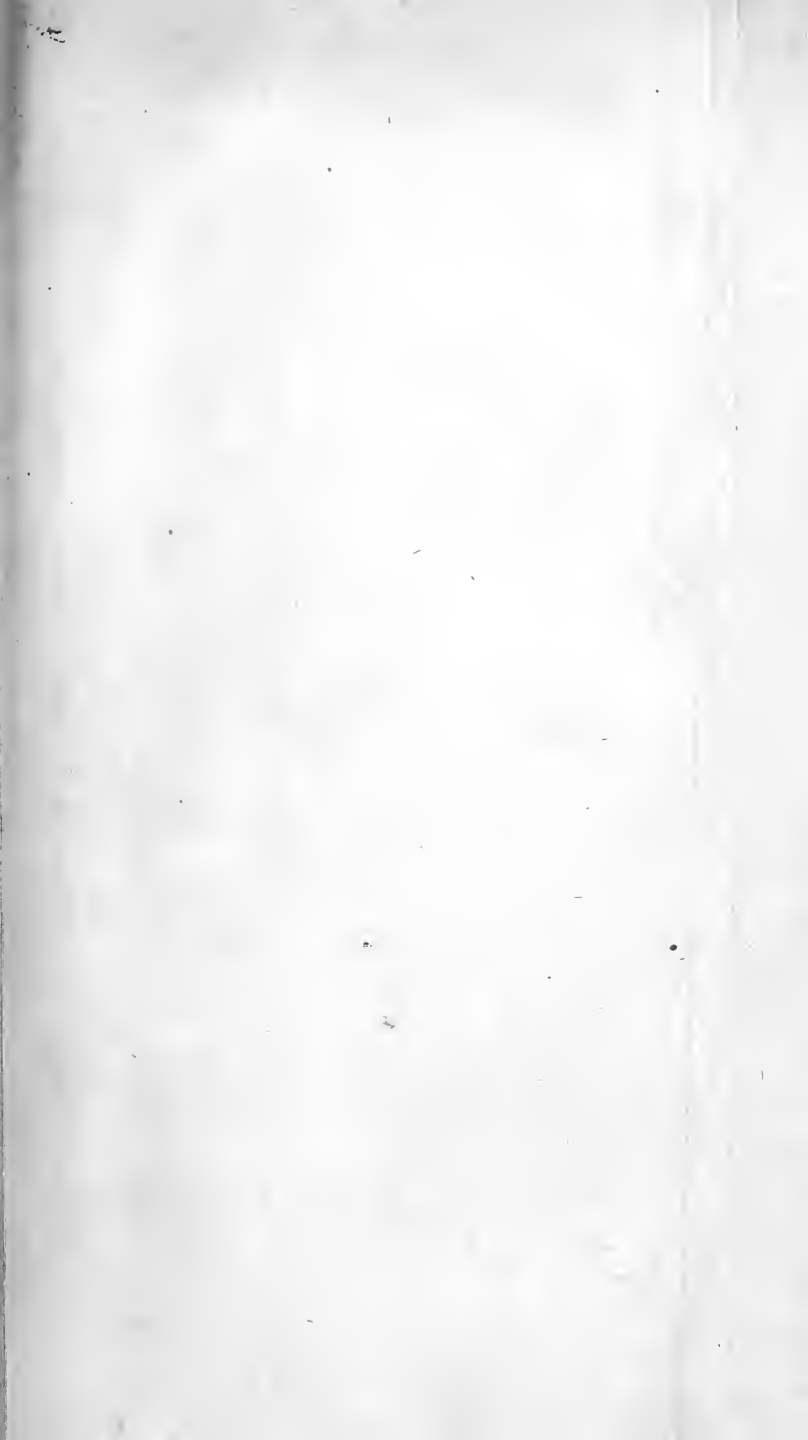
La Paix debout sur le Globe du monde, elle tient d'une  
main une palme avec une corne d'abondance, un  
amour est à son côté droit qui s'appuye sur les Ecussions  
de France, d'Espagne & de Hollande qu'un autre  
amour supporte, & Mercure est à gauche; Mars est  
enchaîné & l'envie terrassée sous le Globe qui porte la  
Paix, & deux rameaux d'olivier font le tour de la Me-  
daille.

RE-











R E V E R S.

Un Guerrier donne la main à la Hollande au dessus d'un autel sur lequel est un serpent en rond.

NEOMAGI GALLIA CUM BELGIO PACATA  
PER ANGLIAM.

*La Paix faite à Nimegue entre la France & la Hollande  
par la mediation d' Angleterre.*

La Quatrieme.

LA paix tenant à la droite un serpent en rond ; à la gauche une branche de palme & deux cordons , où sont  
attachez les Ecussons des Armes de l'Empire : elle tient  
par deux cordons les Ecussons des Armes des Puissances  
qui se trouverent au Traité de la Paix.

1678.

Ad-  
tion.

Au haut.

PACATUS SOLIS VIRTUTIBUS ORBIS.

*Leur seule Vertu a donné la paix au monde.*

R E V E R S.

LA Ville de Nimegue , & les Plenipotenciaires qui se saluent les uns les autres ;

Au haut.

FIRMATA NEOMAGI PAX 1678.

*La paix faite à Nimegue 1678.*

La Cinquiesme

Sept fleches entrelassées dans une tige de lis au milieu , d'une Couronne.

Q U I S S E P A R A B I T

*Qui les separera.*

Au tour,

X 3

C O N-

CONJUNGUNT SUA TELA LEO SUA LILIA  
GALLUS.

*La France & la Hollande joignent leurs lis & leurs fleches  
ensemble.*

REVERS.

Une Couronne enfermant ce vers.

A DOMINO VENIENS POPULIS PAX LÆTA  
REFULGET.

*La Paix qui vient de Dieu apporte toujours de la joye  
aux peuples.*

La Sixième.

Une Couronne, où sont attachées les armes de France  
& d'Hollande & au milieu celles d'Angleterre.

GALLO-BATAVA PAX.

*La paix entre la France & la Hollande.*

REVERS.

La Ville de Nimegue au dessus.

PAX OPTIMA RERUM.

*La paix est le meilleur de tous les biens.*

Dans l'Exergue.

NOVIOMAGI Anno 1678.

*A Nimegue l'An. 1678.*





**C**OMME la Guerre entre la France & la Hollande avoit causé celles de l'Europe, il étoit facile de juger que la cause étant cessée, les autres qui n'en étoient que les effets, ne dureroient pas long-temps; aussi finirent-elles en l'année 1679, qu'on doit appeller l'année de la Paix Generale: voicy tous les Traitez qui y furent conclus.

**T R A I T E'** de Paix entre l'Empire & la France signé à Nimegue le 5. Fevrier, où furent compris l'Electeur de Cologne, le Palatin & autres Alliez de l'Empereur. Cette Paix rendit la liberté au Prince Guillaume de Furstemberg, qui en eut toute l'obligation au Roy. Il est de l'interest & de la gloire des Souverains de ne pas abandonner les personnes qu'ils ont une fois protégées.

**T R A I T E'** de Paix entre l'Empereur & le Roy de Suede, signé à Nimegue le même jour.

**T R A I T E'** de Paix de la France & de la Suede avec la Maison de Brunswik Lunebourg, fait le même jour en la Ville de Zell.

**T R A I T E'** de Paix signé à Nimegue le 29. Mars, entre le Roy de France & Ferdinand de Furstemberg Evêque de Munster, qui avoit succédé à Christofle Bernard de Galen.

**T R A I T E'** de Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg, conclu à saint Germain en Laye le 9 Juin; le Roy par l'autorité de sa protection fit restituer Stetin, Stralsont & tout ce que l'Electeur avoit pris à la Suede. On ne succombe jamais quelque mal-

heur qu'on ait eu dans la Guerre , quand on a pour appuy des Alliez puissans & genereux.

**T R A I T É** de Paix de la France & de la Suede avec le Dannemark , signé à Fontaine-bleau le 2. Septembre.

**A U T R E** entre la Suede & le Dannemark , fait à Lunden dans la Scanie le 29. du même mois de Septembre ; & deux Traitez signez à Nimegue le 12. Octobre entre la Suede & les Provinces Unies , l'un de Paix & l'autre de Commerce & de Marine : tellement que les Negotiations qui restoient à faire , furent entierement achevées , & que l'Europe ne fut plus le théâtre sanglant de la division des Princes Chrétiens.

**C E T T E** Medaille fut frappée pour la Paix Generale.

La prudence tenant de la main droite un mors de cheval dont la bride attache la nature , & de l'autre un miroir où elle se regarde ; au dessus sur un écriteau voltigeant :

**P R O S P I C E D U M P R O S P E R A .**

*Prends garde pendant que tu es dans la prospérité.*

**R E V E R S .**

La Ville de Nimegue se voit dans le lointain ; au devant un amas d'Armes entre deux palmiers qui se joignent par leurs branches , les Armes de France & de Suede sont attachées à celui qui est à droit ; l'autre qui est à gauche porte les Armes de l'Empereur , d'Espagne , de Hollande , de Brandebourg , de Brunsvik , de Lunebourg & de Saxe ; une bande est attachée aux deux palmiers sur laquelle sont ces mots :

**N E O M A G I P A X F A C T A .**

*Paix faite à Nimegue,*

**L E S .**













**L**ES ratifications de la Paix avoient été échangées; <sup>1680.</sup> on avoit évacué les Places qui devoient être rendues; les Ambassadeurs avoient été envoyez de part & d'autre, & rien ne restoit à executer des conditions des Traitez. Cette Paix generale ne fournit pas moins de matiere aux reflexions politiques que les merveilleux evenemens de cette Guerre en avoient donné. Ils estimoient un prodige que le Roy de France eût emporté en peu de jours des Places qui avoient arrêté pendant des campagnes entieres les Nassau, les Farneses & les Spinola : que seul & sans secours il eût résisté par Terre & par Mer à tant de Puissances unies contre sa Couronne : qu'il eût été également victorieux en Hollande, en Flandre, en Allemagne, en Franche-Comté, en Catalogne & en Sicile, & que par une moderation sans exemple, il eût luy-même éteint dans son cœur le beau feu qui anime les Conquerans. Ils s'étonnoient que François Michel le Tellier Marquis de Louvois, eût si heureusement joint ensemble ses conseils & ses soins, qu'il eût fait suivre l'abondance dans tous les lieux où le Roy avoit porté ses Armes, & qu'il eût, pour ainsi dire, contraint la nature & les saisons à ne point faire d'obstacle aux entreprises heroïques de son Maître. Ces politiques admiroient aussi la sagesse des Hollandois en leur adversité, & leur adresse à faire declarer pour eux la plupart des Princes de l'Europe, à faire valoir la jalousie d'Etat contre les conquêtes de la France, à la priver de ses Alliez, & à détourner ailleurs l'orage qui avoit commencé d'éclater sur leurs Provinces; & tous s'étonnoient qu'ils eussent pû se maintenir après leurs disgraces de la fatale année 1672; & que même leurs Troupes fussent devenues les auxiliaires de leurs Confederez. Les plus speculatifs portoit leurs considerations jusques à la naissance de cette Republique & en remarquoient les differens états : ils la voyoient presque accablée sous les victoires & les cruantez du Duc d'Albe, s'emparer malgré cet accablement du Port de la Brille, attacher à son party les premieres Villes des dix-sept Provinces, former une union que toute la puissance

de la Maison d'Austriche n'a pû détruire, conserver sa liberté par la force des Armes & l'établir par des Traitez solemnels de Trêve & de Paix ; ils la voyoient ensuite monter au plus haut point d'élevation où la grandeur humaine puisse arriver, en tomber par un revers surprenant, se relever de sa chute par sa prudence & par des ressources admirables, & enfin tirer son vaisseau du peril où il étoit parmy les écueils & le conduire dans un port assuré : en effet la Republique de Hollande jouit en cette année 1680 de tous les avantages de la Paix, ses dignes ne sont plus ouvertes ni ses campagnes inondées, elle possède les Places qu'elle avoit perduës, les factions ne la troublent plus, son commerce se rétablit, ses Compagnies des Indes équipent leurs Flottes, l'Occidentale redevient florissante & tous les jours il leur arrive de toutes les parties du monde des Navires richement chargez.

LAISSONS la Republique dans cet état heureux & tranquille : & finissons son Histoire Metallique par cette Medaille qui a été frappée en Hollande cette année au sujet de la Paix.

Le Roy en buste, le casque en tête couronné de laurier.

LUDOVICUS MAGNUS

ORBIS PACIFICATOR.

LOUIS LE GRAND, *Pacificateur du monde*

REVER S.

La Paix sur le globe de la terre tenant d'une main un rameau d'olivier, de l'autre une corne d'abondance ;  
au dessus le Soleil qui dissipe des nuages par  
ses rayons.

SOLUS HÆC OTIA FACIT.

*C'est luy seul qui nous donne la Paix.*

IL est à souhaiter que la tranquillité qui regne dans l'Europe Chrétienne soit de durée, afin que toutes les Nations disent dans le même esprit de cette Medaille par  
une





une juste reconnaissance : C'est LOUIS LE GRAND  
qui nous à donné la Paix dont nous jouïssions.

Ces deux Medailles furent frappées à l'occasion de la <sup>Addi-  
tion,</sup> treve de vingt ans qui fut faité entre la France & l'Espa-  
gne, quelque temps après la paix de Nimegue, comme  
on le veria par les Exergues.

INDUCIIS XX. ANNORUM PACTIS.

*La treve de vingt ans ayant été faite.*

M. DC. LXXXIV.



THE  
OFFICE OF THE  
SECRETARY OF THE  
NAVY  
WASHINGTON, D. C.  
JANUARY 1, 1900



REMAR-



## REMARQUES

Sur

## L'EDITION

De PARIS

DE L'HISTOIRE METALLIQUE,  
*De la Republique de Hollande de*  
*Mr. Bizot.*



OUS commencerons nos remarques par  
 le Frontispice du livre.

LES Armes des sept Provinces doivent être rangées,  
 de cette maniere: La Province de Gueldre la premiere.  
 A sa gauche la Hollande. A sa droite la Zeelande, &  
 la Frise. Au coté gauche de Hollande, Utrecht &  
 Overissel. La Province de Groningue doit être la der-  
 niere. L'Imprimeur qui a eu soin de cette Edition a  
 renversé tout cet ordre, comme on le verra dans nôtre  
 planche qui est la même que la sienne, car on n'a pas eu  
 le temps d'en faire graver une nouvelle. Il est vrai que  
 les Armes y sont dans leur veritable place.

1573. pag 23. Cette Medaille frappée en memoire de  
 la défaite du Comte Bossu, est contrefaite. Ce qui se  
 trouve au coté droit doit être au côté gauche. De plus, au  
 côté droit il y doit avoir trois Villes sur le bord de la Mer  
 & il n'y en a que deux dans l'Edition de Paris. Dans le  
 Revers il manque un C. & un W. qui est le nom du  
 Graveur, & au bas, 1615. qui est apparamment l'an-  
 née que la Medaille fut frappée.

1574. Le Revers de cette Medaille faite sur la levée  
 du Siège de Leyde, Comme Sennacherib s'enfuit de Je-  
 rusalem.

(2)

*rusalem &c.* est mis à rebours dans la même Edition.

Au reste, comme dans cette Edition, sur laquelle on fait les remarques, il y a plusieurs autres Medailles qui ont le même défaut, c'est à dire, qui ont au côté gauche ce qui devroit être au côté droit, & au côté droit, ce qui devroit être au côté gauche, ce qui fait un tres-méchant effet, de peur d'ennuyer le Lecteur, par de trop fréquentes répétitions, nous marquerons désormais celles-là par une +, & on n'aura qu'à consulter l'endroit.

1576. On nous donne cette Medaille de cette manière; Le lion Belgique tenant le sabre de la patte gauche, & les flèches, de la droite. Mais celle que nous avons ajoutée à la page suivante; & qui a été tirée d'une Medaille d'or, a le lion tenant le sabre de la patte droite, & un bouclier de la gauche, avec ce Milleime au côté du Chapeau 1575. & dans l'Exergue, *Libertas aurea*.

1577. La Medaille faite en Mémoire de la Paix de Marche en Famine est une tres-belle Medaille. Le pied d'Estal sur lequel la Justice est élevée a beaucoup d'ornemens. Le Revers doit avoir le Milleime 1577. entre la couronne & le cœur, ce qui n'est pas dans celle de l'Edition de Paris qui la tirée de Luckius. La nôtre a été gravée sur l'Original.

1580. On ne trouve pas, de cette grandeur la Medaille faite après la rupture du Traité de Cologne. Celle que nous donnons dans la page suivante a été tirée d'une Medaille d'argent où le Roi d'Espagne n'a point d'épée, & où, dans le colier du lion qui est au Revers, on voit ces quatre lettres, J. N. Q. V. qui signifient, *Inquisition*. Dans l'Exergue le Milleime 1580.

1584. page 56. Dans la Medaille qui fut frappée après la mort de Guillaume Prince d'Orange, celui qui tue ce Prince, lui tire un coup de pistolet de la main gauche, le Roi qui est derriere a l'épée au côté droit, & dans le Revers le Berger tient sa houlette, de la main gauche. Il n'y a personne qui ne se soit apperçu de ce défaut. De plus,

plus, on n'a jamais vû ici dans aucun des cabinets de nos Curieux que cette Medaille ait, été frappée de cette grandeur. Celle que nous avons donnée a été tirée d'une Medaille d'argent que nous avons eu par devers nous, dans l'Exergue de laquelle on lit *confidite*.



1588. pag, 66. Il est dit, que dans la Medaille que les Confédérez firent battre dans la Ville d'Amsterdam pour la victoire des Anglois leurs Alliez, le Pape, des Cardinaux, des Evêques, l'Empereur & le Roi d'Espagne sont représentez avec des oreilles d'âne. On voit bien que Mr. Bizot a eu ses vûes, en disant cela, & qu'il  
 (a 2) a été

a été bien aise de prendre pour des oreilles d'âne , les bouts du bandeau qui est sur le front des personnes que la Medaille représente. Mais quoi-qu'il en soit, il est très certain qu'il s'est trompé en cela, car que signifieroient ces Oreilles d'âne ; Cela n'a aucun rapport avec ce que l'on a voulu dire , comme on en conviendra si l'on examine l'Inscription de cette Medaille. On peut ajouter à cela, que dans la même Medaille , le Roi d'Espagne n'a point de couronne ; les Evêques point de Croix , & que le Marchepied est sans aucun ornement. De plus, qu'outre que le Revers est à rebours, le Milleime y est oublié. 1588. On n'a fait ces remarques qu'après l'impression de ce livre, c'est pourquoi on a laissé la Medaille comme elle est dans l'Impression de Paris, mais la voici gravée tirée de l'Original.

La Medaille qui suit celle-ci, & dans laquelle on lit ces paroles, *Flavit & dissipati sunt.* —

D'ailleurs il manque au haut, de la Medaille le nom de *sehorah*.

1593. La Medaille sur la prise de Gertrudenberg. —

1593. pag. 80. —

1596. pag. 89. + La nôtre est tirée de l'Original.

1597. pag. 90. Dans cette premiere Medaille où on lit ces paroles, *veni, vidi, Deus vicit* ; on a oublié le Milleime 1597. & quelque autre petite chose, comme on verra en la confrontant avec la nôtre. Dans la Medaille qui suit le casque est à rebours.

1599. pag. 97. Le Fort S. André est sans Soldats. Il y en a dans la véritable Médaille.

1600. pag. 99. La première Médaille est fort mal disposée. Le Revers —

1601. pag. 104. — Dans le Revers de cette Médaille le Prince doit avoir une épée à son côté, & le bâton qu'il tient, outre qu'il doit être plus long, doit être à sa main droite. Le Trompette doit être à sa droite & le Tambour à sa gauche, comme on le verra dans celle que nous avons ajoutée qui est gravée sur l'original. Le nom de *Jehovah* manque au haut.

1602. Cette Médaille est à rebours, & comme elle représente la Carte du Pays cela saute d'abord aux yeux. La suivante a le même défaut.

1605. pag. 18. Le rejetton doit être à la droite de l'arbre.

1607. pag. 121. —

1610. pag. 129. +

1617. pag. 137. Toute la Médaille. —

1619. pag. 139. —

1619. pag. 141. Le portrait de Grotius — Le Revers doit être environné d'une Couronne.

1622. pag. 149. Le Revers de la première où sont ces mots, *Hostibus*, &c. —

1623. pag. 150. Les Armes de Hasselt doivent être dans l'endroit où sont celles de Harlem, de plus \* Le Revers, aux Armes près, est renversé.

1624. pag. 153. Dans cette Médaille du Prince Maurice les Noms des Provinces doivent être en Latin. Dans l'Édition de Paris elles sont en François. Le lion d'O-verissel doit avoir une bande, ce qui distingue les Armes

(6) R E M A R Q U E S.

de cette Province d'avec celles de Hollande. Le bas de la Medaille doit être ainsi.

16 Cum Privil. 24.

1625. pag. 156 La Medaille de Breda + comme on le verra par cette petite qu'on y a ajoutée & qui est conforme à l'original.

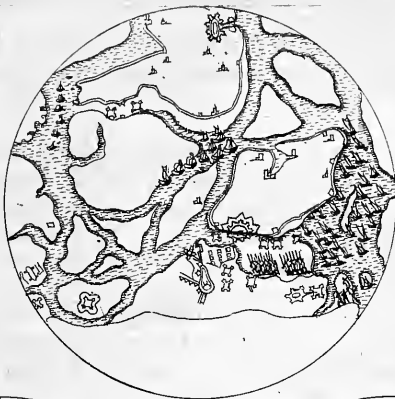
1628. pag. 162. Ces deux Medailles + excepté leurs Revers.

1629. pag. 166. Les Revers de ces deux premieres Medailles. +

1630. pag. 170. Il manque au bas du Revers, Cum Privilegio.

1631. pag. 171 La premiere & la seconde Medaille & les Revers, de la quatrième & de la cinquième + Comme ces Medailles représentent les Cartes du Pais, on a jugé à propos de mettre ici le véritable plan des trois premieres. La cinquième dans notre Edition, a été tirée sur l'Original, comme on le verra dans sa place.





1632. pag. 177. Le Revers de cette Medaille. —

1633. pag. 179. Le Portrait du Prince — Il n'y a pas dans cette Medaille tous les Ornaments qui sont dans l'Original.

1637. pag. 189. Cette premiere Medaille a beaucoup de petits défauts. Mr. Bizot dit, *que la femme que l'on y voit représentée est une Dame couronnée qu'une femme maigre & défigurée tire à elle* ; cependant il est visible par la Medaille que nous avons en notre pouvoir, que c'est une Dame qui a une tour sur la tête & non une Couronne. Le nom de *Jehovah* qui est au haut doit avoir des rayons. Le Sabre que la main de cette Medaille tient doit être plus grand : & il y doit avoir en bas, au côté droit, *Cum Privilegio*.

J. LOOPF. F. MIDDELBURG.

La Medaille qui suit —

1639. pag. 192. On a oublié de mettre au bas de la Medaille,

J. LOOPF. F. F.

1641. pag. 196. Si jamais Medaille a été défigurée, on peut dire que c'est celle-ci. Nous serions trop longs si nous voulions faire voir tous les défauts qu'il y a, & dans les attitudes des figures, & dans l'arrangement des Inscriptions. Mais nous pouvons assurer que nous avons vu la véritable Medaille, & que celle de notre Edition y est en tout semblable.

1642. pag. 199. Il manque au haut de cette Medaille le nom de *Jehovah* environné de rayons, & une infinité d'autres choses encore plus remarquables.

1645. —

1645. La Seconde Medaille de Grotius — Il y a aussi des défauts dans l'Inscription. Nous avons vu la Medaille en or.

1647. pag.



1647. pag. 209. Cette Medaille avec un Vaisseau avec ces paroles *Timide & Prudenter.* —

1650. pag. 218. Il y a beaucoup de negligences du Graveur dans cette Medaille & de petites choses assez considerables dans les Armes d'Amsterdam & de la Haye.

1652. pag. 223. Les Armes qui sont autour de cette Medaille \* Il y manque le Millefime 1652. & l'Inscription qui est au Revers ne se peut pas lire,

1653. pag. 225. Le Revers, —

1654. pag. 226. La moitié de cette premiere Medaille doit être rayonnée. Les Armes d'Angleterre ont une barre, elles doivent avoir une croix.

1654. pag. 228. On jugera par cette seconde Medaille du génie de l'Imprimeur de l'histoire de Mr. Bizot. L'Angleterre qui est ici représentée ayant une Harpe à ses genoux est au côté gauche de la Hollande. Il a voulu faire sa cour à sa Nation : mais il l'a fait au préjudice de la verité, car la chose est tout autrement dans la Medaille. Les deux Navires du Revers —

1654. pag. 228. La Paix tient ici la place de la Justice, & la Justice celle de la Paix. La Justice tient la balance & l'épée de la main gauche, & la Paix le rameau d'olivier de la droite. C'est une Medaille entierement renversée.

1655. pag. 231. La premiere Medaille qui fut frappée, lors que les Magistrats d'Amsterdam prirent possession de la Maison de ville qu'ils avoient faite rebatir, n'a pas moins de défauts que les précédentes. Entre les Armes des Trente-Six qui sont autour il y en a quelques-unes que les familles qui les portent auroient bien peine à reconnoître. Le mot de *Jehovah* doit être environné de rayons. Il n'y a pas moins de negligences dans le Revers. On y a oublié les Magistrats dont les noms se

(a 5),

trou-

trouvent écrits de cette maniere , sur la pierre où Apollon-soutient l'un de ses pieds.

HUIDECOPER.

GRAEF.

POLL.

SPIEGEL COSS.

TULP. DRONKEL.

Et au deffous de la pierre

M. D C. L V.

De plus les Armes de la Ville qui font au haut de la Medaille doivent être rayonnées.

Dans la Seconde Medaille on a oublié de mettre au haut les anciennes Armes d'Amsterdam & au tour du Vaisseau de petites chaloupes.

1657. *pag.* 236. L'ornement qui doit être au dessus du Revers de cette Medaille a été oublié. Les caractères de l'Inscription sont plus grands de beaucoup , que ceux de la Medaille.

1658. *pag.* 239. —

Celle qui suit , — l'Inscription du Revers ne ressemble en aucune maniere à celle de la Medaille.

1659. *pag.* 245. —

1660. *pag.* 247. — Ce qui fait un très-méchant effet à l'égard des Armes dont cette Medaille est environnée.

1665. *pag.* 254. On a oublié dans l'Exergue du Revers deux rameaux d'orange qui en font l'ornement. Les caractères de l'Inscription sont tous differents de ceux de l'original.

1666. *pag.*





1666. pag. 258. Ces deux Medailles. +

1667. pag. 261. Voici la plus grande Medaille de cette *Histoire Metallique*, & celle aussi qui a les plus grands défauts, elle ne peut pas être plus mal dessinée. +  
Le Revers a le même défaut.

1667. pag. 263. La troisième Medaille *Leo Batavus* +  
Le Revers de la Medaille qui suit. +

1671. pag. 269. Les Armes. +

1672. pag. 276. Son Altesse le Prince d'Orange. +  
La Déesse Pallas du Revers tient sa pique de la main gauche & le bouclier de la droite. Toute la Medaille est renversée.

1672. pag. 278. Le Revers de la première Medaille des deux frères de Wit. + Dans la seconde Medaille le Revers est si défiguré qu'il ne ressemble nullement à l'original. On a oublié dans la troisième, les ornemens qui sont au tour : & au bas les Armes de ces deux Frères. Le Revers. +

1672. pag. 283. La Medaille de Charles de Rabenhaupt. +

1675. pag. 292. +

1675 pag. 294. Toute la Medaille. + La Medaille de Ruiter, ce grand Admiral à le Noeud de son Echarpe sur l'épaule gauche, au lieu qu'elle doit être sur l'épaule droite. Toute la Medaille. +

1678. pag. 308. La première Medaille a plusieurs petits défauts. Dans la seconde Medaille la Liberté tient sa lance de la main gauche. +

La troisième sur la paix de Nimegue. +

1679 Cette Medaille a les mêmes défauts que les précédentes, à cela près, que les Armes de France y sont fort bien placées. Ou peut

On peut juger par ces remarques & une infinité d'autres qu'on n'a pas voulu faire & que le Lecteur fera lui-même, combien il étoit nécessaire de faire les changemens qu'on a faits dans cette nouvelle Edition.

F I N.



TABLE



# T A B L E

## D E S M A T I E R E S.

### A.



BR AHAM Van der Hulst Vice-Ad-  
miral d'Amsterdam , tué dans un  
Combat Naval contre les Anglois.

pag, 257

Abraham Duquêne combat Ruiter sur  
la Mer de Sicile.

297

Action remarquable d'un Zelandois.

26

Action hardie des Hollandois contre les Anglois à  
Charao.

260

Adolphe de Nassau tué au Combat de Winschoten.

10

Adolphe Denhod surprend le Fort de Skein sur les  
Hollandois.

183

Y est assiégué & tué.

184

Alançon, voyez François de Valois.

Albe, voyez Ferdinand de Toiede.

Albert Archiduc d'Autriche Gouverneur des Pays-  
bas, fait son entrée à Bruxelles.

88

Prend Calais & Ardres.

*ibidem*

Hulst.

*ibidem.*

Son voyage en Espagne.

93

Epouse Isabelle fille de Philippes Second.

94

Leur arrivée en Flandre.

98

Leur entrée dans Anvers.

*ibid.*

Est blessé à la Bataille de Nieuport.

100

Y

Assiege

# T A B L E

Affiege Ostende.	102
Fait Trêve avec les Estats.	127
Sa mort & son éloge.	146
Alcmar affiégué par les Espagnols. Siegé levé.	21
Alcmar obtient une chambre dans la Compagnie des Indes.	** 98
Alexandre Farnese Prince de Parme, Gouverneur des Pays-bas.	39
Fait l'accommodement des Provinces Walones	40
Retire du Party des Confederez les chefs des Me-centens.	<i>ibid.</i>
Affiege & force Mastricht.	42
Leve le blocus de Cambray.	49
Sa prudente repartie sur cette retraite.	50
Prend Tournay, Oudenarde, Dunquerque & Nieupoort.	58
Affiege & prend Anvers.	<i>ibid.</i>
Succede aux Duchez de Parme & de Plaisance par la mort de son pere.	62
Prend Grave, Venlo, Nius & l'Ecluse.	63
Sa mort & son éloge.	75
Alliance des Estats avec le Grand Seigneur.	130
Avec la Ville de Lubek.	132
Avec la Republique de Venise.	143 **
Avec l'Electeur de Brandebourg.	163
Renouvellement d'Alliance entre la France, l'Angleterre & les Estats.	88*
Entre la France & les Estats.	204
Entre l'Angleterre & la Hollande.	151
Triple Alliance.	267
Alphonse de Lune Gouverneur de Lire, chasse les Hollandois qui y étoient entrez.	86
Alphonse Roy de Portugal arrêté par ses Sujets.	265
Alvarez Pacheco parent du Duc d'Albe, pendu à Fleissingue.	16
Ambassade du Roy d'Achem au Prince Maurice de Nassau.	110
Ambassadeurs de France & d'Espagne ont differens à la Haye. Comment accommodé.	235
Ambassadeurs de Moscovie font leur entrée à la Haye.	252
Ambassade de la Compagnie des Indes Orientales vers l'Empereur de la Chine.	<i>ibid.</i>



# DES MATIERES.

Ambroise Marquis de Spinola, tâche en vain de secourir l'Ecluse.	113.	Prend Ostende.	115
Ordenzeel, Lingen, Lochen, Grol, & Rhinberg.			119
Ses Conquêtes dans la Guerre de Juliers.			134
Prend Juliers. Leve le Siege de Bergue.			148
Affiege & prend Breda.	146,		147
Est rappelé des Pays-bas pour commander en Italie.			166
Sa mort.			169
Amsterdam rendu aux Estats.			38
Les Etats de Hollande & de Zelande prennent resolution de mettre sous leur obéissance, la Ville d'Amsterdam.			39 *
Se brouille avec Guillaume Second Prince d'Orange.			217
L'Affaire accommodée.			218
Son Hôtel de Ville, Ouvrage magnifique.			231
Richesses de ses Habitans.			<i>ibid.</i>
Leur vigilance.			273
André d'Autriche Cardinal, gouverne la Flandre en l'absence de l'Archiduc Albert.	(* 1)		97
Fait bâtir le Fort St. André.	(* 5)		97
S'en retourne en Allemg.			<i>ibid.</i>
Anvers saccagé par les Espagnols.			33
Les Estats s'en assurent.			55
Le Duc d'Alençon manque de s'en rendre le maître.			53
Pris par le Prince de Parme.			58
Vaine entreprise des Hollandois sur la Citadelle.			153
Armand de Gramont Comte de Guiche, se signale sur la Flote Hollandoise.			265
Au passage du Rhin.			272
Armand de Botru Comte de Nogent, tué au passage du Rhin.			<i>ibid.</i>
Armand de Cambout Duc de Coislin, blessé au passage du Rhin.			<i>ibid.</i>
Armée Navale des Espagnols surnommée l'Invincible, perit aux Côtes d'Angleterre.			65
Arminius Professeur en Theologie, contraire aux sentimens de Calvin.			137
Arminiens causent du trouble en Hollande.			<i>ibid.</i>
Y 2			Con.

# T A B L E

Condamnez au Synode de Dordrecht.	<i>ibid.</i>
Leurs opinions.	<i>ibid.</i>
Arnoud Groënevelt Gouverneur de l'Ecluse, soutient sept assauts contre les Espagnols.	63 ****
Arras pris par les François.	194
Assemblée generale des Estats après la mort de Guil- laume Second, Prince d'Orange.	220
Avanture d'un Vaisseau Hollandois.	104
Ayanture d'un autre.	152

## B.

<b>B</b> ALTAZARD Gerard assassine Guillaume pre- mier Prince d'Orange.	54
Sa constance dans le supplice.	<i>ibid.</i>
Barnevelt, <i>voyez</i> Jean Barnevelt.	
Batavia Ville des Indes Orientales; sa description.	152
Bataille de Gembours.	38
Bataille de Nieuport.	99
Batailles de Norlingue.	181 , 206
Bataille d'Avein.	181
Bataille de Rocroy.	102
Bataille de Senef.	189
Bataille de Cassel.	302
Bergue sur Zoom les Estats s'en assurent.	35
Assiégée par Spinola.	148
Le Prince Maurice assisté du bâtard de Mansfeld & de l'Evêque d'Alberstad, fait lever le Siege.	149
Boisseduc, les Estats s'en assurent	35
Se déclare pour l'Espagne.	43
Pris par Frederic Prince d'Orange.	165
Bonne prise par le Chevalier Skein.	63 ****
Reprise par les Espagnols,	<i>ibid.</i>
Prise par les Imperiaux & les Hollandois.	285
Breda, les Estats s'en assurent.	35
Pris par les Espagnols.	49
	Surpris

# DES MATIERES.

Surpris par Herauguieres.	70
Affiegé par Spinola.	146
Rendu.	156
Repris par le Princee Frederic.	288
La Brille prise par les Gueux Marins.	16
Effets de cette prise.	<i>ibid.</i>
Donnée en ôtage aux Anglois.	62
Renduë aux Estats.	135
Le sieur de Busca se signale sur la Flotte Hollandoise.	257

## C

<b>C</b> AMARAY delivré par le Duc d'Alañon.	49
Pris par le Comte de Fuentes.	85
Par les François.	302
Campen rendu aux Estats.	38
Pris par l'Evêque de Munster.	275
Canal fait à Harlem pour porter les Batcaux à Leyde.	245
Le sieur Cavois se signale sur la Flotte Hollandoise.	257
Causes de l'établissement de la Republique de Hollande.	211
César de Choiseul Comte du Pleffis Praslin, prend Rose en Catalogne.	206
Charles Herauguieres surprend Breda	70
Surprend Huy.	82
Y est affiegé par les Espagnols qui reprennent la Place.	<i>ibid.</i>
Entre par escalade dans Lire.	86
Est contraint d'en fortir.	<i>ibid.</i>
Charles de Gonsague Duc de Retelois, entre dans Cambray affiegé par les Espagnols.	84
Charles de Monluc tué au Siege i'Ardres.	87*
Charles Second Roy d'Angleterre, est defait à Worcheſter par Cromwel.	222
Se ſauve en France.	<i>ibid.</i>

# T A B L E

Est rétably. 249. Fait son entrée à Londres. <i>ibid.</i>	
Charles Gustave succede à Christline Reine de Suede.	230
Son passage sur la glace dans les Isles de Funen & de Zeland. 239. Insulte Coppenhague. <i>ibid.</i>	
Rrompt la Paix de Roschild & assiege Coppenhague.	240
Sa fermeté.	243 & 252
Donne un assaut general à Coppenhague.	243
Leve le Siege.	<i>ibid.</i>
Sa mort.	248
Charleroy demeure aux François par le Traité d'Aix la Chapelle.	265
Charles de Monsaulin Comte de Montal , Gouverneur de Charleroy , en fait lever le Siege aux Espagnols & aux Hollandois.	281
Charles Paris d'Orleans Duc de Longueville, tué au passage du Rhin.	272
Charles Rabenhaupt Gouverneur de Groningue, fait lever le Siege à l'Evêquê de Munster.	281
Entrepren d sur Coëvorden qui est pris.	282
Charles de Guevare Duc de Villahermosa, Gouverneur des Pays-bas.	293
Charles de Fay Gouverneur de Philisbourg, fait son devoir dans la défense de sa Place.	300
Charles XI. Roy de Suede gagne la Bataille de Malmoe contre le Roy de Dannemark.	<i>ibid.</i>
Charlotte de Bourbon eut six filles du Prince d'Orange.	33 *
Chiapin Vitelli commande les Espagnols au passage dans les Isles de Zelande.	31
Sa mort.	32
Chrestien de Savigny sieur de Rosne, tué au Siege de Hulst.	88
Christian V. Roy de Dannemark, prend Visnar sur les Suedois.	295
Christine Reine de Suede, fait volontairement l'abdication de sa Couronne.	230
Christofle de Mondragon acquiert de l'honneur à la défense de Middelbourg.	26
Sa mort.	89 *
Christofle de Baviere tué à Monkeroyde.	27
	Chri-

# DES MATIERES.

Christoffe Artichofski rend service dans le Bresil à la	
Compagnie des Indes Occidentales.	186
Claude la Bourlotte tué en défendant le fort d'Isa	
belle.	100
Coëverden pris par le prince Maurice.	74 *
Par l'Evêque de Munster.	281
Repris par les Estats.	282
Le Chevalier de Coiflin se signale sur la Flotte Hol-	
landoise.	257
Combat de Winschoten.	9
Combat de Jemminguen.	10
Combat de Monkereyde.	27
Combat de Turnhout.	90
Combat de Caloo.	191
Combat de saint Denis.	306
Combat de Chaloupes.	171
Combat Naval devant Bantan entre les Portugais &	
les Hollandois.	106
Combat entre les Navires de Zelande & les Galeres	
de Spinola.	112
Combats sur Mer entre les Espagnols & les Hollan-	
dois.	121, 161, 171 & 192
Combat Naval entre les Hollandois & les Dunquer-	
quois.	185
Combats sur Mer entre les Anglois & les Hollandois.	
222, 223, 254, 255, 257, 258, 260, 270,	
271 & 284.	
Combat du Sond entre les Suedois & les Hol-	
landois.	239
Combat Naval des François & des Anglois contre les	
Hollandois.	271, 272 & 284
Compagnie des Indes Orientales ; son établisse-	
ment.	105
Elle étend son commerce jusqu'à la Chine.	151
Fait bâtir la Ville de Batavia.	<i>ibid.</i>
Sa puissance.	239
Envoie un Ambassade à l'Empereur de la Chine	152
Fait lever le Siege de Batavia.	<i>ibid.</i>
Prend Macassar.	<i>ibid.</i>
Perd l'Isle de Formosa.	<i>ibid.</i>
Compagnie des Indes Occidentales ; son établisse-	
ment.	152

# T A B L E

Ses heureux commencemens.	161
Enlevé aux Espagnols leur Flotte d'Argent.	161
Emporte la Ville d'Olinde dans le Brésil.	169
Continuation de ses Conquêtes dans le Brésil.	186
Prend le Château de la Mine en Guinée.	<i>ibid.</i>
Perd le Brésil.	235
Redevint florissante.	313
Comparaison des Republiques de Venise & de Hollande.	144
Copenhague Ville capitale de Dannemark, défendue par le Roy Frederic.	239
Valeur & fidelité de ses Habitans.	<i>ibidem.</i>
Conferences inutiles pour la Paix entre l'Espagne & les Estats.	132, 44, 82 & 179.
Conseil secret tenu à Madrid sur les mouvemens des Pays-bas.	6
Conspiration des Portugais dans le Brésil contre la Compagnie des Indes Occidentales.	235
Constance heroïque de Charles 1. Roy d'Angleterre.	215
Corneille Tromp signale sa valeur dans un Combat Naval contre les Anglois.	254
Bat la Flotte Suedoise.	297, 298
Est Admiral de Hollande.	298
Corneille Everfen Admiral de Zelande, tué dans un Combat Naval contre les Anglois.	257
Corneille de Wit assiste à l'action de Chatan contre les Anglois.	260
Est assassiné à la Haye.	277
Couronne Civique, quelle.	86
Cromwel, voyez Olivier Cromwel.	

## D.

<b>L</b> E sieur Dampierre se signale sur la Flotte Hollandoise.	257
Deventer rendu aux Estats.	38
	Livré

# DES MATIERES.

Livré aux Espagnols.	63****
Pris par le Prince Maurice.	73*
Par l'Evêque de Munster.	277
Devise de Guillaume premier Prince d'Orange.	9
Devise de la Ville de Harlem.	19
Devise du Prince Maurice.	118
Devise de l'Ordre de la Jarriere.	132
Devise de la Maison de Nassau.	153
Devise de Frederic Prince d'Orange.	180
Diederich Sonoï.	39*
Differens entre la France & la Hollande.	235
Accommodé.	<i>ibid.</i>
Dominique de Vic entre dans Cambray assiégé par les Espagnols.	84
Dunquerque par les Espagnols.	58
Par les François.	208

## E.

<b>E</b> LIZABETH Reine d'Angleterre, n'a point dessein de se marier; sa politique.	50
Envoye des Troupes aux Estats.	61
Reçoit des Places pour otage.	<i>ibid.</i>
Veut faire fortifier plusieurs Villes de Hollande, les Conféderez n'en sont pas d'avis.	63 (* 6)
Sa mort.	III
Emanuel de Moura Marquis de Casteldrodrigo, Gouverneur des Pays-bas	265
Embsden Ville de Frise, se met sous la protection des Estats.	83
Ernest Archiduc d'Autriche, Gouverneur des Pays-bas, fait son entrée à Bruxelles.	78
Ecrit inutilement aux Estats pour la Paix.	79
Sa mort.	82
Ernest Casimir de Nassau, tué au Siege de Ruremonde.	176
Errard Bouton Marquis de Chamilly, défent vaillamment Grave.	291
Espagnols passent à pied dans les Isles de Zelande.	30
Y 5	Forcent

# T A B L E

Forcent Bommené.	<i>ibid.</i>
Défont les Hollandois au Fort de Caloo.	191
Font lever le Siege de Gueldre.	<i>ibid.</i>
Les Estats arment contre Jean d'Austriche.	35
S'assurent de plusieurs Places.	<i>ibid.</i>
Font abbatre le Château de Gand & autres.	37
Traient avec le Duc d'Alañon.	39
Declarent Philippes Second déchû de la Souveraineté des Pays-bas.	49
Secoient le joug d'Espagne.	47 **
Traient avec la Reine d'Angleterre.	60
Font Trêve avec les Archiducs.	127
Sont reconnus libres.	<i>ibid.</i>
Font La Paix avec l'Espagne.	211
Accommodent l'affaire d'Amsterdam avec le Prince d'Orange.	217
Secourent le Roy de Dannemark.	239

## F.

<b>F</b> ERDINAND de Toledé Duc d'Albe, son avis sur les mouvemens des Pays-bas.	7
Y est envoyé pour Gouverneur.	<i>ibid.</i>
Le Pape luy fait des présens.	<i>ibid.</i> 12
Arrive en Flandre avec une Armée.	7
Fait arrêter les Comtes d'Egmont & de Horne.	<i>ibid.</i>
Les fait décapiter.	11
Défait Louis de Nassau.	<i>ibid.</i>
Fait ériger la Statue dans la Citadelle d'Anvers.	14
Impose le dixième denier.	15
A dessein de maltraiter les Habitans de Bruxelles qui refusent de payer le dixième.	17
Il en est empêché par la surprise que les Gueux Marins font de la Brille.	<i>ibidem</i>
Reprend la Ville de Mons.	18
Est rappelé en Espagne.	24
Meurt à Lisbonne.	46
Son	



# DES MATIERES.

Son Portrait.	<i>ibid.</i>
Conserve des sentimens de cruauté jusqu'à la mort.	<i>ibid.</i>
La France mere des Nations.	152
Declare la Guerre à l'Espagne.	181
Fait créer un huitième Electorat en faveur du Palatin du Rhin.	211
Franche-Comté prise par les François.	265
Renduë par le Traité d'Aix la Chapelle.	<i>ibid.</i>
Reprise par les François.	189
Francisco de Melo gouverne les Pays-bas.	189
François de Valois duc d'Alençon, est appelé le Défenseur de la liberté Belgique.	39
Prend Bins & Maubeuge.	<i>ibid.</i>
Fait Lever au Duc de Parme le blocus de Cambray	49
Est proclamé Duc de Brabant.	51
Manque l'entreprise d'Anvers.	52
Sa mort.	<i>ibid.</i>
François de la Nouë est pris prisonnier & échangé avec le Comte d'Egmont.	45
Sage Conseil qu'il donne au Duc de Parme.	73 *
François de Mandosse Admiral d'Arragon, commande les Troupes en l'absence de l'Archiduc Albert.	93
Se saisit d'Orsoy & prend Rhinberg & autres Places.	<i>ibid.</i>
Leve le Siege de Bommel.	(* 5) 97
Est prisonnier à la Bataille de Nieupoort.	99
Racheté sa liberré par celle des prisonniers du Party Confederé.	108
Tâche en vain de secourir Grave.	<i>ibid.</i>
François de Vere Anglois, Gouverneur d'Ostende; son adresse pour conserver sa Place.	115
François Gomarus Professeur en Theologie, contraire aux opinions d'Arminius.	141
François de Moncada Marquis d'Ayctonne, gouverne les Pays-bas.	179
Sa mort.	183
François de Bonne Comte de Sault, blessé au passage du Rhin.	280
François de Crequy Maréchal de France, prend Dinan.	

# T A B L E

man.	292
Fait repasser le Rhin aux Imperiaux.	303
Prend Fribourg.	<i>ibid.</i>
François Auguste Marquis de Valavoir, mene du secours à Messine.	297
François Caivo défend Mastricht contre les Hollandois & leurs Alliez, qui levent le Siege.	300
Frederic de Tolède assiege & prend Harlem. 19,	20
Leve le Siege d'Alcmar.	21
Frederic Henry de Nassau fait sa premiere campagne au Siege de Gertrudemberg.	77
Se signale à la Bataille de Nieuport.	99
Sa valeur dans un Combat contre les Espagnols.	119
Il épouse la Comtesse de Solms.	155
Succede à la Principauté d'Orange & aux Charges du Prince Maurice son frere.	156
Est fait Chevalier de l'Ordre de la Jartiere.	159
Assiege & prend Boisleduc.	165
Venlo, Ruremonde & Mastricht.	176
Rhinberg.	179
Reprend le Fort de Skein.	184
Prend Breda.	188
Le Château de Gennepe.	198
Le Sas de Gand.	203
Hulst.	205
Sa mort & son éloge.	209
Frederic Spinola tué dans un Combat Naval.	112
Frederic Electeur Palatin du Rhin, couronné Roy de Boheme.	144
Perd la Bataille de Prague; son Electorat & son Palatinat.	<i>ibid.</i>
Se retire en Hollande.	<i>ibid.</i>
Sa mort.	178
Frederic III. Roy de Dannemark, prend Bremerfnde sur les Suedois.	238
Est assiege dans Coppenhague par le Roy de Suede.	240
Sa resolution dans la défense de sa Capitale.	<i>ibid.</i>
Est secouru par les Estats.	<i>ibid.</i>
Frederic de Schomberg Maréchal de France, secoure Mastricht.	300
Frederic Guillaume Electeur de Brandebourg, chasse les	les

# DES MATIERES.

les Suedois de ses Estats.	295
Prend sur eux Stetin.	302
Stralsont.	306

## G.

<b>G</b> AND pris par les François.	308
Gaspard de Coligny Maréchal de France & le Maréchal de Brezé, gagnent la Bataille d'Aveyr.	182
Gaston Duc d'Orleans, prend Graveline.	203
Courtray, Bergue & Mardik.	208
Le Lieutenant Admiral de Gent, exécute l'entrepri- se de Chatan.	260
Tué.	272
Geoffroy Henry Comte de Papenheim, tente en vain le secours de Mastricht.	176
Tué à la Bataille de Lutzen.	178
Georges Everad Comte de Solms, Gouverneur de Hult, soutient 9. assauts.	87 *
Georges Monk contribue au rétablissement du Roy d'Angleterre.	249
Commande la Flotte Angloise.	257
Gertrudenberg escaladé par le Capitaine Poyet Fran- cois.	22
Livré aux Espagnols; Repris par le Prince Mau- rice.	76
Grave pris par le Prince Maurice.	108
Par les François.	275
Par les Hollandois.	291
Grol pris par le Prince Maurice.	90
Par Spinola.	119
Par Frederic Prince d'Orange.	159
Par l'Evêque de Munster.	281
Groeningue rendue aux Estats.	80
Assiéger par l'Eveque de Munster qui leve le Sie- ge. 281	Gro-

# T A B L E

Grotius, voyez Hugues Grotius.	
La Ville de Gueldre livrée aux Espagnols.	63 ****
Guerre entre la France & l'Espagne.	181, 265 & 285
Guerre entre les Republiques de Hollande & d'Angleterre.	222
Guerre du Bresil entre la Compagnie des Indes Occidentales & les Portugais.	233
Guerre entre le Portugal & les Estats.	235
Guerre entre le Dannemark & la Suede.	238. & 295
Guerre entre les Estats & l'Evêque de Munster	253 & 256
Guerre entre l'Angleterre & la Hollande.	254
Guerre entre la France & les Estats.	271
Guerre de l'Archevêque de Cologne & de l'Eveque de Munster, contre la Hollande.	275
Guerre entre la France & l'Empire.	284
Gucux de Flandre; Origine de ce Nom.	1
Gueux Marins.	13
Surprennent la Brille.	16
Guillaume de Nassau premier du Nom Prince d'Orange, se déclare contre l'Espagne.	9
Est Chef des Confederez.	12
Entre en Flandre.	<i>ibid.</i>
Donne des commissions pour équiper des Vaisseaux.	<i>ibid.</i>
Prend Ruremonde, Malines & autres.	17.
Tente en vain le secours de Mons	<i>ibidem.</i>
Les Estats le font Gouverneur de Brabant.	33
Est Lieutenant General de l'Archiduc Matthias.	36
Conseille aux Estats de traiter avec le Duc d'Alençon.	39
Propose aux Estats de choisir le Duc pour leur Prince.	46
Ses raisons pour ce choix.	<i>ibid.</i>
Sa tête mise à vingt cinq mille écus.	47
Est assassiné à Delft.	54
Son éloge.	<i>ibid.</i>
Ses enfans.	56
Guillaume Second fils de Frederic Prince d'Orange, épouse la Princesse d'Angleterre	196
Se	

# DES MATIERES.

Se signale dans un Combat contre les Espagnols.	102
Succede à la Principauté & aux Charges de son pere.	209
A dessein de se rendre maître d'Amsterdam.	217
Manque l'entrepise.	218
Sa mort & son éloge	<i>ibid.</i>
Guillaume III. Prince d'Orange ; sa naissance	218
Son éducation.	236
Est déclaré premier Noble de Zelande.	266
Est nommé Stathouder.	276
Affiege en vain Voërdën & Charleroy	282
Reprend Narden.	285
Grave	292
Prend Bins.	292
Leve le Siege de Maftricht.	300
Signale sa valeur à la Bataille de Cassel.	302
Epouse la Princesse d'York.	303
Attaque les François à l'Abbaye de saint Denis.	305
Guillaume de Nassau fils naturel du Prince Maurice , tué au Siege de Grol.	160
Guillaume de Montaigu tué dans un Combat Naval.	272
Guillaume de Furstemberg enlevé à Cologne.	289
Mis en liberté.	311
Gustave Adolphe Roy de Suede , recherche l'alliance des Hollandois.	176
Est tué à la Bataille de Lutzen.	278
Guy de Chaumont Marquis de Guitry , tué au passage du Roy.	272
Guy de Durasfort Comte de Lorge , repousse les Imperiaux.	294

# T A B L E

## H

<b>H</b> ARDERWIG Ecôle Illustre est erigée en Academie.	210
Harlem assiégué par les Espagnols.	19
Ses Habitans animez par le Gouverneur se défendent.	<i>ibid.</i>
De quelle maniere ils payent le dixième dernier au Duc d'Albe.	20
Leur resistance.	<i>ibid.</i>
Prise de la Ville.	<i>ibid.</i>
Etrange resolution du Capitaine Bordet.	<i>ibid.</i>
La Haye Siege des Estats Generaux.	125
Henry de Nassau tué au Combat de Monkereyde.	27
Henry Comte de Coligny , se signale à la Bataille de Nieuport.	99
Henry Casimir de Nassau , tué dans un Combat.	192
Henry de Lorraine Comte d'Harcour , prend Balaguir.	206
Henry Fleury de Culcan, se signale en Dannemark.	243
Est décapité à la Haye.	259
Henry de la Tour Vicomte de Turenne , prend Buirik.	271
Défait les Imperiaux.	290 & 292
Sa mort & son éloge.	294
Henry Marquis de Beringhen blessé au passage du Rhin.	272
Henry Comte de la Mark défend Voerden.	28
Henry de Montmorency Duc de Luxembourg, fait lever le Siege de Voerden	281 & 282
Henry Louis d'Alogny Marquis de Rochefort, prend Treves.	284
Et Huy.	292
Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien, se signale à la Bataille de Senef.	290
Prend Limbourg.	292
Hercules Baron de Charnassé , tué au Siege de Bredda.	290
Hollande inaccessible par sa situation.	19
Ses Peuples laborieux & zelez pour la liberté.	<i>ibid.</i>
Pourquoy la Republique appellée de son nom.	127
Est l'École de l'Europe pour la Guerre.	290
Hugues	

## DES MATIERES.

Hugues Grotius est arrêté pour l'affaire des Arminiens.	138
Condamné à une prison perpetuelle.	141
Se sauve par l'adresse de sa femme.	<i>ibid.</i>
Est bien reçu en France.	<i>ibid.</i>
Fait l'Apologie des Arminiens.	152
Sa mort.	207
La Ville de Hulst prise par le prince Maurice.	73 *
Par les Espagnols.	97 *
Par Frederic Prince d'Orange.	205

### I.

<b>J</b> ACQUES Heemskerk défait les Espagnols au Détroit de Grilbraltar.	121
Est tué au Combat.	<i>ibid.</i>
Jacques de Waffenaër Seigneur d'Opdam, succede à Martin Tromp en l'Admirauté de Hollande.	224
Gagne la Bataille du Sond.	239
Est tué dans un Combat Naval.	254
Jacques Duc d'York bat sur Mer les Hollondois.	255
Commande la Flotte Angloise contr'eux.	271
Jean de Ligny Comte d'Aremberg, est défait & tué à Winschoten.	10
Jean d'Austriche fils naturel de Charles-Quint Gouverneur des Pays-bas, arrive à Luxembourg.	34
Fait avec les Estats l'Edit perpetuel.	<i>ibidem.</i>
Son entrée à Bruxelles.	<i>ibid.</i>
S'empare du Château de Namur.	<i>ibid.</i>
Arme contre les Estats.	<i>ibid.</i>
S'assure de quelques Places.	<i>ibid.</i>
Gagne la Bataille de Gemblours.	38
Prend Leuvain, Limbourg & autres.	<i>ibid.</i>
Sa mort.	39
Jean d'Austriche fils naturel de Philippes IV. est Gouverneur des Pays-bas.	235
<b>Z</b>	Jean

# T A B L E

Jean Baptiste Taxis tué au Siege de Bonne.	64
Jean de Monluc Seigneur de Balagny , Prince de Cambray , y est assiégué par les Espagnols.	84
Les Habitans se revoltent contre luy.	85
Se retire dans la Citadelle qu'il rend.	<i>ibid.</i>
Courage & mort de sa femme.	<i>ibid.</i>
Jean Barneveldt est des Députés pour la Trêve.	125
Y contribué par son credit.	127
Fait restituer aux Etats par les Anglois la Brille , Fleffingue & Ramekens.	135
Est arrêté pour l'affaire des Arminiens.	137
Décapité à la Haye.	141
Il fit son Apologie en prison.	141
Ses Enfans conspirent contre le Prince Maurice.	152.
Jean Baptiste de Bude Comte de Guebriant , prend Ordinguen sur les Imperiaux.	200
Les défait à Kempen.	<i>ibid.</i>
Prend Nuis & autres Places.	200
Jean de Zumga Comte de Monterey , Gouverneur des Pays-bas.	285
Jean Baptiste de Valbelle mene du secours à Messine.	<i>ibidem.</i>
Indes Orientales & Occidentales , voyez Compag- nie des Indes.	
Juliers ; prétensions de plusieurs Princes sur les Du- chez de Cleves & de Juliers..	121
La Ville de Juliers saisie par l'Empereur Rodolphe.	128
Prise par le Prince Maurice.	129
Assiéguée par Spinola.	146
Prise.	148
Guerre de Juliers entre Brandebourg & Nieubourg.	134
Fin de cette Guerre.	135
Differens pour la succession de Cleves & de Juliers ter- minez.	259
Justin de Nassau défend vaillamment Breda.	156



L.

<b>L</b> EOPOLD d'Austriche Gouverneur des Pays-bas.	209
Leycestre, <i>voyez</i> Robert Dudley.	
La Ville de Leyde assiégée par les Espagnols.	27
Constance de ses Habitans.	<i>ibid.</i>
Genercuse repartie d'un Bourgmaistre de Leyde.	<i>ibidem.</i>
Siege levé.	<i>ibid.</i>
Limbourg pris par les Espagnols.	38
Pris par les Hollandois.	177
Par les François.	292
Louis de Nassau amasse des Troupes contre les Espagnols.	10
Défait le Comte d'Aremberg.	<i>ibid.</i>
Est défait à Jemminguen.	11
Commande les Reitres à la Bataille de Moncontour en France, & la belle retraite qu'il y fit.	12
Se saisit de Mons.	17
Y est assiégé par le Duc d'Albe & luy rend le Place.	<i>ibid.</i>
Est défait & tué à Monkereyde.	27
Louis de Requesens Gouverneur des Pays-bas, fait ôter la Statuë du Duc d'Albe.	25
Entreprend le passage des Espagnols dans les Isles de Zelande.	30
Sa mort.	31
Louis Boifot Admiral de Zelande, bat sur Mer les Espagnols.	25
Est tué.	30
Louis Bernard Davila Gouverneur de Rhinberg, la défense contre le Prince Mauricc.	102
Louis de Bourbon Duc d'Anguien, gagne la Bataille de Rocroy & prend Thionville.	201
Z 2	Gagne

# T A B L E

Gagne la Bataille de Norlingue.	206
Prend Furnes & Dunquerque.	208
Est Prince de Condé par la mort de son pere.	209
Prend Wesel.	271
Est blessé au passage du Rhin.	272
Gagne la Bataille de Senef.	290
Fait lever le Siege d'Oudenarde.	<i>ibid.</i>
Commande l'Armée d'Allemagne.	295
LOUIS LE GRAND envoie du secours aux Hollan-	
dois contre l'Evêque de Munster.	256
Ses Conquêtes en Flandre.	265
Prend la Franche-Comté.	<i>ibid.</i>
Accorde la Paix à l'Espagne.	<i>ibid.</i>
Déclare la Guerre aux Estats.	272
Ses Conquêtes.	<i>ibid.</i>
Continuation de ses Conquêtes.	275
Prend Mastricht.	284
Acheve pour la seconde fois la conquête de la Fran-	
che-Comté.	290
Emporte Valenciennes.	302
Affiege & prend Cambray.	<i>ibid.</i>
Gand & Ypres.	305
Accorde la Paix aux Estats	<i>ibid.</i>
Louis Victor de Rochechouart Duc de Vivonne, est	
blessé au passage du Rhin.	273
Délivre Messine du blocus.	297
Prend Agousta en Sicile.	<i>ibid.</i>
Bat les Espagnols & les Hollandois dans le Port de	
Palerme.	298
Louis Grimaldi Prince de Monaco, se signale sur la	
Flotte Hollandoise.	257
Louis Joseph Duc de Vendôme, blessé dans un Com-	
bat.	294
Louis de Crevan d'Humieres Maréchal de France,	
prend Aire.	300
Prend saint Guillin.	303
La Ville de Lubek fait Alliance avec les Estats.	133

# DES MATIERES.

## M.

<b>M</b> ACHINE pour retirer les Vaisseaux submergez.	247
Marguerite d'Austriche Duchesse de Parme, Gouvernante des Pays-bas.	1
Son adresse & sa resolution dans les mouvemens de Flandre.	6
Se retire en Italic.	8
Retourne aux Pays-bas.	50
Sa mort.	62
Marguerite de Valois Reine de Navarre, va aux Eaux de Spa.	36
Gagne quelques Seigneurs de Flandre en faveur du Duc d'Alañcon son frere.	39
Marie de Lalain Princeesse de l'Espinoy; son courage dans la defense de Tournay.	58
Le Prince d'Orange envoie Philippe de Marnix Seig. de S. Aldegonde au devant de son Epouse.	33 *
Martin Skein fait bâtir le Fort qui porte son nom.	62
Emporte par petard la Ville de Bonne.	64
Est noyé voulant surprendre Nimegue.	66
Son portrait.	<i>ibid.</i>
Est enterré avec Pompe.	74
Martin Harpez Tromp défait la Flotte d'Espagne.	182
Bat les Anglois.	225
Est tué.	226
Mastricht emporté de force par le Prince de Parme.	42
Pris par Frederic Prince d'Orange.	176
Pris par LOUIS LE GRAND.	284
Affiegé par le Prince d'Orange qui leve le Siege.	300
Matthias Archiduc d'Austriche est fait par les Estats Generaux Gouverneur des Pays-bas.	36
S'en retourne en Allemagne.	49
Estü Empereur.	130
Matthieu Helt; sa resolution.	70
Défend le Fort de Noordam.	71
Maurice de Nassau succede aux charges de son pere.	27
Commande l'Armée des Estats.	68
Z 3	Est

# T A B L E

Est Chef de l'entreprise sur Breda.	69
Prend Zutphen , Deventer , Hulst , Nimegue.	73 *
Steenwick , Otmarfen , Coëvorden.	74 *
Gertudemberg.	76
Fait lever le blocus de Coëvorden.	79
Prend Groningue.	80
Défait le Comte de Verax à Turnhout.	90
Prend Alpen , Rhinberg & autres Places.	<i>ibid.</i>
Fait lever le Siege de Bommel aux Espagnols.	( * 5 ) 97
Prend les Forts de Crevecœur & de saint André.	99
Gagne la Bataille de Nieuport.	<i>ibid.</i>
Reprend Rhinberg.	102
Prend Grave.	108
L'Ecluse.	113
Juliers.	130
Reçoit l'Ordre de la Jartiere.	131
Ses Conquêtes dans la Guerre de Juliers.	134
Succede à la Principauté d'Orange.	138
Fait lever le Siege de Bergue sur Zoom.	148
Sa mort & son éloge.	155
Maurice de Nassau General de la Compagnie des Indes Occidentales dans le Bresil.	186
Maurice fils du Comte Guillaume de Nassau , tué au Combat de Caloo.	191
Messine en Sicile se revolte contre l'Espagne.	297
Secourüe par la France.	<i>ibid.</i>
Michel Ruyter commande la Flotte Hollandoise contre la Suede.	243
Prend le Fort de Cap vert en Guinée.	254
Est fait Admiral de Hollande.	255
Bat les Anglois.	257
Fait executer l'entreprise de Chatan contre les Anglois.	258
Combat les François en Sicile.	298
Est blessé.	<i>ibid.</i>
Meurt de ses blessures.	<i>ibid.</i>
Son corps apporté en Hollande.	<i>ibid.</i>
Michel le Tellier Marquis de Louvois.	313
Middelbourg assiégé par les Zelandois.	22
Pris par eux.	26
	Mort

# DES MATIERES.

Mort du Cardinal de Granvelle.	64
Mort du Comte Charles de Mansfelt.	87
Mort de François Verdugo.	<i>ibid.</i>
Mort de Valentin Pardieu sieur de la Motte.	<i>ibid.</i>
Mort du Comte Philippes de Nassau.	<i>ibid.</i>
Mort de Pierre Ernest Comte de Mansfeld.	114
Mort de Ludovic Gunter de Nassau.	<i>ibidem.</i>
Mort du Comte Jean de Nassau.	119
Mort de Jean Guillaume Duc de Cleves & de Juliers.	(** 127
Mort de Henry IV. Roy de France.	129
Mort de Philippes Guillaume de Nassau Prince d'Orange.	138
Mort de Louïse de Coligny Princesse d'Orange.	145
Mort de Guillaume Ludovic de Massan.	<i>ibidem</i>
Mort de Philippes III. Roy d'Espagne.	146
Mort de Jacques Roy de la Grand' Bretagne.	15
Mort du bâtard de Mansfeld.	158
Mort de l'Evêque d'Halberstad.	<i>ibid.</i>
Mort de l'Archiduchesse Isabelle.	180
Mort de l'Empereur Ferdinand II.	187
Mort du Comte Henry de Bergue.	191
Mort de Jean de Nassau.	<i>ibid.</i>
Mort du Cardinal Infant.	198
Mort du Cardinal de Richelieu.	200
Mort de Louis XIII. Roy de France.	201
Mort du Cardinal Mazarin.	251
Mort de Philippes IV. Roy d'Espagne.	265
Mort de Charles Duc de Lorraine.	295
La Ville de Munster choisie pour la paix Generale.	204
Mutinerie des Soldats Espagnols.	27
Pillent Aloft.	33
Saccagent Anvers.	<i>ibid.</i>

## N.

<b>N</b> AMUR saisi par Jean d'Autriche.	35
Narden pris par les François.	275
Repris par les Estats.	285
Nassau Maison Illustre.	196

# T A B L E

Le fleur de Neuville Gouverneur de Bommené, est tué sur la brèche en défendant la Place.	30
Nicolas Richaver Chef des Westfrisons , défait sur Mer le Comte de Bossu.	23
Nicolas de Neuville Duc de Villeroy , prend la Motte en Lorraine.	206
Nieuport pris par les Espagnols.	58
Affiegé par le Prince Maurice.	99
Nimegue prise par le Prince Maurice.	73 *
Manquée par le Chevalier Skein.	68
Prise par les François.	275
Choisie pour la Paix.	295
Nivelle prise par les Espagnols.	38
La Nouë , voyez François de la Nouë.	
Nuis pris par le Prince de Parme.	63 ***
Par le Comte de Guebriant.	200

## O.

<b>O</b> CTAVE Picolomini vient au secours de Louvain.	183
Commande aux Pays-bas.	204
Olivier de Nort fait le tour de la terre.	104
Olivier Cromwel , son paricide.	215 & 216
Gagne la Bataille de Worchester.	222
Est proclamé Protecteur de la Grand' Bretagne.	226
Sa mort.	241
Son portrait.	<i>ibid.</i>
Orange Ville ancienne.	133
Renduë au Prince d'Orange par LOUIS LE GRAND.	256
Princes d'Orange sont obligez à la France du Titre d'Excellence.	181
Ordre de la Toison d'or , par qui instituée.	94
Ordre de la Jartiere , son Institution.	131
Ostade assiegée par l'Archiduc Albert.	102
Prise par Spinola.	115
Othon de Gend fleur de Dieden , surprend Wesel sur les Espagnols.	165
Oudenarde prise par les Espagnols.	58
Demeure aux François par le Traité d'Aix la Chapelle.	

# DES MATIERES.

pelle.	265
Assiegée par les Espagnols.	290
Secourue par le Prince de Condé.	<i>ibid.</i>
Oudevater emporté d'assaut par les Espagnols.	33

## P.

<b>P</b> ACIFICATION de Gand.	32
Paix de Munster entre l'Espagne & les Estats.	221
Paix d'Osnabruk entre l'Empire, la France & la Suede.	<i>ibid.</i>
Paix entre les Republiques de Hollande & d'Angleterre.	226
Paix de Rochild entre la Suede & le Dannemark.	239
Paix des Pirenées entre la France & l'Espagne.	246
Paix entre la Suede & le Dannemark.	249
Paix entre le Portugal & les Estats.	250
Paix entre les Estats & l'Evêque de Munster.	257
Paix de Breda entre l'Angleterre & les Estats.	260
Paix d'Aix la Chapelle entre la France & l'Espagne.	265
Paix entre l'Angleterre & les Estats.	284
Paix entre les Estats & l'Evêque de Munster.	289
Paix entre les Estats & l'Electeur de Cologne.	289
Paix de Nimegue entre la France & les Estats.	305
Paix de Nimegue entre la France & l'Espagne.	306
Paix de l'Empire & de l'Electeur de Cologne avec la France.	311
Paix entre l'Empire & la Suede.	<i>ibid.</i>
Paix de la France & de la Suede avec la Maison de Brunsvik.	<i>ibid.</i>
Paix entre la France & l'Evêque de Munster.	<i>ibid.</i>
Paix de la France & de la Suede avec l'Electeur de Brandebourg.	311
Paix de la France & de la Suede avec le Dannemark.	<i>ibidem.</i>
Passage des Espagnols dans les Isles de Zelande.	30
Passage du Rhin par les François.	272
Paul Bidossan Gouverneur de Calais, est tué en défendant la Citadelle.	87 *
Pierre Adrien Bourgmaître de Leyde; sa ferme.	27
Z 5	Pierre

# T A B L E

Pierre Henriques de Gusman Comte de Fuentes, gou-	82
verne les Pays-bas.	
Affiege & prend Cambray.	87 & 79.
Pierre Vander Doeze Admiral d'une Flotte Hollan-	
doise, descend aux Canaries.	105
Ses Conquêtes.	<i>ibid.</i>
Sa mort.	106
Pierre Hein Admiral de la Compagnie des Indes Oc-	
cidentales, s'empare d'une Flotte chargée de Su-	
cre.	161
Prend la Flotte d'argent de la nouvelle Espagne.	161
Sa Mort & son éloge.	161
Philippe Second Roy d'Espagne, envoie le Duc	
d'Albe en Flandre.	6
S'empare du Royaume de Portugal.	47
Cede les Pays-bas à l'Infante Isabelle sa fille.	93
La marie avec l'Archiduc Albert.	<i>ibid.</i>
Sa mort.	94
Philippe de Marnix Baron de sainte Aldegonde, est	
mis en liberté.	26
Est Bourgmestre d'Anvers.	58
Philippe Chevalier de Lorraine, se signale sur la Flot-	
te Hollandoise.	257
Philippe Duc d'Orleans prend Orsoy.	271
Bouchan.	299
Gagne la Bataille de Cassel.	302
Prend saint Omer.	303
Philippe de Montault Duc de Navailles, prend une	
partie de la Franche Comté	187
Prend Puyserda.	306
Philisbourg pris par les Imperiaux.	300
Le Portugal se revolte contre l'Espagne.	194
Poyet Capitaine François, prend Gertrudenberg	
par escalade.	111
Les Princes du Rhin envoient des Ambassadeurs à	
Bruxelles au Duc de Parme & en suite aux Etats	
des Provinces unies.	72
Propositions de Paix par les Archiducs aux Etats	122
Differens sentimens des Hollandois sur ces propo-	
sitions.	123, 124
Provinces Unies, qu'elles sont.	81
Avantages	



# DES MATIERES.

Avantages de leur situation. *ibid.*

## R

- L** Esieur de Rabeniere Chef d'Escadre , tué dans un Combat Naval. 272
- Raisons qui font souhaiter aux Espagnols la Paix avec les Estats. 122
- Renée de Clermont Princesse de Cambray ; son courage & sa mort. 85
- Republicains défiants & jaloux. 181
- Republique de Hollande ; sa naissance. 16
- Sa pierre fondamentale. 41
- Est obligée à la France du premier aveu de sa liberté. 127
- Sa prospérité. 130
- Sa comparaison avec la Repuplique de Venise. (\*\* 143
- Etrange revolution dans la Republique. 270
- Sa prudence pour se maintenir. 313
- Ses differens états. 318
- Jouit des avantages de la Paix. *ibid.*
- Rhinberg pris par le Prince Maurice. 102
- Par Spinola. 111
- Par Frederic Prince d'Orange. 179
- Robert Dudley Comte de Leycestre arrive à Fleffingue. 59
- Les Estats luy accordent le Gouvernement general des Provinces Unies. 61
- Il prend Doesbourg. *ibid.*
- S'assure de Deventer *ibid.*
- Division entre luy & les Estats. 63 \*\*\*
- Il se reserve toute l'Autorite en partant 112 & 113
- Est rappelé en Angleterre. *ibid.*
- Sa mort & son portrait. 67
- Le Prince Robert de Baviere & le Duc d'York battent les Hollandois sur Mer. 254
- Il commande la Flotte Angloise contre les Hollandois. 284
- Ruiter , voyez Michel Ruiter.
- Ruy Gomez de Silva ; son avis sur les mouvemens de Flandre. 6

# T A B L E

## S

<b>S</b> ANCH O Davila défait Louis de Nassau à Monkeryde.	27
Schonoven pris par les Espagnols.	30
Sébastien Tapin François, se signale à Mastricht.	42
Meurt de ses blessures.	<i>ibid</i>
Siege de Harlem	19
Siege d'Alcmar.	21
Siege de Leyde	27
Siege de Zurikzée	30
Sieges de Mastrich.	42. 176. 192. 310
Sieges d'Oudenarde	78 293
Siege d'Anvers.	18
Sieges de l'Ecluse.	63. **** 113. & 145
Sieges de Gertrudenberg.	76
Sieges de Groningue.	80 281
Sieges de Cambray.	84 & 302
Sieges de Hulst.	87 * & 205
Sieges de Rhinberg.	102 & 119
Siege d'Ostende.	103
Sieges de Grave.	108 291
Sieges de Grol.	119 & 160
Sieges de Juliers.	129 & 146
Siege de Bergue sur Zoom.	147
Sieges de Breda.	152 & 191
Siege de Boisseduc.	165
Siege de Louvain.	182
Siege d'Arras.	194
Siege du Sas de Gand.	203
Siege de Philipsbourg.	301
Synode de Dordrecht,	139
Fort de Skein surpris par les Espagnols	183
Repris par Frederic Prince d'Orange.	184
Pris par les François.	175
Steenvik pris par le Prince Maurice	74 *
Par l'Evêque de Munster.	276

## T

<b>T</b> 'ISLE de Taramarica conquise par la Compagnie des Indes Occidentales.	189
Tierry de Sonnoy Gouverneur de Weefrise	21
Tillemont	

# DES MATIERES.

Tillemont emporté d'assaut, Traitté appelé Edit perpe-	
tuel.	34
Les Estats.	127
L'Electeur de Trêves arrêté par les Espagnols.	182
Mis en liberté.	207
Tromp, voyez Martin Tromp & Corneille Tromp.	

## V

V ALANCIENNES se déclare pour les Espagnols.	43
Prise par les François.	372 306
Le Marquis de Vaubrun tué dans un Combat contre les	
Imperiaux.	294
Union d'Utrecht.	40
Ses Articles	41
Urbaia de Maillé Marquis de Brezé & le Maréchal de	
Châtillon, gagnent la Bataille d'Aveyu.	182
Utrecht se rend aux François	275
Westfrisons défont sur Mer le Comte de Boslu.	23
Wisnar pris par les Suedois	295
Woerden pris par les François.	275
Assiéé par les Hollandois.	281

## Z

Z ELANDE; sa situation est avantageuse.	81
Deux Navires de Zelande prennent un Gallion de	
Portugal.	105
Zélandois prennent le Château de Ramekens.	21
Assiéent Middelbourg.	ibid.
Défont sur Mer les Espagnols.	25
Preennent Middelbourg.	26
Zurikzee prise par les Espagnols.	30
La Ville de Zurphen prise par le Prince Maurice.	73 *
Par les François.	275
Jean Wtenbogaert Ministre a la Haye dans l'Eglise Fla-	
mande & Françoisise ami de Barnevelt.	143
Se retire à Anvers apres la détension de Barnevelt.	ibid.
Il est cité à comparoître. Il est condamné.	ibid.

## FIN DE LA TABLE.

# CATALOGUE des Livres Nouveaux qui se trouvent chez ledit *Mortier*.

**T**ablettes Chronologiques contenant la vie & la suite des Papes, Empereurs & Roys qui ont regné depuis la naissance de J. Christ jusqu'à present, par G. Marcel tres-bien gravées sur le Cuivre.

Tablettes Chronologiques contenant avec ordre l'état de l'Eglise en Orient, & en Occident: les Conciles généraux & particuliers, les Auteurs Ecclesiastiques: les Schismes, Heresies & Opinions, qui ont esté condamnées pour servir de plan à ceux qui lisent l'Histoire Sacrée, par G. Marcel.

L'Histoire des Troubles de Hongrie, où on void tout ce qui est arrivé en ce Royaume depuis l'année 1655. Jusques à present avec des figures.

Entretiens de la Pluralité des Mondes.

Histoire des Oracles par le mesme 12.

Guide de Negotians pour tenir le Livres de Contes en parties doubles.

Reflexions sur le Cinq Livres de Moise par Mr. Allix.

Fables Choies de Mr. de la Fontaine.

Voyage de Siam des P. P. Jesuites. avec Fig.

Conqueste des Venitiens.

Journal du Voyage de Siam par Mr. Labbé de Choisy, c'est ouvrage est Ecrit en des Lettres Familieres, plein d'Esprit l'Auteur y a joint la Description des deux Royaumes Voisins a Siam 12. à Amsterdam, chez P. Mortier.

Morale du Moude par Mademoiselle de Scuderi & autres Conversations, de la mesme.

Du grand ou du sublime dans les mœurs avec une observation de l'Eloquence & de la bienséance par le P. Rapin.

Relation de l'Ambassade de Mr. le Chevalier de Chaumont à la Cour du Roy de Siam. Avec ce qui s'est passé de plus remarquable durant son Voyage.

Lettres diverses du Chevalier d'Her. \*\*\*

Voyage de la Valle, de Tavernier, de Monconis, de Thevenot, de Dellon, & autres Voyageurs.

Discours du Chevalier de Meré, de l'Esprit de la Conversation, &c.

Point d'Honneur.

Dialogues Satiriques & Moraux de Mr. Petit.

Oeuvres Meslées de St. Euremond, augmenté de deux tiers.

Devoirs des maistres & des Domestiques par Mr. Fleuri.

Ouvrage de Prose & Poësies de Maverois & Fontaine.

On trouve chez le même un Catalogue des Livres Nouveaux de France, Angleterre & autres pays.

## AVIS au RELIEUR.

**I**L faut que le Relieur prenne un soin extraordinaire à placer les Figures qui ont cette marque § devant dans la Table suivant qu'elles peuvent être placées sans les plier, il faut que le Livre soit très peu rogné sur le devant afin que les Fig. du Livre ne perdent pas leur marge, il faut que le Livre soit peu battu à cause des Figures.

### *Aen de BOEK-BINDER.*

**D**E Binder sal nauw agt moeten neemen op het setten van de Figuren die met dit § teeken voor de volgende Tafel zijn, die en behoeven niet toegevouwen te werden, maer moeten in het snyden van het Boek so weynigh als kan voor afneemen, op dat de Figuren niet geschonden werden, en ook weynigh kloppen, op dat de Figuren niet koomen over te setten.

*Le Relieur doit Couper dans ce Livre les Cartons suivans & on y'a mis presque par tout des Cayers en place, pour soulager les Relieurs.*

De Binder sal deese volgende Blaetjes uyt snyden na dat het Boek gevouwen is, en daar zijn meest alle Cartenen in plaats gestelt.

*Il faut couper le Carton de*

Snydt het Blaetje van

Pag.	3 & 4.	pag.	87, 88, 89 & 90.
pag.	17 & 18.	pag.	97 & 98.
pag.	27 & 28.	pag.	103 & 104.
pag.	33 & 34.	pag.	127 & 128.
pag.	39 & 40.	pag.	143 & 144.
pag.	63 & 64.	pag.	209 & 210.
pag.	71, 72, 73, 74,	pag.	243 & 244.
	75 & 76.		

§ WILHELMUS HENR. D. G. Page 1

§ Fig. 1

Page 3 \*

fig. 2

pag. 4

fig. 3

23

fig. 4

27

§ fig. 5

28

§ fig. 6

33 \*

§ fig. 7

A a 2

51

# *AVIS au RELIEUR.*

§ fig. 8			pag. 52 *
fig. 9			54
fig. 10			55
§ fig. 10 *	-----	-----	60
§ fig. 11 *			63 (*5)
§ fig. 12			65
fig. 13			67
fig. 14	-----	-----	73 *
fig. 15			74 *
fig. 16			76
§ fig. 17			80
fig. 18	-----	-----	82
fig. 19			* 89
§ fig. 20			90
§ fig. 21			(*7) 97
fig. 22	-----	-----	100
fig. 23			102
§ fig. 24			106
§ fig. 25	-----	-----	108
§ fig. 26			109
§ fig. 27	-----	-----	112
§ fig. 28			113
§ fig. 29			116
fig. 30	-----	-----	126
§ fig. 31			** 127
fig. 32			129
§ fig. 33			133
fig. 34			139
fig. 35	-----	-----	142
fig. 36			143 *
fig. 37			147
§ fig. 38			148
fig. 39			153
§ fig. 40	-----	-----	156
fig. 41			159

## TOME SECOND.

LA MEDAILLE que leur Hautes puissances  
les Etats Généraux donnent ordinairement  
aux Ambassadeurs au commencement du

TOME II.

Page 161

Fig. 46		162
fig. 47 & 48,		166
fig. 49		167
fig. 50		* 168
fig. 51	-----	170
§ fig. 52		171
fig. 53	-----	174
fig. 54		177
§ fig. 55	-----	179
fig. 59		186
fig. 60		189
fig. 61		192
fig. 62	-----	196
fig. 63		199
fig. 64	-----	203
fig. 65		205
fig. 66	-----	207
fig. 67		209
fig. 69 *		209 (* 2)
fig. 69 (* 2)		209 (* 3)
fig. 69 (* 3)		(4 *) 209
fig. 69 (* 4)		209 (* 6)
fig. 69 (* 5)		210
fig. 69 (* 6)	-----	212
fig. 69 (* 7)		213
fig. 70		215
fig. 71	-----	218
fig. 72		220
fig. 73		225
fig. 74		226

# AVIS au RELIEUR.

fig. 75	-----	228
fig. 76		231
fig. 77		236
§ fig. 78		237
§ fig. 79	-----	240
fig. 80		245
fig. 81		247
§ fig. 82		255
fig. 83	-----	258
fig. 84		261
fig. 85		262
fig. 86		263
fig. 88	-----	266
fig. 89		268
§ fig. 90		275
§ fig. 91		277
fig. 92	-----	278
§ fig. 93		281
§ fig. 94		*** 281
§ fig. 95		284
fig. 96	-----	287
fig. 97		291
§ fig. 98		296
fig. 99		299
fig. 100	-----	308
fig. 101		309
fig. 102		311
fig. 103	-----	313
fig. 104		315
fig. 105	Dans les REMARQUES, pag. (11). 1678.	

F I N I S.



